

# CASA DE VELÁZQUEZ



09.10

Rapport d'activité



# CASA DE VELÁZQUEZ

## Rapport d'activité

Année universitaire 2009-2010

Mise en pages et couverture : Service des publications, Casa de Velázquez  
Impression : Copyiglesias - Madrid



# SOMMAIRE

Propos liminaires	9
École des hautes études hispaniques et ibériques	15
Section artistique	161
Publications	207
Bibliothèque	229
Patrimoine immobilier	241
Service informatique	251
Annexes	
<i>Membres de la Casa de Velázquez 2009-2010</i>	257
<i>Membres de la Casa de Velázquez 2010-2011</i>	259



# PROPOS LIMINAIRES

*par Jean-Pierre ÉTIENVRE, directeur*



IL S'AGIT de rendre compte, dans le présent rapport, de l'activité d'une année très particulière au cours de laquelle le fonctionnement de tous les services de la Casa de Velázquez s'est trouvé profondément perturbé du fait des travaux de mise en conformité et de modernisation de son bâtiment principal, qui sont — enfin — entrés dans leur phase opérationnelle. L'année universitaire 2009-2010 restera dans notre mémoire comme la première de deux années insolites pendant lesquelles nous aurons été contraints de fermer la bibliothèque, de renoncer à toute possibilité d'hébergement, d'organiser toutes les activités artistiques et scientifiques à l'extérieur.

Dans les pages qui suivent, les responsables de chacun des services exposent en détail ce qui a été réalisé en dépit des difficultés. Je veux les féliciter et les remercier, ainsi que tous leurs collaborateurs, pour le beau travail accompli. Ils ont fait une présentation aussi juste que précise de ce qu'a été, dans ces circonstances exceptionnelles, la vie de la Casa. Je m'abstiendrai donc de reprendre ici, même de manière synthétique, les bilans qu'ils développent clairement — avec les commentaires adéquats — dans leurs rapports respectifs.

Mais, au seuil de ce document qu'une équipe de direction bien soudée produit avec une légitime satisfaction, je ne peux pas ne pas évoquer un autre chantier, qui n'est pas propre à la Casa de Velázquez et qui n'a rien à voir avec l'immobilier : la réforme des statuts des Écoles françaises à l'étranger (EFE). Ce chantier avait été ouvert en décembre 2008 par la Direction générale pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle (DGESIP), désireuse de répondre aux observations faites par la Cour des comptes lors de son contrôle juridictionnel de 2005 et d'adapter ces statuts au cadre fixé par la loi LRU (loi du 10 août 2007 relative aux libertés et responsabilités des universités). Le directeur général Patrick HETZEL avait alors demandé aux directeurs des cinq Écoles de réfléchir à l'hypothèse d'un regroupement, soit dans le cadre d'un PRES (pôle de recherche et d'enseignement supérieur), soit sous la forme d'un établissement unique. Invités à produire pour l'été 2009 un document réunissant leurs propositions, les directeurs ont manifesté sur ce point leurs réserves, compte tenu des spécificités de leurs établissements. Sensible à cet argument, la DGESIP a renoncé à cette hypothèse et opté à l'automne 2009 pour la formule d'un décret unique, commun aux cinq Écoles, en proposant un texte sur lequel s'est engagé un débat avec les présidents des conseils des EFE, les services des affaires juridiques et des

ressources humaines du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, les directeurs et les personnels des Écoles. D'autre part, les Académies concernées, le CNRS et le ministère des Affaires étrangères et européennes ont été consultés.

Ce qui caractérise cette réforme, pour l'essentiel et précisément dans le droit fil de la LRU, c'est une plus grande autonomie accordée aux EFE par rapport au ministère de tutelle. On ne peut, *a priori*, que s'en réjouir. Je ne vais pas entrer dans l'examen d'un texte qui présente l'avantage de permettre des évolutions significatives pour une meilleure gestion, même si la pertinence et l'opportunité de certaines de ses dispositions ne nous ont pas vraiment tous convaincus, mes collègues et moi-même. Quoiqu'il en soit, la question de la réforme ne se pose plus ; elle est en marche. La dernière version du projet de décret, en date du 29 mars 2010, a été présentée aux trois conseils de la Casa les 7 et 8 avril. Le Comité technique paritaire (CTP) de l'établissement, constitué pour l'occasion et réuni le 17 mai pour examiner ce texte, a émis un avis favorable avec quelques observations. Lorsque ce projet aura été validé par le Conseil d'État et dans les trois mois qui suivront la parution du décret, un « règlement général » destiné à le compléter et propre à chaque École devra être élaboré en interne et soumis à l'approbation du conseil d'administration de celle-ci. La mise en œuvre de cette réforme statutaire devrait être une des priorités de l'équipe de direction de la Casa pour l'année à venir ; il en sera rendu compte dans le prochain rapport d'activité.

D'autre part, une observation également préliminaire mérite d'être faite sur les circonstances particulières de l'année qui vient de s'écouler. Celle-ci a été l'occasion pour la Casa de Velázquez d'essayer de relever un défi et, ce faisant, d'accroître sa capacité d'action et de rayonnement. Les rapports des directeurs des études, avec la mention de toutes les activités organisées en partenariat, aussi bien dans le domaine artistique que dans le domaine scientifique, sont à cet égard concluants : ils apportent la preuve que l'objectif a été atteint. Et, à ce propos, je voudrais préciser que la situation créée par les travaux avait valeur de test et n'était pas sans risque. En effet, les contacts avec les milieux espagnols se heurtent parfois à une méconnaissance des missions de la Casa. Mes prédécesseurs ont souvent eu l'occasion de réagir contre une certaine tendance à considérer l'établissement comme un simple bailleur de fonds disposant avant tout d'une appréciable capacité d'hébergement. Qu'allait-il advenir dès lors que nous n'allions plus être en mesure de fournir ces facilités logistiques ? N'allions-nous pas découvrir les limites — et peut-être, dans certains cas, le principal motif — de notre attractivité ? Allions-nous pouvoir travailler, non seulement *avec* les autres, mais *chez* les autres ? Nous y sommes parvenus, non sans efforts de tous ordres, mais avec un objectif commun et une reconnaissance réciproque. Au vu des collaborations mises en place cette année, la Casa de Velázquez est plus que jamais un partenaire recherché et respecté.

Ce constat est réconfortant. Mais à ceux qui estiment que le dynamisme affiché par l'établissement durant l'année écoulée comporte le risque de donner à croire qu'il pourrait se passer des infrastructures qui le soutiennent en temps ordinaire, je tiens à répondre que la vitalité qu'il manifeste ne saurait durer longtemps dans ces conditions et que la période de transition dans laquelle il se trouve ne saurait se prolonger sans porter atteinte à sa raison d'être : un espace ouvert au partage des savoirs et des pratiques, des recherches et des expérimentations, dans les séminaires et dans les ateliers.

L'année dernière, à pareille date, j'écrivais que, lors de la réouverture, la Casa ne pourrait pas se satisfaire d'un confort retrouvé derrière ses grilles et dans ses murs. J'en suis aujourd'hui encore plus persuadé. Cette période d'entre-deux doit déboucher sur un établissement modernisé, non seulement dans ses installations, mais aussi dans ses principes, ses objectifs et son organisation. La conjonction de la réforme statutaire et de la rénovation immobilière doit être mise à profit pour une réflexion et des transformations de fond. Mais celles-ci n'aboutiront que si, parallèlement, la Casa confirme sa place et son rôle dans les domaines qui sont les siens, grâce aux ressources qu'elle offre, aux échanges qu'elle favorise, aux programmes qui s'y développent.

Il m'a semblé utile d'exposer, en introduction au rapport sur les activités de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, la politique scientifique de l'établissement. Je n'en dirai donc rien ici. En revanche, je voudrais dire quelques mots, non pas sur la politique artistique, mais sur la « politique en faveur des artistes » — pour reprendre la formulation pertinente, telle qu'on la trouve dans le contrat quadriennal 2008-2011. La mise en place d'une politique artistique générale ne me semble pas souhaitable, car l'une des richesses de la Casa est de défendre la pluralité des styles et d'offrir les meilleures conditions pour la réalisation d'un projet personnel. Nous veillons, en effet, à ce que les artistes accueillis en résidence puissent, très librement et sans qu'aucune orientation esthétique leur soit imposée, profiter de leur séjour en Espagne pour renouveler leurs sources d'inspiration, explorer de nouvelles techniques, expérimenter de nouveaux matériaux. La « politique en faveur des artistes » concerne avant tout la promotion et la valorisation de leur travail ; c'est pourquoi les membres et les boursiers de la future Académie de France à Madrid (dénomination de la « section artistique » dans le projet de décret) sont les seuls bénéficiaires des manifestations organisées — le plus souvent en partenariat — dans des lieux reconnus, galeries et salles de concert, de telle sorte qu'ils puissent être présents dans le circuit professionnel. La diversification géographique de ces activités est devenue également une priorité, comme l'atteste la programmation artistique annuelle qui, pour la première fois, a fait l'objet d'une belle plaquette amplement diffusée à l'automne 2009.

Il était indispensable, en effet, que la Casa de Velázquez fasse un effort accru en matière de communication. Parallèlement à la plaquette qui vient d'être évoquée à propos des activités artistiques, l'École des hautes études hispaniques et ibériques a fait connaître — également pour la première fois dans un livret (24 p.) — l'ensemble et le détail de ses programmes. En outre, le nouveau site Internet de l'établissement, mis en service en octobre 2009, a très vite été mis à contribution pour manifester cet effort, dont nous savons d'ores et déjà qu'il n'a pas été inutile pour élargir notre notoriété au-delà des réseaux accoutumés. Il s'en est suivi un renouvellement et un enrichissement de nos contacts, aussi bien en Espagne qu'en France et ailleurs, avec une meilleure connaissance ou une découverte de nos missions au service des artistes et des chercheurs qui s'intéressent au monde hispanique et ibérique.

Loin de disparaître du paysage à cause de sa quasi-fermeture due à la mise en chantier de sa rénovation immobilière, la Casa a suscité maintes fois, au cours de l'année 2009-2010, l'intérêt de la télévision et de la presse espagnoles. Je me contenterai d'évoquer ici la double page que le quotidien *El País* a consacrée à notre situation particulière, historique et conjoncturelle, le 22 mars dernier. Les autorités politiques

espagnoles ne nous ont pas davantage ignorés, puisque j'ai eu l'honneur de recevoir à déjeuner Marius RUBIRALTA, secrétaire général des universités, le 26 janvier. Et le 11 mai, j'ai également convié Cristina LATORRE, secrétaire générale du gouvernement, avec trois de ses conseillers en matière d'éducation et de culture, ainsi que Máximo CAJAL, ancien ambassadeur d'Espagne en France. Lors de ces rencontres et de ces entretiens *in situ*, qui ne relèvent pas de la simple anecdote mondaine, ces personnalités ont eu l'occasion de découvrir — ou de redécouvrir — la Casa de Velázquez et sa raison d'être, non seulement au cœur de la cité universitaire madrilène, mais dans le dispositif des relations culturelles européennes.

Je ne saurais conclure ces propos liminaires sans mentionner une dernière fois les « travaux » — *las obras* — avec leurs conséquences pour le personnel et les membres de l'établissement. Du fait de la situation (absence d'hébergement et de restauration), il a été nécessaire d'avoir recours au chômage technique pour cinq personnes du service intérieur, avec des conditions que nous avons établies de la manière la plus favorable possible pour les intéressées. En outre, il a été procédé au licenciement des deux personnes employées à la cuisine, en regrettant d'avoir à prendre cette décision mais en l'assumant dans la perspective d'une gestion qui se doit d'être modernisée.

En ce qui concerne les membres, le conseil d'administration a approuvé la proposition que j'ai faite, en novembre 2009, de suspendre exceptionnellement le recrutement de quelques-uns d'entre eux pour des raisons budgétaires liées à la rénovation immobilière et de surcroît, dans le cas des artistes, afin d'ajuster leur nombre à la capacité d'accueil (en termes d'ateliers) pendant la durée de l'opération. C'est ainsi que, pour l'année 2010-2011, ont été recrutés en moins 4 membres artistes (sur 13) et 2 membres scientifiques (sur 18) ; en 2011-2012, la suspension de recrutement portera à nouveau sur 2 membres scientifiques. Il s'est agi, là encore, d'une décision difficile à prendre, et je sais gré aux conseils artistique et scientifique d'en avoir admis le bien-fondé, l'objectif étant l'amélioration des conditions d'accueil et de travail des futurs membres, boursiers et hôtes de l'établissement.

L'avenir est donc en train de se construire à la Casa de Velázquez. Dans le bruit d'un chantier. Dans le silence d'un décret. Dans les incertitudes liées aux mutations qui se préparent et que l'on redoute, quand bien même on les sait indispensables. Dès la rentrée de septembre, nous avons toutes et tous pris conscience de ce que nous allions affronter ensemble une expérience nouvelle, éprouvante, hasardeuse. Pour créer ou renforcer les liens, j'ai souhaité que la « maison » — personnel compris — puisse se rassembler au cours d'un voyage qui s'est déroulé en Andalousie dans les premiers jours d'octobre. Sur le site de *Baelo Claudia*, au bord du détroit de Gibraltar, là même où le souvenir de Pierre PARIS — le premier directeur de la Casa — est encore bien vivant, nous avons trouvé l'énergie nécessaire pour aller sereinement jusqu'au terme d'une année dont nous connaissions les enjeux.

Jean-Pierre ÉTIENVRE  
Professeur à l'université de Paris-Sorbonne (Paris IV)  
Directeur de la Casa de Velázquez



# ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIKES ET IBÉRIQUES

*Rapport établi par Daniel BALOUP et Stéphane MICHONNEAU,  
directeurs des études*

*Introduction sur la politique scientifique par Jean-Pierre ÉTIENVRE*

La politique scientifique	15
1 — Principes et objectifs	15
2 — Difficultés conjoncturelles	17
3 — Projet d'établissement : premier bilan et perspectives	19
Les activités scientifiques	26
1 — Périmètres et rayonnement	26
2 — Rencontres scientifiques	28
3 — Activités de formation	29
4 — Valorisation	32
5 — Activités archéologiques	32
6 — Activités de recherche des directeurs des études	61
Les membres	63
Les boursiers	91
1 — Boursiers doctorants	91
2 — Boursiers post-doctorants	96
Annexe	
Programmes des rencontres scientifiques et statistiques	107

## **LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE**

### **1 — PRINCIPES ET OBJECTIFS**

Dans le rapport d'activité portant sur l'année universitaire 2008-2009, les grandes orientations de la politique scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques étaient présentées en détail. Afin de rendre plus lisibles les choix opérés depuis l'automne 2009, il m'apparaît utile de redonner ici un aperçu succinct des principes et des objectifs qui guident le fonctionnement de l'EHEHI.

#### **OUVERTURES DISCIPLINAIRES ET GÉOGRAPHIQUES**

L'École est investie d'une mission de recherche et de formation à la recherche sur les domaines ibérique, maghrébin et ibéro-américain (pour les époques coloniale et contemporaine). Si l'histoire, les études littéraires et l'archéologie ont toujours occupé une position dominante au sein de l'établissement, sa vocation n'en est pas moins d'accueillir des chercheurs de toutes les disciplines relevant des sciences humaines et sociales.

Parfois dénoncées parce qu'elles conduiraient — selon certains observateurs — à un éparpillement des activités, l'étendue du champ d'action et sa diversité sont revendiquées par l'École. Pour des raisons historiques et culturelles évidentes, la péninsule Ibérique, le Maghreb et l'Amérique latine doivent être étudiés ensemble, dans une perspective englobante et comparatiste ; le périmètre géographique ne saurait être réduit. Par ailleurs, l'interdisciplinarité est devenue depuis quelques décennies une norme à laquelle se plie la plupart des grands centres de recherche à travers le monde ; elle n'est en aucun cas une faiblesse.

L'objectif premier de la politique scientifique est donc de consolider et de valoriser les atouts qui sont ceux de l'établissement en mettant en place des structures transversales et intégrées. Cette volonté de cohérence passe également par un effort d'articulation des activités de recherche et des activités de formation. La diversité

disciplinaire est encouragée, dans les recrutements comme dans la programmation scientifique. Parallèlement, l'ouverture internationale est sans cesse accrue, sans que soit perdue de vue la mission originelle de la Casa, vouée par ses fondateurs à la promotion des relations franco-espagnoles. Mais un réseau plus ample, dont il s'agit d'étendre les ramifications en particulier vers le Nord de l'Europe et les Amériques, doit être mis en place et exploité au-delà du bilatéralisme qui ne permet pas les confrontations les plus fécondes.

### **COLLABORATION AVEC LES AGENCES DE MOYENS**

Cette politique d'ouverture et d'expansion induit la nécessité d'une adaptation aux dispositifs européens d'enseignement supérieur et de recherche. Pour affirmer sa position et son rôle, l'École doit être capable de promouvoir des programmes collectifs, de participer à des consortiums internationaux et de recueillir auprès des bailleurs de fonds — l'Agence nationale de la recherche (ANR) ou le Conseil européen de la recherche (CER), par exemple — les moyens financiers d'une politique ambitieuse. Alors que se profile le moment de définir un nouveau contrat quadriennal, cet objectif est prioritaire. Sa poursuite impose non seulement de concevoir un projet scientifique innovant, mais aussi de renforcer les services et de proposer aux personnels un plan de formation continue adapté.

### **PROSPECTIVE ET INNOVATION**

La programmation scientifique de l'École est donc conçue selon deux principes : le respect du contrat quadriennal, d'une part, dont il convient d'assurer la mise en œuvre et l'approfondissement ; et la poursuite d'un effort de prospective, d'autre part.

Sur ce deuxième point, quelques précisions s'imposent. Dans un contexte où les initiatives ponctuelles, qui ne sont pas subordonnées à un programme, peinent à se développer faute de soutien, l'École remplit sa mission d'avant-poste en aidant les chercheurs qui se lancent sur de nouvelles pistes. L'importance accordée à l'innovation constitue l'un des points forts de notre politique scientifique. En outre, l'investissement dans des projets qui n'ont pas de liens évidents avec son contrat quadriennal — mais qui se signalent par leur caractère novateur — se justifie dans la perspective de la préparation du prochain projet d'établissement : il s'agit d'explorer de nouveaux questionnements et d'évaluer le potentiel de terrains dont l'exploration systématique pourrait constituer l'un des axes de notre politique dans les années à venir.

### **FORMATION DES MEMBRES ET ATELIERS THÉMATIQUES**

Cette activité de recherche et de valorisation de la recherche est étroitement liée à la mission de formation qui incombe à l'École. Les membres en sont les premiers bénéficiaires, dans une perspective qui relève désormais de l'insertion professionnelle : il s'agit pour l'institution de leur permettre de parfaire leur formation disciplinaire mais aussi, et plus encore, d'acquérir une expérience dans l'élaboration et la gestion

de projets et de se constituer un réseau de relations professionnelles qui les préparent à occuper les postes auxquels ils peuvent légitimement prétendre à l'université ou dans les grands organismes de recherche.

En outre, l'École s'applique à encadrer les boursiers doctorants qu'elle accueille, en orientant leurs recherches de terrain et en facilitant les prises de contact avec des chercheurs dans les pays qui relèvent de son domaine de compétence. Son implication dans les dispositifs de formation doctorale passe aussi par l'organisation d'ateliers thématiques. Enfin, l'École impose aux responsables des programmes scientifiques qu'elle soutient ou qu'elle abrite — en particulier les programmes archéologiques — d'inclure dans leurs activités un volet consacré à la formation.

### **LES PROGRAMMES ARCHÉOLOGIQUES**

En 2009-2010, la restructuration des activités archéologiques a été poursuivie conformément aux principes énoncés en 2008 : concentration des moyens et contractualisation. Le nombre de programmes soutenus par l'établissement est à présent de six : quatre en péninsule Ibérique, deux au Maroc. Jusqu'en 2007, ce nombre était de douze (onze en 2008, huit en 2009) ; il a donc été divisé de moitié en trois ans. Parallèlement, le budget alloué à l'archéologie est passé de 34 000 € à 45 000 € (opérations de terrain et prise en charge de missions ponctuelles).

L'effort financier consenti par l'établissement et la non-reconduction de certaines opérations participent d'une politique qui vise à mieux doter les programmes soutenus afin qu'ils gagnent en efficacité. Dans le même temps, la signature de contrats avec les entités auxquelles appartiennent les responsables de programme garantit à ceux-ci le soutien de l'institution sur plusieurs années et son engagement en matière de valorisation de leurs travaux (par la publication, en particulier). Du point de vue de l'École, la contractualisation crée les conditions d'une véritable programmation. Elle permet de mieux lisser les dépenses et de préparer en amont le renouvellement des opérations financées. On trouvera des précisions à cet égard ci-après, dans le chapitre consacré aux activités archéologiques (voir pp. 32-60).

## **2 — DIFFICULTÉS CONJONCTURELLES**

Les travaux de mise en conformité et de modernisation du bâtiment principal de la Casa de Velázquez ont impliqué, dès septembre 2009, un changement radical des pratiques d'organisation jusqu'à présent en vigueur. Si l'on se souvient que 82 % des manifestations organisées par l'École avaient eu lieu dans ses locaux en 2008-2009, on mesure l'ampleur du bouleversement que représente une délocalisation complète des activités « hors les murs ». Pour ce faire, l'École s'est résolument tournée vers ses partenaires en élaborant des accords au cas par cas. La politique d'élargissement du périmètre des partenariats institutionnels qui avait été menée les années précédentes a servi de point d'appui à cette réorientation : la signature d'un accord-cadre avec le Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) formalisée le

1<sup>e</sup> juillet 2009 a permis, par exemple, la tenue de deux colloques au siège du Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid). Cette année, quatre conventions supplémentaires ont permis de soutenir de nouvelles activités : ainsi, la signature d'un accord-cadre avec l'université Nacional de Educación a Distancia (UNED) a rendu possible l'organisation du colloque *Formes et espaces de l'éducation populaire dans l'Europe méditerranéenne (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)* qui s'est déroulé à Madrid les 29 et 30 octobre 2009. On peut donc affirmer que la période des travaux est l'occasion de multiplier les liens avec certains partenaires institutionnels ; ces liens sont naturellement appelés à se renforcer dans les prochaines années.

Toutefois, on ne saurait occulter les obstacles auxquels l'École s'est trouvée confrontée et les échecs qu'elle doit assumer. Les nouvelles règles de partenariat, imposées par les circonstances, ont considérablement compliqué le fonctionnement de l'institution et provoqué un surcroît de travail pour les services administratifs. La crise économique qui frappe l'Espagne a constitué une autre difficulté qui est venue s'ajouter à celles créées par les travaux qui touchent notre siège. Les crédits alloués à bon nombre d'entités de recherche en Espagne et, plus encore, la possibilité de trouver des sources de financement complémentaires auprès des institutions territoriales et des fondations privées ont été affectés. Certains partenaires se sont trouvés dans l'impossibilité d'honorer leurs engagements financiers et ont fait défaut. Les contraintes budgétaires et les principes de la collaboration institutionnelle empêchant l'École d'assumer les conséquences de ces défections au-delà de certaines limites, une activité prévue au programme de l'année 2009-2010 a dû être annulée (« Correspondances espagnoles aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ») et le format de quelques autres a été revu à la baisse. Nous savons dès à présent que la situation financière de nos partenaires en Espagne et au Portugal sera précaire dans le courant de l'exercice 2011, et sans doute encore en 2012. La conjonction de la réduction drastique des fonds disponibles pour des collaborations, d'une part, et de l'indisponibilité de nos installations, d'autre part, impose de considérer le proche avenir avec beaucoup de prudence.

Enfin, les travaux ont fragilisé la cohérence interne de l'École : ils ont impliqué la fermeture de la bibliothèque de l'établissement, qui jouait un rôle central dans l'animation des sociabilités, et les « séminaires » (c'est-à-dire les bureaux occupés par les membres) ont été sacrifiés au redéploiement nécessaire de l'administration et des services. Dans ces conditions, les membres — dont une moitié a trouvé refuge au CCHS, à l'autre extrémité de Madrid — se sont trouvés dispersés. Pour remédier quelque peu à cette situation, j'ai fait en sorte qu'une partie du fonds de la bibliothèque reste accessible aux membres et aux boursiers de l'École grâce à l'ouverture, dans le grand salon de la Direction, d'un « cabinet de lecture » : ce dernier s'est révélé un instrument apprécié pour préserver une certaine cohésion humaine et intellectuelle. Les activités de formation organisées tout au long de l'année à l'intention des membres et les groupes de travail interdisciplinaires — dont les réunions se sont tenues à la Casa de Velázquez — ont joué de façon efficace dans le même sens.

Comme on le voit, la période que traverse l'École est particulièrement difficile, mais le maintien de ses activités aussi bien en nombre qu'en qualité a constitué un objectif prioritaire — qui n'a pu être atteint qu'au prix d'efforts considérables. Ce choix se justifie dans la mesure où nous sommes convaincus qu'une forte baisse de

régime, dans un moment de recomposition du dispositif de recherche et d'enseignement supérieur, aurait été extrêmement dommageable pour l'École, dont il convient de ne pas briser la dynamique.

### **3 — PROJET D'ÉTABLISSEMENT : PREMIER BILAN ET PERSPECTIVES**

Les activités de cette année universitaire ont été organisées dans le cadre du projet d'établissement pour 2008-2011. La période concernée par ce document approchant de son terme, il me semble opportun d'en faire un premier bilan et de dresser les perspectives actuellement à l'étude pour le prochain quadriennal.

Le projet avait été élaboré en 2007 alors que la Casa de Velázquez se trouvait dans l'attente de la nomination d'un nouveau directeur. Dans la note préliminaire que j'avais rédigée en tant qu'administrateur provisoire, je soulignais que le document soumis à l'appréciation du Ministère avait vocation à être « repris, complété, infléchi ». En dépit des circonstances et du remplacement des titulaires des deux directions des études (en septembre 2007 pour les études ancienne et médiévale, en février 2009 pour les études moderne et contemporaine), les grands principes de fonctionnement décrits dans le texte n'ont guère été remis en cause. L'effort consenti en faveur d'une meilleure articulation des différentes composantes de l'École et le recours généralisé aux pratiques du contrat vont dans le même sens.

Les modifications apportées au projet initial ne concernent, en définitive, que le périmètre thématique des axes de recherche dont les objectifs ont été précisés et souvent élargis dans un souci de plus grande cohérence.

#### **PÉRIODES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE**

Pour l'Antiquité et le Moyen Âge, le projet d'établissement décrit cinq axes prioritaires : le premier porte sur les solidarités culturelles et économiques en Bétique et en Maurétanie tingitane ; le deuxième sur le thème des identités et des appartenances (périodes ancienne et médiévale) ; le troisième sur les approches archéologiques des conflits et des ruptures (périodes ancienne et médiévale) ; le quatrième sur les métiers du métal et de la pierre en Hispanie aux époques préromaine et romaine ; le cinquième, enfin, sur les figures et les rôles du lettré durant l'Antiquité et au Moyen Âge.

Durant les trois années écoulées, la feuille de route a été globalement respectée, au prix de quelques modifications :

— La nécessité se faisant sentir de limiter le nombre des chantiers afin de ne pas disperser les moyens et les forces de l'institution, les axes 1 et 2 ont été mis en sommeil. Néanmoins, s'agissant du thème 2, il est d'ores et déjà acquis que l'idée d'un programme consacré au détroit de Gibraltar sera reprise dans le cadre du contrat 2012-2015. Étendu au Moyen Âge,

le projet a été relancé au début de cette année autour d'un regroupement d'institutions piloté par l'École et d'une équipe de recherche internationale ; il a fait l'objet d'un dossier déposé auprès de l'Agence nationale de la recherche (ANR), avec succès (voir p. 24).

— La mise en œuvre de l'axe 4 n'a nécessité aucun aménagement particulier. Le plan de travail conçu en 2007, qui faisait reposer ce programme sur les fouilles des carrières d'Elche (dir. Pierre Rouillard) et sur celles des mines de plomb de Carthagène (dir. Christian Rico), a pu être suivi sans encombre. Deux projets éditoriaux qui avaient accumulé un certain retard ont été repris et conduits à terme pour alimenter cette ligne de recherche : un ouvrage collectif intitulé *Minas y metalurgia en al-Andalus y Magreb occidental* est paru en 2008 (éd. Patrice Cressier et Alberto Canto) ; un autre portant sur *Minería y metalurgia antiguas. Visiones y revisiones* sera publié en 2010 (éd. Christian Rico et Almudena Orejas).

— L'axe 3 a été repensé dans le sens d'un élargissement : si le recours à l'archéologie est, depuis quelques temps, une voie de renouvellement des études sur la guerre et sur les conflits aux époques anciennes, d'autres pistes sont suivies qu'il convenait de prendre en compte (en particulier, le croisement des préoccupations des historiens avec celles des anthropologues qui conduit à percevoir différemment la question des violences et du combat). En outre, il est apparu pertinent de faire une place, dans cet axe, aux études sur les frontières et les confins, études qui ont déjà donné lieu à de nombreuses et importantes réalisations dans le passé récent de l'École. Ces études, qui ont évidemment à voir avec la question des conflits, connaissent, elles aussi, depuis quelques années, un profond renouvellement. Cette année, la question des frontières occupait une place centrale dans trois manifestations : « Entre conflits et coexistence : les frontières interconfessionnelles à la fin du Moyen Âge » (Budapest, 15-17 octobre) ; *Histoire et archéologie des sociétés de la vallée de l'Èbre, VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle* (Saragosse, 27-29 octobre) ; *Confins. Les limites du monde durant l'Antiquité* (Alicante, 14-16 janvier). Deux programmes financés par l'ANR et soutenus par l'École s'inscrivent dans cet axe : « La guerre et ses traces. Conflits et sociétés en Hispanie à l'époque de la conquête romaine » (dir. Milagros Navarro) et « Les croisades tardives. Conflits interconfessionnels et sentiments identitaires à la fin du Moyen Âge en Europe » (dir. Daniel Baloup). Le programme « Croisades » a donné matière à l'organisation de deux tables rondes dans le courant de l'année écoulée (celle sur les frontières interconfessionnelles, mentionnée plus haut et une autre, intitulée « Financement et logistique des croisades à la fin du Moyen Âge », qui s'est tenue à Barcelone les 6 et 7 mai).

— Enfin, les objectifs de l'axe 5 ont été précisés afin de prendre en compte l'attention actuellement portée par de nombreux chercheurs, des médiévistes, en particulier, aux conditions sociales de production des textes. Posée en ces termes, la question n'est plus seulement celle de la figure et des rôles du lettré ; elle touche aux pratiques d'écriture, à la question



de l'autorité et aux conditions matérielles de la rédaction. Les pratiques d'écriture ont été étudiées à l'occasion de la journée d'étude sur *Miracles d'un autre genre. Le miracle en dehors de la littérature hagiographique au Moyen Âge* (Paris, 22 janvier), alors que l'analyse de la mise en forme, de la conservation et de l'utilisation des documents était au programme du colloque *Chartes et cartulaires comme instruments de pouvoir (péninsule Ibérique, VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)* (Madrid, 25-26 février). Une recherche financée par l'ANR et soutenue par l'École s'inscrit également dans cet axe : « Diplomatique, prosopographie et droit dans l'Islam médiéval occidental. Les documents de la chancellerie almohade (traduction et étude) » (dir. Pascal Buresi).

### PÉRIODES MODERNE ET CONTEMPORAINE

Pour les époques moderne et contemporaine, les orientations scientifiques du projet d'établissement s'articulent autour de trois pôles thématiques larges : la formation de l'État, les villes ibériques et ibéro-américaines contemporaines, littérature et langage.

— Le premier pôle, qui s'appuie sur le renouvellement historiographique actuel autour de la question de l'État, couvre l'ensemble des territoires métropolitains et ultra-marins des monarchies ibériques et des États qui en héritèrent après le processus d'indépendance au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il privilégie trois axes qui sont : les circulations impériales (hommes, produits, savoirs, etc.) ; la crise des monarchies ibériques du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ; et l'histoire politique de l'administration (fin XVIII<sup>e</sup> siècle - XX<sup>e</sup> siècle). Deux manifestations ont, cette année, répondu pleinement à ces objectifs : d'une part, le colloque *Formes, logiques et enjeux des transformations territoriales de part et d'autre des Pyrénées* (Barcelone, 19-20 avril 2010) a donné lieu à une réflexion originale sur la structuration des États à différentes échelles, notamment régionale et locale, et sur l'histoire de ces découpages territoriaux. D'autre part, le colloque *Les empires du monde atlantique en révolution : une perspective transnationale (1763-1865)* (Paris, 28-30 juin 2010) a pris le parti de comparer la crise des États impériaux espagnol, portugais, français et britannique à la charnière du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, par delà le processus des indépendances américaines.

On peut considérer que ce pôle, qui est amené à se renforcer davantage encore dans le futur, s'est progressivement enrichi de réflexions qui lui sont tangentes mais qui impliquent la question de l'État. Ainsi, une suite de manifestations a renouvelé profondément la question des relations internationales entre les États à l'époque moderne. Le colloque *1659. La Paix des Pyrénées ou le triomphe de la raison politique* (Paris, 19-21 novembre 2009), au-delà du prétexte commémoratif du quatrième centenaire de la signature de ladite Paix, a permis de mieux comprendre les ressorts des relations internationales au XVII<sup>e</sup> siècle. Le colloque *L'Art de la Prudence. La Trêve de Douze ans dans l'Europe des pacificateurs (1598-1618)* (Madrid, 14-16 décembre 2009) a exploré la mise en place

d'un système de paix reposant sur des relations bilatérales avant le système des congrès inauguré par les traités de Westphalie en 1648. Autre prolongement naturel de la question de l'État, mais cette fois-ci pour l'époque contemporaine : la question de la nation. En effet, la construction de l'État-nation au XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles dans la péninsule Ibérique demeure l'un des grands problèmes historiographiques à l'étude duquel l'École a naturellement apporté sa contribution. Le colloque *Imaginaires nationalistes et identité nationale espagnole au XX<sup>e</sup> siècle* (Saint-Jacques de Compostelle, 26-27 novembre 2009) a permis de poser une série de questions que l'on a l'habitude de circonscrire au seul XIX<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, le colloque *Genre, sexe et nation : France/Espagne, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle* (Valence, 24-26 février 2010) a constitué une tentative inédite de renouveler la question de la nation par le biais du genre.

— Le deuxième pôle, qui a déjà porté ses fruits dans le précédent contrat quadriennal, présente deux axes privilégiés en rapport avec le temps présent : d'abord, les modalités de la production de la ville, notamment dans le jeu complexe entre initiative privée et réglementation par les pouvoirs publics ; ensuite, l'urbanisation du littoral méditerranéen. Pour le premier axe, la manifestation intitulée « L'urbanisme, la démocratie et le marché : une expérience espagnole (1972-2009) » (Paris, 15-16 mars 2010) a représenté une somme très riche de contributions sur la question brûlante du développement de la construction urbaine en Espagne depuis quarante ans, avec son coût environnemental, social et économique aux conséquences explosives. Pour le second axe, l'École a conclu heureusement la partie qui lui revenait du programme européen Ramses<sup>2</sup> portant sur l'urbanisation des littoraux méditerranéens : elle a mis en ligne une base de données de plusieurs centaines de clichés du littoral méditerranéen espagnol. Ces photographies aériennes obliques ont été prises à l'occasion de deux campagnes récentes — automne 2008 et printemps 2009 — d'André Humbert, professeur à l'université de Nancy. Le traitement numérique des clichés et le catalogage a permis d'offrir à la communauté scientifique cette riche base documentaire qui doit être bientôt complétée par les clichés orthographiques réalisés en Espagne entre 1954 et 1956 par l'armée américaine.

— Le troisième pôle vise à promouvoir les recherches littéraires au sein de l'École. Ce pôle est naturellement ouvert aux contributions des historiens, par le biais des études sur la représentation notamment. Deux axes le structurent aujourd'hui : d'une part, l'étude des relations entre anthropologie et littérature ; d'autre part, les recherches portant sur le champ littéraire proprement dit. D'un côté, l'atelier-séminaire « Quelle histoire pour quelle écriture aujourd'hui ? » (Sigüenza, 5-7 juillet 2010) s'est efforcé de confronter autour d'un intérêt commun pour la culture écrite les approches d'historiens, d'anthropologues et de littéraires. L'évocation de questions méthodologiques et théoriques a permis d'enrichir les perspectives des chercheurs réunis pour l'occasion. Pour le second axe, le séminaire de littérature classique conduit par Mercedes Blanco, professeur à l'université de Paris IV, « Creación y crisis en la literatura áurea »

(Madrid, 29 octobre et 17 décembre 2009 ; 4 février 2010), a été l'occasion d'une réflexion sur la notion d'événement littéraire et, au-delà, d'une remise en question de la périodisation communément admise dans l'histoire littéraire du Siècle d'or.

### **PERSPECTIVES POUR LE CONTRAT QUADRIENNAL 2012-2015**

La nécessité se fait jour d'explorer les voies qui conduiront à définir le prochain projet d'établissement, portant sur la période 2012-2015. Pour ce faire, l'École s'emploie dès à présent à définir des orientations qui, sans être exclusives, donneront une cohérence aux activités de recherche et de formation auxquelles elle se voue. S'agissant des contenus, l'objectif est de montrer que l'École reste, comme par le passé, capable de proposer à la communauté scientifique de nouvelles pistes et de nouveaux terrains. Pour autant, le renouvellement des thèmes et des problématiques ne doit pas entraîner de rupture : l'identité institutionnelle de l'École, sa visibilité et, jusqu'à un certain point, sa légitimité scientifique sont associées à quelques grands domaines dont il convient de perpétuer l'étude, tout en l'actualisant. S'agissant de l'organisation et des principes, les pratiques introduites progressivement depuis quelques années seront systématisées : internationalisation des réseaux de recherche, recours aux contrats de programme, attention particulière à la formation et à la valorisation, augmentation des budgets par l'obtention de financements auprès des agences de moyens.

C'est sur ce dernier point que les efforts ont porté durant les derniers mois. Forte de son expérience dans la conduite du programme EURESCL (financé par la Commission européenne dans le cadre du 7<sup>e</sup> Plan-cadre de recherche et de développement), l'École a entrepris, en élaborant une série de projets soumis aux instances nationales et internationales, de doter sa politique scientifique de moyens budgétaires qui épousent ses ambitions.

#### **Les programmes européens**

L'École a décidé de participer activement à un projet ITN (Initial Training Network) conduit par la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, à Aix-en-Provence, et rejoint par huit entités universitaires du bassin méditerranéen. Le thème retenu était : « Genre, normes et transgression dans l'espace euroméditerranéen ». Dans ce cadre, l'EHEHI se proposait de conduire un premier *workpackage* de diffusion et de s'associer à un second de nature scientifique prévoyant la mise en œuvre d'un programme de recherche commun et un plan de formation destiné à de jeunes chercheurs. Cet ITN n'a pas abouti cette année ; il sera à nouveau soumis à l'approbation de la Commission européenne.

#### **Les programmes de l'Agence nationale de la recherche**

En réponse à des appels thématiques lancés par l'ANR, l'École a déposé — en tant qu'établissement porteur — deux projets qui ont été évalués de manière très favorable et recevront un financement substantiel. Ces projets vont devenir des programmes pluriannuels, dont la mise en œuvre débutera dès 2011.

— Le premier, intitulé « Le détroit de Gibraltar, à la croisée des mers et des continents (époques ancienne et médiévale) », a été conçu en collaboration avec le Centre Jacques-Berque (Rabat), l'UMR 8167 (Paris) et l'EA 3002 (Pau). Sa durée est de quatre ans. Le coordinateur en est Daniel Baloup. Ce programme porte sur une question déjà inscrite au contrat quadriennal 2008-2011 mais dont l'importance justifie qu'on en prolonge l'étude au-delà de cette échéance. L'objectif, ambitieux, est de regrouper les connaissances sur le Détroit, très nombreuses mais très morcelées, de les replacer dans la longue durée et de renouveler leur approche en faisant appel aux acquis récents des sciences sociales en matière d'analyses spatiales. L'outil informatique sera largement sollicité pour la réalisation d'un atlas en ligne, adossé à des bases de données où seront progressivement déposées les informations archéologiques et textuelles relatives à la zone. Plus que jamais, le décloisonnement disciplinaire se révèlera indispensable : les historiens et les archéologues ont beaucoup à apprendre des géographes, des anthropologues et des spécialistes en sciences politiques lorsqu'il s'agit d'étudier les déplacements et la relation au territoire. L'équipe constituée pour l'occasion, forte de vingt-six chercheurs, est clairement internationale avec la participation de spécialistes marocains, portugais, espagnols et français. Le programme prévoit des contrats pour deux chercheurs post-doctorants.

— Le second s'intitule « Le renouveau impérial des États ibériques : une globalisation originale ? (1808-1930) ». Ce programme, d'une durée de trois ans et placé sous la coordination de Stéphane Michonneau, se propose de montrer l'importance de la dimension impériale des États ibériques à l'époque contemporaine (1808-1930). Ce thème s'inscrit pleinement dans la continuité du contrat quadriennal en cours, qui a mis l'accent sur les études de l'histoire de l'État. Trois partenaires universitaires sont associés à l'École : les universités Bordeaux III, de Clermont-Ferrand et de Nice. Le programme réunit dix-neuf chercheurs de différentes nationalités. L'objectif est de construire deux bases de données. L'une permettra de mesurer la circulation des élites impériales au Portugal et en Espagne ; l'autre, d'envisager un traitement sériel des « troubles à l'ordre public » afin de comprendre comment se construit la notion d'ordre public aussi bien en métropole que dans les territoires d'outre-mer. Enfin, le dernier objectif est la réalisation d'une synthèse cartographique qui permette de rendre compte de l'emprise de l'État impérial sur les territoires multiples et éclatés qu'il domine. Ponctué de réunions de travail, le programme prévoit un atelier de formation à l'usage informatique, l'organisation d'une école doctorale et la tenue d'une rencontre scientifique conclusive à Madrid. Il prévoit également des contrats pour deux post-doctorants.

**Les programmes en collaboration avec le CNRS**

Enfin, l'École a décidé de proposer deux projets de recherche au consortium HOMÈRE qui s'est formé à l'initiative de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS.

— Le projet « La paix en Méditerranée, de l'Antiquité à nos jours (contextes, catégories, rituels) » est organisé en trois grands axes : 1) L'étude des pratiques rituelles mobilisées au moment de la négociation et de la conclusion de la paix, étude qui inclut l'analyse des acteurs et des lieux. 2) L'étude du lexique et des catégories intellectuelles utilisés pour penser et dire la paix, dont le perfectionnement fut à l'initiative de juristes, de théoriciens du politique et de praticiens de la négociation. 3) L'étude des situations dans lesquelles l'affrontement (ou la possibilité de l'affrontement) finit par créer les conditions de la paix. Sur ce dernier point, il y a lieu de penser concrètement à deux questions cruciales dans l'histoire de la Méditerranée : celle de la circulation et de la transmission des savoirs (l'œcuménisme moderne plongeant ses racines dans la polémique médiévale, par exemple) et celle de la gestion des ressources naturelles (la solution du conflit butant sur la contrainte environnementale jusqu'à un effacement devant la recherche du compromis). Ce projet est porté conjointement par l'EHEHI et par l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO, Le Caire).

— Le second projet ambitionne d'associer, sous la conduite de l'EHEHI, l'École française de Rome et l'École française d'Athènes dans une vaste réflexion sur « La Méditerranée : histoire et production scientifique d'un champ d'étude ». L'objectif scientifique est de comprendre comment le champ des études méditerranéennes s'est construit au xx<sup>e</sup> siècle, en France mais aussi en Europe. Le programme cherchera ensuite à rendre compte de la structuration du « méditerranéisme scientifique » à l'heure actuelle. Dans la logique d'un dialogue avec les sciences de la Terre et les sciences de l'environnement et de l'écologie, il s'agira finalement de contribuer à une compréhension globale de ce « méditerranéisme scientifique » dans les sciences humaines et sociales, afin de poser le problème de son articulation avec les catégories utilisées par les sciences naturelles.

Une telle initiative vise à prendre les devants d'un rapprochement, souhaité sur le plan scientifique, des Écoles françaises du bassin méditerranéen et cherche à tirer profit de la bonne entente entre ces institutions. La collaboration et le partage ont déjà eu, du reste, l'occasion de se concrétiser, s'agissant de l'EHEHI, par la participation à un programme de recherche dirigé par l'École française de Rome au sein du réseau d'excellence Ramses<sup>2</sup> (2006-2010) et par l'organisation conjointe avec ce même établissement de deux ateliers doctoraux en 2009 et 2010.

## **LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES**

Dans le contexte difficile de cette année, nous nous étions fixé comme objectif de maintenir un niveau aussi élevé que possible d'activité scientifique, tant en nombre qu'en qualité. Cet objectif a été atteint. La qualité n'a pas eu à souffrir des contraintes logistiques. Et, au total, le nombre des manifestations scientifiques organisées en 2009-2010 a été de vingt-sept, ce qui représente vingt-neuf réunions (compte tenu d'un séminaire qui s'est tenu trois fois dans l'année). Le détail des programmes peut être consulté en annexe à ce rapport (pp. 109 *sqq.*).

Ce chiffre met en évidence une diminution de 25 % par rapport à l'année 2008-2009, dont la programmation était particulièrement dense ; rapportée au bilan de 2007-2008 — plus significatif du niveau moyen d'activité depuis le milieu de la décennie —, la baisse est de 10 %. Au regard de l'augmentation des coûts et des lourdeurs de l'organisation causées par la délocalisation des réunions scientifiques, ce résultat nous apparaît satisfaisant.

En nombre d'intervenants, l'École a maintenu un niveau d'accueil élevé : 643 communicants ont participé à ses activités, contre 690 l'an passé et 527 en 2007-2008. La paralysie momentanée des infrastructures n'aura donc guère eu de conséquences sur l'influence et la capacité de mobilisation de l'École.

### **1 — PÉRIMÈTRES ET RAYONNEMENT**

Le type d'activité scientifique a continué d'évoluer afin de s'adapter aux nouvelles pratiques de la recherche : si les colloques et les journées d'étude ont constitué le gros de la programmation (22 manifestations), les séminaires (2) et les ateliers doctoraux (3) ont gagné en importance et rencontré un succès notable.

Les grands équilibres de l'École ont été préservés : la direction des études ancienne et médiévale a piloté quinze rencontres tandis que la direction des études moderne et contemporaine en organisait douze. L'Antiquité (5 manifestations), le Moyen Âge (8), l'époque moderne (4) et l'époque contemporaine (5) ont bénéficié d'un traitement équivalent. Un effort a été fait chaque fois que cela était possible pour transcender les bornes chronologiques traditionnelles (5 manifestations). En revanche, on constate toujours une forte prédominance des disciplines les mieux installées dans l'institution : l'archéologie (3 activités) et surtout l'histoire (21) n'ont laissé qu'une portion congrue à d'autres domaines, tels que la littérature, la géographie ou l'urbanisme (1 manifestation chacun).

Les dix-neuf activités organisées dans la péninsule Ibérique se sont réparties sur l'ensemble du territoire puisque seulement six d'entre elles se déroulaient à Madrid. Dans les régions, la Catalogne a été un terrain d'action privilégié avec cinq colloques, ce qui résultait d'une politique souhaitée par la direction de l'établissement. En France, le ratio capitale/régions est resté nettement favorable à Paris, dans les mêmes proportions que l'année dernière.



S'agissant des intervenants, 40 % des Français étaient rattachés à des institutions parisiennes, avec une représentation toujours forte de Paris I (17 personnes), Paris IV (15), l'EHESS (13) et le CNRS (10). En province, la géographie de l'École n'a pas connu de bouleversements : les centres de recherche et les universités de Toulouse ont gardé une présence notable (16 personnes), de même que ceux de Nantes (13) et de Bordeaux (8). Des centres importants de l'hispanisme français demeurent, en revanche, au second plan, comme les universités de Lyon (7 personnes), celles de Grenoble (5) ou celle de Provence (2).

Parmi les intervenants espagnols, on relève une baisse de la présence des Madrilénes (34 % contre 39 % l'an passé). La majorité de ceux-ci provenait de l'université Autónoma (20), de l'université Complutense (15) et du Consejo Superior de Investigaciones Científicas (16). Cependant, l'UNED (université Nacional de Educación a Distancia), l'université d'Alcalá et l'École technique supérieure d'architecture, voisine de la Casa de Velázquez, ont été mieux représentées. On remarque une très forte croissance de la présence catalane (70 personnes, soit 25 % des effectifs espagnols). Loin derrière, les Andalous (28) et les Valenciens (28) supplantent les Aragonais (11), les Castellans (8) et les Galiciens (7). Comme on l'a vu, ce résultat s'explique par l'effort que l'École a fourni en direction d'une région catalane qui, en dépit de son poids universitaire et de la qualité de ses centres de recherche, n'avait pas toute sa place dans nos activités scientifiques. La fermeture du siège de l'École a donc été l'occasion d'un redéploiement en Espagne.

Au-delà de ce premier périmètre, l'internationalisation du réseau des collaborations s'est poursuivie selon un rythme satisfaisant. Six manifestations se sont tenues en France, une en Hongrie et une en Italie. Les Français et les Espagnols représentaient toujours une large majorité des chercheurs invités, mais leur nombre apparaît en léger recul par rapport aux années passées (82,9 % du total des participants, contre 83,6 % en 2009-2010 ; 87,2 % en 2008-2009 ; 90,2 % en 2007-2008). En Europe, hors France et Espagne, l'Italie (21 personnes), l'Allemagne (12), le Portugal (11) et la Grande-Bretagne (9) ont continué de fournir une majorité d'intervenants, alors que la Hongrie (11 personnes) constituait une exception conjoncturelle. La part des Américains s'est renforcée selon le désir de l'École (26 % du total), notamment celle des Américains du Nord (1 Canadien, 17 Étatsuniens). En revanche, l'ouverture souhaitée en direction de l'Afrique du Nord ne s'est toujours pas traduite en actes, avec seulement un intervenant tunisien. En somme, si la politique d'internationalisation des activités commence à porter ses fruits (Portugal, États-Unis), elle doit être poursuivie, notamment en direction du Maghreb.

Enfin, cette année, les statistiques élaborées pour ce rapport recueillent le ratio par sexe : avec 426 hommes pour 218 femmes, le genre masculin s'impose largement (66 %). Même si le critère du genre ne saurait l'emporter sur le critère scientifique, il apparaît que l'École doit fournir un effort particulier en faveur d'une plus grande parité.

L'examen de ces données révèle la situation de transition que connaît l'École : elles confirment pour une part la solidité des grandes orientations poursuivies depuis quelques années (ouverture à de nouveaux partenariats et internationalisation du réseau des collaborations). Mais elles permettent aussi de percevoir la force des

habitudes à un moment où, la maison se trouvant dans une situation délicate, elle pourrait être tentée de se replier sur les cercles connus et les partenariats ayant fait par le passé preuve de leur efficacité.

## 2 — RENCONTRES SCIENTIFIQUES

Comme il a été dit plus haut, la poursuite de l'élargissement de l'aire géographique et du périmètre des collaborations s'est accompagnée de nombreuses prises de contact qui ont abouti parfois à la signature d'accords-cadres : en Catalogne, la Casa de Velázquez a signé un accord-cadre avec l'Institut des études catalanes le 8 février 2010, et avec l'université Pompeu Fabra de Barcelone le 14 juin 2010. Au Portugal, une mission de prospective a permis aux directeurs des études de prendre langue avec de nombreux partenaires trop longtemps ignorés par l'École ; un accord-cadre est en préparation avec l'université Nouvelle de Lisbonne. On s'achemine globalement vers un rééquilibrage en faveur des trois plus importantes villes de la péninsule Ibérique selon un axe Lisbonne-Madrid-Barcelone.

Ce renforcement ne se fait pas au détriment d'autres collaborations plus anciennes, par exemple avec l'université d'Alicante (en témoigne la tenue du colloque *Confins. Les limites du monde durant l'Antiquité*, 14-16 janvier 2010) ou l'université de Saint-Jacques de Compostelle (*Imaginaires nationalistes et identité nationale espagnole au xx<sup>e</sup> siècle*, 26-27 novembre 2009). La réorientation géographique ne s'est pas faite non plus au détriment des établissements madrilènes ; la Casa de Velázquez a signé des accords-cadres avec deux prestigieuses institutions universitaires qui ont leur siège à Madrid : l'UNED, courant novembre 2009, et la fondation Ortega y Gasset, le 22 septembre 2009. Le premier de ces accords a été suivi de la réunion d'un colloque intitulé *Formes et espaces de l'éducation populaire dans l'Europe méditerranéenne (xix<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècle)*, les 29-30 octobre 2009 ; le second a permis la tenue d'un séminaire de littérature du Siècle d'or qui s'est déroulé en trois séances (29 octobre et 17 décembre 2009, 4 février 2010). Ainsi, l'élargissement des réseaux n'empêche pas l'approfondissement de relations tissées avec le milieu le plus immédiatement proche de l'École.

D'un point de vue thématique, de très nombreuses activités ont choisi pour cadre de leur réflexion l'aire méditerranéenne, atlantique ou européenne, notamment en matière de relations internationales ; celles qui sont demeurées centrées sur une comparaison franco-espagnole ont fait systématiquement l'effort d'introduire une dose de comparatisme dans leur programmation.

Le choix de l'innovation est un autre principe auquel l'École s'efforce d'être fidèle. L'ouverture disciplinaire — rendue effective par la présence de membres issus de spécialités peu représentées jusqu'à présent à l'École (sociologie, économie, histoire de l'art) — s'est concrétisée par des activités originales ; citons un colloque qui touchait à l'urbanisme en Espagne depuis le début des années 1970 (*L'urbanisme, la démocratie et le marché : une expérience espagnole [1972-2009]*, 15-16 mars 2010) et un autre, de géographie, intitulé *Formes, logiques et enjeux des transformations territoriales de part et d'autre des Pyrénées* (19-20 avril 2010). Dans les disciplines qui lui sont familières,



l'École n'a cessé de privilégier des approches nouvelles. Ainsi, dans le colloque *Genre, sexe et nation en France et en Espagne (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, il s'est agi de renouveler la question rebattue de la production de la nation mais sous le prisme inhabituel des études de genre ; dans *Formes, logiques et enjeux des transformations territoriales en France et en Espagne*, l'inflation de nouvelles territorialités entre le municipale et la région — tels les « pays » en France ou les « *comarques* » en Catalogne — s'est trouvée au centre de la réflexion ; dans l'atelier-séminaire « Quelle histoire pour quelle écriture aujourd'hui ? », l'objectif était de saisir les évolutions récentes d'une histoire culturelle de l'écrit, aux confins de la littérature, de l'histoire et de l'anthropologie de l'écriture. Ces exemples illustrent le souci constant de définir des problématiques innovantes dans un contexte scientifique qui se satisfait trop souvent d'un certain conformisme intellectuel, l'évaluation quantitative devenant la règle. L'innovation dans la recherche doit constituer une marque de fabrique de notre École et une des priorités à dégager lors de la définition de sa programmation scientifique : c'est par cette exigence et cette rigueur que l'institution parviendra à être reconnue dans le paysage intellectuel européen.

Pour finir, un accent particulier a été mis cette année sur le renouvellement des formats scientifiques traditionnels : l'organisation de séminaires répond à cet objectif. Il s'agit de confier à une personnalité scientifique de renom la conduite d'une série de journées d'étude dont la thématique commune peut se déployer à son aise. La formule présente des avantages non négligeables : invités choisis selon un thème pointu, fidélisation d'un auditoire qui s'engage à participer à l'ensemble du cycle, dialogue entre jeunes chercheurs et spécialistes confirmés, poursuite sur un temps long d'une réflexion collective. Cette année, par exemple, le séminaire de littérature du Siècle d'or a été confié à Mercedes Blanco (université Paris IV) qui a convié six chercheurs à réfléchir avec elle à la notion d'événement littéraire. Le séminaire a été suivi par une vingtaine d'assistants tout au long des trois séances. Un autre format scientifique innovant a été inauguré lors du colloque *Les délégations de majesté* qui s'est tenu à Barcelone les 14 et 15 juin 2010 : dans ce cas, il s'est agi de confronter les exposés de jeunes chercheurs au commentaire avisé de spécialistes confirmés. Le dialogue qui s'en est suivi a été riche d'interrogations qui ont contribué à renouveler le champ des études de la diplomatie d'Ancien Régime. C'est donc une réflexion sur les modes d'élaboration et de transmission du savoir que tente de mener l'École (voir annexe pp. 97 *sqq.*).

### 3 — ACTIVITÉS DE FORMATION

L'activité de formation est destinée avant tout aux jeunes gens qui fréquentent l'École et elle repose d'abord sur la disponibilité des directeurs des études envers les membres, les post-doctorants et les boursiers. Le renforcement de cette activité s'explique tant par la volonté d'assurer un encadrement intellectuel des chercheurs débutants que par le souci de favoriser l'intégration des membres dans le monde professionnel qui sera le leur. On peut définir trois directions :

L'École s'emploie à impliquer d'un point de vue scientifique et organisationnel les jeunes chercheurs dans le programme de l'année. Cet engagement a pu se concrétiser par une communication lors d'un colloque, une participation sous forme d'article

ou de compte rendu — à la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* ou bien, plus encore, par la coordination d'une rencontre scientifique. Ce fut le cas en 2009-2010 pour quatre colloques : *Les délégations de majesté dans les monarchies d'Espagne et de France (1555-1715)*, organisé par Guillaume Hanotin ; *Formes, logiques et enjeux des transformations territoriales de part et d'autre des Pyrénées*, coordonné par Guillaume Vergnaud ; *Confins. Les limites du monde durant l'Antiquité*, organisé par Gwladys Bernard ; et *Miracles d'un autre genre. Le miracle en dehors de la littérature hagiographique au Moyen Âge*, organisé par Olivier Biaggini.

Il est à noter que la durée relativement courte de leur présence à l'École n'est pas un frein au soutien constant que cette dernière apporte aux jeunes chercheurs qui l'ont fréquentée ; ainsi, « L'urbanisme, la démocratie et le marché : une expérience espagnole (1972-2009) » fut organisé conjointement par Charlotte Vorms et Céline Vaz, anciennes membres de l'EHEHI ; la coordination de la rencontre de géographie mentionnée plus haut impliquait deux jeunes anciens membres : Claire Guiu et Jean-Baptiste Maudet ; enfin, le colloque *Les chartes et les cartulaires comme instruments de pouvoir dans l'Espagne chrétienne au Moyen Âge* a été organisé par Hélène Sirantoine, membre entre 2006 et 2008, en collaboration avec un collègue du Centro de Ciencias Humanas y Sociales.

Bien évidemment, les incitations à s'impliquer dans la vie scientifique de l'École doivent tenir compte du programme de travail des membres ; pour ceux qui y sont sensibles, elles permettent d'acquérir une expérience importante en matière d'organisation, de valorisation de la recherche et d'interconnaissance dont les futurs candidats aux postes de maître de conférence peuvent tirer grand profit.

Deuxièmement, les membres de l'École ont été invités à former des groupes de travail collectif à partir de la somme de leurs intérêts disparates. Les objectifs que se sont assignés les directeurs des études étaient de favoriser un réel contact interdisciplinaire tout en veillant au respect des règles de fonctionnement édictées en début d'année. Au-delà du bénéfice personnel et intellectuel immédiat qui se peut espérer d'un tel dispositif, il s'agissait de sensibiliser les membres à l'intérêt et de les préparer aux difficultés du travail en équipe pluridisciplinaire selon un modèle qui correspond à celui de la plupart des unités de recherche existant aujourd'hui dans les universités françaises.

Trois groupes ont été formés : le premier a mené une réflexion sur l'occultation de l'auteur, dans les œuvres à caractère littéraire (principalement) et aussi historique. Le second groupe s'est employé à cerner la notion de recomposition dans les sciences humaines et sociales aujourd'hui. Le troisième a choisi de réfléchir sur la rationalité des décisions individuelles et collectives en analysant un cas d'école qui était étranger aux spécialités des membres qui l'intégraient : l'anti-abolitionnisme à Cuba au XIX<sup>e</sup> siècle. Les formes et les directions de travail qu'ont prises ces groupes ont fortement varié selon les cas, aussi bien en ce qui concerne la construction de l'objet scientifique, les objectifs assignés (l'un des groupes a, par exemple, proposé d'organiser un colloque qui se tiendra en juin 2011) que les modes d'organisation du travail collectif, l'inscription dans les champs disciplinaires des participants ou bien les méthodes mises en œuvre pour atteindre le but poursuivi.

Au regard des objectifs fixés, le bilan de ces travaux est très positif, la résolution des difficultés rencontrées participant de l'intérêt de l'exercice. D'ores et déjà, de nouvelles propositions ont été étudiées pour structurer plus avant les activités des groupes de travail.

Enfin, à l'intention de tous les jeunes chercheurs, l'École a organisé des ateliers de perfectionnement. Pour chacun, des doctorants et des post-doctorants ont été sélectionnés en fonction du thème de l'atelier, à partir des inscriptions réalisées sur la page Internet de l'École. Une quinzaine de jeunes chercheurs était ensuite réunie plusieurs jours consécutifs autour d'un groupe de formateurs afin de discuter de leurs sujets de recherche et d'entendre des conférences établissant des bilans méthodologiques ou historiographiques sur la question choisie.

Pour sa troisième édition, l'Atelier d'études médiévales ibériques se tenait à Valladolid, du 16 au 20 novembre 2010. Il a réuni quinze doctorants venus du Portugal, d'Espagne et de France, et huit formateurs autour du thème « Imaginaires et pratiques de l'espace urbain en péninsule Ibérique au Moyen Âge ». Depuis sa création, cet atelier est organisé par l'École en collaboration avec l'université Nouvelle de Lisbonne, l'université Autónoma de Madrid, l'université Paris I, l'université de Poitiers, l'université Toulouse II, l'université de Valence et celle de Valladolid.

À Rome, du 8 au 11 juin 2010, l'atelier doctoral organisé conjointement avec l'École française de Rome avait pour thème « La construction de l'espace méditerranéen : la Méditerranée comme objet scientifique ». La douzaine de jeunes chercheurs — issus de nombreux pays d'Europe mais aussi d'Israël et des États-Unis — a travaillé pendant trois jours et demi sous la direction de huit formateurs français, espagnols et italiens qui représentaient toutes les périodes historiques concernées.

L'Atelier d'archéologie antique, qui en était à sa cinquième édition, portait cette année sur l'étude des sanctuaires et des pratiques rituelles. Organisé avec le Deutsches Archäologisches Institut de Madrid, il s'est tenu dans cette ville du 15 au 18 juin 2010. Le thème de la rencontre — qui était cette fois ouverte à la Méditerranée orientale, avec la prise en compte du domaine grec — semble avoir suscité un engouement particulier puisque le nombre des candidatures était supérieur à la trentaine. Dix-sept doctorants ou jeunes docteurs ont finalement été sélectionnés. Issus d'une dizaine d'universités dans quatre pays (Espagne, Allemagne, France et Italie), ils ont bénéficié de l'encadrement de neuf formateurs, dont le directeur des études de l'École française d'Athènes.

Enfin, à Sigüenza, du 5 au 7 juillet 2010, quinze doctorants se sont réunis trois jours durant autour de onze chercheurs confirmés qui ont discuté des problèmes posés par l'histoire de la culture écrite : le caractère pointu du thème retenu explique le nombre élevé de formateurs qui l'ont abordé tant du point de vue de la littérature que de celui de l'histoire et de l'anthropologie.

Ce sont au total cinquante-neuf jeunes chercheurs dont l'École a permis la rencontre fructueuse dans le cadre des ateliers qu'elle a organisés. La provenance des participants à ces manifestations atteste, une fois de plus, l'internationalisation de l'EHEHI : on compte parmi eux vingt-trois Espagnols, vingt-et-un Français, six Italiens, quatre Allemands, deux Portugais, deux Israéliens vivant aux États-Unis et une Brésilienne.

## 4 — VALORISATION

La principale voie de valorisation des activités scientifiques de l'École est la parution d'ouvrages assurée, dans la plupart des cas, par le service des publications de la Casa de Velázquez, le recours à la coédition étant écarté, dans la mesure du possible, en raison des obstacles qu'il crée tant à une bonne préparation des livres qu'à leur meilleure diffusion. La confection d'un ouvrage à l'issue d'une rencontre n'est pas automatique : elle procède d'un choix scientifique et éditorial opéré sur des critères rigoureux. Le responsable scientifique du volume, désigné parmi les organisateurs du colloque ou de la journée d'étude, est invité à composer un livre qui ne soit pas seulement une juxtaposition de textes mais bien un ouvrage collectif, homogène et cohérent.

Ces dernières années, le lien entre l'École et le service des publications s'est beaucoup resserré. Comme conséquence, le délai entre la tenue d'une rencontre scientifique et son éventuelle publication a diminué de moitié environ entre 2005 et 2010. À titre d'exemple, si ce délai fut de trente-quatre mois pour *Sevilla y Corte. Las artes y el lustro real (1729-1733)*, ouvrage tiré d'un colloque qui avait eu lieu en mai 2007, s'il était encore de vingt-sept mois pour *Violencia y transiciones políticas a finales del siglo xx*, conçu à partir d'un colloque de juin 2007, il n'est plus que de quinze mois pour *Un juego de engaños. Movilidad, nombres y apellidos en los siglos xv a xviii*, le colloque à l'origine de cette publication ayant eu lieu en novembre 2008. Grâce à ces progrès, la communauté scientifique est assurée de disposer dans les meilleures conditions éditoriales d'ouvrages issus de recherches récentes et qui se situent à la pointe du domaine disciplinaire qu'ils couvrent.

Mis en service en 2009, le nouveau site Internet de la Casa de Velázquez offre à l'École des moyens de communication puissants dont plusieurs sont encore à développer. Dans un premier temps, priorité a été donnée à l'information : l'École fait connaître ses programmes et ses activités. Entre janvier et juin 2010, le site a reçu plus de 48 000 visites. Un système de *newsletters* permet de diffuser de façon ciblée les annonces de colloque ou les appels à candidatures pour les ateliers doctoraux. Les destinataires sont au nombre de 943 pour les manifestations portant sur l'Antiquité (+ 166 depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010), 1 501 pour le Moyen Âge (+ 172), 1 058 pour l'époque moderne (+ 211) et 1 609 pour l'époque contemporaine (+ 217). La mise en ligne de contenus plus développés que les simples résumés de conférences est actuellement à l'étude.

## 5 — ACTIVITÉS ARCHÉOLOGIQUES

### La mise en œuvre des objectifs

La politique de contractualisation menée depuis trois ans a créé les conditions d'une véritable programmation des activités archéologiques. Elle permet de mieux lisser les dépenses et de préparer en amont les opérations futures. Dans cet esprit, une mission a été organisée sur le site de *Baelo Claudia*, en avril 2010, afin d'élaborer un projet qui permettra à l'École de prolonger sa présence dans le centre monumen-

tal de la ville hispano-romaine lorsque l'étude du théâtre, qui se terminera en 2011, sera parvenue à terme. Cette mission était dirigée par Bertrand Goffaux (université de Poitiers) ; ses premiers résultats sont jugés très concluants, tant par la direction du *Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia* que par celle de l'École. En revanche, la campagne de prospection menée par Sophie Gilotte sur le site médiéval d'Albalat, à l'automne 2009, restera sans suites, pour le moment, en raison de difficultés liées au montage financier et institutionnel de l'opération.

Un autre objectif important de la politique actuellement conduite est la récupération et la valorisation de fouilles anciennes qui n'ont pas donné lieu à publication. Dans un premier temps, le site de *Baelo Claudia* est seul concerné. Les archives déposées auprès de l'École et qui avaient été dispersées au gré des déménagements ont été regroupées, en partie reconditionnées et répertoriées. Par ailleurs, l'École s'emploie à récupérer le matériel conservé par des chercheurs ou par des équipes qui ont participé aux campagnes des années 1970-1980 (dépôt des originaux ou établissement de copies). À terme, il s'agit de reprendre le projet d'une collaboration avec la Junta de Andalucía, qui conduirait à la numérisation et au catalogage systématique de ce fonds dont l'intérêt touche non seulement à l'histoire du site et de l'implication de la Casa de Velázquez dans sa récupération et son étude mais, plus largement, à l'histoire de la discipline archéologique.

Parallèlement, l'analyse du matériel non-exploité doit être programmée. Le projet d'une monographie consacrée à la basilique de *Baelo Claudia* est en cours de réalisation. Une jeune chercheuse de l'Institut de recherche sur l'architecture antique, Djamilia Fellague, a été dotée d'une bourse post-doctorale de trois mois et missionnée pour réaliser l'étude du décor de l'édifice dont la belle série de chapiteaux suscite de nombreuses interrogations depuis sa découverte. L'École a, en outre, financé plusieurs séjours des chercheurs impliqués dans ce projet sur le site où ils ont repris l'examen du matériel tiré des fouilles réalisées au début des années 1980. La monographie prendra place dans la série « Belo », dont elle devrait constituer le neuvième volume.

### **Les activités de terrain**

#### **■ La Silla del Papa (Tarifa, Cadix)**

Pierre MORET (*UMR 5608 TRACES, Toulouse*), Iván GARCÍA JIMÉNEZ (*Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia, Junta de Andalucía*).

INSTITUTIONS PARTENAIRES : Casa de Velázquez, *Junta de Andalucía (Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia)*, UMR 5608 TRACES (Toulouse), Université de Séville.

La troisième campagne sur le site de la Silla del Papa a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 10 octobre 2009. Elle s'est limitée à des prospections et à la poursuite de l'étude du matériel exhumé en 2007 et 2008. Ont participé aux travaux de terrain Jean-Marc Fabre, Pierre Moret et Christian Rico (TRACES, université de Toulouse - CNRS), Noëlle Fraiche (doctorante, Bordeaux III - Casa de Velázquez), Fernando Prados (université d'Alicante), Pedro Gómez Madrid et Esther Rodríguez (étudiants de l'université de Séville). Un travail de restitution 3D d'éléments d'architecture a été réalisé par Antoine Constans (TRACES).

Les recherches engagées depuis 2007 sur le site de la Silla del Papa, à 4 km au nord des ruines de *Baelo Claudia*, ont mis au jour une importante agglomération perchée, probable berceau de la communauté bastulo-punique qui s'installa sur la côte au début du règne d'Auguste, abandonnant alors l'*oppidum* qu'elle occupait depuis plusieurs siècles. Les sondages réalisés en 2007 et 2008 avaient révélé la succession d'au moins trois phases d'occupation : la première au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., attestée uniquement aux abords du sommet ; la deuxième au VII<sup>e</sup> siècle, en contact avec le commerce phénicien ; la troisième, dans la mouvance punique, autour du III<sup>e</sup> siècle ; la dernière enfin à l'époque républicaine (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.). C'est à cette dernière phase que correspond la quasi totalité des vestiges visibles sur l'ensemble du site.

La Silla del Papa a donc connu une longue occupation pendant tout l'âge du fer, du IX<sup>e</sup> siècle jusqu'au I<sup>er</sup> siècle av. n. è. Pendant cette période, le plan des rues et des maisons a changé au moins trois fois. Ces premières observations permettent d'envisager l'étude de l'évolution de l'urbanisme d'une agglomération bastule pré-romaine et républicaine sur la longue durée, ce qui n'a pu être fait sur d'autres sites de la région en raison des bouleversements causés par les constructions de l'époque romaine impériale.

La campagne d'octobre 2009 avait pour objectif de mieux connaître, par des prospections de surface, la trame urbaine et ses limites. Ces prospections ont porté sur une vingtaine d'hectares dans la zone sommitale et ses abords. L'enregistrement des structures bâties et du matériel mobilier s'est fait sur la base d'un carroyage géométrique à mailles de 50 m. Les limites de l'agglomération ont été reconnues au sud, à l'ouest et au sud-est. Elles restent incertaines au nord et au nord-est, où les prospections ont été moins systématiques. Il n'est donc pas exclu que la poursuite des recherches fasse apparaître un développement encore plus grand de l'habitat sur le versant septentrional du site. Les structures bâties de la partie centrale du site (zones A, B en partie et D) ont été relevées au tachéomètre laser. Les autres n'ont fait l'objet que d'un relevé rapide au décimètre et à la boussole ; elles ont été positionnées de façon provisoire sur un fond de carte topographique au 5 000<sup>e</sup> à l'aide d'un GPS non différentiel et de photos aériennes récentes.

Ces prospections ont révélé l'existence à la Silla del Papa d'une agglomération de première grandeur s'étendant sur quelque douze hectares (autant qu'à *Baelo Claudia*) au moment de son plus grand développement, vers le milieu du I<sup>er</sup> siècle av. n. è. Ces premiers résultats font apparaître un contraste prononcé entre l'urbanisme dense de la zone sommitale et l'utilisation plus ouverte et plus éclatée d'une vaste zone périurbaine en contrebas ; ils laissent aussi entrevoir une certaine sectorisation des activités. L'habitat se concentre près du sommet, à l'abri des barres rocheuses. On peut y restituer une trame urbaine particulièrement dense, formée par des rangées de maisons à deux ou trois étages, collées aux parois rocheuses de part et d'autre d'une rue axiale, et surplombées par d'autres maisons accrochées jusqu'au sommet à tous les replats du rocher. Des ouvrages défensifs jalonnaient les promontoires les plus saillants, aux quatre coins de la zone sommitale, mais il ne semble pas que les habitants aient jugé nécessaire d'ajouter aux parois naturelles une muraille bâtie, sauf en quelques points moins escarpés. En contrebas, l'espace périurbain présente une structuration plus lâche, ce qui n'empêche pas une certaine



régularité du plan d'urbanisme. Des secteurs d'habitat y alternaient avec des aires de travail et de stabulation. Enfin, un espace funéraire peut être restitué à l'écart, près d'un chemin d'accès au nord du site, grâce à la découverte d'un bloc d'architecture mouluré.

L'importance majeure de ce site, du point de vue de l'histoire de l'urbanisme ibérique, tient au fait qu'il fut abandonné avant la diffusion rapide, sous Auguste et dans les premières décennies du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, d'un modèle d'urbanisme standardisé mettant en œuvre des techniques de construction proprement romaines. De plus, on n'y décèle rien — ni dans l'architecture, ni dans le mobilier — qui fasse penser à une forte présence d'éléments italiens. On peut donc y étudier les traits originaux d'une culture marquée par des influences diverses, de l'héritage phénicien occidental aux empreintes de la domination carthaginoise, sans oublier ses liens commerciaux privilégiés avec la Maurétanie voisine.

#### *Publications 2009-2010*

P. MORET, J.-M. FABRE, I. GARCÍA, F. PRADOS et A. CONSTANS, « La Silla del Papa (Tarifa, Cádiz) : bilan de trois années de recherches », dans Ch. RICO et P. MORET (éd.), *Ab Aquitania in Hispaniam. Mélanges d'histoire et d'archéologie offerts à Pierre Sillières*, Toulouse (*Pallas*, 82), 2010, pp. 441-463.

P. MORET, J.-M. FABRE, I. GARCÍA et F. PRADOS, « El *oppidum* bástulo-púnico de la Silla del Papa (Tarifa, Cádiz). Primeros resultados del proyecto arqueológico internacional », dans E. FERRER ALBELDA (éd.), *Los Púnicos de Iberia: proyectos, revisiones, síntesis. Actas del VI Coloquio internacional del Centro de Estudios Fenicios y Púnicos (Sevilla, 30 de septiembre - 1 y 2 de octubre 2009)*, Séville, à paraître.

#### ■ **Les fouilles de l'atelier de potiers du Mas de Moreno (Foz-Calanda, Teruel)**

##### **La production céramique de l'Ibérique récent**

##### **(II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) en Bas-Aragon**

Alexis GORGUES (*Université Bordeaux III*), José Antonio BENAVENTE SERRANO (*Taller de Arqueología de Alcañiz*)

La campagne de fouilles 2009 était la cinquième portant sur l'atelier de potiers ibérique du Mas de Moreno. Initiées en 2005, ces recherches ont associé à ce jour le Gobierno de Aragón, le consortium *Iberos en el Bajo Aragón*, la Casa de Velázquez, ainsi que les UMR 5608 (TRACES, Toulouse) et 5607 du CNRS (AUSONIUS, Bordeaux). Elles sont codirigées par J. A. Benavente Serrano et A. Gorgues.

Le Mas de Moreno est un site bordant au nord le  *río* Guadalopillo, un maigre affluent du Guadalepe — lui-même un affluent de l'Èbre. Il est implanté sur des terrasses naturelles entaillées dans la marne argileuse par la rivière. Comme nous le verrons par la suite, le contour de ces terrasses fut d'ailleurs pleinement exploité pour la mise en place des structures de combustion. Au nord, de petites collines calcaires dominant d'environ quatre-vingts mètres le mince replat bordant le cours d'eau.

De nos jours, le paysage est dominé par une agriculture irriguée très mécanisée. C'est précisément au cours de travaux de mise en valeur agricole que le site

est apparu fortuitement, au début des années 1980 : la découverte d'un four de potiers provoque alors une première intervention menée par M. Martínez (*Seminario Arqueológico y Etnográfico Turolense*, Teruel), centrée quasi exclusivement sur cette structure.

Depuis 2005, les fouilles se sont attachées à l'étude du développement de la chaîne opératoire de la céramique ibérique dans sa globalité, ainsi qu'à l'analyse de l'évolution de l'atelier, de son organisation spatiale et de son rôle dans le fonctionnement économique de la région à la fin de l'époque ibérique — marquée notamment par le développement de l'emprise romaine. Notre approche est donc fondamentalement une approche d'archéologie économique, visant à revenir à la réalité des comportements productifs indigènes (nature et rythme de la production, analyse des technologies mises en œuvre, étude des rapports de production...) et à la façon dont ceux-ci s'insèrent dans le fonctionnement global d'une économie en pleine évolution du fait des interactions avec le monde romain.

À ce jour, sept fours sont connus de façon plus ou moins exhaustive, pour une fouille dont l'emprise actuelle est d'un peu plus de 1 000 m<sup>2</sup>. Le Mas de Moreno est pour l'instant un des sites préromains ayant livré la plus grande concentration de fours de potiers. Par ailleurs, plusieurs structures en bois (édifice de travail, palissades) ont pu être identifiées, de même que des zones de travail ouvertes et des dépotoirs.

L'évolution de l'atelier peut être pour l'instant découpée en trois grandes phases. La première et la plus ancienne (phase 1), qui débute apparemment vers -150, est exclusivement organisée autour du four découvert au début des années 1980 (four 1 pour nous), le plus ancien connu à ce jour. Ce four d'une superficie utile d'environ 3 m<sup>2</sup> est de plan rectangulaire, au moins dans sa partie inférieure. Sa chambre de combustion est taillée dans la marne argileuse ; son alandier s'ouvre dans le flanc de la terrasse naturelle, alors que son laboratoire se trouvait au niveau supérieur de celle-ci. Cette implantation dénivelée est pour l'instant la règle au Mas de Moreno mais comme toute règle, elle connaît certaines exceptions.

À un moment compris entre -150 et -50 (que nous n'avons pu encore préciser), trois fours (fours 3, 4 et 5, numérotés dans l'ordre de leur découverte) viennent s'ajouter au four 1 (phase 2). Ils sont implantés à l'autre bout de l'atelier, à son extrémité est. Chose exceptionnelle : l'élévation de leur laboratoire est connue, en particulier pour le four 3. Celle-ci était constituée d'un bâti en adobes dont la face interne était protégée par des briquettes réfractaires. Un même bâti de briques crues englobait les fours 3 et 5. Nous sommes sûrs, de ce fait, que ces fours sont contemporains. Il n'en va peut-être pas de même du four 4, d'une morphologie identique à celle du four 3 : il pourrait être postérieur à ce dernier et se substituer à lui dans le cadre du fonctionnement de cet impressionnant complexe, sans parallèles connus à ce jour.

Le four 5 occupe une place à part dans cet ensemble : il est orienté perpendiculairement à la terrasse, l'accès à l'atelier se faisant par une fosse creusée dans la marne. Son laboratoire est moins élevé que celui du four 3. Il est possible qu'il ait servi à des



opérations de recuit destinées à fixer le décor peint rouge caractéristique des plus belles productions ibériques : en effet, son laboratoire était colmaté par une couche ayant livré des vases qui semblent être des « semi-produits », cuits avant d'avoir reçu leur décor complet. Ces vases étaient peut-être appelés à être totalement peints, puis recuits à faible température dans le four 5. Une telle restitution expliquerait l'organisation spatiale de la batterie est : les structures seraient en fait complémentaires entre elles.

Dans une dernière phase (phase 3), commençant aux alentours de -50, tous les fours ibériques sont colmatés. L'espace est compartimenté par des palissades de bois. Un vaste édifice sur sablières basses et à plancher suspendu, d'orientation est-ouest, sert à la fabrication de jarres et d'amphores d'affinités romaines (de type « Léétanienne 1 »), en rupture totale avec les traditions productives locales. Ces récipients sont cuits dans un vaste four de 16 m<sup>2</sup> (le four 2), le plus grand connu au Mas de Moreno, d'une morphologie très différente des fours ibériques.

Un élément archéologique permet d'expliquer cette évolution : au cours de la deuxième phase, les potiers commencent à marquer les vases à l'aide de timbres en écriture ibérique. Les noms (dont on suppose qu'ils sont ceux des propriétaires) sont ibères. Au cours de la dernière phase, ces marquages tendent à disparaître et font place à un marquage en latin. Le cadre productif a évolué. D'un atelier entre les mains de grands propriétaires fonciers indigènes, centrant son activité sur des produits de grande qualité, le Mas de Moreno est devenu un élément du système productif italique, optimisé dans une optique de rendement quantitatif.

Les fouilles à venir devront clarifier l'attribution chronologique de deux fours découverts en 2009. Au nord, le four 6 est une structure hors-sol n'ayant laissé pour ainsi dire que quelques traces de combustion dans la marne argileuse. Il semble appartenir à la phase 3 de l'atelier. Au sud, immédiatement à l'ouest de la fosse d'accès à l'alandier du four 2, le four 7 n'est pour l'instant connu que par des traces de son bâti identifiées en superficie. Sa position en stratigraphie relative pourra donc être clarifiée dans l'avenir. De plus, les prochaines campagnes permettront d'apporter des réponses à un certain nombre d'interrogations concernant les pratiques technologiques en vigueur au Mas de Moreno, notamment par la fouille de la partie inférieure des fours 3 et 5.

Les fouilles du Mas de Moreno ont fait l'objet d'une communication au colloque *Palaehispanica* de Lisbonne (février 2009), au cours duquel fut présenté le dossier épigraphique. Elles seront présentées dans le cadre du colloque 2010 de l'Association européenne des archéologues (EAA) à La Haye, en septembre.

#### *Publications 2009-2010*

- A. GORGUES, « L'épigraphie dans l'atelier de potier du Mas de Moreno (Foz-Calanda, Teruel) : la structure de la production à l'époque Ibérique tardive (II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> s. av. J.-C.) », dans *Acta Palaehispanica X. X Colóquio Internacional sobre Línguas e Culturas Paleo-hispánicas (Lisboa, 26-28 de febrero 2009)*, revue *Palaehispanica*, 9, 2010 (à paraître).

**■ Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb argent à Carthagène à l'époque romaine**

Christian RICO (*Université Toulouse II*), Jean-Marc FABRE (*UMR 5608 TRACES, Toulouse*),  
Juan Antonio ANTOLINOS MARÍN (*Université de Murcie*), José Miguel NOGUERA CELDRÁN  
(*Université de Murcie*)

Mises en route en 2008, les recherches sur le district minier antique de Carthagène ont été amplifiées en 2009, grâce à l'allongement d'une semaine de la campagne de juin-juillet et au renforcement de l'équipe par rapport à 2008 ; cela a permis d'avancer en parallèle sur deux fronts, d'une part l'étude, en surface, d'installations liées au traitement du minerai de plomb argentifère et, d'autre part, la reconnaissance d'un important réseau minier souterrain et son relevé topographique. Le programme est soutenu par la Casa de Velázquez et le laboratoire TRACES de l'université Toulouse II - Le Mirail, institutions rejointes, en 2009, par l'université de Murcie.

Les recherches se déroulent dans le secteur du Cabezo del Pino, au cœur de la *Sierra minera de Cartagena*, petite chaîne littorale qui borde la mer à 7 km à l'est de Carthagène. Lieu d'une intense activité minière et métallurgique pour l'obtention d'argent et de plomb aux premiers temps de la domination romaine en péninsule Ibérique (II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. J.-C.), la région connut une très importante reprise de l'exploitation entre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et les années 1970 qui l'a profondément transformée. Dans un paysage de grandes carrières à ciel ouvert et de haldes étendues jalonné de ruines d'installations minières et métallurgiques, le Cabezo del Pino, qui ferme au nord-ouest la petite baie de Portman (La Unión), apparaît miraculeusement préservé. Il renferme une des dernières mines souterraines encore accessibles de la région et, sur son flanc sud-ouest, plusieurs prospections menées en 2006 et en 2007 ont révélé une concentration notable de vestiges enfouis ou émergeant à la surface que le mobilier associé permet de dater de la fin de l'époque romaine républicaine (II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

C'est pourquoi nous avons, dès le départ, souhaité travailler à la fois sur les sites de surface et sur le milieu souterrain. Il s'agit, à terme, d'acquérir des données qui renouvellent notre connaissance de l'activité minière et métallurgique romaine dans la sierra de Carthagène. Longtemps, celle-ci a reposé pour l'essentiel sur les observations consignées par différents ingénieurs des mines qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du XX<sup>e</sup>, ont suivi l'exploitation minière, quand ils ne l'ont pas dirigée ; des observations certes utiles mais souvent vagues et peu précises qu'il convenait de compléter par des observations archéologiques.

Les mines ouvertes ou reprises et développées par les Romains furent très nombreuses dans la sierra de Carthagène aux dires des ingénieurs des mines, mais elles furent aussi très largement détruites par l'exploitation moderne en carrières. La mine sous le Cabezo del Pino, accessible depuis la *Rambla del Abenque* qui borde le massif au nord, est l'un des rares réseaux souterrains à avoir échappé à la destruction. Depuis 2008, plus de 4 ha de travaux ont été reconnus et 2 867 m topographiés sur 87 m de dénivelé. Deux réseaux avaient été identifiés en 2008 et, en 2009, la jonction entre les deux a pu être réalisée. On est aujourd'hui assuré, grâce à la découverte en contexte, dans des secteurs éloignés du jour, de tessons de céramique antique,

principalement des fragments d'amphores vinaires républicaines italiques, qu'à l'origine de la mine, il y eut une exploitation antique en dépilage de plusieurs centaines de mètres de développement et de plusieurs dizaines de mètres de hauteur ; de celui-ci part une série de diverticules, de galeries et de descenderies conduisant à des chambres d'exploitation (fig. 1). Les premières observations réalisées sur la géologie et la minéralogie, sur les ouvrages et leur typologie permettent aujourd'hui de voir une certaine cohérence dans l'organisation de la mine, malgré les nombreuses reprises des Modernes qui ont profondément transformé certains secteurs. La poursuite de la prospection et de la topographie devrait permettre, à terme, de mieux comprendre la stratégie des mineurs antiques. Une grande partie du réseau reste à découvrir et si certains secteurs, dangereux, ne pourront pas être étudiés, d'autres, repérés et rapidement explorés en 2009, réservent sans doute des surprises, notamment dans les parties basses du réseau où l'on espère que des dispositifs d'exhauration antique (drainage) ont subsisté.

Fig. 1. — Mine de la *Rambla del Abenque*. Galeries antiques dans le dépilage principal



Pour l'heure, aucun lien n'a pu être établi avec les sites de surface sur le flanc sud-ouest du Cabezo del Pino. La présence dans la *Rambla del Abenque* de vestiges de laveries antiques laisse supposer qu'au moins une partie du minerai extrait de la mine était traitée à proximité immédiate de celle-ci. On ne peut exclure que l'établissement situé sur le versant opposé, en bordure de la falaise qui domine la *Rambla de la Crisoleja*, et que nous avons commencé à fouiller en 2008, était approvisionné par cette même mine. La poursuite de son étude en direction de l'est, à partir de la mine contemporaine « *Depositaria* », qui recoupe le réseau antique, pourrait permettre d'établir une jonction entre celui-ci et les établissements de surface.

Ceux-ci appartiennent à un ensemble d'installations étagées sur les pentes sud-ouest du Cabezo del Pino liées à la préparation du minerai avant son traitement métallurgique. En effet, la galène argentifère ne pouvait pas être directement fondue et devait subir différentes opérations destinées à l'enrichir : concassage, broyage fin puis concentration par gravité et enrichissement dans des bassins remplis d'eau. Deux types d'installations ont été identifiés depuis le début de nos travaux : deux laveries, comportant plusieurs bassins de décantation et de lavage maçonnés (secteurs 2 et 4, ce dernier mis en évidence en 2009 mais non sondé), un grand bassin

collecteur situé en amont de celles-ci (secteur 1) et un bâtiment doté d'au moins un bassin à proximité de la laverie du secteur 2 (secteur 3 ouvert cette année). Au vu des données stratigraphiques et du mobilier céramique recueilli en contexte, toutes ces installations s'inscrivent dans la période du II<sup>e</sup> siècle av. n. è. et des premières décennies du siècle suivant, une chronologie que les recherches à venir devront affiner.

Cette année, les fouilles se sont concentrées sur la laverie du secteur 2. Elles n'ont pas été poursuivies sur le grand bassin collecteur, l'épaisseur des colluvions qui recouvrent les structures antiques rendant nécessaire l'utilisation d'un engin mécanique qu'il n'a pas été possible de faire intervenir. La laverie est un bâtiment allongé d'une superficie supérieure à 140 m<sup>2</sup>. Pour l'heure, nous n'en connaissons pas l'emprise exacte, son mur de fermeture ouest n'ayant pu être atteint. Construit perpendiculairement à la pente du Cabezo, l'édifice était pour partie aménagé sur une plate-forme artificielle que l'érosion a détruite à l'est. Il comprend un espace principal, dont la fouille n'a pu être terminée en 2009, et trois pièces de surface à peu près équivalente (10 m<sup>2</sup>), disposées en enfilade et qui ferment la laverie du côté nord. L'espace principal était réservé au lavage du minerai. Plusieurs cuves et bassins maçonnés et aménagés dans le remblai de la plate-forme y ont été mis au jour. Quatre, inégalement conservés, sont cylindriques, deux autres, de plan à peu près quadrangulaire, constituent, comme l'a montré la fouille stratigraphique de 2009, un même dispositif complètement inédit. Les deux bassins, parallèles, sont ouverts à l'ouest sur une fosse rectangulaire nord-sud en tête de laquelle est placé, en hauteur,



FIG. 2. — Dispositif de lavage en fin de fouille, laverie du secteur 2



un petit bassin de plan à peu près trapézoïdal. Dans un deuxième temps, la structure a été partiellement remblayée et un petit bassin semi-circulaire ajouté en amont du réservoir le plus au sud (fig. 2). En première hypothèse, on peut reconstituer le circuit qu'empruntait l'eau chargée du minerai broyé qui devait permettre un classement granulométrique de celui-ci. D'autre part, la stratigraphie du bassin le plus au sud laisse envisager la présence d'une cloison de planches de bois amovibles séparant le réservoir de la fosse, du type de celle restituée par Cl. Domergue pour le fonctionnement des cuves de la laverie de Coto Fortuna à Mazarrón, installation découverte à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui disparue.

Des échantillons ont été systématiquement prélevés dans les différents niveaux de remplissage des bassins et des cuves. Les premiers résultats des analyses minéralogiques effectuées par le LMTG (université Toulouse III) révèlent des sédiments très riches en plomb. L'objectif de ces analyses est, à terme, de mieux cerner les protocoles minéralurgiques des Anciens.

Fig. 3. — Bassin hydraulique du secteur 3



En 2009, faute d'avoir pu poursuivre la fouille du grand bassin collecteur du secteur 1, une nouvelle zone de travail a été ouverte à proximité de la laverie, là où un important débroussaillage effectué en 2008 avait mis au jour des structures affleurant à la surface (secteur 3). L'extrémité d'un bâtiment orienté nord-est / sud-ouest, en partie détruite par l'érosion, a été seulement dégagée ; elle conserve un bassin de typologie différente des autres structures hydrauliques jusque là mises au jour (fig. 3). La découverte n'est pas sans intérêt mais il est encore trop tôt pour formuler une première hypothèse sur le rôle éventuellement joué par ce bassin dans le processus minéralurgique et, du même coup, pour préciser la fonction du bâtiment auquel il appartient dans le dispositif mis en place par les Romains sur les pentes du Cabezo.

On notera enfin la découverte, dans les niveaux d'ensevelissement, de quelques scories de plomb ; elle laisse envisager sur le site des opérations de réduction du minerai. C'est là un élément nouveau important dont devront tenir compte les recherches à venir.

La campagne de fouilles 2010 a donc sa feuille de route. Il s'agira d'une part de poursuivre la fouille de la laverie. L'objectif sera d'en mettre au jour le plan complet, de vérifier la présence éventuelle d'autres structures de lavage dans l'espace central et de mettre au jour le dispositif d'approvisionnement en eau qui sans aucun doute les complétait. Il conviendra d'autre part d'élargir la fouille du secteur 3, de manière à pouvoir identifier le nouvel édifice mais aussi à le situer chronologiquement de façon plus précise par rapport aux structures voisines (laverie 1 et grand bassin collecteur). Enfin, l'étude de la mine de la *Rambla del Abenque* sera poursuivie (prospection et topographie) ; surtout, un chantier de fouille y sera mis en place. Le secteur a été choisi lors de la deuxième mission effectuée en septembre 2009 ; il s'agit d'un ensemble de galeries et de chambres d'exploitation antiques peu ou pas reprises à l'époque moderne. L'étude, qui passe par l'évacuation des déblais antiques et modernes qui comblent une partie des travaux, la fouille des paléosols et des relevés en plan et en coupe des ouvrages dégagés, devrait apporter un éclairage inédit sur une mine romaine de Carthagène.

L'autre aspect de la recherche qui devrait être développé en 2010 concerne la minéralogie et la géologie. D'un côté, les analyses minéralogiques et physico-chimiques seront poursuivies sur les sédiments qui constituent le remplissage des cuves de la laverie. Elles devraient permettre en particulier d'éclairer la fonction des différentes installations et, dès lors, de mieux connaître les protocoles mis en place dans l'Antiquité pour le lavage et l'enrichissement de la galène argentifère. De l'autre côté, nous espérons démarrer l'étude géologique des parties explorées et topographiées de la mine, indispensable non seulement pour connaître les différents types de roches présentes (encaissant et minéral) mais aussi pour comprendre les stratégies d'exploitation mises en œuvre par les Anciens.

#### ■ Les carrières antiques d'Elche (Alicante)

Pierre ROUILLARD (*UMR 7041 ArScan, Nanterre*), Antonio ESPINOSA (*Musée de Villajoyosa*),  
Jesús MORATALLA (*Université d'Alicante*)

Les travaux ont associé, du 31 mars au 27 avril 2010, chercheurs français (ArScan, Maison René-Ginouvès) et chercheurs espagnols (musée de Villajoyosa, université d'Alicante) ; Antonio Espinosa, directeur du musée de Villajoyosa et Jesús Moratalla, assistant à l'université d'Alicante sont co-directeurs de cette entreprise.

Équipe : Pierre Rouillard, Antonio Espinosa, Jesús Moratalla, Laurent Costa (IE CNRS, UMR 7041, Maison René-Ginouvès), Christian Montenat (DR CNRS, professeur à l'IGAL), Gérard Monthel (IE CNRS, UMR 7055, Maison René-Ginouvès), et, en permanence, six étudiants de Paris et d'Alicante.

Notre programme de terrain a pour objet l'étude des carrières antiques d'Elche. Toutefois, au cours de cette mission de quatre semaines, nous avons consacré une dizaine de jours à la préparation du manuscrit de notre publication sur le sanctuaire de La Malladeta (Villajoyosa) daté des II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. ; il s'est agi de terminer, avec l'équipe du musée de Villajoyosa, l'étude et le dessin du matériel céramique et de préparer les pièces modelées (les terres cuites) pour leur analyse en laboratoire. Nous sommes en mesure de proposer une remise de manuscrit fin 2011.

Le dossier des carrières d'El Ferriol (Elche) et de l'atelier de sculpture d'Elche a connu cette année une forte avancée. Suite à l'identification de la carrière qui avait fourni la pierre de la Dame d'Elche, suite à la découverte en 2005 d'une ébauche de sculpture datée au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'étude des carrières d'El Ferriol, entre Elche et Aspe, a été entreprise en 2007. Une centaine d'établissements avec leurs structures annexes (cabanes, citernes, voies...) s'échelonnent sur les pentes de Ferriol I et Ferriol II. Pour comprendre comment s'organisent et s'articulent ces établissements de chronologies, de tailles et de morphologies variés, nous avons mené cette année une étude de détail de six carrières dans la zone de Ferriol II, celle-là même qui a livré une ébauche de sculpture ibérique. Dans chacun des cas, nous avons effectué relevés, mesures, dessins, photographies des fronts de taille et des traces d'outils ; des données qui permettent de caractériser les modalités d'extraction de la pierre. Quelques points ont particulièrement retenu notre attention : la mise en œuvre des failles et diaclases pour l'extraction des blocs, la taille même des blocs extraits (au regard des usages identifiés).

Dans cet ensemble, nous avons privilégié une carrière (n° II, 3) en y effectuant une fouille. Les carrières se présentent le plus souvent aujourd'hui avec deux fronts de taille en vis-à-vis (l'un au nord, l'autre au sud) ; les deux autres côtés nous semblaient être seulement des lieux de cheminement des blocs. Or, en fouillant le cavalier de déblais situé vers l'ouest de cette carrière, nous avons relevé un front de taille sur au moins trois mètres de hauteur. Ainsi dans cette carrière nous pouvons suivre sur 10 mètres de hauteur les modalités d'extraction, des plus anciennes, vers le haut, aux plus récentes, vers le bas. Deux techniques semblent se succéder, d'abord une taille en gradins, puis une taille en délit, verticale. Préciser la chronologie de la mise en œuvre de ces techniques reste une tâche délicate, entre l'époque ibérique et la période médiévale (fig. 4).

FIG. 4. — Les carrières



L'étude sur la longue durée des carrières nous a conduits à poursuivre nos recherches dans les archives d'Elche. Ce travail mené en collaboration avec l'archiviste de la ville, Mme Carmina Verdú, a fourni des données importantes quant à l'usage des pierres de Ferriol, notamment pour la construction (XVIII<sup>e</sup> siècle) et les deux phases de restauration de la basilique Santa María (début XX<sup>e</sup> siècle et années 1940). Les résultats des enquêtes sur les ouvriers travaillant dans ces carrières aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sont très maigres. Réputée « *piedra común* », la pierre de Ferriol est une « oubliée » de l'histoire. Notons, sans vouloir en tirer une quelconque conclusion définitive ou générale, qu'il

n'y a pas plus d'inscriptions romaines mentionnant des carrières que de mentions de carrières dans les organisations ouvrières contemporaines, alors qu'on trouve de telles mentions aux deux périodes envisagées, là où le marbre est exploité.

L'usage des pierres de Ferriol a été poursuivi, tant avec l'analyse des usages antiques que dans les usages médiévaux et modernes. Une très belle opportunité nous a été offerte cette année avec la découverte à Monforte del Cid, juste au nord de Ferriol, d'un ensemble de plusieurs sculptures ibériques. L'analyse des pierres est en cours, mais d'ores et déjà il apparaît que seulement une partie de ces sculptures a recours à la pierre locale. Une telle donnée enrichira notre réflexion sur le fonctionnement et la vie des ateliers de sculpteurs antiques.

Au cours de cette mission 2010, tout au long d'une semaine, une équipe de « CNRS-Image » a effectué le tournage d'un film sur nos travaux sur les carrières. Le montage, qui associe l'équipe de fouille, se fera d'ici la fin de l'année.

■ **Étude archéologique et architecturale du théâtre de *Baelo Claudia* (Tarifa, Cadix)**

Myriam FINCKER avec Jean-Charles MORETTI, Djamila FELLAGUE (*USR 3155 IRAA, Pau et Lyon*),  
Hélène LE MEAUX (*Université de Pau*), Oliva RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ (*Université de Séville*),  
en collaboration avec Cécile DUFAU, Véronique PICARD et Dominique LECONTE  
(*USR 3155 IRAA, Pau et Paris*)

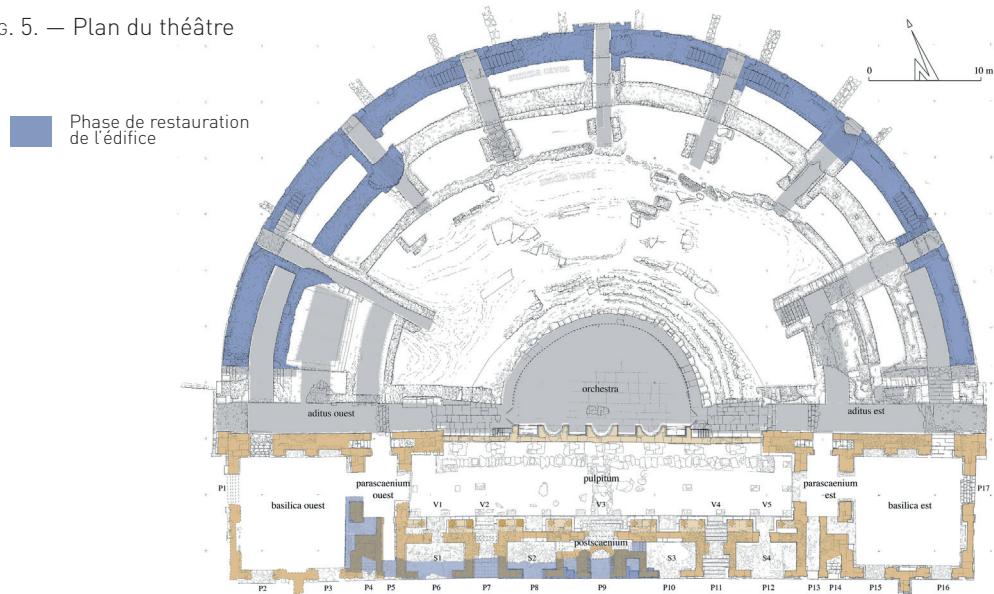
En 2004, une étude exhaustive du théâtre a été entreprise. De 2004 à 2008 nous avons précisé l'état des lieux du monument et relevé une partie des blocs errants qui en proviennent, tout en commençant la description et l'analyse des vestiges, en particulier celle du bâtiment de scène. Plusieurs avancées ont alors pu être faites dans la connaissance de la forme de l'édifice et de son histoire. Notre étude prit une nouvelle orientation quand le *Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia* nous invita en 2008 à achever la fouille du monument avant 2011, en préalable à une nouvelle restauration de l'édifice qui doit en permettre l'utilisation pour des spectacles. Pour répondre à cette demande, nous avons établi une convention de collaboration avec la Casa de Velázquez au début de l'année 2009 et nous avons étoffé l'équipe, en associant d'une part des archéologues chargés de la fouille, et d'autre part un spécialiste du décor architectural. L'étude architecturale est le pivot de l'entreprise que nous menons à Belo, la fouille répondant aux exigences de cette étude (fig. 5).

Entre les mois de mai 2009 et 2010, nous sommes intervenus deux fois sur le site (du 27 septembre au 17 octobre 2009 et du 7 au 23 avril 2010). Pendant nos séjours, nous avons bénéficié de l'aide d'ouvriers mis à notre disposition par Ángel Muñoz, directeur du *Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia* et, en avril 2010, pendant une semaine, de quatre étudiants de l'université de Séville.

Notre objectif fut, d'une part, d'avancer l'étude architecturale du bâtiment de scène et, d'autre part, par des sondages, de préciser la datation des différentes phases de construction, d'observer certaines fondations et de vérifier les hypothèses formulées par l'analyse des vestiges.



Fig. 5. — Plan du théâtre



### L'analyse du bâtiment

Nous avons commencé la rédaction d'une description du bâtiment de scène. Elle a pu être achevée, à l'exception du front de scène. L'analyse des vestiges a révélé que la *frons pulpiti* actuellement visible n'appartient pas au premier état de l'édifice. Elle n'est pas liaisonnée aux murs entre lesquels elle se développe et la calcarénite dans laquelle elle a été réalisée est d'une couleur et d'une composition légèrement différente de celle mise en œuvre pour le reste du bâtiment de scène. Ce second état du front du *pulpitum* a connu lui-même plusieurs phases de réfection : un enduit peint a remplacé un placage de marbre et des fontaines ont été aménagées dans les niches placées aux extrémités de la façade. L'eau s'écoulait des outres de silènes en marbre représentés allongés sur le front du *pulpitum*. Deux phases ont aussi été reconnues dans les supports du plancher du *pulpitum*. Précédemment nous avons reconnu deux phases pour la construction de l'ensemble de l'édifice, mais nous ne pouvons affirmer que celles qui ont été relevées pour le *pulpitum* sont contemporaines de celles de l'ensemble de l'édifice (fig. 6).

Nous avons présenté l'état actuel de notre recherche lors des *Deuxièmes journées internationales de Baelo Claudia* qui sont déroulées à Cadix et Bolonia les 14 et 15 avril 2010.

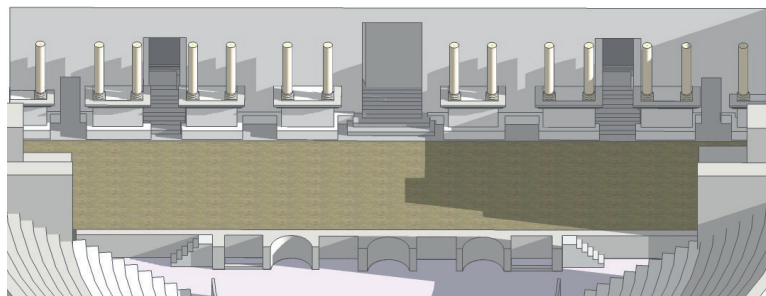


Fig. 6. — Proposition de restitution du *pulpitum* et du premier niveau du front de scène dans son dernier état

*Le rangement et l'étude des blocs errants*

Cette année, nous avons poursuivi le relevé des blocs errants (quelques 300) et commencé leur description. Quarante-neuf pièces erratiques supplémentaires sont désormais dessinées et nous avons débuté le relevé des bases en place de la façade du *postscaenium*.

L'étude des blocs consiste tout d'abord à les classer selon les différentes parties constitutives des ordres (bases, fûts, chapiteaux, entablement) et selon les autres éléments (claveaux, pièces du *pulpitum*, gradins, etc.), puis à les décrire. Nous avons commencé cette description en nous attachant aux corniches et aux couronnements, ce qui a révélé une grande diversité de ces pièces sommitales. Nous avons par ailleurs analysé les bases en place au théâtre (dans le *postscaenium*, les *aditus* et la basilique est) ainsi que quelques blocs significatifs des autres composantes des ordres afin d'avoir une idée d'ensemble du matériel conservé. Une quarantaine de pièces ont ainsi été précisément décrites.

Ce n'est que dans un second temps, grâce à ces descriptions et aux relevés qui les accompagnent, que nous pourrons restituer leur place dans le théâtre, les dater stylistiquement — si leur caractéristique ornementale l'autorise —, préciser la place du décor du théâtre au sein du décor de *Baelo* et tenter de retracer l'évolution typochronologique d'une partie du décor de *Baelo*. Concernant la chronologie, la réflexion a aussi été entamée. Il semble que les bases en place au théâtre datent du début de l'époque julio-claudienne. Les chapiteaux toscans présents sur la façade hémisphérique, dans les basiliques et dans les *aditus* seront des éléments très difficiles à dater de même que les corniches et les couronnements, qui sont le plus souvent dépourvus de motifs décoratifs. Pour toutes ces pièces, la recherche de comparaisons sera cruciale.

*Les sondages*

Au cours de la campagne de 2009, trois sondages ont été réalisés : le sondage 1 dans l'angle nord-est de la basilique occidentale, le sondage 2 dans le puits de rideau PR 4 derrière la *frons pulpiti*, le sondage 3 à la jonction des deux canalisations d'évacuation des eaux dans le *pulpitum*. Nous avons également procédé à deux nettoyages en surface dans l'angle nord-est du *pulpitum* ainsi que sur les fondations des murs extérieurs sud et ouest de la basilique occidentale. En 2010, nous avons entrepris trois sondages : le sondage 5 devant la basilique occidentale, le sondage 6 dans le caisson de l'attique entre les portes P 23 et P 24, le sondage 7 à l'extérieur de la *cavea* du côté ouest de la porte axiale P 23. Un nettoyage de coupe stratigraphique (sondage S 2 de Pierre Sillières en 2001) et le vidage de deux puits du mécanisme du rideau de scène (la fin de PR 4 et le commencement de PR 1) ont été menés parallèlement.

Au vu des résultats des fouilles déjà publiés, il paraît vraisemblable de dater la première phase de l'époque augustéenne, au tout début du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. — ainsi que l'avaient proposé M. Ponsich et S. de Sancha — et la seconde vers 60-65, date

qui correspond à celle du matériel recueilli par P. Sillières dans les couches supérieures du remblai de caissons de la *cavea*. Les sondages stratigraphiques 1 et 3 de 2009 ont livré un matériel céramique logiquement peu abondant dans un contexte de remblai de fondation. Toutefois, un fragment de sigillée italique ainsi que deux fragments de céramique à parois fines font pencher en faveur d'une première construction au début du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Dans le sondage 6, différents niveaux de construction ont pu être mis en évidence, certains associés à des phases de travail matérialisées par du sable et du mortier de couleur jaune de même nature que le mortier de la semelle du mur de la première phase. En continuant le décapage du sondage de P. Sillières, nous avons dégagé la phase d'aménagement du terrain. L'étude du matériel sorti de ces caissons permettra de préciser la chronologie du théâtre. Cette étude est en cours.

Les sondages 1, 3 et 7 ont également permis de montrer les techniques de construction des fondations : en tranchée pleine puis en élévation à partir d'un niveau de tassement caractérisé par l'utilisation de mortier.

Quant aux travaux dans les puits PR 4 et 1, ils ont pour finalité la compréhension du dispositif du rideau de scène. La fouille a révélé un certain nombre de cavités dans les parois et, du côté sud, leur correspondance avec le canal est-ouest d'évacuation des eaux. Nous avons atteint le fond du puits PR 4 2,50 m sous son orifice. Cette étude reste en cours.

Les refends, conservés en fondation du côté de la basilique occidentale (entre P 2 et P 3) et en élévation du côté oriental (entre P 15 et P 16) peuvent laisser supposer l'existence d'une *porticus post scaenam*. En 2009, a été identifié un claveau qui a pu appartenir à un arc d'accès à cet éventuel portique. Afin de valider cette hypothèse, nous avons ouvert un sondage dans l'axe de la fondation du refend de la façade de la basilique occidentale. Le sondage n'a révélé aucune trace de fondation. Ou bien il y avait effectivement un arc et cette partie du terrain aurait été complètement arasée aux IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles, au moment d'une mise en culture, ou bien le portique n'a pas existé. Une prospection géophysique permettrait d'avancer sur la question.

#### *Projet pour 2010-2011*

Nous projetons de terminer l'étude architecturale du bâtiment de scène et de commencer celle de la *cavea*. En parallèle nous élaborerons la restitution de l'édifice dans laquelle, nous tenterons de situer la provenance des blocs erratiques. Pour le front du *pulpitum*, nous préparerons un dossier de restitution détaillé que nous proposerons aussi aux restaurateurs.

Enfin, nous réaliserons une ultime campagne de fouilles : nous terminerons les sondages commencés en 2010 dans les caissons de la *cavea* et nous achèverons le vidage du puits 1 destiné au mécanisme du rideau de scène derrière la *frons pulpiti*.

### ■ Rirha (Maroc)

Laurent CALLEGARIN (*Université de Pau*), Mohamed KBIRI ALAOUI (*INSAP, Rabat*)

L'année 2010 constitue la deuxième année d'activité de la mission archéologique Rirha du nouveau quadriennal accepté par le Ministère des affaires étrangères et européennes français et soutenu financièrement par la Casa de Velázquez et l'Institut national des sciences de l'antiquité et du patrimoine de Rabat.

Les opérations qui se sont déroulées du 10 mai au 5 juin sur le site de Rirha sont au nombre de trois :

#### *Les excavations archéologiques*

Les trois secteurs anciennement ouverts ont fait l'objet d'une poursuite d'étude de terrain. L'Ensemble 1 (*domus* et balnéaire) a vu la mise en place de sondages limités qui ont permis de préciser les horizons antérieurs à l'édification de l'habitation (sondage 3 et 6) et les modalités d'accès à la maison (sondage 5) [fig. 7]. Ont également été mises en évidence les différentes réfections des bâtiments, et le phasage de l'ensemble précédemment proposé a pu être confirmé par des éléments inédits. Ainsi, il apparaît clairement qu'il existait au moins un bâtiment initial à la *domus* exhumée ; en témoignent non seulement le mur en petits moellons équarris [1371], volontairement arasé, localisé sous le radier du sol mosaïqué de la pièce IX, mais également l'ensemble fenêtre/massif maçonné (sondage 6) mis au jour cette année à au moins 1,50 m du niveau du sol de circulation de la maison à péristyle (la fouille reste en cours) et la mise en œuvre singulière des murs des pièces VIII et IX (utilisation de pierres verticales comme piédroit). Il est fort probable que cette première demeure était contemporaine de l'immense dépotoir (dont les dimensions n'ont pu être reconnues par les simples sondages — 1 et 3 — pratiqués), situé sous les pièces VI et VII et daté de la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle ap.J.-C. Ce dépotoir, profond d'au

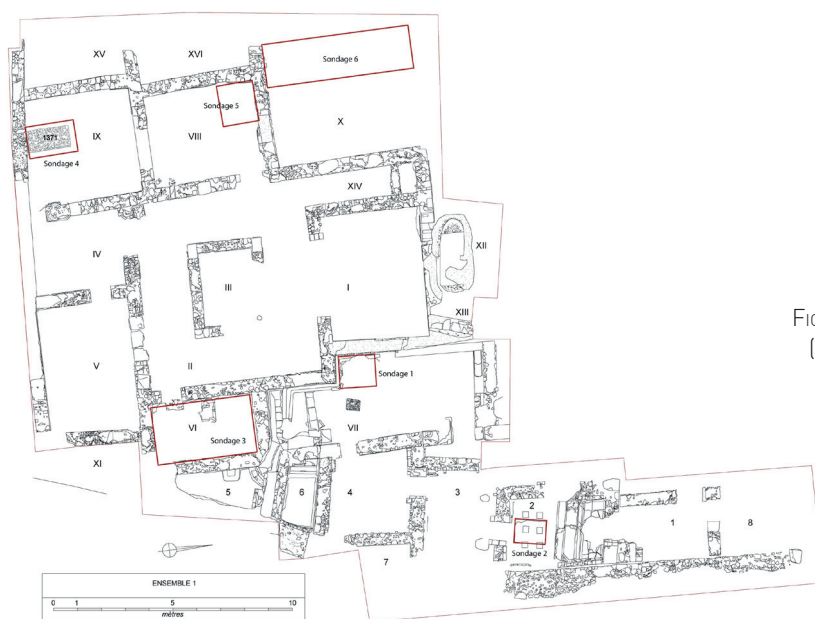


FIG. 7. — L'Ensemble 1  
(*domus* et balnéaire)

moins 4 m, contenait un nombre important de fragments d'amphores de type Dressel 7/11 et un riche échantillon de vaisselle sigillée, en grande partie issue de l'atelier sud-gaulois de La Graufesenque. Il est à noter que certains horizons stratigraphiques ont livré un amas de fragments de briques crues, dont certains, fortement rubéfiés, trahissent la présence de bâtiments probablement maurétaniens tardifs à proximité ; en effet, à ce jour, seule la période préromaine atteste l'utilisation de la brique crue, l'époque romaine se caractérisant par l'emploi du pisé en élévation sur un soubassement maçonné. Ce nouvel élément amène à s'interroger sur l'étendue de l'emprise territoriale de l'agglomération maurétanienne. Quoi qu'il en soit les nouvelles données de terrain permettent d'envisager une forte présence romaine sur le site dès le lendemain de la conquête claudienne.

Le Sondage 5 et le Sondage Ancien 1, réunis en un seul et même périmètre de fouilles, ont fourni de nouveaux horizons d'époque islamique avec des niveaux d'occupation scellés appartenant probablement aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles et des fosses-dépotoirs relevant certainement des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Ont été privilégiées les études du bâti de l'époque romaine et des reprises à la période islamique, après avoir assaini l'espace par la fouille des multiples fosses-dépotoirs médiévales susmentionnées. La nouveauté réside dans la révision de l'impact islamique sur l'architecture exhumée. Après examen des mises en œuvre et des évidences stratigraphiques, il apparaît que le secteur fait l'objet d'un très important remaniement constructif probablement à la période almohade. En effet, alors qu'au milieu du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., une bonne partie de l'orientation architecturale maurétanienne avait été reprise après arasement des structures bâties en briques crues, on observe la même pratique à l'époque médiévale, avec toutefois une préférence non pas pour le remblaiement mais pour le creusement afin d'asseoir murs et sols. La plupart des murs du Sondage 5 possèdent donc une véritable succession diachronique sur laquelle se lisent les trois périodes d'édification, à savoir l'époque maurétanienne tardive, le Haut-Empire romain et très certainement la période almohade.

#### *L'étude de la totalité du décor de l'Ensemble 1*

Une équipe a procédé à l'analyse du programme décoratif de la *domus* et de son balnéaire (enduits peints, mosaïques et chapiteaux sculptés). Il ressort que l'ensemble décoratif présente une belle homogénéité due en partie à l'emploi d'une palette chromatique analogue entre les pavements mosaïqués et les fresques pariétales. Les imitations de marbres, en particulier celui de Chemtou (Numidie), sont un élément récurrent du décor pariétal.

L'examen attentif des parois et l'étude des niveaux de destruction, dont un inédit dans la pièce 3 du balnéaire, a permis d'enrichir notre connaissance du décor peint. Ainsi la pièce VIII offre des fragments peints où apparaît une composition compartimentée usant du noir, du vermillon, du jaune et du blanc, probablement en soubassement. Par ailleurs, il a été mis en exergue la partition des parois du balnéaire en lien avec la présence de l'eau : du sol jusqu'à 80 cm de hauteur, un mortier de tuileau hydraulique fait office de couche de ragréage sur laquelle se fixe l'enduit de lissage peint avant de laisser la place à un mortier blanc, accueillant lui aussi la fresque.





FIG. 8. — Vue générale du pavement mosaïqué de la pièce 3 du balnéaire (Ensemble 1).

Deux nouveautés sont à signaler pour cette campagne : 1) le dégagement, sous un niveau de destruction, du pavement mosaïqué de la pièce 3 du balnéaire (fig. 8). Le décor, qui a fait l'objet d'un relevé au 1/10<sup>e</sup>, présente un tapis bordé d'un filet noir à denticules qui se prolonge dans l'angle sud-ouest par un fuseau au centre rose et au contour noir en double filet. Du champ ne subsiste qu'une ligne de triangles dentelés noirs qui borde une composition centrée de quatre cœurs (42 dm<sup>2</sup>) et un quatre-feuilles dont deux pétales sont conservées. Les fuseaux sont roses au milieu et noirs aux extrémités ; 2) la mise au jour, dans un niveau de remblai ou de destruction (la fouille est en cours) d'un chapiteau corinthien de belle facture, fracturé en une dizaine de fragments sous l'action du feu. Cette découverte porte à deux le nombre de chapiteaux corinthiens en calcaire jaune découverts dans des niveaux perturbés de la *domus*. L. Chatelain avait déjà exhumé deux autres chapiteaux, mais en calcaire blanc du Zerhoun et davantage stylisés.

#### *La restauration des pavements et la conservation des enduits peints*

Une équipe algérienne de restauration complétait l'équipe précédente, facilitant le travail d'analyse du fait des consolidations opérées sur les tapis largement dégradés et lacunaires (fig. 9). Cette intervention, voulue par l'équipe de direction, possédait également une dimension pédagogique et s'inscrivait dans un plan de sensibilisation et de formation des archéologues et conservateurs marocains.



FIG. 9. — Restauration des tapis mosaïqués (Ensemble 1)

Parallèlement aux opérations de conservation des mosaïques, ont été menés une intervention sur les fresques les plus menacées (pièce VII), une fixation (à l'aide du Paraloid B72) des objets métalliques issus des campagnes 2009-2010 et un remontage du chapiteau corinthien.

Après d'ultimes vérifications de terrain, une relecture générale de la première monographie sur le site a été effectuée par la direction des fouilles. Les auteurs ont replacé la quinzaine de contributions dans une progression diachronique qui donne un aperçu général du potentiel du site de Rirha aux époques antique et médiévale.

#### ■ La montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen (Maroc)

Jean-Pierre VAN STAËVEL (*Université Paris IV*), Abdallah FILI (*Université d'El Jadida*),  
Ahmed ETTAHIRI (*INSAP, Rabat*)

Placé sous la responsabilité conjointe de Jean-Pierre Van Staëvel (université Paris IV ; UMR 8167, Paris), Abdallah Fili (université d'El Jadida ; UMR 5648, Lyon) et Ahmad Ettahiri (INSAP, Rabat), le projet *La montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen* est inscrit au programme quadriennal 2008-2011 de la Casa de Velázquez. Il bénéficie en outre d'une allocation octroyée par le ministère des Affaires étrangères au titre de la coopération scientifique entre la France et le Maroc, ainsi que d'aides ponctuelles de l'UMR 5648 et de l'UMR 8167. Il rassemble des universitaires marocains et français, des chercheurs de l'INSAP, des archéologues de l'INRAP et des étudiants français et marocains, autour d'un projet commun : l'étude de la montagne d'Îgîlîz, haut-lieu de l'histoire du Maroc médiéval. C'est là en effet, en plein territoire des montagnards berbères de l'Anti-Atlas, qu'apparaît, au début des années 1120, le mouvement religieux des Almohades. Conduite à ses débuts par un personnage charismatique, Ibn Tûmart, cette révolte devait bientôt embraser tout le sud du Maroc, pour aboutir, un quart de siècle plus tard, à la constitution du plus grand empire — l'empire almohade — que le Maghreb médiéval ait jamais connu.

#### *Rappel des précédentes activités archéologiques sur le site d'Îgîlîz*

Après une première mission de levé topographique (août 2008), la fouille proprement dite du site a débuté l'année dernière (avril-mai 2009). Elle s'est concentrée sur la partie sommitale du site, dans la zone de commandement, au cœur même du système défensif qui enserme selon un dispositif concentrique l'essentiel des structures médiévales. La fouille a mis au jour à cet endroit une structure fortifiée monumentale, au-delà de laquelle se déployaient, autour d'une cour carrée, des pièces d'habitat ou des annexes, sans doute réservées à un petit groupe d'habitant de statut social élevé. Le niveau d'abandon découvert dans les pièces fouillées contenait un lot exceptionnel de pièces céramiques, qui a permis de mettre en évidence, par son homogénéité, le caractère éphémère de l'occupation médiévale de la zone, et d'en donner les premiers éléments de datation autour du XII<sup>e</sup> siècle. Cette datation médiévale fournie par le matériel céramique a depuis été corroborée par les analyses menées sur des échantillons de carbone 14, qui situent l'occupation de la zone de commandement entre 1070 et 1155 (datation absolue).

*La campagne de fouilles du printemps 2010*

L'équipe Îgîlîz 2010 a réuni, du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> mai 2010, une quinzaine de chercheurs et étudiants marocains et français, auxquels se sont ajoutés vingt-huit ouvriers recrutés sur place. Outre les travaux proprement archéologiques (décapage des structures, fouille et relevés), les activités de recherche se sont également poursuivies dans deux domaines complémentaires de la fouille : les prélèvements archéobotaniques et l'enquête ethnographique.

## La zone 5 du Jebel central : le quartier de la Grande mosquée

La campagne de fouille du printemps 2009 avait permis de mettre en évidence certaines des modalités concernant l'occupation médiévale du site. Restait à savoir si ces observations pouvaient ou non être étendues à d'autres secteurs du site archéologique. Le choix des secteurs à fouiller cette année s'est porté cette année sur la zone apparemment la plus remaniée du site, à savoir la zone 5, située à l'est et en contrebas du sommet du Jebel central, entre le lieu de culte principal du site (« Mosquée 1 ») et la « Grotte 2 ». C'est dans cette zone en effet qu'il semblait possible de saisir l'occupation du site dans toute son épaisseur chronologique, ce que la fouille de la zone de commandement l'année dernière nous avait refusé.

La campagne 2010 a débuté par une première semaine de décapage extensif des vestiges. Le dépierrage, rendu indispensable par la masse des éboulis et des déblais provenant des couches de démolition et d'effondrement des élévations, a permis d'assurer une bien meilleure lisibilité en plan des structures, qui ont été ensuite intégrées au plan topographique d'ensemble du site.

Dans la zone 5, trois secteurs ont donc été concernés par la fouille cette année :

*La Mosquée 1.* — Lieu de culte principal du site, la Mosquée 1 livrait déjà à l'observation de surface divers indices archéologiques témoignant de la complexité de son histoire. La division de la salle de prière en deux nefs par une série de « piliers-murs » demandait notamment à être étudiée plus précisément, tant l'irrégularité d'implantation de ces supports s'accordait mal avec une campagne de construction homogène. Commencée sous la forme de trois sondages, la fouille a finalement été étendue à la quasi-totalité de l'espace de prière. Plusieurs phases d'occupation (dont deux d'époque médiévale) ont pu être documentées, malgré la pauvreté des fossiles directs susceptibles de fournir une date précise. L'un des apports majeurs de la fouille est d'avoir pu montrer que la salle de prière avait été subdivisée initialement non par des « piliers-murs » en pierre, mais par des supports montés en briques crues, qui assuraient au plan de l'édifice une beaucoup plus grande régularité. L'édifice présentait donc, dès sa fondation, les dimensions importantes qu'il a conservées par la suite. La fouille de la salle de prière de la Mosquée 1 a d'autre part permis de mettre en évidence une phase de réoccupation tardive (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s. ?), dont témoigne un abondant matériel céramique à fonction culinaire et de service (marmites, grands plats à couscous) : le bâtiment, désormais



très certainement désacralisé, devait alors servir de cadre à des repas communautaires (l'institution de ce type de repas collectif, dit *ma'rûf*, est très connue aujourd'hui encore dans la région).

*Le secteur d'habitat ouest.* — Le mur méridional de la Mosquée 1 jouxte un espace dégagé d'où part, en direction de l'ouest et de la zone de commandement, une rue en pente. Celle-ci aboutit à une cour rectangulaire qu'entourent plusieurs pièces d'habitation. L'ensemble a constitué le second secteur fouillé cette année. Les pièces ont livré divers aménagements soignés (banquettes, foyers, latrines dans la cour), ainsi que les traces de plusieurs phases de construction/réaménagement, qui permettent d'inscrire là encore l'occupation de ce secteur dans la durée. Le matériel archéologique récolté est à la fois abondant et diversifié ; il contient notamment des fragments de céramique d'importation (décor au vert et brun ; décor de lustre métallique). On peut y ajouter, bien que des analyses complémentaires soient nécessaires, quelques monnaies de bronze : il s'agit des premières monnaies médiévales retrouvées sur le site. L'une d'entre elles au moins — la datation doit encore être confirmée — serait une frappe de l'émir almoravide 'Alî ibn Yûsuf (1106-1141), ce qui situerait l'occupation du secteur exactement dans la fourchette chronologique fournie par les textes médiévaux. Les vestiges évoquent un mode de vie communautaire : mais s'agit-il d'un mode de vie familiale ou cénobitique ? Les bâtiments fouillés cette année dans ce secteur pourraient-ils correspondre à l'un des deux ermitages, *râbita*, dont parle un texte du début du XIV<sup>e</sup> siècle ? On notera enfin qu'une petite mosquée, « la Mosquée 3 », située en surplomb par rapport à ce secteur, derrière la première muraille enserrant la zone de commandement, a également été fouillée cette année.

*La zone de la « Grotte 2 » et le secteur d'habitat sud.* — Ce secteur, qui se développe en contrebas de la zone de commandement et à l'ouest/sud-ouest du secteur d'habitat précédent, avait été choisi en fonction de la présence d'un abri sous roche (la « Grotte 2 ») qui semblait précédée d'une grande cour, ainsi que de plusieurs bâtiments (à usage d'habitation et/ou de réception) situés dans les environs immédiats. Si la fouille de la zone d'habitat s'est avérée fructueuse là aussi (le matériel céramique est abondant, et permet d'assurer la datation almohade des différentes phases d'occupation), le dégagement pénible du comblement de la « Grotte 2 » s'est avéré, au final, assez décevant. Contrairement à l'impression initiale, la « Grotte 2 » a fait l'objet d'une exploitation intensive (pillage et/ou extraction de matériaux, à des fins curatives ou constructives), qui a détruit de manière quasi-systématique la plupart des aménagements. Des vestiges très ténus ont permis toutefois de s'assurer que la grotte et ses abords avaient fait l'objet, dès l'époque médiévale, d'aménagements soignés, vraisemblablement destinés à marquer l'importance de l'endroit. S'il reste bien entendu impossible d'aller plus avant dans l'interprétation, notamment pour faire de cette grotte le fameux lieu de retraite d'Ibn Tûmart sur la montagne d'Îgîlîz, la fouille aura permis du moins de mettre en évidence la manière dont l'emplacement de la grotte structure l'espace adjacent et

les proches bâtiments. La découverte d'une tombe (fouillée cette année) non loin de la grotte semble d'ailleurs bien confirmer le caractère singulier qu'avait pris ce lieu aux yeux des populations médiévales.

#### La zone 4 : la zone de commandement

Les activités archéologiques se sont enfin poursuivies dans la partie sommitale de la zone de commandement, dans trois des pièces qui, situées sur le pourtour de la cour, n'avaient pas (ou peu) été explorées l'année dernière. La fouille minutieuse et attentive de l'horizon d'abandon de chacune de ces pièces a permis de récolter un abondant matériel archéologique, qui vient corroborer l'interprétation fournie en 2009 à propos de la brève occupation de ce secteur.

#### *Bilan de la campagne Îgîlîz 2010*

Les résultats de la deuxième campagne de fouilles sur le site d'Îgîlîz sont particulièrement encourageants. Le choix du site paraît, *a posteriori*, comme particulièrement pertinent : il nous offre en effet, par l'abondance du matériel archéologique qu'il livre, une vue d'ensemble d'un intérêt exceptionnel sur la culture matérielle de la région en plein Moyen Âge.

La datation de l'occupation principale du site est à présent bien étayée. La datation médiévale de l'occupation du site avait été avancée dès les premières prospections menées sur le site, entre 2005 et 2008. Elle a depuis été confirmée et affinée lors de la première campagne de fouille en 2009, avec la datation, entre la fin du XI<sup>e</sup> siècle et la première moitié du siècle suivant, du bref intervalle de temps durant lequel la zone de commandement est habitée. La fouille de cette année vient à la fois corroborer ces premiers résultats, tout en montrant que certains secteurs du site ont très certainement connu une occupation médiévale plus longue. Nombre de bâtiments de la zone 5 montrent des signes évidents de remaniements et d'occupation continue, et témoignent ainsi d'une inscription dans une certaine durée du peuplement au sommet de la montagne d'Îgîlîz.

L'abondance du matériel archéologique est exceptionnelle. Pour concevoir toute l'importance que revêt la fouille d'Îgîlîz, il faut souligner que, pour la première fois et c'est inespéré, on dispose vraisemblablement de l'intégralité du mobilier céramique des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles sur un site d'époque médiévale des régions présahariennes du Maghreb. Les pièces, qu'elles soient produites localement ou qu'elles soient importées, sont généralement de bonne qualité ; leurs profils et leurs formes peuvent souvent être restitués. Les nombreuses céramiques mises au jour dans les derniers niveaux d'occupation de la Mosquée 1 permettent en outre d'avoir pour la première fois un aperçu détaillé sur le mobilier céramique d'époque prémoderne. Tous ces éléments devraient permettre de constituer un exceptionnel référentiel céramique, qui nous permettra dans les années qui viennent de mieux asseoir les datations proposées pour d'autres sites des environs, ou de la région. Les objets en métal sont eux aussi présents en quantité sur le site, bien que leur état de conservation soit généralement assez médiocre.

L'organisation spatiale montre des signes évidents de planification d'ensemble. Le décapage extensif de larges portions du quartier de la Mosquée 1 a permis de préciser les modalités d'organisation de l'espace situé en contrebas de la zone de commandement. Rien ne semble improvisé : tout au contraire, l'implantation des bâtiments et des espaces de circulation semble obéir à un schéma directeur d'ensemble, c'est-à-dire à un certain degré de planification. De plus en plus, il apparaît donc qu'Îgîliz n'est pas un site « rural ». Implanté au sommet d'une montagne qui devait dominer de petits villages dans la vallée et servir de refuge aux populations qui y vauquaient au quotidien, le site n'a pas les caractéristiques, ni d'une forteresse rurale, ni d'une agglomération villageoise. La fouille de plusieurs des lieux de culte présents sur le site nous permet de restituer la dimension religieuse dont celui-ci devait être revêtu. Reste à en préciser la nature, ainsi que les étapes du développement, depuis le lieu d'ermitage des débuts de la prédication d'Ibn Tûmart à l'affirmation du site en tant que pôle de dévotion et de pèlerinage.

Il se confirme donc que le site fortifié d'Îgîliz offre un point d'ancrage particulièrement pertinent pour étudier l'évolution du peuplement dans la région de l'Anti-Atlas central, en contact étroit avec la vallée du Sous toute proche, au long de l'époque médiévale puis de la période prémoderne.

#### ■ Le site médiéval d'Albalat

Sophie GILOTTE (*Instituto Histórico Hoffmeyer, IAM CSIC, & UMR 8167*),  
 Fabienne LANDOU (*INRAP GSO*) et Muriel LLUBES (*Université Paul Sabatier  
 Toulouse III LEGOS OMP*)

Le projet d'étude du site médiéval d'Albalat (Romangordo, province de Cáceres) a surgi à la suite de découvertes effectuées lors d'une prospection réalisée en 2008 et répond à la demande de la municipalité désireuse de mettre en valeur ce site. Une courte campagne d'évaluation, qui s'est déroulée entre le 14 septembre et le 4 octobre 2009 a eu pour objectif de tester la potentialité archéologique du site d'Albalat, au moyen de prospections géophysiques et de sondages stratigraphiques.

*État des connaissances. Synthèse des données historiques  
 et archéologiques préalables*

Le site d'Albalat est installé sur une plateforme dominant la rive gauche du Tage. Connu dès le x<sup>e</sup> siècle, il contrôlait l'un des principaux passages du cours moyen du Tage qui, une fois franchi, ouvrait les portes aux plaines du Guadiana. Durant les xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècles, son histoire est ponctuée d'intermèdes belliqueux, parfois confus et qui résument la complexité de la situation géopolitique de la zone. En effet, le site se retrouva pris en étau entre les terres orientales, sous l'influence de Talavera depuis 1084, et une zone septentrionale contrôlée par les chrétiens dès 1079. Par ailleurs, sa condition de point stratégique entraîna sa destruction en 1142 par les milices d'Ávila et Salamanque qui cherchaient à supprimer ainsi toute menace éventuelle en cas d'une reprise d'Albalat par l'ennemi — cela avait été le cas vers 1119 lorsque les Almoravides reconquirent Coria. Durant ce dernier intermède chrétien (1142-1171/1196), Albalat fut intégré aux possessions royales,

avant d'être remis, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, à l'ordre de Trujillo. Son occupation par les troupes almohades, sans doute en 1196, fut de courte durée puisqu'il tomba définitivement vers 1230.

Sa structure la mieux préservée est une enceinte, partiellement conservée en élévation, pourvue à l'origine d'au moins une douzaine de tours et qui renferme une surface d'environ deux hectares (fig. 10). La lecture superficielle des parements rend compte de nombreuses activités de réparations et de transformations trahissant une occupation étendue dans le temps et sans doute complexe.

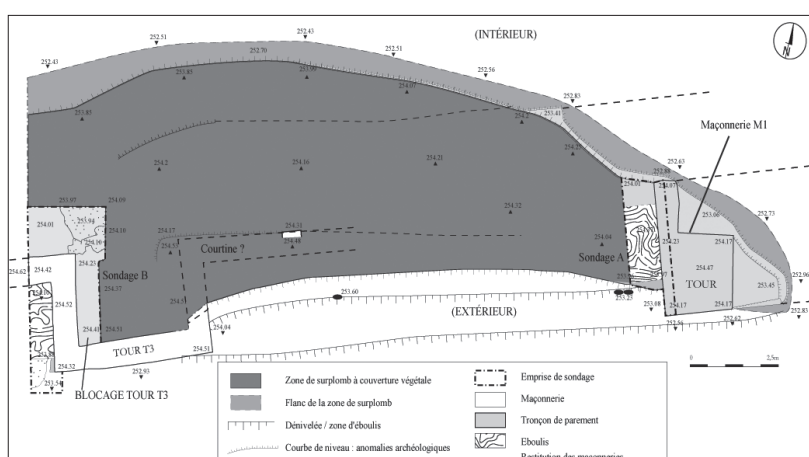


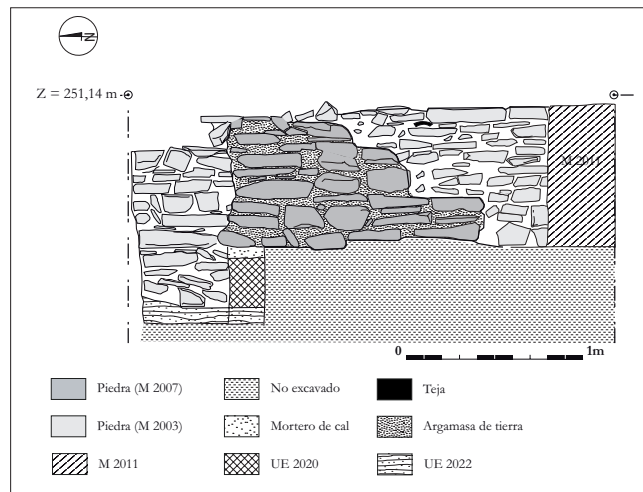
FIG. 10. — Planimétrie du tronçon ouest de la courtine sud

Malgré la rareté de restes céramiques en superficie et l'absence de structures décelables *intra muros*, de récentes découvertes ont démontré que la fortification devait être associée à un peuplement relativement stable, qui généra la nécropole située à une cinquantaine de mètres à l'ouest et dont l'existence avait été pressentie depuis le milieu du siècle dernier grâce à la découverte de deux stèles funéraires datées du XI<sup>e</sup> siècle. En outre, l'érosion de la ligne du rivage a mis au jour — et détruit — les restes de plusieurs constructions associées à un volume relativement important de céramiques datées des X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles.

#### *Les résultats : le sondage 1*

Le sondage 1, de 3 x 4 m, a été installé sur une anomalie géophysique détectée par la méthode électrique. Le dégagement d'une première couche compacte et stérile, de 0,15-0,20 m de grosseur, a permis de vérifier que les niveaux archéologiques affleurent à une cote étonnamment haute, très proche du niveau de sol actuel (fig. 11). La première phase clairement identifiable dans le sondage est marquée par l'élévation d'un mur (M 2003). S'il est trop tôt pour détailler son mode d'installation, la stratigraphie démontre qu'il est antérieur à la pose du lit de mortier qui sert de préparation au niveau de circulation formé de grandes dalles de schiste. Celui-ci précède la mise en place de l'escalier M 2007 et, vraisemblablement, des tronçons M 2011 et M 2023. Le côté est possède une séquence distincte, puisque des remblais constructifs compactés ont été mis en place contre le mur M 2003 afin d'obtenir un niveau d'utilisation surhaussé. Il ne semble pas que la couche trouvée au fond

FIG. 11. — Coupe nord-sud du parament ouest de M 2003



d'un sondage profond implanté à l'aplomb du mur ait pu jouer le rôle de niveau de circulation. L'interprétation qui en est donnée — un niveau de travail — reste cependant à vérifier. Une fois ces deux niveaux de sols mis en place de chaque côté du mur, ce que l'on peut extraire de l'utilisation ou de l'occupation proprement dite de ces espaces se limite aux fosses. La première s'installe dans les remblais constructifs, tandis que la seconde perce le lit épais de mortier et les couches sous-jacentes ; elles furent transformées en dépotoir après l'abandon de leur fonction initiale (stockage de denrées ?).

Les stades suivants enchaînent destruction et abandon de cet espace. Les indices disponibles sont en effet très significatifs : du côté ouest, la couche de charbons associée aux passes de terre rubéfiées, aux tuiles effondrées et en partie brûlées, témoignent d'un épisode violent, qui inclut un incendie. Le côté est confirme cet événement, tout en le nuancant : on retrouve un effondrement similaire de la toiture, mais qui ne s'accompagne pas de traces d'un incendie généralisé, même si, de nouveau, des restes de branchages carbonisés attestent un sinistre qui a peut-être été seulement partiel. On note, par ailleurs, l'absence d'un sol construit : tout tend à indiquer qu'il a été détruit et le niveau où s'enchevêtrent pêle-mêle pierres, dalles de schiste et céramiques entières mais très fragmentées, confirme une forte perturbation causée par la destruction des élévations.

Une série de points rapprochent les secteurs est et ouest : même si les processus de destruction répondent sans doute à des degrés différents de complexité, il est certain que tout l'ensemble fut finalement scellé sous une couche compacte de terre argileuse dérivée de la dégradation (graduelle ?) des élévations de terre compactée qui formaient la partie supérieure des parois.

Cette phase de destruction marque la fin de l'occupation dans ce secteur. L'absence de spoliation pourrait prouver qu'il n'exista pas dans l'entourage direct de nouvelle installation nécessitant une grande quantité de matériels ; quoi qu'il en soit, la pierre abonde dans toute la région, rendant inutile la récupération systématique des matériaux. On peut imaginer que, dans son état final, cette aire était couverte par des monticules de terre, plus ou moins accentués, sous lesquels étaient enfouies les ruines.

Finalement, la configuration actuelle du terrain doit se comprendre comme le résultat de labours peu profonds qui ont fini par niveler la superficie, effaçant la microtopographie.

À ce stade balbutiant de la recherche, il est tout juste possible de formuler quelques hypothèses de travail sur la fonction de cet espace. Tout d'abord, la nature même des structures documentées met sur la piste d'un habitat, sans que l'on puisse s'aventurer à préciser un plan ou une distribution. Tout au plus peut-on déduire que l'édifice était pourvu de plusieurs pièces (*a fortiori* au moins deux), établies à des niveaux distincts, et que cette différence devait répondre à des usages divergents. Le secteur ouest grossièrement dallé et protégé par une toiture (ou un auvent ?) renforce l'hypothèse d'une cour interne, ou encore d'une pièce totalement close. L'espace supérieur semble moins ambigu, bien qu'il s'agisse, là encore, d'une appréciation partielle. En effet, son registre matériel (céramiques écrasées *in situ* sous le poids des tuiles) plaide en faveur d'un espace fermé. De surcroît, il est possible de percevoir un certain nombre d'activités annexes qui devaient s'exercer dans le cadre domestique. La meule à bras est liée à la mouture des céréales qui pouvait être pratiquée sur le lieu même de l'habitat. Les différents types de céramiques associées à la préparation (marmites), présentation (*ataifor*, bouteilles, etc.) ou au stockage des aliments, vont dans ce sens. La présence de fosses, dont le dernier état assuré a servi de dépotoir, ne doit pas surprendre dans ce type de contexte.

En dernier lieu, on ajoutera que le niveau régulier d'arasement du mur principal M 2003 suggère que ce socle de pierres était surmonté, à l'origine, d'une élévation en terre crue. Celle-ci pouvait être à son tour renforcée localement par quelques assises de pierres (chaînage des angles, assises de stabilisation, ou en couronnement, par exemple), ce qui expliquerait l'apparition de nombreuses petites dalles ou plaques de schiste parmi les amas de tuiles. L'architecture populaire locale conserve d'ailleurs de nombreux exemples de ce type de construction.

La chronologie relative des épisodes identifiés ne permet pas de restituer des éléments de chronologie absolue et, pour le moment, la céramique constitue donc le seul critère de datation disponible. À l'exception d'une céramique de stockage partiellement brûlée, qui a été récupérée dans l'effondrement de la toiture, les premiers niveaux fouillés n'ont quasiment pas livré de mobilier. Cette absence est, par ailleurs, en parfait accord avec la dynamique taphonomique des restes construits, qui subirent un processus de destruction violente, entraînant l'incendie — partiel — de la toiture et son rapide effondrement sur les niveaux de sol. Sur ce point, il est intéressant de noter la présence de deux pointes de flèches en fer forgé trouvées entre les débris de tuiles. De typologie différente, la première se range dans la catégorie des fers de trait à tête triangulaire barbelée, tandis que la seconde est tubulaire, avec la lame dans le prolongement de la douille à emmanchement. Même s'il serait prématuré de parler d'indices directs d'affrontements belliqueux (une bataille ?), leur apparition relève difficilement de l'anecdote.

Les restes significatifs de céramiques extrêmement fragmentées (probablement en conséquence de la chute violente du toit et des parois qui le supportaient) se trouvent dans le niveau de destruction qui s'offre comme un contexte fermé, non



pollué par des intrusions ultérieures. Les fragments appartiennent à un nombre limité de récipients : on dénombre deux petites bouteilles recouvertes d'une glaçure miel-manganèse, une jarre à pied annulaire avec décoration incisée sous couverte miel-verdâtre-manganèse, deux marmites dont une à carène et une petite jarre à moulures convexes. Toutes ces pièces renvoient clairement à un registre caractéristique de la période taifa (XI<sup>e</sup> siècle). Ni la céramique issue des fosses-silos (spécialement une *ataifor* à couverte miel-manganèse), ni celle trouvée dans le niveau d'effondrement de la toiture ne s'écarte de cette chronologie.

#### *Le hammām*

Cet édifice se situe *extra-muros*, sur la berge nord, à faible distance de la nécropole. Son accès naturel s'effectue au travers de la terrasse qui s'étend au pied de la courtine occidentale et au bout de laquelle un tronçon de roche nivelée pourrait appartenir à un ancien chemin d'accès. Celui-ci conduit à son flanc ouest où devait se trouver l'entrée du bain.

La construction se présente comme un rectangle trapézoïdal relativement arasé d'environ 9,60 m de long et probablement 7 m de large. L'intérieur est divisé en trois nefs oblongues et parallèles, orientées nord-sud et qui correspondent aux salles froide, tiède et chaude. Une annexe de service, où se trouve le foyer installé dans un canal de chauffe, flanque l'extrémité est du bâtiment. Toutes les parois sont construites en blocs non équarris liés au mortier de chaux. Les parements internes étaient à l'origine recouverts d'une couche de mortier lissé, qui régularisait leur surface. Les sols préservent en partie leur dallage de grandes plaques de schiste à l'origine bien jointives ; le passage d'une salle à l'autre s'effectuait au moyen d'embrasures simples et on a pu apprécier plusieurs marques d'usure due au battement des portes sur le pavement. Pour le reste, les principales différences entre ces espaces concernent leurs dimensions et la présence ou l'absence de dispositifs et de divisions internes. Ainsi, la salle froide possédait deux banquettes latérales, tandis que les deux autres pièces se distinguent par la présence d'une plateforme légèrement surélevée qui permettait de structurer et de hiérarchiser l'espace intérieur.

La lecture de la stratigraphie que l'on peut faire débute immédiatement avec la phase constructive. Celle-ci comprend une intervention générale d'assainissement du substrat pour installer les fondations du bâtiment, suivie de la mise en place de niveaux préparatoires (documentés très succinctement au travers de remblais constructifs pour asseoir le sol de circulation et les parements de l'hypocauste). La seconde étape englobe le fonctionnement du bain. Celui-ci transparaît dans les indices de réparations et de réformes (changement de la porte de la salle tiède, substitution d'une dalle du sol), ainsi que dans l'accumulation de cendres et charbons, résultant de l'activité du foyer situé dans la zone de service. L'absence d'un véritable niveau d'utilisation n'est pas surprenante dans le contexte des bains, et les témoignages liés à la vie quotidienne de ce type d'édifice sont rares.

Les conditions de son abandon, qui forme l'épisode suivant, restent délicates à concrétiser, mais il est intéressant de noter que le bâtiment montre des signes de dégradation et de sédimentation avant que n'intervienne l'effondrement de ses

voûtes et parois, et l'affaissement de l'hypocauste. En effet, une couche argileuse riche en charbons et contenant une série de briques dont la fonction et la provenance restent indéterminées se dépose directement sur les sols déjà partiellement endommagés et spoliés. Elle est scellée par une couche de destruction, formée exclusivement de restes de maçonnerie de briques qui devaient appartenir à l'élévation des parois et à la construction des voûtes.

En toute logique, la formation de dépôts post-abandon aurait dû se poursuivre, mais la conservation « sous-marine » du bain, très particulière, a perturbé et tronqué son mécanisme de sédimentation.

Les observations réalisées, bien qu'incomplètes, mettent en évidence divers aspects importants de l'édifice : on soulignera le soin apporté aux techniques constructives, la grande qualité des matériaux employés et la présence discrète de remplois (meule et autres blocs de granite). Si la base des murs est en pierre et leur arasement relativement régulier (spécialement patent pour le mur de fermeture sud), il est fort probable que leur élévation était constituée d'une maçonnerie de briques, dont nous avons trouvé de très nombreux restes dans une couche de destruction. Dans cet ordre d'idée, les salles tiède et chaude devaient être couvertes d'une voûte du même matériau, tandis que l'espace de service aurait été protégé par une toiture recouverte de tuiles. En revanche, l'absence d'une couche de destruction semblable dans la salle froide suggère un mode différent de couverture, déduction renforcée par la découverte de quelques fragments de tuiles, mais cette hypothèse reste toutefois à explorer.

Le problème majeur auquel nous sommes confrontés réside dans l'absence de mobilier significatif que l'on pourrait associer à la phase d'utilisation du bain. Ainsi, on ne peut concéder une portée chronologique aux matériels remaniés apparus dans le niveau superficiel composé en grande partie d'apports alluviaux et qui se présente comme l'une des couches les plus riches en céramiques. Quelques pièces sont datables d'après leur typologie, telle une lampe à bec entière apparue entre les galets ou des fragments d'*ataifor* à glaçure verte et manganèse d'époque califale-taifa ; mais leur intérêt s'arrête là.

Les uniques strates qui sont en relation avec la vie du bain se concentrent dans la zone de service. Là, plusieurs couches riches en charbons et en cendres (rejets du foyer) déposées sur le substrat, ont livré un lot de céramiques à décor de *cuerva seca* partielle. L'examen préliminaire confirme qu'il s'agit de productions du XI<sup>e</sup> siècle, caractéristiques de la taifa de Tolède. Les strates qui oblitèrent ces niveaux ne semblent pas fournir de matériels plus récents et l'on pourrait donc conclure que le bain fut utilisé, puis désaffecté au cours du XI<sup>e</sup> siècle. Son moment de fondation restera relativement indéfini, en l'absence de céramique datante dans ses niveaux préparatoires. Par défaut, le *terminus post-quem* proposé est donc le XI<sup>e</sup> siècle, même si rien n'empêche *a priori* de le remonter au X<sup>e</sup> siècle.

#### *Publications 2009-2010*

S. GILOTTE, F. LANDOU, M. LLUBES, « Une campagne d'évaluation sur le site médiéval d'Albalat (Romangordo, Cáceres) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 40-1 (2010), pp. 273-285.



## 6 — ACTIVITÉS DE RECHERCHE DES DIRECTEURS DES ÉTUDES

### Daniel BALOUP

Directeur des études pour les époques ancienne et médiévale

Depuis 2007, je dirige un programme financé par l'Agence nationale de la recherche, intitulé « Les croisades tardives. Conflits interconfessionnels et sentiments identitaires en Europe à la fin du Moyen Âge ». Dans ce cadre, j'ai organisé deux tables rondes internationales, à Budapest, au mois d'octobre 2009, sur la question des frontières interconfessionnelles, et à Barcelone, au mois de mai 2010, sur le financement et la logistique des croisades aux XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles. En collaboration avec les autres membres du comité de pilotage, je prépare une série d'ouvrages thématiques, tirée des différentes rencontres qui se sont tenues depuis 2007, dont la publication sera assurée par l'UMR 5136 dans la collection *Méridiennes* (un volume paru à ce jour).

Au-delà des aspects organisationnels et éditoriaux, ma contribution consiste dans l'étude de la violence guerrière et de sa mise en récit en péninsule Ibérique à la fin du Moyen Âge. Il s'agit de reprendre le dossier des guerres du Détroit et de Grenade à la lumière d'une anthropologie des combats dont des spécialistes de la première guerre mondiale se sont faits, depuis quelques années, les promoteurs. Durant les derniers mois, mon attention s'est concentrée sur les chroniques particulières écrites en Castille, en particulier sur le *Victorial*. Je me suis aussi employé à évaluer l'intérêt que pouvait représenter les actes de la pratique pour mon sujet et à réunir une bibliographie sur la question du témoignage, question essentielle dans les travaux des historiens qui ont travaillé sur les conflits contemporains et qui demande à être reconsidérée pour la période qui m'intéresse.

#### Communications

- « Les combats de la Reconquête : violences extrêmes et mise en récit », *La violence extrême en contexte guerrier : un outil rhétorique ?*, séminaire de recherche coordonné par Abbès Zouache, Institut français d'archéologie orientale, Le Caire, 21 juin 2010.
- « Sociedad política y comunidades confesionales en la predicación bajomedieval », *V Curso de Especialización de Historia Medieval de Valladolid*, coordonné par Rafael Narbona Vizcaino, Universitat de València, 8 juillet 2010.

#### Publication

- « Le berger de Cambil. Quelques remarques sur l'utilisation de la tradition chronistique dans les *Annales Belli Granatensis* d'Alfonso de Palencia », dans M<sup>e</sup> Isabel del VAL VALDIVIESO et Pascual Martínez Sopena (éd.), *Castilla y el mundo feudal. Homenaje al profesor Julio Valdeón*, t. I, Valladolid, Junta de Castilla y León, 2009, pp. 267-273.

### Stéphane MICHONNEAU

Directeur des études pour les époques moderne et contemporaine

L'essentiel de mes travaux s'inscrit dans la préparation d'une habilitation à diriger des recherches : j'ai consacré une semaine de travail, en juillet 2010, à compléter la documentation nécessaire à sa réalisation, notamment des entretiens. Ma recherche actuelle porte sur un village aragonais victime de féroces combats en septembre

1937, Belchite, et dont les ruines furent élevées au rang de sanctuaire national par les autorités franquistes. À l'intensité des politiques de mémoire franquiste, tant dans le village ancien que dans le village voisin de la reconstruction, a succédé dans les années 1960 une période d'abandon. Depuis les années 1980, le double village est l'objet de nouvelles attentions qui visent à en patrimonialiser les restes. Les ruines, véritables « présence du passé dans le présent », révèlent donc les relations complexes que la société espagnole entretient avec son passé récent : la Guerre civile, la répression mais aussi l'abandon des campagnes et l'affirmation d'un tourisme de guerre. Un autre enjeu d'importance est de comprendre les décalages persistants entre les différentes politiques de mise en valeur du village ancien au cours du temps et les souvenirs, de nature traumatique, des habitants du village. Le cas de Belchite ne prend son relief que dans une perspective comparatiste qui conduit les recherches bien au-delà des frontières espagnoles et oblige à considérer les apports récents de l'histoire des après-guerres en Europe au xx<sup>e</sup> siècle.

#### *Communications*

- « Ruins and Heritage of Civil War: the Case of Belchite in Spain », *Post-Catastrophic Cities : Total War and Urban Recovery in Twentieth Century Europe*, Varsovie, 15-17 octobre 2009.
- « Belchite ou les avatars de la figure victimaire (1937-2009) », *Les Lieux de mémoire victimaires en Europe (xvi<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles)*, Dijon, 18-20 novembre 2009.
- « Ruinas y memoria nacional: algunas reflexiones », *Imaginarios nacionalistas e identidad nacional española en el siglo xx*, Santiago de Compostela, 26-27 novembre 2009.
- « Historia social de la memoria », *Master Interuniversitario en Historia Contemporánea*, Universidad Internacional Menéndez Pelayo (Santander), 12-16 juillet 2010.

#### *Publications*

- « ¿Lugares de memoria o memoria de los lugares? Estrategias discursivas para expresar un trauma », Jordi CANAL, Javier MORENO LUZÓN (eds.), *Historia cultural de la política contemporánea*, Madrid, Centro de Estudios Políticos y Constitucionales, 2009, pp. 149-168.
- « L'invention du problème catalan », *La vie de la pensée*, « La Catalogne, une identité débattue », 2010 : <http://www.laviedesidees.fr/L-invention-du-probleme-catalan.html>.

## LES MEMBRES

En 2009-2010, l'École accueillait dix-huit membres : cinq pour les périodes ancienne et médiévale, sept pour la période moderne et six pour la période contemporaine. Les membres antiquisants étaient au nombre de deux (Gwladys Bernard et Anthony-Marc Sanz) et les médiévistes au nombre de trois (Stéphanie Aubert, Mathilde Baron et Olivier Biaggini). Était en outre rattachée à la direction des études ancienne et médiévale une archéologue antiquisante, Noëlle Fraiche, qui bénéficiait d'une seconde année d'allocation de recherche en partenariat avec l'université Bordeaux III. La section moderne et contemporaine rassemblait sept modernistes (David Alvarez, Roland Béhar, Étienne Bourdeu, Soizic Croguennec, Stéphanie Doppler, Guillaume Hanotin et Maud Le Guellec) et six contemporanéistes (Marc Audi, Eva Lafuente, Marc Léandri, Amélie Nuq, Gérôme Truc et Guillaume Vergnaud). Cette année encore, les disciplines classiques de l'École étaient bien représentées avec une archéologue, sept spécialistes de littérature et sept historiens. Outre un géographe, il faut toutefois noter la présence de disciplines jusqu'à présent peu représentées à l'EHEHI : une historienne de l'art, un économiste et un sociologue.

Quatre membres résidaient à Barcelone, soit parce que le thème de recherche le commandait, soit parce que la proximité des archives et des équipes de recherche spécialisées y incitait. Ces membres ont participé néanmoins activement à toutes les activités de recherche et de formation organisées par l'École.

Tous les membres préparaient une thèse, à l'exception de deux d'entre eux qui étaient engagés dans une recherche post-doctorale : Olivier Biaggini en littérature médiévale et Marc Léandri en économie de l'environnement. Comme à l'accoutumée, l'École a systématiquement encouragé la participation de ses membres aux activités scientifiques : Étienne Bourdeu a, dans ce cadre, présenté deux communications ; Roland Béhar a participé au séminaire que conduisait Mercedes Blanco sur la littérature du Siècle d'or. Gwladys Bernard, Olivier Biaggini, Guillaume Vergnaud et Guillaume Hanotin ont coordonné chacun une manifestation scientifique : *Confins. Les limites du monde durant l'Antiquité* (Alicante, 14-16 janvier 2010), *Miracles d'un autre genre. Le miracle en dehors de la littérature hagiographique au Moyen Âge* (Paris, 22 janvier 2010), *Formes, logiques et enjeux des transformations territoriales de part et d'autre des Pyrénées* (Barcelone, 19-20 avril 2010), *Les délégations de majesté dans les monarchies d'Espagne et de France (1516-1713)* (Barcelone, 14-15 juin 2010). En outre, la totalité des membres a participé aux groupes de travail interdisciplinaires mis en place dès la rentrée.

### David ALVAREZ

*Membre de seconde année, il prépare une thèse de littérature sous la direction de Maria Aranda (université Bordeaux III) sur les « Pratiques de l'apocryphe dans le roman espagnol au début du XVII<sup>e</sup> siècle ».*

« Mes recherches portent sur deux œuvres très singulières de la prose de fiction du Siècle d'or : le *Guzmán de Alfarache* de Luján et le *Quichotte* d'Avellaneda. Publiés respectivement à Valence en 1602 et en 1614 à Tarragone, ces deux textes ont la spécificité d'avoir vu le jour entre les deux

parties authentiques du *Guzmán* d'Alemán et du *Quichotte* de Cervantès, alors même que ces derniers préparaient une suite de leurs romans. Il en résulte une situation inédite dans l'histoire de la littérature, puisque les Secondes Parties alémanienne et cervantine mettent de ce fait en place un véritable dialogue avec la continuation rivale.

L'objectif premier de mon travail est de proposer une approche comparée de ces deux textes afin d'essayer de théoriser une modalité particulière de l'emprunt caractérisant les premières années du xvii<sup>e</sup> siècle en Espagne : la pratique de l'apocryphe. Une telle étude ne peut toutefois être menée qu'en examinant attentivement et en comparant, non seulement les relations complexes que les continuations de Luján et d'Avellaneda entretiennent entre elles, mais aussi avec les deux parties authentiques du *Guzmán* et du *Quichotte*. Ces six œuvres me semblent en effet former un ensemble cohérent qui constitue en soi un véritable phénomène littéraire.

Pour saisir ce phénomène, mon travail s'organise en trois temps. Premièrement, il s'agit de comprendre ce qui, dans les Premières parties originales du *Guzmán* et du *Quichotte*, a pu permettre l'apocryphe. Quels étaient, par exemple, les éléments qui prédisposaient ces œuvres à une telle pratique ? Il s'agit aussi de comprendre comment cette prédisposition s'est textualisée dans les œuvres des continuateurs, mais aussi de se demander dans quelle mesure ceux-ci avaient un véritable projet romanesque. La deuxième partie de ma recherche consiste à évaluer l'impact des continuations apocryphes sur les Secondes parties authentiques d'Alemán et de Cervantès. Les deux auteurs mettent en effet en place, dans leurs propres suites, une riposte face aux œuvres rivales. Mais, précisément, quelles conceptions Alemán et Cervantès se font-ils de la riposte ? Le *Guzmán* de 1604 et le *Quichotte* de 1615 sont indéniablement influencés par les apocryphes, mais jusqu'où va cette influence ? Enfin, la troisième partie de ce travail consiste en un rapprochement paradoxal — l'étude croisée des pratiques d'écriture de Luján et Cervantès, d'une part, et d'Alemán et d'Avellaneda, d'autre part — conduisant à une proposition théorique et à une conceptualisation de la pratique de l'apocryphe, en Espagne, au début du xvii<sup>e</sup> siècle.

Après une première année à Madrid consacrée à consulter de nombreux textes à la Biblioteca Nacional de España (éditions anciennes, ouvrages critiques, mais aussi articles multiples) et lors de laquelle j'ai pu engager la rédaction de ma thèse, cette deuxième année m'a surtout permis de poursuivre ce travail d'écriture, qui est désormais pratiquement achevé. Les neuf chapitres qui composent le cœur de ma thèse sont en effet totalement rédigés, et je travaille désormais à l'introduction et à la conclusion. Il me reste à revoir certains points de détail mais une date de soutenance a d'ores et déjà été arrêtée : le 12 novembre 2010.

Réaliser un tel travail en un laps de temps aussi réduit ne m'a bien sûr été possible que grâce au cadre intellectuel exceptionnel offert par l'École et par le statut de membre de cette institution, qui m'a donné la possibilité

de rédiger ma thèse dans des conditions de parfaite sérénité. Ma présence à Madrid m'a par ailleurs ouvert de nouvelles perspectives de recherches, permis de découvrir des travaux difficiles d'accès et a favorisé des rencontres stimulantes au cours de ces deux ans, notamment dans le cadre de groupes de travail, de colloques et de séminaires qui se sont tenus à la Casa de Velázquez ou ont été organisés par elle. Enfin, la liberté qui m'a été donnée et la confiance qui m'a été faite pendant ces deux ans ont été deux éléments décisifs qui m'ont permis de mener à bien ce travail dans les meilleures conditions ».

**Stéphanie AUBERT**

*Membre de première année, elle prépare une thèse d'histoire sous la direction de Denis Menjot (université Lyon II), intitulée : « Les Cronice ab origine mundi et leurs traductions. L'histoire universelle en péninsule Ibérique et sa postérité ».*

« La plus grande partie de cette première année en tant que membre de l'EHEHI a été consacrée à ma thèse sur les *Cronice ab origine mundi* de Gonzalo de Hinojosa, une chronique universelle du XIV<sup>e</sup> siècle qui, par son contenu et sa postérité, se distingue nettement du reste de la production ibérique contemporaine et, par son genre et ses méthodes, illustre bien le travail d'un historien du Moyen Âge.

La consultation répétée du manuscrit d'auteur de ce texte, conservé à la bibliothèque de l'Escorial, m'a permis à la fois de corriger mon édition critique et d'entamer une étude codicologique précise. J'ai ainsi pu discerner les différentes mains qui ont copié le texte, établir la liste des remaniements textuels et commencer à relever différentes strates de notes attribuables aux copistes, à l'auteur ou à des lecteurs, permettant de retracer en détail la tradition du texte.

Mon séjour en Espagne m'a également permis d'entamer des recherches sur le milieu dans lequel ce texte a été produit, la cathédrale de Burgos, afin de mieux comprendre les particularités de l'œuvre. Ainsi, j'ai dépouillé entièrement les catalogues des archives de la cathédrale et partiellement ceux des archives municipales. J'ai par la suite consulté dans les archives de la cathédrale un certain nombre d'actes pouvant documenter la vie culturelle du chapitre aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, ainsi que des livres de comptes et un manuscrit que j'ai identifié comme une source probable de la chronique de Gonzalo de Hinojosa. Ces recherches ont enfin été complétées par un travail bibliographique mené à la fois au Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid), où j'ai eu la chance de bénéficier d'un poste de travail, à la Casa de Velázquez et à la Biblioteca Nacional de España.

Parallèlement à ces recherches doctorales, j'ai participé à diverses activités scientifiques. Au sein de l'EHEHI, j'ai ainsi fait partie d'un groupe de travail qui a réfléchi tout au long de l'année à la question de "l'auteur caché" et devrait aboutir à la réunion d'un colloque sur ce thème.

J'ai également travaillé, avec une autre membre de l'École, Mathilde Baron, à l'élaboration d'un projet de rencontre scientifique sur les manuscrits d'auteur médiévaux. Nous en avons bâti le cadre scientifique, qui serait centré sur l'étude de la collaboration entre l'auteur et les copistes de son texte, et chercherait, à travers l'étude codicologique ou linguistique, à éclairer le travail de l'auteur au Moyen Âge. Nous avons commencé à réfléchir à un programme et à un moyen de mettre en œuvre concrètement ce projet scientifique.

Enfin, j'ai participé à une formation informatique à la Casa de Velázquez, répondu à plusieurs appels à communication, et assisté à une journée d'étude co-organisée par l'École sur les *Miracles d'un autre genre*. J'ai commencé à travailler à un article pour la publication des actes de cette rencontre. Enfin, j'ai remis deux articles et préparé une communication pour une journée d'étude dans le cadre d'un programme ANR sur l'historiographie médiévale d'Alexandre ».

#### **Marc AUDI**

*Membre de première année, il prépare une thèse de littérature sous la direction de Denise Boyer (université Paris IV) et de Glòria Bordons (université de Barcelone) sur : « La poésie visuelle de Joan Brossa : description et analyse intégrales ».*

« Doctorant à l'université Paris IV sous la direction de Denise Boyer, et à l'université de Barcelone sous la direction de Glòria Bordons, je prépare une thèse portant le titre "La poésie visuelle de Joan Brossa (1941-1998), description et analyse intégrale". Celle-ci repose sur la consultation d'archives situées presque exclusivement en Espagne, dans la mesure où la partie la plus importante de mon corpus, des années 1940 à 1970, est conservée à la fondation Joan Brossa à Barcelone et reste entièrement inédite. Mon travail consiste à dresser le catalogue raisonné de la poésie visuelle de Joan Brossa, à en proposer une typologie et une analyse littéraire. Connue jusqu'à présent seulement à travers sa partie éditée, ce corpus riche de plus de mille poèmes visuels permet de suivre les évolutions de l'ensemble de l'œuvre poétique de Brossa, et de déceler les multiples influences que son œuvre a eues, mais celles aussi qui constituent son contexte d'élaboration. Cette étude devrait permettre de faire apparaître l'importance de son œuvre pour l'art et la littérature d'avant-garde de la deuxième partie du xx<sup>e</sup> siècle dans l'ensemble de l'Espagne

Ma première année comme membre de l'EHEHI m'a permis de consulter et de dépouiller quotidiennement les archives de la fondation Joan Brossa, où je m'entretiens hebdomadairement avec ma directrice de recherche espagnole et la compagne du poète, source irremplaçable de détails sur la vie et l'œuvre de Brossa. J'ai ainsi pu confirmer la clôture de mon corpus proprement dit, la poésie visuelle, malgré le constat d'absence de certains originaux inédits des années décisives 1959-1960. L'analyse du corpus inédit ne pourrait être menée sans la consultation de documents annexes : la



Fondation a quasi achevé la numérisation de la correspondance du poète, ainsi que de la revue de presse — notamment des interviews. Concernant un auteur qui n'a jamais écrit d'analyse théorique sur son œuvre, et dont la vie quotidienne et intellectuelle reste encore en grande part une énigme, ce fonds documentaire s'avère particulièrement intéressant. Mes analyses s'enrichissent donc sans cesse de l'avancée de la numérisation et indexation de l'ensemble des documents conservés. J'ai pu par ailleurs m'entretenir avec nombre de collaborateurs et d'amis du poète.

Outre ma participation active au groupe de recherches de ma directrice de thèse à l'université de Barcelone, les mois passés dans cette ville m'ont permis également de mettre au net cinq articles sur des points particuliers de mes recherches ou bien sur la poésie expérimentale en général. J'ai rédigé avec Glòria Bordons "Els entra-i-surts del poeta. Roda de llibres (1969-1975) de Joan Brossa o la recerca d'un nou llenguatge entre la imatge i la paraula" dans le volume *Transformacions - Literatura i canvi sociocultural dels anys setanta ençà*, sous presse aux Publicacions de l'Abadia de Montserrat ; le chapitre "La poesia experimental, poesia fronterera: la sorpresa del desconegut i l'entrada en el joc" de l'ouvrage *Poesia i educació: d'Internet a l'aula* (Barcelone, Graó, Biblioteca d'Articles 170, 2009, pp. 93-109) avec Lis Costa (enseignante à l'université de Barcelone) ; l'article "Poesia experimental a Catalunya i a Espanya (1940-1975)" avec Glòria Bordons et Lis Costa, qui sera publié dans les actes du colloque *Relaciones entre literaturas ibéricas* de l'université Pompeu Fabra ; la communication "Entre la poesia i l'art: intertextualitats i poesia visual" présentée avec Glòria Bordons lors du XV<sup>e</sup> Colloque de l'Associació Internacional de Llengua i Literatura Catalanes à l'Universitat de Lleida en septembre 2009. Ces activités attestent le grand profit scientifique que je tire de mon séjour auprès d'une équipe de recherche espagnole très dynamique.

Finalement, j'ai pu réviser auprès des manuscrits ma traduction de *Strip-tease et théâtre irrégulier* et *Actions musicales* de Joan Brossa, à paraître aux Éditions de l'Amandier (Paris) en juin 2010 ; j'ai également participé au commissariat d'une exposition de poésie concrète qui sera présentée au Centre d'études catalanes à l'université Paris IV lors du "Marché de la Poésie" 2010, puis à la fondation Joan Brossa à Barcelone. À cette occasion, j'ai rédigé le texte du catalogue sur Joan Brossa, publié en juin 2010 à l'Editorial Mediterrània.

À l'occasion des séjours effectués depuis la rentrée à Madrid, j'ai participé à la constitution du nouveau groupe de travail "Recompositions" avec sept autres membres venant d'horizons disciplinaires divers. Nos réunions ont été l'occasion d'établir un dialogue autour de ce concept utilisé dans les sciences humaines depuis les années 1980, en particulier dans l'analyse sociologique et géographique. Nous avons entrepris en commun d'éclaircir cette notion, et nous avons le projet d'en retracer l'histoire récente afin d'en cerner les enjeux.

J'ai tiré grand profit des formations qui ont été proposées par l'École depuis le début de l'année. J'ai assisté en décembre à une formation sur Word et Endnote, et sur FileMaker en janvier : me trouvant face à un inventaire foisonnant, sans compter les documents annexes, l'établissement d'une base de données est nécessairement l'un des pivots de mon programme de recherches ».

**Mathilde BARON**

*Membre de première année, elle prépare sous la direction d'Amaia Arizaleta (université de Toulouse - Le Mirail) et d'Alberto Montaner Frutos (université de Saragosse) une thèse intitulée Étude et édition des Regum Aragonum Res Geste de Gonzalo García de Santa María.*

« Depuis mon arrivée en Espagne, j'ai pu travailler activement sur le manuscrit des *Regum Aragonum Res Geste* conservé à la bibliothèque de Catalogne (ms. 992). J'ai consacré l'essentiel de mes efforts et de mon temps à la transcription et à un premier jet de traduction de cette chronique latine. La transcription sera achevée dans le courant de l'été 2010. Parallèlement, suivant les conseils bibliographiques de Stéphanie Aubert, membre de l'EHEHI, j'ai effectué diverses lectures à caractère méthodologique afin de réajuster au mieux mes critères d'édition. J'ai également pu affiner l'analyse codicologique du manuscrit et commencer à isoler plusieurs noyaux de rédaction. L'observation détaillée des ratures et des corrections m'a amenée à remettre en question mon postulat de départ sur les rapports existant entre la chronique de Gauberto Fabricio de Vagad et celle de Gonzalo García de Santa María. En effet, s'il semblait initialement que ce deuxième auteur avait traduit le premier — ce que confirme la bibliographie critique du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle —, le manuscrit présente des indices pour le moins contradictoires sur ce point, indices dont j'ai dressé une liste afin de tenter de trancher la question une fois la transcription achevée. J'ai également mené, en parallèle au travail de transcription, une ébauche d'analyse stylistique de la chronique, mis au jour les influences sallustiennes perceptibles et repéré les multiples citations bibliques et classiques implicites. Enfin, j'ai commencé le dépouillement du fonds Robert Brian Tate de la bibliothèque du Barri Vell de Gérone, dont j'ai achevé le traitement de tous les documents photographiques. J'ai aussi effectué un premier repérage dans une collection de documents relatifs à l'histoire aragonaise conservée à la Biblioteca Nacional de España.

Mes recherches m'ont permis de renforcer mes liens avec l'université de Saragosse, l'université de mon codirecteur de thèse, Alberto Montaner. J'ai également noué des contacts avec certains chercheurs de l'université de Gérone, où j'ai en particulier obtenu l'aide de Sadurní Martí et d'Oriol Ponsatí Murlà. J'y ai assisté à une série de conférences autour de l'œuvre de Thomas Moore, *Utopia*, et des problèmes présentés par la compréhension et la traduction du néo-latin. À Barcelone, j'ai assisté à la présentation du livre de Stéphane Péquignot (EPHE), *Au nom du roi*, manifestation



co-organisée par la Casa de Velázquez et l'Institut d'Estudis Catalans. En outre, j'ai participé au colloque international *Dire, taire, masquer les origines* organisé à Toulouse par le LEMSO, laboratoire auquel j'appartiens. J'y ai présenté une communication à deux voix avec Sophie Hirel (université de Paris Est Marne-la-Vallée), spécialiste d'historiographie médiévale aragonaise et catalane, ancien membre de l'EHEHI. Enfin, j'ai revu la version écrite d'une communication à paraître dans les *Actas del II Congreso de La SEMYR*.

Au sein de l'École, j'ai participé au séminaire des membres, au cours duquel j'ai pu découvrir les thématiques d'étude des autres membres de l'institution. J'ai également pris part au voyage de l'ensemble de la Casa de Velázquez sur le site de *Baelo Claudia*. J'ai par la suite intégré un groupe de travail formé autour de la thématique de "l'auteur caché" du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle. Au fil des réunions, nous avons préparé l'organisation d'un colloque qui se tiendra courant 2011. Par ailleurs, je travaille plus étroitement avec Stéphanie Aubert afin de réunir un colloque autour du thème des "Manuscrits médiévaux d'auteur", également pour l'année 2011. Après avoir défini la problématique structurant cette rencontre, nous sommes actuellement en train de constituer la liste des intervenants ».

#### **Roland BÉHAR**

*Membre de seconde année, il prépare une thèse de littérature sous la direction de Mercedes Blanco (université Paris IV) intitulée : « Garcilaso de la Vega et la rhétorique de l'image ».*

« L'année universitaire 2009-2010 m'a permis d'avancer de manière significative dans l'achèvement de ma thèse, désormais intitulée "Garcilaso de la Vega et la rhétorique de l'image". Inscrite sous la direction de Mercedes Blanco (Paris IV), elle prend pour objet le statut du visuel dans le discours poétique de celui qui est considéré comme le premier des poètes de la Renaissance espagnole, ainsi que chez ses héritiers. Après un important travail de recherche dans les fonds espagnols, notamment madrilènes, au cours de ma première année à l'EHEHI, j'ai progressivement donné forme à ce progrès et ai pu composer l'essentiel de ma thèse, au point de pouvoir l'achever d'ici la fin de l'été et la soutenir avant la fin de l'année civile. La rédaction de plusieurs centaines de pages a été d'autant plus aisée et assurée qu'un constant travail de recherche parallèle et de vérifications dans les fonds des bibliothèques madrilènes m'a permis de me donner les moyens de déployer de manière ferme et convaincante mon propos. En outre, ma participation à plusieurs formations informatiques à l'EHEHI m'a permis d'une part d'améliorer mes connaissances de Word, de l'autre d'être capable de mettre en œuvre des bases de données, ce qui me permet une meilleure administration de la masse des données.

Par ailleurs, l'assistance au séminaire "Creación y crisis en la literatura áurea", organisé à l'EHEHI par M. Blanco, m'a permis d'étendre le champ de mes connaissances dans le domaine de la littérature du Siècle d'or, par

une suite d'analyses transversales. Ma participation à ce séminaire a pris la forme d'une brève intervention sur Fernando de Herrera et la lyrique héroïque, reprise d'une autre intervention, beaucoup plus longue, au *II col·loqui internacional Mimesi. Conceptes clau de la poètica renaixentista: una recreació del llegat clàssic* (Universitat de Barcelona, 8-9 octobre 2009). Cette présentation, dans sa version longue, ainsi que celle d'une communication présentée dans le cadre du colloque *Saint Augustin et l'Espagne* (Casa de Velázquez) en mai 2009, seront publiées au cours de la seconde moitié de cette année 2010 : profondément réécrites et enrichies des dialogues qui les entourèrent, elles témoignent du fait que, même si la recherche et la rédaction de la thèse occupent l'essentiel de mon temps, j'ai pu me diversifier et travailler, bien que de manière seulement ponctuelle, sur deux des principaux poètes de la Renaissance espagnole après Garcilaso : Fernando de Herrera et Fray Luis de León. La recherche sur Herrera s'est par ailleurs vue prolongée par une brève communication présentée au congrès annuel de la *Renaissance Society of America* (Venise, 8-10 avril 2010), qui avait pour objet à nouveau un texte poétique de Herrera.

Trois travaux se sont enfin concentrés sur la figure de Garcilaso même, qui demeure l'objet essentiel de ma recherche : "Garcilaso de la Vega et la hiérarchie des genres poétiques. Remarques sur l'*Églogue II* et l'imitation de l'Arioste", au colloque international *La Renaissance des genres (université de Bourgogne, 16-17 octobre 2009)* ; "La poésie de Garcilaso de la Vega : l'image d'un nouvel *ethos* courtisan" (26 mars 2010 ; séminaire doctoral "Littérature et événement en Espagne [xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles]", dir. Mercedes Blanco, Paris IV, CLEA) ; enfin l'élaboration, en relation avec Jochen Hafner de l'université LMU de Munich, d'un projet de recherche sur le "Plurilinguisme dans les vice-royautés méditerranéennes de la Couronne espagnole", dans le cadre du projet ANR et DFG "Eurolab", qui se propose d'analyser les dynamiques linguistiques et littéraires dans le cadre spatio-temporel qui fut celui de Garcilaso de la Vega ».

#### **Gwladys BERNARD**

*Membre de deuxième année, elle prépare sous la direction de Jean-Michel Roddaz (université Bordeaux III) une thèse intitulée : « Autour du détroit de Gibraltar. Espaces politiques et administratifs sous l'Empire romain ».*

« Cette deuxième année au sein de l'EHEHI a été particulièrement riche en événements de toutes sortes. Outre les activités scientifiques variées, l'actualité de la Casa de Velázquez en cette période de travaux et de changements divers nous a conduite à devoir travailler dans des directions et des conditions assez inédites.

Nos recherches de doctorat, qui portent sur les relations militaires et administratives entre l'Hispanie méridionale et l'Afrique occidentale, du conflit sertorien (82-72 av. J.-C.) à la création du diocèse des Espagnes (vers 290 ap. J.-C.), ont avancé à trois niveaux : les recherches documentaires ont été poursuivies et quasiment achevées, notamment pour le

début et la fin de la période ; le plan et la bibliographie ont été examinés, discutés et finalement approuvés par plusieurs spécialistes consultés, en plus de notre directeur de recherches ; la rédaction a donc pu commencer. Le calendrier adopté doit nous conduire à rendre le manuscrit à l'automne prochain pour une soutenance en décembre 2010, soit quatre ans après le début de la thèse.

Parallèlement à la thèse, nous avons participé à l'organisation d'un colloque sur le thème des *Confins dans l'Antiquité*, sous l'égide de l'EHEHI et de l'université d'Alicante, en collaboration avec Fernando Prados (université d'Alicante) et Iván García (*Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia*). Cette rencontre intitulée *Confines. Los extremos del mundo en la Antigüedad*, tenue les 14 et 15 janvier dernier à l'université d'Alicante, a donné lieu à un questionnement large dépassant les habituelles questions de frontière et de délimitation des territoires. Certaines périphéries de l'*oikoumène* relativement peu abordées par l'historiographie récente comme les Canaries, les confins de l'Ouest africain ou "l'Arabie heureuse" ont pu être portées à la connaissance d'un public hispano-français satisfait de cette opportunité de sortir des bornes spatiales, chronologiques et disciplinaires traditionnelles.

Cette année 2009-2010 a vu la parution dans le numéro 39-2 des *Mélanges de la Casa de Velázquez* d'un article coécrit avec Michel Christol (Paris I - Centre Gustave-Glotz) intitulé "Les relations militaires entre l'Hispanie et la Maurétanie Tingitane à la fin du 1<sup>er</sup> siècle. Mise en perspective des *Histoires* de Tacite et des sources épigraphiques". La suite de ce travail a été accepté par *L'Africa Romana* et sera publié en décembre prochain sous le titre "Solidarité ou diversité des provinces africaines à l'avènement de Vespasien : les *Histoires* de Tacite et les relations militaires entre la Maurétanie Césarienne, l'Afrique proconsulaire et l'Hispanie dans la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C."

Le dossier concernant les inscriptions du site de Rirha, dans le Gharb marocain, a été repris avec l'heureux concours du Centre Camille-Jullian de l'université d'Aix-en-Provence qui nous a facilité l'accès aux archives de M. Euzennat. Nous avons écrit un chapitre d'une dizaine de pages pour l'ouvrage dirigé par L. Callegarin et M. Kbir Alaoui qui sera publié prochainement par la Casa de Velázquez. Enfin, notre contribution au *X<sup>e</sup> colloque de la SEMPAM*, tenu en mai 2009, a été rendue aux organisateurs en avril dernier sous le titre "Le lien de *contributio* entre colonies et communautés de citoyens romains dans les provinces africaines sous le Haut-Empire : réflexions sur les colonies de la Confédération cirtéenne et sur la *contributio* entre *Ilici* (Elche) et *Icosium* (Alger ?)". Les discussions avec les diverses institutions partenaires sont en cours pour la publication du colloque *Confines*.

Un projet ANR portant sur le détroit de Gibraltar aux époques antique et médiévale a été monté par Daniel Baloup, directeur des études. Nous avons apporté notre concours à ce projet actuellement en cours d'évaluation.

Nous envisageons toujours la réunion au cours de l'année 2011-2012 d'un colloque à la Casa de Velázquez ayant pour thème "l'Espagne et les péplums". Le séminaire tenu au cours de l'année 2008-2009 sur l'Antiquité au cinéma à l'ENS-Paris a paru en effet développer des thématiques prometteuses, que nous souhaiterions prolonger avec l'aide des spécialistes de cinéma ibérique et des contemporanéistes qui fréquentent la Casa de Velázquez.

Enfin, notre participation au groupe de travail "Décision, rationalité, stratégie", qui s'est intéressé particulièrement aux stratégies du milieu anti-abolitionniste cubain au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, se prolongera par la mise à l'écrit de cette réflexion collective ».

#### Olivier BIAGGINI

*Membre pour une année dans le cadre d'un post-doctorat, il prépare une étude intitulée « Recherches sur l'exemplum et le discours exemplaire en Castille (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle) : structure formelle, élaborations fictionnelle et idéologique, dialogue avec l'image ». Olivier Biaggini est maître de conférences à l'université Paris III.*

« Cette année à Madrid a été mise à profit pour avancer considérablement dans mon projet, destiné à constituer la matière principale d'une habilitation à diriger des recherches, tout en participant à des activités scientifiques et en nouant des contacts avec des collègues espagnols.

L'essentiel de mon temps a été consacré à l'examen de plusieurs manuscrits d'œuvres de mon corpus. Les principaux manuscrits de *El conde Lucanor* de Don Juan Manuel ont été examinés dans leur dimension formelle et leur mise en page, pour tenter de mieux cerner comment s'insère et se met en scène le récit exemplaire dans l'économie du livre. Un travail de longue haleine a été consacré aux *Castigos del rey don Sancho IV*, à travers l'étude systématique du manuscrit C (début du XV<sup>e</sup> siècle, conservé à la Biblioteca Nacional de España), que j'ai comparé aux autres versions conservées et dont j'ai analysé le riche programme iconographique (22 miniatures qui ont à peine retenu l'attention des spécialistes). Ce sont essentiellement les *exempla* du texte qui suscitent une mise en images, qui, à son tour, témoigne d'une réutilisation orientée, vers 1410 (?), de ce texte composé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Les *exempla* sont les parties du texte qui semblent avoir été les plus remaniées pour configurer un nouveau projet idéologique. Produit durant la minorité de Jean II de Castille, ce manuscrit, qui a pu être composé à son intention comme "miroir des princes", reprend l'idéologie royale centralisatrice de Sanche IV, mais en accordant une place renouvelée aux hommes de pouvoir qui entourent le roi. J'espère pouvoir montrer qu'il manifeste l'influence de Fernando de Antequera (régent du Castille qui devient, par élection, Ferdinand I<sup>er</sup> d'Aragon en 1410) et qu'il peut être lu aussi comme un "miroir des princes" que ce haut personnage s'offre à lui-même. Concernant les sources manuscrites, je compte consacrer les dernières semaines passées à l'EHEHI à examiner, à la bibliothèque de l'Escorial, les deux manuscrits du *Calila e Dimna* qui y sont conservés (A et B), notamment celui qui comporte des miniatures.

Les volets théorique, méthodologique et bibliographique de ma recherche ont pu également considérablement progresser, surtout sur deux points : la tradition rhétorique de l'*exemplum* ; la méthodologie de l'étude des miniatures. Concernant la bibliographie, je n'ai exploité qu'une petite partie de la masse documentaire que j'ai collectée cette année, mais elle me permet d'ores et déjà de recentrer mon projet qui, dans la perspective d'un inédit d'HDR, devra se resserrer autour d'un corpus restreint et ne pourra prendre en compte, en particulier, les recueils d'*exempla* imprimés qui ont fleuri en Castille à la fin du xv<sup>e</sup> siècle.

En outre, j'ai présenté une intervention ("La construcción de la ciudad en el *Libro de buen amor* y *La Celestina*") dans le cadre de l'Atelier de formation doctorale de Valladolid, coorganisé par l'École du 16 au 20 novembre 2009, et j'ai participé à l'encadrement scientifique des doctorants ; j'ai conçu et coordonné avec Bénédicte Milland-Bove (université Paris III) la journée d'étude *Miracles d'un autre genre. Le miracle médiéval en dehors de la littérature hagiographique*, co-organisée par l'École, qui s'est tenue à Paris le 22 janvier 2010, cette journée conduira à la publication, à la Casa de Velázquez, d'un volume rassemblant les contributions des intervenants, augmentées de nouveaux articles ; j'ai donné une contribution ("L'évidence et le secret : sur l'exemple 32 du *Conde Lucanor*") à un ouvrage collectif coordonné par Bernard Darbord et Agnès Delage (université Paris Ouest - Nanterre) consacré au thème du secret partagé dans l'Espagne du Moyen Âge et du Siècle d'or ; j'ai présenté une conférence ("L'auteur et la mémoire dans le *Libro de buen amor* et le *El conde Lucanor*") à l'université Rennes II, dans un séminaire consacré au thème de la mémoire (27 mai 2010) ; enfin, j'ai participé aux séances du groupe de travail qui a réuni plusieurs membres de l'EHEHI autour de la question de "l'auteur caché" et qui devrait donner lieu à un colloque coorganisé par l'École en juin 2011, auquel j'ai l'intention de présenter une communication.

Outre des rencontres à la BNE, ce sont essentiellement l'atelier de formation doctorale de Valladolid et les activités co-organisées par l'École (notamment le colloque *Les chartes et les cartulaires comme instruments du pouvoir* des 25-26 février 2010) qui m'ont permis de renforcer des contacts existants ou d'en nouer de nouveaux ».

#### Étienne BOURDEU

*Membre de première année, il prépare une thèse sous la direction de Bernard Vincent (EHES, Paris) intitulée : « Le rôle des archevêques de Mayence dans les relations entre la Monarchie hispanique et le Saint-Empire romain germanique, xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècle ».*

« Au cours de cette première année à l'École des hautes études hispaniques et ibériques, un important travail a été mené concernant d'une part le dépouillement et l'exploitation des archives et d'autre part la participation aux travaux et activités de l'École.

Pour ce qui est du travail de dépouillement, les fonds de l'Haus-, Hof- und Staatsarchiv de Vienne, ceux de la Biblioteca Nacional de España, de la Real Academia de la Historia et de l'Archivo Histórico Nacional de Madrid peuvent être considérés comme explorés et maîtrisés. Tous les documents concernant directement le sujet de recherche sont, à ma connaissance, répertoriés et retranscrits. À l'aide essentiellement des correspondances qui y ont été trouvées, de brefs textes ont été rédigés afin de vérifier la pertinence de certains axes de travail ; dans le même temps, cette démarche a également permis de cerner un certain nombre de problèmes que je n'avais pas encore envisagés.

Depuis, le travail s'est essentiellement porté sur les papiers de l'Archivo General de Simancas et ceux de la Biblioteca del Palacio Real de Madrid. Dans le premier de ces deux centres, le travail de repérage a d'abord porté sur les documents mentionnant explicitement les archevêques de Mayence et sur les instructions aux ambassadeurs du Roi Catholique envoyés dans le Saint-Empire, soit pour des missions extraordinaires soit pour occuper l'ambassade à titre ordinaire. Cet intérêt systématique pour les instructions vise à restituer le cadre des relations entre le Saint-Empire et la Monarchie hispanique, d'une part, et entre cette dernière et les archevêques de Mayence, d'autre part. En ce qui concerne les archives du comte de Gondomar conservées dans la Biblioteca del Palacio Real, l'objectif est avant tout de dépouiller les papiers ayant trait à la mission de Gondomar dans le Saint-Empire durant les années 1618-1619, au début de la révolte des États de Bohême et du comte palatin Frédéric V.

Quant aux activités scientifiques, elles peuvent également être ordonnées en deux catégories. La première a trait aux participations aux colloques et séminaires. À ce titre, j'ai été amené à intervenir au colloque international *El Arte de la prudencia. La tregua de los doce años en la Europa de los Pacificadores (1598-1618)* : le texte de cet exposé sera publié par la Fundación Carlos de Amberes dans le cadre de l'édition des actes du colloque. De même, je suis intervenu durant le colloque *Les délégations de majesté. Représenter le souverain dans les monarchies d'Espagne et de France (1516-1713)*. J'ai par ailleurs été présent aux colloques *1659. La Paix des Pyrénées ou le triomphe de la raison politique* et *Négocier l'obéissance. Hommage à Bernard Vincent*. Enfin, j'ai dernièrement assisté au séminaire "Métodos, teorías y nuevas líneas de investigación histórica" dirigé par Manuel Herrero Sánchez de l'université Pablo de Olavide de Séville qui a donné lieu à des exposés de Eleonora Poggio et de Jesús Izquierdo Martín.

Enfin, le deuxième type d'activités scientifiques menées cette année s'inscrit dans le groupe de travail interdisciplinaire "Rationalité, stratégies, décisions" : face à l'abolition de la traite et de l'esclavage à Cuba durant le XIX<sup>e</sup> siècle, les stratégies des planteurs cubains sont analysées en développant une approche historique et économique ».



**Soizic CROGUENNEC**

*Membre de première année, elle prépare sous la direction de Michel Bertrand (université de Toulouse - Le Mirail) une thèse qui porte le titre suivant : « Les sociétés minières du Centre-Nord de la Nouvelle-Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle : construction et évolution du monde métis ».*

« Inscrite en quatrième année de doctorat pour préparer une thèse portant sur « Les sociétés minières du Centre-Nord de la Nouvelle-Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle », j'ai profité de cette première année comme membre de l'EHEHI pour avancer considérablement sur le plan non seulement du travail en archives mais aussi de la bibliographie. Je distinguerai deux points essentiels : le travail en archives et la valorisation de la recherche.

Même si la perte momentanée du logiciel gérant ma base de donnée m'a obligée à revoir le calendrier initialement prévu, une grande partie de l'année a été consacrée à la collecte et à l'exploitation de mon corpus, au Mexique et à Séville. Le séjour d'un mois (mars 2010) à Zacatecas a ainsi été l'occasion de compléter ma base de données grâce à l'examen des sources notariales. Il m'a été ainsi possible d'améliorer et préciser ma perception des plèbes urbaines. Les testaments, les contrats d'achat ou de vente (maison, terrain, mine) ou encore les lettres de dot confirment les impressions laissées par certains documents judiciaires, offrant non seulement une vision renouvelée des *castas*, bien loin de l'image d'Épinal du "métis marginal" dépourvu de biens propres, mais donnant à voir également les liens tissés au sein de sociétés minières extrêmement complexes dans leur structuration et leurs comportements.

Comment expliquer cette spécificité ? C'est là qu'intervient le travail dans les archives de Séville. Les données recueillies à Zacatecas nécessitent en effet un effort de mise en contexte pour évaluer le degré de particularité du cas *zacatecano* et plus généralement du Centre-Nord de la Nouvelle-Espagne et essayer d'apporter quelques éléments d'explication. C'est le but de mes courts séjours successifs à Séville (en décembre 2009, en janvier, mai, juin et juillet 2010). À ce jour, j'ai achevé l'examen des *Cartas y expedientes de personas seculares* et des *Expedientes de minería*, qui portent essentiellement sur la fin de la période et j'ai actuellement entrepris le dépouillement des *Minutias y cédulas reales*. Les informations recueillies sont de trois types. Viennent en premier les données permettant de développer le contexte du Centre-Nord sur le plan administratif, économique (mines) et géostratégique notamment (guerres indiennes). D'autres documents portant sur des régions différentes en cours de colonisation (Texas, Chihuahua, Sonora) fournissent des clés pour mieux comprendre les mécanismes socio-économiques et socioculturels d'une zone qui revêtait des caractéristiques très similaires un siècle auparavant (zone minière de frontière) et les endosse à nouveau lors des moments de crise. Figurent enfin quelques documents isolés mais d'une grande richesse (fiches de service d'officiers royaux) qui autorisent à suivre l'évolution de la carrière de deux gardes mulâtres

sur plusieurs années ainsi que les appréciations dont ils sont l'objet. Je compte poursuivre ce travail de dépouillement cet été pour l'achever à l'automne 2010 aussi bien en ce qui concerne les archives sévillanes que les copies ramenées du Mexique.

Mon séjour à la Casa de Velázquez m'a également fourni l'opportunité de travailler pour la valorisation de ma thèse, ce que je n'avais guère pu réaliser lors des années précédentes. Si un article en anglais ("Between marginalization and intégration: colonial castas in the Zacatecas area at the beginning of the xviii<sup>th</sup> century") est toujours en cours d'évaluation par le *Jahrbuch für Geschichte Lateinamerikas*, un autre rédigé en français ("Un bricolage méthodologique à la croisée des disciplines. Les sociétés minières du Centre-Nord de la Nouvelle Espagne au xviii<sup>e</sup> siècle") doit être publié prochainement dans *L'ordinaire latino-américain*. Outre cet effort de publication, j'ai pu également effectuer plusieurs communications portant sur différents aspects de ma thèse, à Toulouse et au Mexique, et surtout lors du colloque international organisé à l'université Paris Ouest - La Défense sur les *Nouveaux Chrétiens, nouvelles Chrétientés en Amérique, xv<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècle* par Pierre Ragon et Thérèse Bouysse-Casagne.

Le travail en archives a enfin été l'occasion de nouer des contacts enrichissants aussi bien au Mexique, à Zacatecas bien sûr, mais également au Colegio de Michoacán qu'à Séville. Même si l'achèvement de la thèse à l'issue de ma cinquième année d'inscription reste ma priorité, ces diverses rencontres laissent envisager d'éventuelles collaborations et participations très intéressantes. Je pense notamment au projet de dictionnaire du métissage préparé par Berta Ares Queija de l'École des études hispano-américaines à Séville.

Outre ces deux axes principaux, je dois mentionner pour finir la participation enrichissante aux différentes activités proposées par l'École : les ateliers informatiques et le groupe de réflexion "Rationalités, Décisions, Stratégies". Loin d'empiéter sur le temps dédié à la thèse, ces moments de travail en commun fournissent non seulement des outils techniques et méthodologiques précieux pour la rédaction du mémoire mais constituent une occasion unique de communiquer avec les autres membres de l'EHEHI ».

#### **Stéphanie DOPPLER**

*Membre de première année, elle prépare une thèse d'histoire de l'art sous la direction de Pascal Julien (université de Toulouse - Le Mirail) et de Joaquim Garriga i Roca (université de Gérone) qui s'intitule : « La peinture de la Renaissance dans les comtés nord-catalans (1490-1640) ».*

« Doctorante en cotutelle dans les universités de Toulouse II - Le Mirail et Gérone, sous la direction des professeurs Pascal Julien et Joaquim Garriga, je prépare une thèse en histoire de l'art. Mes recherches sur la peinture de la Renaissance visent l'étude de la production artistique des anciens comtés de Roussillon et de Cerdagne à partir de différents questionnements.

D'abord stylistiques, concernant les modalités de diffusion et de réception des modèles nordiques, puis italiens chez les peintres. Ensuite sociaux, tels que l'artiste et les conditions d'exercice de son métier, ses rapports avec les commanditaires ou les rapports du public à l'œuvre. L'objectif de mon travail est de resituer la peinture roussillonnaise dans la Couronne d'Aragon et plus largement dans le royaume d'Espagne à la lumière des enjeux historiques mouvementés et des guerres incessantes dont ces comtés sont l'objet pour leur prise de possession.

Ma première année en tant que membre de l'EHEHI a permis cette mise en contexte. L'étude de la bibliographie espagnole a favorisé l'ouverture de mon sujet sur la péninsule Ibérique en confrontant la production artistique, la vie culturelle et religieuse des comtés de Roussillon et de Cerdagne à celles de la Catalogne et de l'Espagne. L'observation des œuvres dans les musées espagnols et l'étude des modèles de gravure importés a confirmé ces apports bibliographiques et a donné un cadre à mon corpus en l'intégrant dans une vision plus large, celle de la Couronne d'Aragon à la Renaissance. Un grand nombre d'œuvres ont ainsi pu être mises en relation, soulignant un aspect important de mon étude : celui de la circulation des artistes et des œuvres. Les nombreuses découvertes archivistiques réalisées en Catalogne (Archives de la Couronne d'Aragon et Municipales de Barcelone, archives de la cathédrale, diocésaines ou historiques de Gérone, archives historiques de Lleida) ont justifié une nouvelle série de recherches dans les archives de la Seu d'Urgell et de Puigcerdà afin de déterminer la nature des échanges existant entre la Catalogne du nord et celle du sud.

Ces travaux, auxquels il faut ajouter les formations informatiques sur les logiciels Word et File maker dispensées par l'École, la présentation de mon sujet au séminaire des membres et le groupe de travail "Recomposition" au sein de l'EHEHI, ont favorisé les échanges entre chercheurs, les rencontres et par conséquent les divers travaux de rédaction et mon intégration à différents projets scientifiques. Outre le commencement de la rédaction de ma thèse, citons un article à paraître dans la revue sicilienne *Lexicon*, concernant "Les statuts du collège des maçons, tailleurs de pierres et *mortaders* de saint Thomas de la ville de Perpignan (13 décembre 1505)". Cet article n'est qu'un premier pas vers une étude plus large du métier de maçon à la Renaissance dans l'ancienne Couronne d'Aragon, qui aboutira, à plus long terme, après la mise en commun des informations documentaires avec d'autres chercheurs, à un colloque qui aura lieu à Palerme. J'ai également rédigé un article traitant de "Formation et conditions sociales des peintres et des sculpteurs dans les comtés nord-catalans à la Renaissance", résultat d'une journée d'étude intitulée "La jeunesse en Languedoc et en Roussillon du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle" (juin 2009). Ajoutons le travail de recherche pour la préparation de l'exposition transfrontalière entre Gérone et Perpignan sur "La peinture de la Renaissance en Catalogne" (2012). Elle a pour ambition la mise en valeur et la confrontation des œuvres roussillonnaises au regard de la production de la Catalogne du sud. J'ai ainsi créé une base de données informatique qui vise à inventorier

l'ensemble des œuvres conservées des deux côtés de la frontière. Enfin, la Casa de Velázquez me donne l'opportunité de soumettre à l'expertise du comité scientifique de sa revue *Mélanges* un article qui est en cours de rédaction sur "La valeur de la peinture à la Renaissance dans les anciens comtés de Roussillon et de Cerdagne". Il tentera, à partir de l'abondante documentation existante, de cerner les modalités économiques qui entourent le processus de commande et de fabrication d'une œuvre ».

#### **Guillaume HANOTIN**

*Membre de seconde année, il prépare une thèse d'histoire sous la direction de Lucien Bély (université Paris IV) intitulée : « Politique, diplomatie et finance : l'action d'Amelot de Gournay en Espagne (1705-1709) ».*

« Mes recherches portent sur le projet "*d'Union des Couronnes*", du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsque Louis XIV et Philippe V tentèrent de réorganiser les relations entre leurs deux monarchies. Il s'agit d'étudier un lien qui modifia en profondeur les rapports politiques, diplomatiques et commerciaux entre deux puissances à la transition du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'étude de cette union éphémère, justifiée par un lien de famille entre le roi de France et le Roi Catholique, et qui prit des allures diverses sur le plan politique et commercial, constitue le cœur de mon travail. Elle est appréhendée à partir de l'action d'un ambassadeur, qui fut l'âme et la cheville ouvrière du projet "*d'Union des Couronnes*" : Michel-Jean Amelot de Gournay.

Au cours de cette deuxième année passée à la Casa de Velázquez, j'ai pu poursuivre et inscrire ainsi dans la durée le travail commencé il y a un an. Ce séjour en Espagne a été pour moi l'occasion d'achever mes recherches ou dépouillements, d'entamer la rédaction de ma thèse, de cultiver des relations avec la communauté scientifique espagnole et enfin d'organiser un colloque avec le soutien de l'EHEHI et de mon université. La résidence en Espagne m'a permis, non seulement de poursuivre des investigations dans des centres d'archives incontournables mais surtout d'ouvrir des pistes comme, par exemple, dans les fonds de la Biblioteca de Catalunya ou de l'Arxiu Nacional de Catalunya. Parallèlement, j'ai poursuivi des dépouillements que j'avais déjà entamés, à l'Archivo Histórico Nacional ou à l'Archivo General de Indias.

Désirant réaliser ma thèse en quatre années, j'ai donc commencé la rédaction de celle-ci. J'ai ainsi pu bénéficier du cabinet de lecture mis à la disposition des membres pour la durée des travaux mais aussi de la Biblioteca Navarro Tomás du CSIC. Sans revenir à l'architecture d'ensemble de la thèse, j'ai préféré recentrer davantage ses objectifs, afin de gagner en clarté. Si l'action d'un ambassadeur constitue toujours la ligne d'analyse, je souhaite mettre davantage l'accent sur "*l'Union des Couronnes*" et ce qu'elle a signifié au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Par ailleurs, mon séjour en Espagne m'a donné l'opportunité de participer au travail collectif d'une équipe de recherche de l'université de

Cordoue. À deux reprises, j'ai présenté mes travaux et ainsi pu confronter mes hypothèses aux critiques de chercheurs plus expérimentés. Loin de se focaliser sur l'Espagne, ce groupe est également composé de chercheurs italiens, portugais, autrichiens.

Enfin, mon séjour à la Casa de Velázquez m'a offert l'opportunité d'organiser un colloque. Sa préparation s'est écoulée sur mes deux années passées à Madrid. Portant sur *Les délégations de majesté à l'époque moderne*, ce projet était mené en collaboration avec l'université Paris IV et l'université de Barcelone. Rassemblant de jeunes chercheurs et d'autres plus expérimentés, ce colloque visait à étudier, par la comparaison des figures des vices-rois et des ambassadeurs, la délégation d'une part de la *maiestas* du roi.

Mon séjour à l'EHEHI a ainsi permis d'accélérer la réalisation de mon doctorat, tout en ouvrant des perspectives auxquelles je ne pouvais songer avant de résider en Espagne ».

#### **Éva LAFUENTE**

*Membre de première année, Éva Lafuente prépare une thèse sous la direction de Marie-Linda Ortega (université Paris III) intitulée : « L'Amérique hispanique dans la littérature et l'iconographie espagnole de 1838 à 1885 ».*

« Conformément à mon programme de travail, mes recherches cette première année ont été consacrées à la consultation des sources théâtrales et des *Actas de Sesiones* des académies régionales. Afin de répertorier et d'analyser les pièces populaires inédites et régionales de thématique américaine qui n'ont pas été publiées dans la capitale, j'ai dépouillé trois fonds : le fonds "Théâtre" de la Biblioteca Histórica de Madrid, la Bibliothèque de la fondation Juan March et la Bibliothèque de la Sociedad General de Autores y Escritores (SGAE). J'ai ainsi identifié 48 nouveaux titres qui ont considérablement enrichi mes premiers résultats, tant au niveau des thématiques que des moyens scéniques mobilisés.

La consultation des *Actas de Sesiones* des Académies des beaux-arts régionales, disponibles à la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, a permis de déterminer les sujets de thématique américaine proposés aux concours d'accès au cours du siècle, ainsi que les prix décernés en rapport à cette thématique. À partir de ce dépouillement je dresse actuellement un panorama des thématiques privilégiées selon les régions et je mets en rapport les sujets proposés dans les différentes Académies avec les œuvres présentes dans les Expositions nationales. Il s'agit de dessiner une cartographie de la diffusion d'images officielles de l'Amérique, ainsi que de mesurer leur évolution au cours du siècle et le dialogue établi entre le discours iconique de la capitale et celui ou ceux des régions.

Depuis le mois de février, j'ai intégré l'équipe de recherche de Carmen Simón Palmer au sein de l'Instituto de Literatura y Antropología du CSIC, à Madrid. Cette collaboration m'a donné l'opportunité d'entrer en contact

avec l'Instituto Diego Velázquez, l'équipe d'histoire de l'Art du XIX<sup>e</sup> siècle du CSIC, et de consulter son fonds artistique de peinture et d'histoire et de sculpture. Enfin, j'ai suivi le séminaire de doctorat animé par Jean-François Botrel au CSIC dans le cadre du Master de spécialisation en philologie hispanique, centré sur la littérature populaire du XIX<sup>e</sup> siècle.

J'ai conduit en septembre la révision de mon article "La figura del indiano y el viaje a América en la narrativa breve de Pardo Bazán", publié en décembre dans *La literatura de Emilia Pardo Bazán* (González Herrán éd., 2009). J'ai également participé au IV<sup>e</sup> congrès international *Palacio Valdés, entre dos siglos*, où j'ai présenté une communication "Personajes que 'olían a plátano y cocotero': del estereotipo del indiano al personaje literario", qui sera publiée dans les actes du congrès.

Ce semestre, je me suis investie dans les activités scientifiques de l'EHEHI et j'ai participé à plusieurs de ses formations. Au début de l'automne, j'ai présenté mes travaux dans le cadre du séminaire des membres. J'ai assuré la coordination du groupe de travail "Recompositions" qui réfléchit sur l'usage de cette notion en sciences humaines. Afin d'élargir notre réflexion sur ce sujet, j'ai également organisé des rencontres avec les artistes membres de la Casa de Velázquez. J'ai enfin suivi deux stages informatiques organisés à l'École. Le premier stage (Word, Endnote) était l'occasion d'approfondir ma maîtrise du traitement de texte et d'apprendre à constituer une bibliographie systématisée pour ma thèse. Grâce au deuxième stage (Filemaker), j'ai pu me familiariser avec un logiciel de bases de données qui me permettra de relier les œuvres et les écrivains de mon corpus avec les dessinateurs et les graveurs, puisque ce sont là des entrées qui font défaut dans la plupart des bases de données des bibliothèques ».

#### **Marc LÉANDRI**

*Membre pour une année dans le cadre d'un post-doctorat, il prépare une étude sur la « Valorisation économique de la capacité d'assimilation des écosystèmes : application à la gestion soutenable des ressources hydriques et forestières en Andalousie ». Marc Léandri a été élu maître de conférences à l'université de Bordeaux.*

« Conformément au programme de travail, j'ai conduit cette année mon projet de recherche sur l'évaluation économique des services écologiques des forêts d'Andalousie. Ma collaboration avec l'Instituto de Políticas y Bienes Públicos (CSIC, Madrid) m'a permis de bénéficier de l'expertise de ses chercheurs et d'intégrer mon projet à leur programme de recherche en comptabilité environnementale. J'ai consacré les deux premiers mois de mon séjour à me familiariser avec le cadre théorique et les instruments d'analyse propres à la comptabilité environnementale à travers une revue de littérature facilitée par les conseils des chercheurs de l'IPP. J'ai ensuite défini un programme de travail avec Pablo Campos, directeur du groupe de travail en économie de l'environnement, et Santiago Beguería, spécialiste en simulation hydrologique du CSIC. Entre novembre 2009 et mars 2010, nous avons affiné nos choix métho-



dologiques (hypothèses de travail, échelle d'analyse, articulation entre modèle de simulation hydrologique et modèle économique). Je me suis documenté sur les spécificités de l'administration de l'eau et de l'agriculture d'irrigation en Andalousie et j'ai mené une étude critique des différentes méthodes de valorisation économique de l'eau pour sélectionner la plus appropriée pour mon travail, à la fois d'un point de vue de robustesse théorique et par rapport au type de données qui pouvaient être obtenues. Entre mars et avril 2010, j'ai arrêté la méthode économique adéquate et j'ai commencé à collecter les données nécessaires auprès des institutions nationales (ministère de l'Agriculture, ministère de l'Environnement) et régionales (Junta de Andalucía, Organismo de la Cuenca del Guadalquivir, Société Aquavir). Une fois toutes les données nécessaires en main, le mois de mai fut dédié à leur traitement économétrique appliqué à une zone échantillon du bassin du Guadalquivir. Les résultats obtenus sur cet échantillon ont été présentés en juin 2010 à la conférence Hispano-Portugaise d'Économie de l'environnement et des ressources Naturelles qui a accepté notre communication. Nous étendrons ensuite l'analyse à l'ensemble du bassin de manière à finaliser au mois de juillet un article publiable dans une revue scientifique internationale.

En parallèle de mon projet de recherche personnel, je me suis investi dans le groupe de travail "Rationalité, Décision, Stratégie" de l'EHEHI. Dans le cadre de notre réflexion sur la rationalité des prises de décision dans le processus d'abolition de l'esclavage à Cuba, j'ai apporté un éclairage économique sur les questions que nous avons abordées, en étudiant la littérature d'histoire économique sur les ressorts économiques de l'esclavage et en essayant d'adapter à notre thématique une approche économique développée en économie de l'environnement : la théorie des accords volontaires.

En parallèle de mon projet de recherche, je me suis efforcé de continuer à valoriser mon travail de thèse avec des articles scientifiques. Dans ce contexte j'ai présenté un article en cours à la conférence ADRES à Lyon ainsi que dans plusieurs séminaires d'universités françaises, et ma communication a été acceptée pour des conférences internationales à venir, notamment le *IV<sup>e</sup> congrès mondial de l'Économie de l'environnement et des Ressources Naturelles* (Montréal). Pendant cette année j'ai également dédié une partie de mon temps aux campagnes de recrutement académique en France (qualification aux fonctions de maître de conférences et auditions en cours, admissible classé 7<sup>e</sup> au CNRS, admissible à l'INRA) ».

#### **Maud LE GUELLEC**

*Membre de première année, elle prépare une thèse de littérature sous la direction de Françoise Étienvre (université Paris III) dont le titre est : « La presse culturelle espagnole au XVIII<sup>e</sup> siècle : naissance d'une pratique, évolution d'un genre littéraire ».*

« J'ai consacré les sept premiers mois de cette année universitaire à la poursuite du dépouillement de la presse culturelle espagnole, principalement à la Bibliothèque nationale et à l'Hémérothèque municipale. S'il me reste à consulter quelques volumes dans d'autres bibliothèques espagnoles (Santan-

der, Málaga, Saragosse, Salamanque), ma présence à Madrid m'a permis de clore en grande partie cette phase de mon travail. Pour la dizaine de journaux ainsi consultés — qui viennent s'ajouter à la quarantaine précédemment dépouillée —, j'ai établi une indexation précise de leur contenu, effectué le repérage des éléments à étudier et commencé l'analyse textuelle de certains aspects. Puis, à la fin du mois de mars, j'ai entrepris de concevoir et de remplir une base de données pour faciliter l'analyse de l'ensemble des informations recueillies. Ce travail est particulièrement long et fastidieux mais je devrais le conclure à la fin du mois de mai. Cet outil me permettra par exemple d'examiner les délais d'édition des lettres de lecteurs, le système de signature et d'anonymat ou encore les dominantes génériques de chaque journal.

En tant que membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, j'ai par ailleurs pu bénéficier de plusieurs formations informatiques qui m'ont permis de perfectionner l'usage que je faisais de Word, d'apprendre à automatiser la création de bibliographies grâce à Endnotes et, surtout, de comprendre le fonctionnement de Filemaker, logiciel avec lequel j'ai créé ma base de données. D'autre part, j'ai pris place au sein d'un groupe de travail qui se penche sur la question de l'auteur caché, du Moyen Âge au xviii<sup>e</sup> siècle. L'idée est d'interroger les raisons qui font qu'un auteur se trouve caché au sein de son propre texte, les modalités de cette occultation et les jeux que celle-ci institue avec le récepteur. Nous avons d'ailleurs décidé de poursuivre ce questionnement à l'occasion d'un colloque qui aura lieu en juin 2011 et que j'organiserai, épaulée par les directeurs des études ainsi que par les autres membres du groupe de travail.

Enfin, mon année a également été marquée par ma participation à un colloque international organisé à Barcelone par la British Society for Eighteenth-Century Studies et la Sociedad Española de Estudios del Siglo XVIII, sur l'*Espagne et les Îles britanniques*. J'y ai étudié un cas d'adaptation du périodique londonien *The Spectator*, d'Addison et Steele : celui constitué par *El Filósofo a la moda*, journal anonyme de 1788. J'ai d'ailleurs soumis la version écrite de mon travail à *Dieciocho*, revue américaine fondamentale dans la recherche sur l'Espagne du xviii<sup>e</sup> siècle, et ai eu la chance de voir ma proposition d'article acceptée. Je devrais recevoir les épreuves dans les mois qui viennent ».

#### **Amélie NUQ**

*Membre de première année, elle prépare une thèse sous la direction de Gérard Chastagnaret (université de Provence) intitulée : « La rééducation des jeunes délinquants dans les maisons de correction franquistes (1939-1975) ».*

« Mon travail de thèse porte sur la rééducation des jeunes déviants dans les maisons de redressement (*reformatorios*) franquistes, de 1939 à 1975. Le travail réalisé depuis septembre 2009 constitue le prolongement du projet de recherche présenté lors de ma candidature à l'EHEHI ; il s'est essentiellement agi de poursuivre le dépouillement des archives qui composent mon corpus et de participer à des projets et activités scientifiques variés.

Ma présence sur le sol espagnol au cours des neuf derniers mois m'a permis d'avancer notablement dans la consultation des archives qui contiennent mon corpus et qui sont situées à Madrid, Valence, Barcelone et Séville. Le fait de résider à Madrid a tout d'abord rendu aisé le dépouillement du fonds du Consejo Superior de Protección de Menores, conservé aux archives centrales du ministère du Travail et de l'Immigration. La totalité de la cinquantaine de cartons d'archives en relation avec ma thématique de recherche a été consultée. J'ai par ailleurs passé le mois de novembre à Barcelone, où j'en ai terminé avec la partie catalane de mon corpus : 304 dossiers de pensionnaires envoyés par le tribunal pour mineurs dans la principale maison de redressement de Barcelone, l'*Asilo Durán*, au cours des années 1940 et 1950, ont été consultés. Je me suis enfin rendue par deux fois à Valence afin de clore le dépouillement des archives de la maison de correction locale, la *Colonia San Vicente Ferrer*, qui ont été croisées avec celles du tribunal pour mineurs. J'ai ainsi consulté quelque 300 dossiers personnels de pensionnaires de la section pour garçons de l'établissement ; dossiers qui, comme ceux qui ont été dépouillés à Barcelone, alimenteront la base de données informatique qui a été finalisée cette année.

Cette première année au sein de l'EHEHI m'a permis de contribuer aux réflexions et au travail menés par le groupe de travail "Recomposicions" (référencement du mot dans une base de données documentaire franco-espagnole, réflexion autour de l'usage du terme dans les différentes disciplines, des deux côtés des Pyrénées, et proposition faite à plusieurs spécialistes de participer à notre réflexion). L'objectif terminal consistera en une publication commune ou en l'organisation d'une journée d'étude.

J'ai par ailleurs participé, en janvier dernier, à une journée d'études organisée par l'université de Toulouse - Le Mirail, intitulée "Genre et archives judiciaires" ; la communication présentée fera l'objet d'une publication à l'automne 2010 dans les *Cahiers* de ce laboratoire.

J'ai également rédigé un compte-rendu de lecture pour les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, portant sur le dernier ouvrage d'Ángela Cenarro (*Los niños del Auxilio Social*, Madrid, Espasa Calpe, 2009). La dernière révision a enfin été mise à la rédaction d'un article à quatre mains réalisé avec une collègue aixoise, Céline Regnard-Drouot ; il porte sur l'action et l'héritage de Charles Fissiaux à Marseille et à Barcelone (xix<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles) et paraîtra dans le courant de l'année 2011 ».

#### **Anthony-Marc SANZ**

*Membre de première année, il prépare sous la direction de Jean-Michel David (université Paris I) une thèse sur « Les pratiques et les représentations de l'alliance sous la République romaine ».*

« Résident à Madrid, j'ai pu profiter d'un accès privilégié aux fonds documentaires intéressants ma recherche, en même temps que l'École m'offrait diverses occasions de formation. Le statut d'hôte du Centro de Ciencias Humanas y Sociales, dont j'ai pu bénéficier grâce à l'accord conclu avec

la Casa de Velázquez, m'a d'abord permis de m'intégrer à l'Instituto de Historia, d'y rencontrer des collègues chercheurs espagnols et d'accéder facilement à sa riche bibliothèque, dont l'exploitation du fonds a constitué l'essentiel du travail documentaire réalisé cette année. Parallèlement, l'assistance aux colloques d'histoire ancienne organisés par l'École en collaboration avec d'autres institutions de recherche (*Confines. Los extremos del mundo durante la Antigüedad*, Alicante, 14-15 janvier 2010 ; *Troc, argent et monnaie dans la Méditerranée antique*, Madrid, 15-17 mars ; *Deuxièmes Journées Internationales de Baelo Claudia*, Cadix-Bolonia, 14-15 avril), m'a donné l'opportunité de recevoir une formation spécialisée comme de rencontrer des chercheurs espagnols et français en archéologie et histoire anciennes. D'autre part, la participation à certains stages informatiques de l'École, comme au groupe de travail "Décision, rationalité, stratégie", qui a consacré ses travaux à l'étude transdisciplinaire de l'abolition de la traite et de l'esclavage à Cuba au XIX<sup>e</sup> siècle, m'a permis de parfaire ma formation méthodologique et d'élargir les horizons de ma réflexion.

Bénéficiant de ces multiples atouts, j'ai pu achever l'enquête documentaire, élaborer la problématique et programmer la rédaction de mon sujet de recherche. Celle-ci portant en effet sur les relations d'alliance militaire que Rome établit avec les communautés de Méditerranée occidentale, au cours de la conquête de cet espace (V<sup>e</sup> - début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), il m'a d'abord fallu rassembler l'ensemble des sources, surtout littéraires, mais aussi épigraphiques, numismatiques et archéologiques qui en permettent la connaissance, en particulier dans la péninsule Ibérique dont je m'étais proposé de faire un laboratoire documentaire et problématique. Leur appréhension critique, grâce à la lecture de l'ample bibliographie internationale consacrée à ce sujet, ainsi qu'une démarche comparative (entre les espaces constitutifs de l'Occident en voie de conquête, comme avec celui de l'Orient grec mieux connu) m'ont ainsi conduit à formuler clairement la problématique dans son champ de recherche. Définissant la *societas/summaxi/a* comme une relation spécifique d'assistance militaire réciproque entre Rome et chacun de ses partenaires, j'en reconstitue les modalités de conclusion et de fonctionnement, ainsi que les valeurs qui l'animent aux yeux de ses contractants ; mais je montre aussi comment la puissance hégémonique en impose progressivement son interprétation idéologique, au nom d'une conception des relations articulée autour du seul paradigme de la cité, en particulier dans le champ de la mobilisation militaire. J'ai donc pu entreprendre la rédaction de ma thèse, dans ses dimensions sémantique, diplomatique et idéologique.

La rédaction d'un article que j'envisage de proposer aux *Mélanges de la Casa de Velázquez* (pour la première livraison de 2010) et qui s'intitule "Rome et le mercenariat : une approche idéologique", m'a d'ailleurs aidé à approfondir le thème du contrôle militaire, en l'expérimentant dans le champ périphérique du recrutement mercenaire. Entreprise début 2010, achevée et soumise à des relectures, elle a fait partie intégrante de ma recherche de doctorat, contribuant à en formuler la problématique de manière décisive. »

**Gérôme TRUC**

*Membre de première année, il prépare une thèse de sociologie sous la direction de Louis Quéré et Daniel Céfai (EHESS, Paris) sur « Les manifestations de solidarité en réaction aux attentats de New York, Londres et Madrid (2001-2005) ».*

« Dans le cadre de ma thèse qui porte sur l'impact sociologique des attentats du 11 mars 2004 à Madrid (11-M), j'ai conduit durant ma première année en tant que membre de l'EHEHI des recherches portant essentiellement sur l'espace socio-politique des victimes du terrorisme en Espagne et sur la dynamique des lieux de mémoire et des commémorations du 11-M.

Peu après mon installation à la Casa de Velázquez puis au CCHS du CSIC (au sein de l'Institut de langue, littérature et anthropologie), je participe à une réunion avec quatre représentants de l'association 11-M Afectados del Terrorismo. Cristina Sánchez Carretero, responsable de l'Archivo del Duelo (archives ethnographiques des réactions populaires au 11-M) qui soutient mon travail depuis 2006, m'introduit auprès d'eux comme leur nouvel interlocuteur, ce qui me permet de bénéficier d'une insertion privilégiée sur mon terrain. Une fois finalisé le texte que je dois publier dans l'ouvrage concluant le projet de l'Archivo del Duelo ("Espacio de Palabras y rituales de solidaridad en Atocha" (dans C. Sánchez-Carretero [dir.], *El Archivo del Duelo. Análisis de la respuesta ciudadana ante los atentados del 11 de marzo en Madrid*, Madrid, CSIC, 2010), elle me propose d'intégrer le programme de recherche "Cultural Heritage and the Re-construction of Identities after Conflict" (CRIC), piloté par l'université de Cambridge et financé par la Commission Européenne (programme de recherche n° 217411). Au CSIC, je bénéficie en outre des conseils de Francisco Ferrándiz Martín, anthropologue spécialiste des conflits mémoriels espagnols, qui travaille sur les controverses suscitées par les exhumations des fosses communes de la Guerre civile.

Fort de ces soutiens, mon enquête de terrain progresse. Je participe au VI<sup>e</sup> congrès international des victimes du terrorisme qui se tient à Salamanque du 11 au 13 février. J'effectue des séances d'observations lors d'une exposition organisée par l'association 11-M Afectados del Terrorismo, et saisis cette occasion pour y renforcer mon intégration. Je réalise ainsi un entretien avec un de ses membres actifs, puis avec le vice-président de l'association. L'architecte principal du monument aux victimes du 11-M m'accorde également un entretien. Et lors d'un passage à Paris, je rencontre la journaliste du *Parisien* envoyée spéciale à Madrid lors des attentats en mars 2004. Mon mois de mars est accaparé par les multiples observations ethnographiques que je réalise pour la quatrième année consécutive sur les lieux de mémoire du 11-M et lors des cérémonies commémoratives. Je renouvelle ponctuellement ces observations en divers lieux dans les jours qui suivent le 11 mars, jusqu'au 11 avril.

Parallèlement, j'approfondis mon analyse lexicographique (au moyen du logiciel *Alceste*) des messages de solidarité et de condoléances post-11-M contenus dans l'Archivo del Duelo. Ce travail fait l'objet d'une

présentation orale le 20 janvier à l'EHESS (Paris), lors de la journée d'études "Sciences érudites et écritures contemporaines", puis aboutit à la rédaction d'un article soumis au *Bulletin de méthodologie sociologique* en juin. C'est aussi l'occasion pour moi d'actualiser un article publié au début de mes recherches ("Le cosmopolitisme sous le coup de l'émotion. Une lecture sociologique des messages de solidarité en réaction aux attentats du 11 mars 2004 à Madrid", *Hermès*, 2006, 46, pp. 189-199), en vue de sa reprise en volume dans P. Rasse (dir.), *La mondialisation de la communication*, Paris, CNRS Éditions, coll. "Les Essentiels d'Hermès".

Je consacre également une importante partie de mon temps à la constitution, à partir de plusieurs archives, d'une base de données sur les Unes de presse (espagnoles, européennes et américaines) publiées au lendemain du 11 mars 2004. Grâce aux formations informatiques reçues à la Casa de Velázquez, j'effectue ensuite le traitement statistique de ces données et produis les représentations graphiques de mes principaux résultats. Ce travail débouche sur la rédaction d'une partie de ma thèse, que je soumetts sous forme d'article à la revue *Études photographiques*, qui en accepte début mai la publication (sous réserve de modifications).

Cette première année fut également l'occasion pour moi d'un travail d'approfondissement bibliographique et théorique, m'ayant notamment conduit à soumettre un article à la revue *Archives de sciences sociales des religions*, qui en a accepté la publication sans modifications dans son numéro de juillet 2010. J'ai eu aussi l'occasion de réaliser d'autres présentations orales de mon travail, en particulier "El vacío de Atocha: desde la memoria del lugar a los lugares de la memoria del 11-M", lors du colloque *Memoria, Narración y Justicia: los usos políticos de la memoria* (CSIC, Madrid, 18-20 novembre 2009). J'ai par ailleurs été discutant de l'intervention de Mercedes Yusta (université Paris VIII) sur "La 'Recuperación de la Memoria Histórica' en Espagne : réussites et paradoxes d'une mémoire militante" au séminaire "Les épreuves de la mémoire collective" (EHESS, Paris, 2 février 2010). Enfin, j'ai conçu un projet d'activité scientifique, à l'horizon de l'automne 2011, qui a pour titre provisoire "La cause des victimes en Espagne et en Europe : une analyse comparative. Terrorisme, franquisme, guerres civiles". Ma première année au sein de l'École aura donc favorisé des avancées substantielles de mon travail de recherche, qui me permettent d'envisager, avec l'accord de mon directeur de thèse, une soutenance au printemps 2011.

Je dois enfin mentionner ma rencontre avec Eduardo Nave, photographe boursier de la ville de Valence en résidence à la Casa de Velázquez, qui réalise une série d'œuvres sur les lieux d'attentats d'ETA. Constatant l'extrême proximité de nos préoccupations, nous avons décidé de mettre en place une collaboration (j'ai rédigé un court texte pour son catalogue 2010 du Prix Pilar Citoler, il m'a accompagné le 11 mars durant mon enquête de terrain pour faire des photographies) qui pourrait aboutir à la publication d'un ouvrage commun aux publications de la Casa de Velázquez ».



**Guillaume VERGNAUD**

*Membre de seconde année, il prépare une thèse de géographie sous la direction de Violette Rey (École normale supérieure de Lyon) intitulée : « Recompositions territoriales locales et relations urbain/rural en France et en Espagne. Approche comparée à partir des exemples de la région Rhône-Alpes et de la Communauté autonome de Catalogne ».*

« Doctorant à l'ENS de Lyon, sous la direction de Violette Rey, je prépare une thèse de géographie sur l'aménagement du territoire, les recompositions territoriales locales et les relations urbain-rural en France et en Espagne, à partir d'une comparaison entre la région Rhône-Alpes et la Communauté autonome de Catalogne. Dans le cadre d'une possible convergence des modes de gestion territoriale en Europe, mon travail porte sur la construction de nouveaux territoires locaux, intermédiaires entre communes/*municipios* et départements/*provincias* : structures intercommunales, Pays, *comarques*. L'objectif est de saisir les logiques de construction et de fonctionnement de ces nouvelles mailles : j'analyse dans quelle mesure elles se construisent dans une articulation renouvelée entre territoires fonctionnels, territoires politiques et territoires de développement, mais aussi en quoi cette articulation se met en place dans des jeux d'échelles spatio-temporelles de plus en plus complexes. Promues par différents niveaux politico-administratifs comme moyen et fin des recompositions locales, les relations urbain-rural constituent un cas d'étude thématique pour comprendre le mouvement plus général de redéfinition des modèles de gestion des territoires.

Cette seconde année comme membre de l'EHEHI m'a permis de poursuivre les recherches entamées l'année précédente et de me consacrer à la rédaction de ma thèse. Conformément aux programmes établis en février et juin 2009, deux principaux axes de travail ont été suivis. Pour le premier, relatif au rôle des temporalités dans les constructions territoriales, j'ai poursuivi le travail d'analyse de la documentation parlementaire catalane portant sur l'organisation et l'aménagement des territoires (*Diari de Sessions del Parlament de Catalunya* et actes des commissions parlementaires et gouvernementales catalanes). Devant l'ampleur de la documentation et la nécessité d'avancer dans la rédaction, un choix plus rigoureux que prévu initialement a été fait quant à sélection des documents ou des moments analysés dans le détail. J'ai en effet préféré privilégier le second axe de travail, à savoir l'analyse des dispositifs et documents d'aménagement et de développement local des *consorcios* et *consells comarcals* du Bages et d'Osona, de la Diputació de Barcelona (*Àrea de Desenvolupament econòmic*) et de la Generalitat de Catalunya (*DPTOP, Servei de Planificació Territorial*). Par ailleurs, j'ai également suivi les débats politiques et médiatiques autour du projet de loi de création des *vegueries*, mailles infrarégionales censées remplacer à terme les provinces. Promu par la Generalitat début 2010 et débattu par la suite au parlement catalan, ce projet est intéressant car il traduit une revendication ancienne, mais relève par ailleurs explicitement de la recherche de rationalisation de l'organisation territoriale par la construction de mailles de gestion intermédiaires.

L'essentiel du temps de travail a cependant été consacré à la rédaction de la thèse. Au fur et à mesure de celle-ci, la nécessité de repenser le plan s'est imposée, d'une part afin de ne pas sacrifier les possibilités d'analyse à la recherche de l'exhaustivité, d'autre part pour pouvoir centrer de manière plus dynamique les questionnements et la démonstration sur la construction de mailles intermédiaires entre local et régional, en interrogeant plus précisément ce caractère intermédiaire.

Parallèlement aux recherches et à la rédaction, je me suis investi dans l'organisation du colloque international *Les transformations territoriales de part et d'autre des Pyrénées. Formes, logiques, enjeux*, projet que j'avais contribué à initier lors de ma première année à l'EHEHI. C. Guiu (université de Nantes), J.-B. Maudet (université de Pau et des Pays de l'Adour), F. Nadal (université de Barcelone), R. Gimenez (Institut d'estudis territorials) et moi-même avons assuré la coordination scientifique de ce colloque organisé par l'EHEHI, la Societat catalana de geografia et l'Institut d'estudis territorials, et qui s'est tenu les 19 et 20 avril 2010 à Barcelone. Cette manifestation, pour laquelle nous avons bénéficié de l'aide et du soutien constant de S. Michonneau, a été une expérience particulièrement formatrice et enrichissante.

J'ai profité de ce colloque à Barcelone pour présenter dans une communication certains de mes résultats de recherche, comme j'avais pu le faire également, en octobre 2009, lors du colloque *Penser les espaces intermédiaires en Europe* (UMR 56000 EVS, Lyon). Dans les deux cas, des publications sont prévues. J'ai également participé à l'écriture de l'article collectif "Modélisation de hiérarchies territoriales multiples. Vers la gestion d'informations spatio-temporelles évolutives", qui a été présenté à la conférence SAGEO 2009 (Paris, 25 et 26 novembre 2009) et a également été retenu pour publication. Enfin, pour les besoins de la seconde édition (en préparation), j'ai actualisé le texte "L'aménagement du territoire en Espagne : entre manque de traditions et matrice européenne", rédigé lors de ma première année à l'EHEHI et paru en septembre 2009 dans l'ouvrage *Europe : Aménager les territoires* (A. Colin, sous la direction d'Y. Jean et G. Baudelle).

Enfin, au sein de l'EHEHI, j'ai participé cette année au groupe de travail "Recompositions" qui a choisi de s'interroger sur ce terme, très employé dans certaines disciplines, absent dans d'autres, mais presque jamais réfléchi et construit véritablement en notion ou concept. Après plusieurs séances de réflexions pour délimiter les bornes et l'enjeu de notre travail, nous avons mis au point une méthodologie pour dépouiller les emplois de ce terme dans les écrits scientifiques. Ce travail quantitatif nous permettra une première analyse des contextes d'apparition et d'emplois du terme, préalable à une seconde analyse, plus qualitative. J'ai par ailleurs suivi deux formations informatiques particulièrement utiles : l'une, sur le logiciel Word, organisée par l'École ; l'autre, que j'ai contribué à organiser, sur le logiciel Adobe Illustrator, assurée par P. Orcier, docteur en géographie et membre de mon équipe de recherche ».

ALLOCATAIRE DE RECHERCHE **Noëlle FRAICHE**

*Depuis 2008, N. Fraiche bénéficie d'une allocation de recherche au titre de la coopération internationale. Ses travaux portent sur la céramique commune de la province de Cadix (dir. Francis Tassaux, université Bordeaux III).*

« Durant l'été 2009, la recherche bibliographique a été complétée et les diverses données fournies au sujet des ateliers de potier connus (par l'intermédiaire de publications) jusqu'à l'heure actuelle dans la zone définie en janvier 2009 (le *conventus Gaditanus*) ont été compilées en catalogue. Ce catalogue indique la situation du site et fournit un détail sur les structures et l'organisation du complexe potier, repérées au cours de prospections ou exhumées lors de campagnes de fouille. Au départ, ce catalogue était prévu comme annexe de la thèse mais, après mûre réflexion, il s'avère judicieux de l'insérer dans le premier chapitre. L'étude de ce catalogue répondra en partie à certaines questions posées en début de thèse, telles que les modalités dans le choix de l'emplacement lors de l'implantation de ces centres de potier, un schéma structurel interne de base et adapté aux moyens et besoins de l'atelier (évolution chronologique des structures telles que les fours). Également, il permettra d'établir l'organisation spatiale du *conventus* par ces ateliers au cours du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

De plus, ce catalogue, je l'espère, clarifiera la situation de l'atelier dans son territoire : si nous sommes en présence d'un atelier indépendant ou bien rattaché à une villa et, s'agissant des ateliers situés sur le littoral, s'ils sont en relation avec des manufactures de salaison. En effet, au cours de la rédaction du catalogue, il a été observé qu'une bonne partie des ateliers de potiers implantés le long du littoral sont en connexion directe avec des usines de salaison. On peut même suggérer que dans ce cas de figure, l'implantation d'un atelier a pour but d'approvisionner l'usine de salaison en amphores, vases de stockage et ainsi minimiser les coûts de production du produit fini.

Au fur et à mesure de ce travail d'analyse et de réflexion, et en parallèle avec l'étude du matériel des ateliers retenus selon leurs caractéristiques et leur chronologie, ont été formulées les premières problématiques et établi un plan de thèse dont la structure de chacun des chapitres est plus ou moins définie et détaillée.

Au mois de novembre 2009, une demande de permis d'étude de matériel a été adressée à la Delegación de la Junta de Andalucía de la province de Cadix. Malheureusement, cette autorisation porte uniquement sur des sites fouillés avant 2005, puisqu'une loi en vigueur interdit à toute personne étrangère à une campagne de fouille d'étudier le matériel pendant cinq années après la clôture du chantier. De ce fait, il m'a été impossible d'analyser la production de l'atelier de Jardín de Caño (à Puerto Real) qui correspondait, d'après les publications à son sujet, à un cas figure différent de ceux déjà observés dans la baie de Cadix.

Au cours de cette année, la production des ateliers de la province de Cadix, tels que El Gallinero, Pinar de Villanueva, Puente Melchor et El Rinconcillo, a été étudiée. Les fiches de ce matériel (actuellement sur papier) sont en cours de traitement dans la base de données afin de réaliser des statistiques (entre les différentes catégories de céramique), des comparaisons entre ateliers dans une même zone ou plusieurs zones. Une comparaison de production entre diverses zones pourrait mettre en évidence l'idée de l'existence de faciès au sein du *conventus Gaditanus*.

L'analyse du matériel a amené aux premières constatations qui seront vérifiées et complétées au cours du traitement des données. En effet, on observe que la proportion de production amphorique dans presque tous les ateliers de la baie de Cadix est majoritaire par rapport aux autres catégories de production (céramique commune...). Ce phénomène est identique dans la baie d'Algésiras, même si un dépôt exhumé à l'ouest de la "villa vieja" (n° 89) contenait un fort pourcentage d'opercules et d'urnes (en rapport avec la fabrication de salaison). Toutefois, cette découverte doit être considérée avec prudence puisqu'un dépôt ne représente qu'une partie de la production d'un atelier, c'est-à-dire les rejets d'un seul four et non l'ensemble de sa production.

De plus, on observe que la typologie des céramiques communes réalisées dans les ateliers de la baie de Cadix perpétue essentiellement les formes traditionnelles avec une infiltration très faible de formes italiques. Au contraire, la typologie productive de la baie d'Algésiras procure un large répertoire à influence italique. Ce phénomène contradictoire s'explique en raison du peuplement et de la gestion administrative de ces zones. En effet, dans la baie de Cadix nous avons affaire à des noyaux urbains fondés dès l'époque phénicienne. De ce fait, ces noyaux, malgré l'octroi à certains d'entre eux du statut de colonie, gardèrent leurs propres traditions. Au contraire, les noyaux urbains de la baie d'Algésiras étaient des fondations italiques d'époque césarienne-augustéenne à forte concentration de colons romains. Dès lors, les centres potiers produisirent des formes italiques afin de répondre à la demande de leurs clients. Cette divergence de production au sein même de la province de Cadix invite à distinguer dans le territoire des faciès ».

## LES BOURSIERS

### 1 — BOURSIERS DOCTORANTS

L'École consacre une partie importante de son activité de formation à l'accueil de boursiers qui effectuent un séjour dans la péninsule Ibérique pour leurs recherches doctorales. Les directeurs des études reçoivent les doctorants, les conseillent sur la méthode, les archives, leur indiquent des contacts utiles dans les universités et les centres de recherche locaux.

L'impossibilité dans laquelle se trouvait cette année la Casa de Velázquez d'offrir un hébergement a conduit à augmenter la dotation des bourses de 750 à 1 250 euros afin que les boursiers puissent assumer le coût du séjour. Dans la mesure où la dotation allouée aux bourses doctorales et post-doctorales n'a pas changé, le nombre des octrois s'est trouvé naturellement diminué : on est passé de trente-trois mensualités pour l'exercice 2009 à vingt-cinq pour 2010. Afin de soutenir le plus grand nombre possible de candidats, il a été décidé de limiter la durée du séjour à un mois et de ne pas accorder de bourse à une personne dont la candidature aurait été retenue l'année dernière.

Les bourses ont été octroyées en une seule fois, en novembre 2009, pour toute l'année 2010. La commission d'attribution est composée du directeur de l'établissement, des deux directeurs des études et des délégués des membres. Si l'on tient compte du fait que la commission a examiné cinquante-sept dossiers de candidature, on constatera qu'une sélection exigeante a été opérée : la part des demandes satisfaites est d'environ 43 %.

En 2009-2010, ce sont vingt-neuf jeunes chercheurs qui ont bénéficié du dispositif. Comme les années précédentes, la proportion de boursiers de nationalité française atteignait les trois-quarts de l'effectif (77 %, contre 72 % l'an passé). Parmi ces derniers, dix sur vingt-deux appartenaient à des universités parisiennes, soit plus de 45 %. En dépit des efforts consentis pour ouvrir le recrutement aux doctorants de toutes les nationalités, la présence des étrangers demeurait très minoritaire : elle comptait cette année avec trois Italiens, un Espagnol, une Algérienne, un Tunisien et une Chinoise. Le ratio par sexe était plus satisfaisant puisque quinze hommes et quatorze femmes ont bénéficié d'une dotation.

Les disciplines qui se taillent la part du lion sont celles qui représentent le noyau disciplinaire et intellectuel de l'établissement, avec dix-neuf historiens et six hispanistes ; s'y sont ajoutés trois historiens de l'art et un archéologue. La répartition par période chronologique est, quant à elle, équilibrée.

Les boursiers peuvent constituer un vivier de recrutement des membres de l'École : parmi les dix-huit membres actuels, treize ont bénéficié au moins une fois par le passé d'une bourse doctorale.

Liste des boursiers présents à l'École entre août 2009 et juillet 2010 :

**ACCIAI Enrico** (29 ans - Italien)

Università della Tuscia Viterbo

*Voluntariato internazionale e guerra civile spagnola :  
il caso della sezione italiana della colonna Ascaso*

**BAIGET Mathieu** (23 ans - Français)

Université Montpellier III

*Lames de bronze en Méditerranée occidentale, aspects évolutifs et différenciations culturelles*

**BEAUD Mathieu** (26 ans - Français)

Université de Bourgogne

*Iconographie et art monumental dans l'espace féodal du x<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> siècle :  
le thème des Rois mages et sa diffusion*

**BRAGUIER GOUVERNEUR Laurey** (28 ans - Français)

Université Rennes II

*Pratiques spirituelles, discours et conflits chez les « beatas » castillanes aux xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles*

**CASTEJÓN Philippe** (37 ans - Français)

Université Paris I

*Penser l'Empire : projets politico-économiques et représentations  
des élites impériales espagnoles (1680-1808)*

**COIGNARD Cindy** (24 ans - Française)

Université Paris VIII

*Le militantisme féminin du POUM Espagne, 1935-exil.  
Une contribution à l'histoire sociale du genre*

**CONTRERAS ZUBILLAGA Igor** (30 ans - Espagnol)

EHESS, Paris

*Musique et politique : l'avant-garde musicale espagnole sous le régime de Franco*

**DEBUICHE Colin** (24 ans - Français)

Université Toulouse II

*Architecture et culture à Toulouse à la Renaissance (1500-1630)*

**FOURREL DE FRETTE Cécile** (26 ans - Française)

Université Toulouse II

*L'évolution du rapport à l'image de Vicente Blasco Ibáñez (1908-1928)*

**GARBAY-VELÁZQUEZ Estelle** (26 ans - Française)

Université Toulouse II

*Étude et édition annotée du « Quatrième Abécédaire spirituel »  
de Francisco de Osuna, 1530*



**GASC Sébastien** (25 ans - Français)

Université Toulouse II

*Dinars, dirhams et fulûs d'al-Andalus de la conquête*

*à l'émirat omeyyade (711-756) : l'exemple de la vallée de l'Èbre*

**GONZÁLEZ BORDAS Hernán** (28 ans - Italien)

Université Bordeaux III

*Étude de l'épigraphie dans le manuscrit du Père de la Merci Ximénez*

*(ouvrage « Diario de Túnez »)*

**JANKOVIC Lise** (25 ans - Française)

Université Paris III

*Magie et féerie dans le théâtre espagnol (1840-1930)*

**JIANG Wei** (27 ans - Chinoise)

King's College London

*La rivalidad misionera en el Extremo Oriente durante los siglos XVI y XVII*

**KADRI Alice** (23 ans - Française)

Université de Nantes

*Les Morisques et leur production en aljamía, entre revendication culturelle*

*et interculturalité. Étude et édition du ms. Escorial 1880*

**KEREN Célia** (27 ans - Française)

EHESS

*Les enfants espagnols évacués et réfugiés en France (1936-1940)*

**MANAUTÉ Benoît** (32 ans - Français)

Université de Pau

*Mauméjean Frères - Mauméjean Hermanos,*

*un atelier de peintres verriers franco-espagnol dans l'entre-deux-guerres*

**MARCEAU Bertrand** (27 ans - Français)

Université Paris IV

*L'abbé de Cîteaux et la direction de l'ordre cistercien au XVII<sup>e</sup> siècle*

**MARQUER Julie** (28 ans - Française)

Université Paris IV

*Orient et Occident dans la pensée et la pratique*

*politiques de Pierre I<sup>er</sup> de Castille (1350-1369)*

**MAUGENDRE Maëlle** (26 ans - Française)

Université Toulouse II

*Les réfugiées espagnoles dans le Sud-Ouest de la France : politiques d'accueil,*

*pratiques administratives et expériences féminines (1939-1945)*

**MAZBOUH Jana** (25 ans - Française)

Université Grenoble III

*L'œuvre éditoriale de Domingo González (1614-1653).*

*Histoire économique et culturelle de l'Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle*

**MAZUREK Antoine** (31 ans - Français)

EHESS, Paris

*La figure de l'ange gardien à l'époque moderne*

**MICALLEF Fabrice** (26 ans - Français)

Université Paris I

*L'Europe des possibles. Crises et compétitions politiques  
autour des Affaires de Provence (1580-1610)*

**PANTEL Alice** (25 ans - Française)

Université Montpellier III

*Poétique de la frontière dans la littérature espagnole contemporaine (1990-2010)*

**PLUCHOT Nicolas** (28 ans - Français)

Université Lyon II

*Horizons mendiants. Dominicains, sociétés et pouvoirs  
dans les Couronnes de Castille et d'Aragon (ca. 1217-ca. 1420)*

**SAHIR Nacera** (28 ans - Algérienne)

Université d'Alger

*Les relations économiques entre la Maurétanie Tingitane et l'Espagne à l'époque romaine*

**SAYARI Nizar** (33 ans - Tunisien)

Université de Reims / Université de Sousse

*Transmission culturelle et paysages agraires. Transfert des techniques agricoles  
d'al-Andalus vers la Tunisie. Nouvelles possibilités de valorisation agri-paysagères*

**TROPIA Anna** (26 ans - Italienne)

Università de Macerata

*Les sources scotiste du « De anima » de Francisco Suárez.  
La psychologie suarézienne face à Duns Scot*

**VU THAN Hélène** (24 ans - Française)

Université Paris IV

*Pastorale et missions au Japon pendant le siècle chrétien (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles)*

**Boursiers 2009-2010 : tableaux récapitulatifs**

NATIONALITÉ	NOMBRE DE BOURSIERS	HOMMES	FEMMES
Française	22	11	11
Espagnole	1	1	–
Italienne	3	2	1
Algérienne	1	–	1
Chinoise	1	–	1
Tunisienne	1	1	–
TOTAL	29	15	14

DISCIPLINE	NOMBRE DE BOURSIERS
Archéologie	1
Histoire de l'art	3
Histoire antique	2
Histoire médiévale	3
Histoire moderne	9
Histoire contemporaine	5
Littérature moderne	3
Littérature médiévale	3

ÉTABLISSEMENT	NOMBRE DE BOURSIERS
EHESS, Paris	3
King's College London	1
Università de Macerata	1
Università della Tuscia Viterbo	1
Université Bordeaux III	1
Université d'Alger	1
Université de Bourgogne	1
Université de Nantes	1
Université de Pau	1
Université de Reims / Université de Sousse	1
Université Grenoble III	1
Université Lyon II	1
Université Montpellier III	2
Université Paris I	2
Université Paris III	1
Université Paris IV	3
Université Paris VIII	1
Université Rennes II	1
Université Toulouse II	5

## 2 — BOURSIERS POST-DOCTORANTS

Depuis 2008, l'École délivre des bourses post-doctorales destinées à de jeunes chercheurs qui viennent de soutenir leur doctorat. Les bourses post-doctorales sont dotées de 2 500 euros par mois. La candidature est ouverte, sans condition de nationalité, mais soumise à l'impératif d'une inscription active dans les activités de l'établissement et les axes de recherche que celui-ci a définis. Ce critère détermine le nombre de mensualités accordées. La commission de sélection est composée du directeur de l'établissement et des deux directeurs des études. Cinq jeunes chercheurs ont bénéficié de ce dispositif entre juillet 2009 et juin 2010.

### **Francisco FRANCO LLOPIS**

*Ayant obtenu une bourse post-doctorale d'un mois, Francisco Franco Llopis a proposé d'étudier « Les processus de destruction d'images dans la péninsule Ibérique au XVI<sup>e</sup> siècle ».*

«Durante el periodo de disfrute de la beca hemos focalizado nuestra investigación en tres centros principalmente: la Biblioteca Nacional (Madrid), el Archivo Histórico Nacional de esta misma ciudad y la Biblioteca del Consejo Superior de Investigaciones Científicas localizada en el Centro de Humanidades y Ciencias Sociales. En estos tres lugares hemos intentado desarrollar nuestro objetivo de adentrarnos en el complicado mundo de la destrucción de imágenes en territorio hispano durante el siglo XVI.

Gracias a la bibliografía consultada en las dos bibliotecas conseguimos plantear la base teórica de nuestra investigación, esto es, analizar los grandes periodos iconoclastas, realizar un estado de la cuestión de lo publicado al respecto y ver qué se había hecho en España por lo que respecta al periodo que nos compete. Pudimos comprobar que son muchos los estudios realizados sobre la Reforma Protestante y sus brotes iconóforos pero ninguno de ellos presta especial atención al caso hispano, cuando éste, además, presenta una peculiaridad que aumenta los posibles casos de destrucción de obras artísticas en defensa de su identidad, como es el problema morisco, que, como ya ilustrara Cardaillac ("Morisques et protestants", *Al-Andalus*, 36, 1971, pp. 29-61) nos muestra numerosas concomitancias con la herejía luterana y calvinista. De este estudio extrajimos, como ya avanzábamos en la memoria para la obtención de la beca, que nuestra investigación era puntera y muy novedosa porque se adentraría en terrenos vírgenes de la historiografía hispánica.

Además de esta base teórica, que ya tratáramos, en parte, en nuestra tesis doctoral, durante este periodo de investigación nos hemos centrado en vaciar todos los procesos inquisitoriales y causas de fe llevadas a cabo en Granada, Sevilla, Córdoba, Zaragoza, Valladolid, Logroño, Barcelona, Cuenca, Mallorca, Santiago y en la Corte con el fin de estudiar la visión que se tuvo del arte en dichos procesos y cómo éste fue destruido como síntoma de rebeldía. Este trabajo se realizó en el Archivo Histórico Nacio-

nal. Destacamos la consulta de 23 legajos y 7 libros. A través de ellos hemos podido reconstruir la situación citada y esperamos, mediante la publicación de un artículo en la revista *Mélanges de la Casa de Velázquez*, contribuir al estudio de la imagen y la espiritualidad hispana durante el siglo XVI.

También en este periodo hemos mantenido contacto con diversos especialistas en la materia que pudieran ayudarnos en la organización y tratamiento de los datos que íbamos encontrando. Nos referimos al profesor Felipe Pereda (UAM) que investigó algunos de estos aspectos en la diócesis de Granada, al profesor Antonio Urquizar (UNED) que también es conocedor de los mismos en la zona de Córdoba y al profesor Luis Bernabé (UA), que nos asesoró en temas de teología musulmana.

A tenor de los primeros resultados obtenidos, y aún a la espera de seguir consultando más legajos, trabajo que se realizará durante el mes de marzo, nuestra intención será plasmar en un artículo todos los aspectos referidos a la teoría de la imagen a través de los procesos inquisitoriales, relacionándolos con otras fuentes de la época como los tratados artísticos, sínodos o concilios diocesanos. El título propuesto es el de: "Uso y abuso de la imagen en la Península Ibérica durante el siglo XVI a través de los procesos inquisitoriales". Con la documentación consultada ya podemos extraer algunas conclusiones, como que la imagen era fundamental en las acusaciones contra los protestantes y musulmanes, porque su culto estaba supeditado al nivel de cristianización y ortodoxia de la fe. También hemos comprobado cómo la mayoría de los iconoclastas procedían de territorio galo y habían protagonizado ya otros altercados similares en su país de origen. Por último, señalar que también es importante el problema de cómo adorar o reverenciar a las representaciones artísticas. Muchos reos se preguntan porqué prestar devoción a pedazos de madera hechos por mano humana, contradiciendo los dictámenes del Antiguo Testamento, comprobándose cómo el caso de la iconoclastia no sólo se refiere a los protestantes y los musulmanes. Estas fueron algunas de las apreciaciones que queremos mostrar como "aperitivo" del trabajo final al que dedicaremos algunas semanas más de investigación y, posteriormente de redacción».

#### **Karim GHORBAL**

*Ayant obtenu une bourse post-doctorale de trois mois, Karim Ghorbal a travaillé sur « La non-indépendance et le second esclavage à Cuba (1791-1868). La construction du Second empire espagnol ».*

« J'ai effectué un séjour de recherche de trois mois en Espagne dans le cadre de la bourse post-doctorale octroyée par la Casa de Velázquez. Mon projet originel, "Non-indépendance et second esclavage à Cuba (1791-1868). La construction du second empire espagnol" (qui coïncide notamment avec l'un des champs de recherches privilégiés par la Casa

de Velázquez, à savoir “La construction de l’Etat libéral dans la péninsule Ibérique [XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles]”), a impliqué des recherches poussées dans de nombreuses bibliothèques et archives espagnoles.

J’avais à cœur de démontrer trois thèses qui, à mes yeux, sont intimement liées : premièrement, ce qui semble aller de soi, l’Espagne a tout fait pour conserver sous son joug la Perle des Antilles ; deuxièmement, ce qui paraît moins évident, l’élite créole n’a presque rien tenté pour mettre un terme au rapport colonial qui l’unissait à la Péninsule, bien au contraire ; troisièmement, ce qui fait l’originalité et la spécificité de mon projet, la question de l’esclavage est un pilier fondamental expliquant le maintien du *statu quo* colonial. De plus, et c’est dans cette mesure que le sujet gagne en complexité, le système esclavagiste permet de mettre en évidence les évolutions et contradictions des sociétés espagnole et cubaine, tout du moins de leurs élites respectives.

Certes, il a souvent été dit que l’esclavage avait représenté un frein à l’indépendance de Cuba. Cependant, ce point de vue, pourtant défendable, a été brandi telle une évidence, sans que les preuves soient vraiment apportées. Après avoir parcouru les archives espagnoles, il ressort que la raison de cette affirmation peu étayée réside dans le fait que très peu de documents, officiels notamment, évoquent clairement la question de l’esclavage en rapport avec la conservation de Cuba par l’Espagne. Cependant, je pense que certains documents inédits, en nombre réduit il est vrai, pourraient faire l’objet d’une interprétation qui aille dans le sens de cette thèse.

Mon travail, de ce fait, se voudra moins une addition historique calquée sur la documentation officielle, qu’une construction visant à appuyer une approche mettant au centre des rapports coloniaux, un système basé, il est toujours utile de le rappeler, sur l’exploitation de l’homme par l’homme. D’autre part, ces dernières années, quelques travaux bibliographiques d’excellente facture ont tendu à expliquer la non-indépendance de Cuba sur la base de critères économiques, politiques et sociaux, en occultant par la même occasion une donnée moins évidente, peut-être moins probante aux yeux de l’historien : le facteur culturel. Du point de vue du maître, il serait difficile, à mon sens, d’expliquer le maintien de l’esclavage jusqu’à la date si tardive de 1886, sans que des raisons relevant de l’idiosyncrasie propre aux terres d’esclavage s’ajoutent à des motifs d’ordre plus rationnel. J’ai donc le sentiment que les raisons des profondes contradictions qui ont caractérisé Cuba au XIX<sup>e</sup> siècle sont à chercher dans les non-dits de l’histoire, dans ses interstices équivoques qui sont néanmoins susceptibles d’éclairer certaines zones d’ombre.

La correspondance officielle entre les instances coloniales en Espagne (*Secretaría de Estado*) et les capitaines généraux successifs en poste à Cuba, ainsi que les missives partagées entre ces derniers et les différentes instances régionales de l’île, mettent en évidence le recours constant à la notion de “tranquillité”. Ce concept, qui conclue la plupart des courriers officiels dans



la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle fait état du souci permanent, presque obsessionnel, de veiller à maintenir la plus grande île des Caraïbes dans un état de calme qui tranchait avec les situations explosives que connaissaient alors les autres possessions espagnoles sur le continent américain.

Il ressort de la lecture de cette documentation que les autorités coloniales avaient à cœur de conserver cette fameuse “tranquillité” à deux niveaux : sur le plan international et sur le plan intérieur : à côté du regard sur les processus indépendantistes qui touchaient le Continent, les autorités accordaient également une importance singulière à l'observation des soulèvements d'esclaves dans la zone antillaise, ainsi qu'aux États-Unis ; sur le territoire cubain, outre les quelques tentatives révolutionnaires créoles survenues dans les années 1810-1820, les rébellions d'esclaves faisaient l'objet d'une attention toute particulière de la part des instances dirigeantes.

L'attention des autorités se définissait en partie à l'époque selon la double perspective indépendance-esclavage. Si l'étude des discours officiels sera au centre de mon étude, les rapports et pétitions émanant d'instances subalternes de l'île ou de particuliers constitueront également une ligne directrice forte de mon analyse. J'ai en effet remarqué une autre constante en relation avec la conservation de l'île qui, si elle paraît moins évidente que les éléments énoncés jusque-là, n'en reste pas moins primordiale. Il s'agit notamment des efforts continuels consentis par les propriétaires pour veiller à la réforme des conditions de vie et de travail des esclaves. Ce souci, qui n'avait évidemment rien d'humaniste, témoigne de l'intérêt des propriétaires d'esclaves et des autorités régionales de l'île pour veiller au “meilleur traitement” d'une main d'œuvre susceptible de se rebeller et sur laquelle reposait l'économie de l'île. L'aspect sécuritaire prend ici toute son importance lorsqu'on considère les révoltes d'esclaves qui se radicalisent à mesure que l'esclavage patriarcal tel qu'il avait couru au XVIII<sup>e</sup> siècle laisse place au “second esclavage”, concept renvoyant à une exploitation toujours plus intensive.

L'une des plus grandes tentatives révolutionnaires de la population dite “de couleur” survient en 1812, alors que les premières Cortès de Cadix débattent de l'arrêt de la traite négrière et d'une éventuelle abolition de l'esclavage, sous l'impulsion du député asturien Agustín Argüelles et du mexicain Guridi y Alcocer. Cette tentative séditeuse, connue comme la conspiration de Aponte, du nom du Noir libre qui la dirigea, n'était pas sans lien avec la circulation à Cuba du *Diario de Sesiones del Congreso de los Diputados*.

C'est au cours de ces mêmes Cortès que fut posée la première pièce à l'édifice de la construction d'une certaine “inégalité” entre Péninsulaires et Américains. Le projet constitutionnel limitait les droits fondamentaux d'une bonne partie de la population d'Outre-mer, en particulier les *castas pardas*, selon la terminologie coloniale, en excluant de la citoyenneté et surtout des futurs recensements électoraux quasiment un tiers de la population américaine. Les libéraux justifiaient cette représentation inégale en invoquant “l'hétérogénéité” de la société américaine.

À partir de cette genèse, les questions de l'esclavage et des descendants d'esclaves planeront également sur les législatures libérales de 1820-1823 et 1836-1837. Le début des années 1820 marquera un point d'inflexion fondamental dans les relations entre la colonie antillaise et la mère patrie. Dans sa *Memoria sobre la necesidad de extinguir la esclavitud de los negros en la isla de Cuba, atendiendo a los intereses de sus propietarios* écrite dans le contexte du *Trienio Liberal*, Félix Varela, député représentant La Havane au cours des secondes cortès de Cadix, affirmait en 1822 : «*Desengañémonos, Constitución, libertad, igualdad son sinónimos; y a estos términos repugnan los de esclavitud y desigualdad de derechos*».

Au terme de la *década ominosa* (1823-1833), les accointances entre la ploutocratie créole et l'Ancien Régime en viennent à poser problème lorsque le libéral Miguel Tacón, un *Ayacucho*, est nommé au poste de capitaine général de Cuba. L'ambition politique des grands propriétaires de l'île se heurte alors avec les aspirations du régime constitutionnel naissant, lequel entendait consolider le «second empire». Ce nouvel ordre colonial se structurait essentiellement autour de l'esclavage, la traite négrière, la centralisation, la non représentativité des créoles et la protection coloniale des marchés en faveur des producteurs et des fonctionnaires espagnols. Le processus constitutionnel de 1837 remit sur le devant de la scène la question de «l'hétérogénéité» de Cuba. Les libéraux arguaient du fait que l'archaïsme du système esclavagiste, ajouté à cette fameuse hétérogénéité ethnique, interdisait que Cuba se dote d'un régime constitutionnel calqué sur celui de la Péninsule. La Constitution de 1837 n'offrait aucune représentation politique aux territoires d'Outremer, lesquels se virent dès lors soumis à un régime politique spécial.

Le cycle libéral commencé en 1810 se clôt avec la Constitution de 1845, qui ouvrira la décennie modérée. Sur le plan social, l'île de Cuba venait de connaître un des bouleversements les plus significatifs de son histoire avec la conspiration abolitionniste et indépendantiste dite de *La Escalera*. Après cet épisode durement réprimé par les autorités, la colonie présentera un visage distinct et sera dominée par le pouvoir militaire jusqu'aux années 1860. Les libéraux espagnols étaient parvenus à muer de l'esclavage en un ciment sur lequel ériger le pouvoir de la Métropole sur la plus grande de ses colonies antillaises.

En conclusion, ces trois mois de recherche en Espagne m'auront permis de préciser davantage mon sujet et de réunir une documentation de première et de deuxième main conséquente dont l'analyse débouchera, je l'espère, sur des publications dans les mois et années à venir ».

#### **Charlotte HUET**

*Présente deux mois à Madrid, Charlotte Huet a poursuivi des recherches sur « L'hagiographie féminine dans les pliegos de cordel en France, en Espagne et en Italie ».*

« Ces deux mois passés au sein de l'École ont été très intenses. Ils m'ont non seulement permis de développer mon travail de recherche mais

encore d'enrichir mon parcours universitaire. Les différentes activités réalisées furent les suivantes : premièrement, j'ai poursuivi mes recherches en bibliothèque à Madrid et à Barcelone. La consultation des fonds des bibliothèques madrilènes (Biblioteca Nacional, Biblioteca del CSIC et Biblioteca Histórica Municipal de Madrid) et des bibliothèques catalanes (Biblioteca de Catalunya et Archivo Histórico de la Ciudad de Barcelona) m'ont permis de réunir une série de *pliegos de cordel* très intéressante. Des récits de jeunes femmes persécutées (Mathilde, Rosindela, Francisca *la cautiva*, Genoveva de Brabant) mais aussi des histoires de saintes et de saints comme sainte Dipna, sainte Eulalia, sainte Orosia, saint Cucufate, saint Sagimon ou le bienheureux Joseph Oriol. Les bibliothèques catalanes m'ont, en outre, donné la possibilité de recueillir des *aleluyas* dédiés à sainte Caterina de Siena, sainte Filomena, sainte Teresa de Jesús, saint Roque, saint Vicente Ferrer, saint Antonio, etc. J'ai naturellement profité de ce séjour pour établir des contacts fructueux avec divers professeurs. En revenant à Madrid après y avoir effectué mon doctorat, après deux années passées à Pise, j'ai repris contact avec les professeurs José Manuel Pedrosa et Ángel Gómez Moreno. Outre les questions relatives à ma recherche post-doctorale, j'ai pu parler avec eux de mon "avenir universitaire" et des prochaines étapes à suivre.

En effet, un deuxième aspect de mon travail a consisté à préparer des demandes de bourses et d'accréditation pour candidater à la maîtrise de conférences. J'ai fait, au cours de ces deux mois, une demande d'accréditation comme maître de conférences en littérature espagnole et en littérature comparée. Je me suis également intéressée aux prochaines bourses qui me permettraient de poursuivre mes activités de recherche, en particulier la bourse Juan de la Cierva qui prévoit l'insertion de jeunes chercheurs à l'université. Je suis actuellement en train de constituer un dossier en partenariat avec le professeur José Aragüés Aldaz de l'université de Saragosse.

Troisièmement, la bourse post-doctorale m'a permis de préparer des appels à candidature pour des congrès scientifiques futurs. En novembre, j'ai répondu à un appel pour un congrès international organisé par le CSIC : *Literatura popular y de masas en el ámbito hispánico: de la oralidad al best-seller (siglos XX-XXI)* et qui s'est déroulé à Madrid entre le 24 et le 25 février 2010. Ma communication, acceptée, est intitulée : "Una 'oración milagrosa que funciona': Santa Marta en Internet". Elle prétend analyser le talent de la sainte à dominer les cœurs à travers la littérature grise présente dans les forums de discussion, les pages Internet ésotériques et celles dédiées aux femmes. À la lumière de l'étude menée par François Delpech dans les années 1980 ("De Marthe à Marta ou les mutations d'une entité transculturelle", dans *Culturas populares. Diferencias, divergencias, conflictos*, Madrid, 1986, pp. 55-92), j'ai mis en exergue les continuités et les transformations connues par une oraison transmise avant tout oralement mais aujourd'hui par le net. L'étude textuelle comparée permet de comprendre comment ces anciennes dévotions se sont actualisées, quelles sont les conditions spécifiques de leur bonne conservation mais aussi quels liens se sont tissés entre les usagers d'une telle dévotion, entre expérience et sentiments. En outre, mon séjour

en Espagne a été interrompu par le congrès célébré à Palerme du 12 au 14 novembre 2009 et organisé par la Fondazione Buttitta : *La donna e il sacro. Dee, maghe, sacerdotesse, sante*. Mon intervention avait pour titre : “Le sante della letteratura popolare a stampa italiana (XIX secolo)”.

Quatrièmement, j’ai présenté à la revue électronique *ehumanista* un premier article, inspiré de ma thèse doctorale : “Miradas cruzadas entre dos manifestaciones teatrales navideñas: la Pastorada leonesa y la Pastorela mejicana”. Un second article est en phase de correction : “María Magdalena, crisol de mutaciones: representación de la pecadora arrepentida en tres pliegos italianos del siglo XIX”.

### Giuseppe MANDALÀ

*G. Mandalà a bénéficié d’une bourse de trois mois pour mener à bien un projet de recherche intitulé : « Les Siqilliyyun de la Sicile à Gibraltar. Migration, installation et enracinement dans l’espace méditerranéen ».*

«La borsa post-dottorale cortesemente concessami dal Casa de Velázquez, École des hautes études hispaniques et ibériques mi ha consentito di progredire notevolmente nella stesura della monografia su “Les Siqilliyyun de la Sicile à Gibraltar. Migration, installation et enracinement dans l’espace méditerranéen” che ho in preparazione. Durante i mesi di ottobre-dicembre 2009 ho frequentato assiduamente alcune istituzioni culturali madrilene, delle cui biblioteche mi sono molto giovato: la biblioteca Biblioteca “Tomás Navarro Tomás” del Centro de Ciencias Humanas y Sociales del Consejo Superior de Investigaciones Científicas; la Biblioteca Islámica “Félix María Pareja” dell’Agencia Española de Cooperación Internacional, Ministerio de Asuntos Exteriores; la Biblioteca del Departamento de Estudios Árabes e Islámicos della Università Complutense di Madrid; la Biblioteca Nacional de España. Il soggiorno di studio mi ha consentito un’ampia ricognizione sulle fonti arabo-islamiche edite riguardanti sia l’oggetto della mia ricerca, sia la storia del Maghreb medievale. Nei tre mesi trascorsi come borsista della Casa de Velázquez le mie indagini si sono soffermate su alcuni elementi a mio avviso fondamentali: A. L’identità siciliana e le cause della migrazione dei *Siqilliyyun*. Ossia quali sono i motivi che inducono questa eminente dinastia di *Shurafa’* ad emigrare dalla Sicilia? e perché i *Siqilliyyun* rivendicano diacronicamente una identità “siciliana”? B. L’installazione in Marocco e in al-Andalus e il rapporto con il potere centrale e le élites locali. Ossia perché i *Siqilliyyun* si stabiliscono nell’estremo Occidente arabo-islamico (e non altrove)? qual’è il rapporto che intercorre tra questo gruppo e le élites arabo-islamiche locali, ma anche con il potere centrale? C. Analisi storico-letteraria della *Lamhat al-bahjat al-‘aliyya fi ba’d ahl an-nisbat al-Siqilliyya*. Per quanto riguarda il punto A il motivo che induce i *Siqilliyyun* ad emigrare dalla Sicilia consiste nella rottura dell’equilibrio socio-politico instaurato tra vecchie e nuove élites dell’isola. Dal punto di vista cronologico credo di poter sostenere che tale rottura non avvenga agli inizi della *Reconquista* siciliana (XI sec.), così come sarebbe lecito attendersi. Sulla base dei nuovi

dati raccolti ritengo che l'emigrazione dei *Siqilliyyun* possa collocarsi in una fase tardiva, ossia la seconda metà' del XIII sec., in occasione delle recrudescenze causate delle rivolte musulmane sedate dall'imperatore Federico II di Svevia. Quanto all'identità siciliana, essa è ben evidenziata sia dal nome di famiglia (*Siqilliyyun*/"Siciliani") sia dalle fonti ad essi relative. In questo caso il termine *Siqilli* non deve essere considerato una semplice *nisba*, ossia un attributo che contrassegna un'identità e una originaria provenienza etno-geografica; esso è anche un marchio identitario che aiuta a distinguere la ristretta minoranza di *Shurafa'* di discendenza husaynide (cui appartengono i *Siqilliyyun*) dal *mare magnum* di *Shurafa'* di discendenza hasanide presenti nel Marocco medievale. Relativamente al punto B ho cercato di chiarire il quadro storico locale all'interno del quale s'inseriscono i *Siqilliyyun*. La scelta del Marocco almohade non è certamente casuale, specie se letta alla luce dei rapporti politici e culturali che intercorrono tra il regno di Sicilia e il califfato almohade durante la prima metà' del XIII sec. Infine ho cercato di analizzare le dinamiche espositive e compositive della *Lamhat al-bahjat al-'aliyya fi ba'd ahl an-nisbat al-Siqilliyya*, contestualizzandola e all'interno della cosiddetta "Storiografia degli *Shurafa'*", a suo tempo magistralmente studiata da Évariste Levi-Provençal. Il materiale raccolto confluirà in un articolo che ho in preparazione per i *Mélanges de la Casa de Velázquez*, e che mi auguro possa essere accolto dalla Direzione scientifica della rivista. Inoltre il periodo di lavoro trascorso a Madrid mi ha consentito consegnare alle stampe i seguenti articoli scientifici, che appariranno nel corso dei prossimi mesi: "L'immagine della città di Roma nel mondo arabo-islamico: tradizione del classico e periferie della memoria", in *Antico e moderno. II Laboratorio di ricerche trasversali* (Agrigento, 22-23 October 2008), Department of History of Art, University of Bristol; Department of Classics and Ancient History, University of Palermo; Michael Liversidge, Giuseppina Barone, Luna Figurelli (eds); e "La descrizione della città di Roma nelle opere di tre storici arabo-islamici del Medioevo", in *Le Forme e la Storia. Rivista di Filologia moderna dell'Università di Catania*. Infine, desidero esprimere la mia gratitudine per avermi concesso di prendere parte alla preparazione del progetto ANR 2010-2014 "Le Déroit de Gibraltar", promosso dalla Casa de Velázquez e dalla EA 3002 (ITEM, Université de Pau et des Pays de l'Adour, dir. Philippe Chareyre) ; UMR 8167 (Orient et Méditerranée, Université Paris I, Université Paris IV, EPHE, CNRS, dir. Françoise Micheau); USR 3136 (Centre Jacques-Berque, Rabat, MAEE, CNRS, dir. Michel Peraldi)).

#### Jeanne MOISAND

*Présente pendant trois mois à Madrid, Jeanne Moisand a proposé comme sujet de recherche : « Un indicateur de discrédit étatique ? Les oppositions à la fiscalité dans l'Espagne du XIX<sup>e</sup> siècle ». En juin 2010, elle a été élue maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris I.*

« Ma première tâche fut de repérer et de lire attentivement la bibliographie qui était utile à la réalisation de mon programme post-doctoral. Il s'agit en effet de compléter les lectures dans des domaines divers qui touchent tous à

l'histoire de l'ordre public et à sa contestation : sur le fonctionnement de la fiscalité et des finances étatiques (Pro Ruiz, Pan-Montojo, Comín Comín, Vallejo Pousada, Martorell Linares, Martín Niño), sur les révoltes antifiscales proprement dites (Castro Alfin, Baumeister). Sur les mobilisations populaires et la culture radicale (Pérez Ledesma, Angel Smith, Álvarez Junco, Duarte), sur les relations complexes entre anarchisme et anti-impérialisme (Anderson), sur les corporations économiques comme les Sociétés d'amis du pays, les chambres de commerce, les associations d'industriels, d'agriculteurs ou de patrons, et sur les "groupes de pression" (Bahamonde, Cabrera, del Rey Reguillo, Nielfa Cristóbal, Pan-Montojo, Benchoaga), sur les mobilisations en faveur ou contre le protectionnisme (Sánchez León, Hernández Andreu, Fraile Balbín, Serrano Sanz, Montañés. Vilar, Solé Tura, Fontana, Congost), sur le rapport qu'entretiennent ces questions avec les débats sur l'abolition de l'esclavage (Schmidt-Nowara) et enfin sur les mobilisations pour le "concert économique" au Pays Basque, à Cuba et en Catalogne (Alonso Olea, Barcia Zequeira, Roldán de Montaud, Piqueiras, Moral Ruiz, Fradera).

Mon séjour de trois mois à Madrid a en outre été mis à profit pour rencontrer des historiens contemporanéistes, spécialistes de la fiscalité espagnole du XIX<sup>e</sup> siècle tels que Juan Pro Ruiz (UAM) et Juan Pan-Montojo (UAM). Au terme de ces discussions, il m'est apparu que la sociologie des attitudes face aux impôts avait été à peine étudiée et semblait d'un très grand intérêt. Ces rencontres m'ont permis de saisir que se dessine aujourd'hui un accord sur la spécificité des attitudes face à l'impôt dans l'Espagne du XIX<sup>e</sup> siècle, sur l'importance et la variété des comportements de rejets et sur la pertinence de leur étude pour mener une analyse sociologique du rapport des populations à l'État libéral dans l'Espagne du XIX<sup>e</sup> siècle. Mes interlocuteurs ont par ailleurs souligné l'importance des Ligues de contribuables dans les années 1880 dont le rôle et la composition restent presque inconnus. À propos des archives, les sources ministérielles et provinciales d'*Hacienda*, les sources policières et militaires m'ont été conseillées.

À partir de ces éléments, j'ai pu élaborer des hypothèses quant à la validité du thème que je me proposais d'aborder : d'une part, la crise de crédit de l'État de la Restauration s'explique probablement par la rupture du "système des trois colonies", à partir de la première guerre de Cuba. D'autre part, cette crise se répercute probablement sur la circulation des attitudes d'opposition à l'État : du côté des corporations économiques qui s'en font l'écho à Cuba et en Espagne lorsqu'elles réclament des réformes et organisent leur pression sur les politiques fiscales et financières de l'État (tarifs de douanes, impôts, concert économique...) ; du côté des secteurs radicaux, dans la mesure où les révoltes populaires récurrentes des années 1880-1890 et 1900 contre les *consumos* et les *quintas* témoignent d'une solidarité atlantique entre indépendantistes cubains d'un part et radicaux espagnols des mobilisations anti-impérialistes, anti-esclavagistes, et antimilitaristes d'autre part. Afin de consolider ces hypothèses et mieux connaître les tra-



vaux en cours de la théorie “atlantiste”, j’ai entamé la rédaction d’une note de lecture sur l’historiographie de l’Atlantique espagnol, proposée ensuite à la *Revue d’histoire moderne et contemporaine*.

Deuxièmement, j’ai participé aux côtés de Stéphane Michonneau, directeur des études moderne et contemporaine, à l’élaboration d’un projet d’ANR présenté en mars 2010 par la Casa de Velázquez. Comment repenser le thème de la “faiblesse” de l’État libéral espagnol du XIX<sup>e</sup> siècle ? En partant du constat de la puissance, renouvelée au cours du XIX<sup>e</sup> siècle espagnol, des corporations économiques et religieuses d’une part et des associations de la société civile de l’autre. Ces corps intermédiaires s’érigent comme les partenaires de l’État libéral, négociant les réformes importantes et amplifiant leurs monopoles sur certaines fonctions de gouvernement, d’administration et de service. Dans quelle mesure l’affirmation de ces partenaires non étatiques de l’État, qui jouent parfois contre ce dernier, gagne-t-elle à être comprise dans le contexte de la crise impériale qui marque le XIX<sup>e</sup> siècle espagnol ? En 1808, face au vide du pouvoir royal, les juntas et autres organismes de gouvernement local se déclarent, tant en Espagne qu’en Amérique, responsables de la gestion du *depósito de soberanía* (Portillo). Le constitutionnalisme et les institutions libérales espagnoles naissent dans ce contexte. Ce mode de gouvernement se perpétue-t-il par la suite, sous la forme d’une délégation du pouvoir étatique à différents types de corporations et d’associations locales, à la fois unies entre elles et autonomes ? La permanence de la dimension impériale et composite de la Monarchie espagnole au XIX<sup>e</sup> siècle semble favoriser ce genre de continuités. Malgré les indépendances américaines, l’organisation du “système des trois colonies” et les nouvelles entreprises de colonisation en Afrique contribuent à donner aux débats sur les droits politiques et économiques des Espagnols d’Outre-mer une importance centrale dans la vie politique. De nombreux mouvements politiques péninsulaires (comme les nationalismes basque et catalan, ou comme les révolutions cantonalistes de 1873) paraissent reprendre l’héritage du “rêve créole”, d’une autonomie assumée dans le giron de l’État espagnol.

L’étude de ces processus gagnerait à être comparée à d’autres formes de modernisation étatique qui semblent partager plusieurs points communs avec le cas espagnol, tout en en différant sur d’autres aspects : celui de l’Italie (où les corporations et l’Église semblent accroître leurs attributions, négociées avec l’État, d’une manière comparable à l’Espagne, mais où le contexte de l’histoire de l’État et de sa projection impériale est opposé), ou celui de l’autre empire euroméditerranéen qui se fracture au XIX<sup>e</sup> siècle, l’Empire ottoman.

Troisièmement, j’ai travaillé à la présentation du manuscrit de ma thèse aux publications de la Casa de Velázquez : il s’agissait de rédiger un argumentaire, de proposer un titre et un plan convaincant et de reprendre la rédaction d’un chapitre pour le conformer aux normes éditoriales exigées. Le projet de manuscrit a été accepté par le Conseil éditorial de l’établissement.

Quatrièmement, j'ai rédigé deux articles scientifiques destinés à des revues académiques. D'une part, "Entre tréteaux et barricades : les ouvriers amateurs de théâtre dans la Barcelone fin de siècle", un article de 65 000 signes présenté à la revue *Actes de la Recherche en sciences sociales*. D'autre part, "Madrid y Barcelona, capitales de cultura en el mercado internacional de teatro fin de siglo", un article de 8 000 mots présenté à la revue espagnole *Ayer*. J'ai en outre proposé au Conseil de rédaction de la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* un article susceptible d'y paraître et intitulé "Les corps intermédiaires et l'État en France et en Espagne au XIX<sup>e</sup> siècle : différences et points communs d'un renouvellement historiographique". En effet, la production historiographique sur le XIX<sup>e</sup> siècle connaît actuellement, tant en France qu'en Espagne, un renouveau des études sur les corporations économiques, les corps intermédiaires et les groupes de pression. Ces travaux étudient à la fois l'activité politique et économique de ces groupes, et leur rôle dans la circulation des savoirs techniques et administratifs. Les deux historiographies partent néanmoins de présupposés très différents sur l'histoire des corporations et sur leur liaison au national : alors que les travaux français cherchent à déconstruire les discours sur le corporatisme "à la française", les historiens espagnols proposent avant tout une lecture renouvelée des jeux de pouvoir sous la Restauration, moins marquée par les lectures téléologiques de "l'échec" espagnol, tout en restant attentive au rôle politique des élites économiques.

Enfin, j'ai conduit la publication d'un dossier sur le catalanisme pour la revue en ligne *La vie des idées* et dont la parution s'est étalée de janvier à avril 2010. Ce travail a consisté d'abord à traduire deux articles du catalan au français que sont, d'une part, "Catalanisme : Brève histoire d'un concept", de Josep Maria Fradera (professeur d'histoire contemporaine à l'université Pompeu Fabra) et d'autre part, "La Catalogne et son Statut d'autonomie", d'Adrià Rodes Mateu (professeur de droit constitutionnel à l'université Autònoma de Barcelone). De plus, il s'est agi de rédiger un article personnel qui s'intitule : "Protectionnisme et naissance du catalanisme : retour sur un ancien problème historiographique". Au cours des années 1960, les historiens marxistes voyaient dans la mobilisation protectionniste des secteurs industriels catalans au XIX<sup>e</sup> siècle l'un des mouvements fondateurs du nationalisme catalan. À la suite du virage culturaliste des études du fait national, cette explication a ensuite été marginalisée. La mise en place de formes de protection des marchés et du travail du groupe social catalan mérite cependant plus ample réflexion. Elle s'opère par la pression des corporations économiques et professionnelles sur l'État et sur les autorités locales, et prend alternativement pour échelle la région, la nation espagnole et l'Empire. Les professions libérales et les auteurs de théâtre sont parmi les premiers à lutter à l'échelle catalane pour l'institutionnalisation de protections du marché du travail intellectuel en catalan, qui rendent possibles la production d'un imaginaire juridique, médical et théâtral de la communauté catalane. L'étude des mobilisations pour la protection du travail "national" permet donc de réconcilier les perspectives culturelles et économiques sur le catalanisme, et de dépasser les approches exclusives du nationalisme comme discours de classe ou de communauté strictement imaginaire ».

**ANNEXE**  
**PROGRAMMES DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES 2009-2010**  
**ET STATISTIQUES**



## I. — COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

### ENTRE CONFLITS ET COEXISTENCE.

#### LES FRONTIÈRES INTERCONFESSIONNELLES À LA FIN DU MOYEN ÂGE

Budapest, 15-17 octobre 2009

#### Coordination

DANIEL BALOUP, JÓZSEF LASZLOVSZKY

#### Organisation

Central European University, Casa de Velázquez,  
Agence nationale de la recherche, UMR 5136 (Toulouse)

STÉPHANE BOISSELLIER *Université de Poitiers*

BEATRIX ROMHÁNYI *Károli Gáspár Calvinist University, Budapest*

BENÔÎT JOUDIOU *Université Toulouse II*

xv xvii

MANUEL ROJAS *Universidad de Extremadura*

IRINA SAVINETSAYA *CEU Budapest*

MARIANNE SÁGHY *CEU Budapest*

De Re e e Te e S e

Table ronde

ANTONIO MALPICA *Universidad de Granada*

YANN DEJUGNAT *Université de Poitiers*

( )

JÓZSEF LASZLOVSZKY *CEU Budapest*

JOSÉ ENRIQUE LÓPEZ DE COCA *Universidad de Málaga*

xiii xv

GABOR TOMKA *Hungarian National Museum*

KAROLY BELÉNYESY *Field Service for Cultural Heritage Budapest*

B e e e e

JAMES PLUMTREE *CEU Budapest*

I e e

GYÖRGY GALAMB *University of Szeged*

xv

ORSOLYA RÉTHELYI *Eötvös Loránd University Budapest*

ANA ECHEVARRÍA *UNED Madrid*

PHILIPPE JOSSERAND *Université de Nantes*

O e e e e e e e e e e

LASZLO PÓSÁN

ZSOLT HUNYADI *University of Szeged*

Table ronde

## HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE DES SOCIÉTÉS DE LA VALLÉE DE L'ÈBRE (VII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> SIÈCLE)

Zaragoza, 27-29 octobre 2009

**Coordination**  
PHILIPPE SÉNAC

**Organisation**  
Diputación General de Aragón, Casa de Velázquez

**Collaboration**  
Ayuntamiento de Zaragoza, Diputación Provincial de Huesca,  
UMR 5136 (Toulouse)

### 1. DE LA ANTIGUEDAD TARDÍA A LA EDAD MEDIA (SS. VII-VIII)

JULIA JUSTES *Museo de Huesca* y JOSE IGNACIO ROYO *Diputación General de Aragón*

MARTA SANCHO *Universitat de Barcelona*

VI-VIII

JORDI BOLÒS *Universitat de Lleida*

RAMON MARTÍ y JORDI GIBERT *Universitat Autònoma de Barcelona*  
VII-X

CARLOS LALIENA y JULIÁN ORTEGA *Universidad de Zaragoza* V X

JOSE AVELINO GUTIÉRREZ GONZÁLEZ *Universidad de Oviedo*  
VII-IX

### 2. LA ÉPOCA DE LA ISLAMIZACIÓN (SS. VIII-IX)

JESÚS LORENZO *Euskal Herriko Unibertsitatea*

JOSEP MARIA SALRACH *Universitat Pompeu Fabra, Barcelona*

PIERRE GUICHARD *Université Lyon II*

ALBERTO CANTO *Universidad Autónoma de Madrid*

CAROLINA DOMENECH *Universitat d'Alacant*

### 3. LA ÉPOCA DE LAS TAIFAS (SS. X-XI)

CARME ALÒS y RAMON SOLÉ *Museu de la Noguera, Balaguer*

MARIE-BÉATRICE MOUNIER *Université Toulouse II*  
X XI

JESÚS BRUFAL *Universitat de Lleida*  
XI)

YANN DEJUGNAT *Université de Poitiers*  
XI

BILAL SARR *Universidad de Granada*  
M



▷ COLOQUIO INTERNACIONAL



27-29 DE OCTUBRE DE 2009  
CENTRO DE HISTORIA DE  
LA CIUDAD DE ZARAGOZA

09.10

# HISTORIA Y ARQUEOLOGÍA DE LAS SOCIEDADES DEL VALLE DEL EBRO (SS. VII-XI)

Coord.: Philippe Sénac (Université de Toulouse-Le Mirail)

Org.: Diputación General de Aragón (Departamento de Educación, Cultura y Deporte),  
Casa de Velázquez

Colab.: Ayuntamiento de Zaragoza, Diputación Provincial de Huesca,  
UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

CASA DE VELÁZQUEZ



Departamento de Educación,  
Cultura y Deporte

CENTRO DE HISTORIA DE  
LA CIUDAD DE ZARAGOZA

PLAZA SAN AGUSTÍN, 2  
50002 ZARAGOZA

T. 0034 - 976 205 640

[www.patrimonioculturaldearagon.es](http://www.patrimonioculturaldearagon.es)  
[www.casadevelazquez.org](http://www.casadevelazquez.org)

## FORMAS Y ESPACIOS DE LA EDUCACIÓN POPULAR EN LA EUROPA MEDITERRÁNEA

Madrid, 28-30 octubre 2009

### Coordination

ALEJANDRO TIANA FERRER, MANUEL DE PUELLES BENÍTEZ,  
JEAN-LOUIS GUEREÑA

### Organisation

Casa de Velázquez, UNED

### Collaboration

Ministerio de Educación de España

JEAN-LOUIS GUEREÑA *Université de Tours* et ALEJANDRO TIANA FERRER *UNED*

### 1. FORMAS DE SOCIABILIDAD

MAURIZIO RIDOLFI *Università della Tuscia, Viterbo*

ELISABETTA GIROTTI *Università della Tuscia, Viterbo*

ÁNGEL MATO

XIX XX

PERE SOLÀ *Universitat Autònoma de Barcelona*

### 2. EL FEMINISMO CATÓLICO

FRANÇOISE TÊTARD *CNRS, Paris*

GILDA NICOLAI *Università della Tuscia, Viterbo*

LUZIANO PAZZAGLIA *Università Cattolica di Milano*

XX

FELICIANO MONTERO *Universidad de Alcalá*

### 3. CURSOS NOCTURNOS Y FORMACIÓN PROFESIONAL

RENAUD D'ENFERT *Service d'histoire de l'éducation, INRP, Paris*

XIX

ANASTASSIOS ANASTASSIADIS *École française d'Athènes*

GÉRARD BODÉ *Service d'histoire de l'éducation, INRP, Paris*

PHILIPPE MARCHAND *Université Lille III*

SANTIAGO CASTILLO *Universidad Complutense de Madrid*

FRANCISCO VILLACORTA BAÑOS *CSIC, Madrid*

### 4. LAS UNIVERSIDADES POPULARES Y LAS CASAS DEL PUEBLO

PEDRO LUÍS MORENO MARTÍNEZ *Universidad de Murcia*

JOAQUIM PINTASSILGO *Universidade de Lisboa*

XX

CHRISTOPHE PRÉMAT et OLIVIER SIGAUT *IEP, Bordeaux*

JEAN-LOUIS GUEREÑA et ALEJANDRO TIANA FERRER

C e P e

COLOQUIO INTERNACIONAL

28-30 DE OCTUBRE DE 2009  
CONSEJO ESCOLAR  
DEL ESTADO

09.10



**FORMAS Y ESPACIOS  
DE LA EDUCACIÓN  
POPULAR EN LA EUROPA  
MEDITERRÁNEA**

Coord.: Alejandro Tiana Ferrer (UNED), Manuel de Puelles Benitez (UNED),  
y Jean-Louis Guereña (Université de Tours)  
Org.: Casa de Velázquez, UNED  
Colab.: Ministerio de Educación de España

CASA DE VELÁZQUEZ UNED

CONSEJO ESCOLAR DEL ESTADO | C/ SAN BERNARDO, 49 | T. 0034 - 915 953 114 | www.uned.es  
28015 MADRID | www.casadevelazquez.org

Photo: G. de la Cruz, 1972. Museo de Arte Reina Sofía, Madrid. Reproducción: 1993. ICAA.

**LES EFFECTIFS DES SERVITEURS PRINCIPERS ET ROYAUX À LA FIN DU MOYEN ÂGE  
DE L'EUROPE DU NORD À LA PÉNINSULE IBÉRIQUE**

Limoges, 6 novembre 2010

**Coordination**  
ALEXANDRA BEAUCHAMP

**Organisation**  
Université de Limoges, Casa de Velázquez  
ALEXANDRA BEAUCHAMP *Université de Limoges*

JÖRG PELTZER *Emmy-Noether Programm - FPI, Heidelberg*

ANNE SANTAMARIA-LEMONDE *Université Grenoble II*

OLIVIER CANTEAUT *École nationale des chartes, Paris*

XIV

*École des hautes études hispaniques et ibériques*

SOPHIE COUSSEMACKER *Université Bordeaux III*

MARÍA NARBONA CÁRCELES *Universidad de Zaragoza*

JORGE SÁIZ SERRANO *Universitat de València*

PHILIPPE DEPREUX *Université de Limoges*

## **1659. LA PAIX DES PYRÉNÉES OU LE TRIOMPHE DE LA RAISON**

Paris, 19-21 novembre 2009

### **Coordination**

LUCIEN BÉLY

### **Organisation**

Université Paris-Sorbonne (Centre Roland-Mousnier EII, CLÉA),  
Casa de Velázquez, Ministère des Affaires étrangères et européennes

### **Collaboration**

Colegio de España, Ambassade d'Espagne, Association des amis  
des archives diplomatiques, Institut historique allemand à Paris

### **1. LA RAISON POLITIQUE**

PABLO FERNÁNDEZ ALBALADEJO *Universidad Autónoma de Madrid*  
e

XAVIER GIL PUJOL *Universitat de Barcelona*  
xvii

MARÍA VICTORIA LÓPEZ-CORDÓN *Universidad Complutense de Madrid*

HEINZ SCHILLING *Humboldt Universität, Berlin*

PETER SCHRÖDER *University College London - Università La Sapienza di Roma*

### **2. LES POPULATIONS FACE A LA PAIX**

FRANÇOISE BAYARD *Université Lyon II*

PAUL SONNINO *University of California, Santa Barbara*

GÉRARD SABATIER *Université Grenoble II / Centre de recherche du château de Versailles*

JACQUES POUMARÈDE *Université Toulouse I*

OSCAR JANÉ CHECA *Universitat de Barcelona*

OLIVIER PONCET *École nationale des chartes, Paris*

ALAIN TALLON *Université Paris IV*

JOAQUIM ALBAREDA *Universitat Pompeu Fabra, Barcelona*

**3. L'ART DE LA PAIX**

BERTRAND HAAN *Université Paris IV*

GUIDO BRAUN *Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität, Bonn*

DANIEL SÉRÉ *Université Paris IV*

JÉRÔME CRAS *MAEE / Centre des archives diplomatiques de Nantes*

DANIEL AZNAR *Universitat de Barcelona / Université Paris IV*

Se

**4. LA RECHERCHE D'UN ÉQUILIBRE INTERNATIONAL**

SYLVIO DE FRANCESCHI *EPHE, Paris*

ALEXANDRA MERLE *Université Paris IV*

ALAIN HUGON *Université de Caen*

ANNA BLUM *Université Paris IV*

MANUEL HERRERO SÁNCHEZ *Universidad Pablo de Olavide, Sevilla*

ÉRIC SCHNAKENBOURG *Université de Nantes*

JEAN BÉRENGER *Université Paris IV*

LUIZ FELIPE DE ALENCASTRO *Université Paris IV*

**5. DES ACTEURS SUR LE THÉÂTRE EUROPÉEN**

RENÉ VERMEIR *Rijksuniversiteit Gent, Gand*

CHARLES GIRY-DELOISON *Université d'Artois*

RAINER BABEL *Institut historique allemand de Paris*

KLAUS MALETTKE *Philipps-Universität Marburg*

ROBERT ORESKO *Oxford University*

**6. CÉLÉBRATION ET POSTÉRITÉ DE LA PAIX**

BARTOLOMÉ BENASSAR *Université Toulouse II*

FRANÇOISE HILDESHEIMER *Archives nationales / Université Paris I*

JOSÉ MANUEL DE BERNARDO ARES *Universidad de Córdoba*

MARIANNE COJANNOT-LE BLANC *Université Paris X*

JOSÉ LUIS COLOMER BARRIGÓN *Centro de Estudios Europa Hispánica, Madrid*

VÉRONIQUE GÉRARD-POWELL *Université Paris IV*

Conclusions

GÉRAUD POUMARÈDE *Université Bordeaux III*

## **IMAGINAIRES NATIONALISTES ET IDENTITÉ NATIONALE ESPAGNOLE AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

### **Coordination**

XOSÉ M. NÚÑEZ SEIXAS, JAVIER MORENO LUZÓN, STÉPHANE MICHONNEAU

### **Organisation**

Universidade de Santiago de Compostela, Casa de Velázquez,  
Consello da Cultura Galega

### **Collaboration**

Ministerio de Ciencia e Innovación - Proyecto de investigación coordinado  
HAR2008-06252-C02-01

### **1. LOS SÍMBOLOS DE LA NACIÓN ESPAÑOLA**

Moderador

JAVIER MORENO LUZÓN *Universidad Complutense de Madrid*

ERIC STORM *Universiteit Leiden*

ALBERTO SABIO *Universidad de Zaragoza*

SANDIE HOLGUIN *University of Oklahoma*

xx

ALEJANDRO QUIROGA *University of Newcastle*

xx

EDUARDO HERNÁNDEZ CANO *New York University*

### **2. IMAGINARIOS NACIONALES, DENTRO Y FUERA DE ESPAÑA**

Moderador

XOSÉ M NÚÑEZ SEIXAS *Universidade de Santiago de Compostela*

JAVIER MORENO LUZÓN *Universidad Complutense de Madrid*

DAVID MARCILHACY *Université Paris IV*

MARCELA GARCÍA SEBASTIANI *Universidad Complutense de Madrid*

ALFONSO IGLESIAS AMORÍN *Universidade de Santiago de Compostela*

GONZALO ÁLVAREZ CHILLIDA *Universidad Complutense de Madrid*

### **3. SÍMBOLOS DE LA NACIÓN EN EL FRANQUISMO (I): TERRITORIOS Y DISCURSOS**

Moderador

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI Casa de Velázquez*

XOSÉ M. NÚÑEZ SEIXAS *Universidade de Santiago de Compostela*



SILVINA SCHAMMAH-GESSER *Hebrew University of Jerusalem*

ÀNGEL DUARTE *Universitat de Girona*

ZIRA BOX *Universidad Complutense de Madrid*

FERNANDO MOLINA APARICIO *Euskal Herriko Unibertsitatea*

#### **4. SÍMBOLOS DE LA NACIÓN EN EL FRANQUISMO (II): MEMORIAS Y LUGARES**

Moderador

RAMÓN VILLARES *Universidade de Santiago de Compostela*

MARY VINCENT *University of Sheffield*

JOSEAN FERNÁNDEZ *Université de Nantes*

VICENTE SÁNCHEZ BIOSCA *Universitat de València*

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI Casa de Velázquez*

Conferencia de clausura

RAMÓN VILLARES *Universidade de Santiago de Compostela*

### **EL ARTE DE LA PRUDENCIA. LA TREGUA DE LOS DOCE AÑOS EN LA EUROPA DE LOS PACIFICADORES (1598-1618)**

Madrid, 14-16 décembre 2009

#### **Coordination**

BERNARDO J. GARCÍA GARCÍA, MANUEL HERRERO SÁNCHEZ, ALAIN HUGON

#### **Organisation**

Fundación Carlos de Amberes, Universidad Pablo de Olavide, Casa de Velázquez

#### **Collaboration**

Facultad de Geografía e Historia (Universidad Complutense de Madrid),  
Máster «La Monarquía de España (siglos XVI-XVIII)» del Departamento  
de Historia Moderna (Universidad Autónoma de Madrid),  
Ministerio de Defensa, Instituto Español de Estudios Estratégicos,  
Ministerio de Ciencia e Innovación

#### **1. LA DIPLOMACIA DE LA PACIFICACIÓN Y SUS CONSECUENCIAS**

ALAIN HUGON *Université de Caen*

HILLARD VON THIESSEN *Universität zu Köln*

RYSZARD SKOWRON *Université de Silésie*

LAURA MANZANO BAENA *Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales*  
Be e

Conferencia abierta

BERNARDO J. GARCÍA GARCÍA *Universidad Complutense de Madrid - Fund. Carlos de Amberes*

**2. OPORTUNIDADES Y DESAFÍOS DE LA PAZ: SEÑORÍO DE LA MAR,  
LIBERTAD DE COMERCIO Y EXPANSIÓN COLONIAL**

LEÓN GÓMEZ RIVAS *Universidad Europea de Madrid*

IÑAKI LÓPEZ MARTÍN

LUIS SALAS ALMELA *CSIC, Sevilla*

THOMAS WELLER *Institut für Europäische Geschichte, Mainz*

MANUEL HERRERO SÁNCHEZ *Universidad Pablo de Olavide, Sevilla*  
LEONORA POGGIO GHILARDUCCI *CSIC, Sevilla*

IGOR PÉREZ TOSTADO *Universidad Pablo de Olavide Sevilla*

ANDRÉ MURTEIRA *Universidade Nova de Lisboa*

DOMINGO CENTENERO *Institut universitaire européen, Florence*  
ANTÓNIO TERRASA LOZANO *Universidade Nova de Lisboa*

**3. POLÍTICAS DE CONSERVACIÓN Y MEMORIA DE UN TIEMPO DE PACES**

JEAN-FRANÇOIS DUBOST *Université de Paris Créteil*

BENOÎST PIERRE *Université de Tours*

EDUARDO DE MESA GALLEGU *University College of Dublin*

ALICIA ESTEBAN ESTRÍNGANA *Universidad de Alcalá*

Investigadores invitados a las discusiones:

ÉTIENNE BOURDEU *EHEHI Casa de Velázquez* ENRIQUE CORREDERA NILSSON  
*Universidad Complutense de Madrid* BENOÎT MARÉCHAUX *EPHE, Paris*  
YASMINA ROCÍO BEN YESSEF GARFIA *Universidad Pablo de Olavide, Sevilla*

**CONFINS. LES LIMITES DU MONDE DURANT L'ANTIQUITÉ**

Alicante, 14-16 janvier 2010

**Coordination**

FERNANDO PRADOS MARTÍNEZ, GWLADYS BERNARD, IVÁN GARCÍA JIMÉNEZ

**Organisation**

Universidad de Alicante, Casa de Velázquez

**1. CONFINES : LOS LÍMITES DEL CONCEPTO**

Moderador

LORENZO ABAD CASAL *Universidad de Alicante*

JEAN-MICHEL RODDAZ *Université Bordeaux III*

○

IGNACIO GRAU MIRA *Universidad de Alicante*

KATJA MOEDE *Freie Universität Berlin*

GWLADYS BERNARD *EHEHI Casa de Velázquez*  
e e

ALFREDO MEDEROS MARTÍN *Universidad Autónoma de Madrid*

## 2. CONFINES AFRICANOS

Moderador

JEAN-MICHEL RODDAZ *Université Bordeaux III*

DIRCE MARZOLI *Deutsche Archäologisches Institut, Madrid*

LAURENT CALLEGARIN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

MICHEL CHRISTOL *Université Paris I*

FERNANDO PRADOS MARTÍNEZ *Universidad de Alicante*  
A e e A

## 3. CONFINES DE Y DESDE IBERIA

Moderador

JAIME MOLINA VIDAL *Universidad de Alicante*

MARCO GARCÍA QUINTELA *Universidade de Santiago de Compostela*

FELICIANA SALA SELLÉS *Universidad de Alicante*  
C e

LOURDES ROLDÁN, HELENA JIMÉNEZ, JUAN BLÁNQUEZ *Universidad Autónoma de Madrid*  
C e

IVÁN GARCÍA JIMÉNEZ *Consejería de Cultura, Junta de Andalucía*

B e C

JOSÉ MARÍA GUTIÉRREZ LÓPEZ, MARÍA CRISTINA REINOSO DEL RÍO, FRANCISCO GILES  
PACHECO, CLIVE J. FINLAYSON, ANTONIO M. SÁEZ ROMERO *Museos de Villamartín,  
del Puerto de Santa María y de Gibraltar*

## 4. CONFINES SEPTENTRIONALES Y ORIENTALES DEL MEDITERRÁNEO

Moderador

ÁNGEL MUÑOZ VICENTE *Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia, Junta de Andalucía*

ÁNGEL MORILLO CERDÁN *Universidad Complutense de Madrid*  
V M

FRANÇOIS VILLENEUVE *Université Paris I*

FRANCISCO JAVIER GUZMÁN ARMARIO *Universidad de Cádiz*

## MIRACLES D'UN AUTRE GENRE. LE MIRACLE EN DEHORS DE LA LITTÉRATURE HAGIOGRAPHIQUE AU MOYEN ÂGE

Paris, 22 janvier 2010

### Coordination

OLIVIER BIAGGINI, BÉNÉDICTE MILLAND-BOVE

### Organisation

Université Paris III, Casa de Velázquez

OLIVIER BIAGGINI *EHEHI Casa de Velázquez* BÉNÉDICTE MILLAND-BOVE *Université Paris III*

CARLOS HEUSCH *ENS de Lyon*

CHRISTIANE COSME *Université Paris III*  
H e e L

JEAN-PIERRE JARDIN *Université Paris III*

LYDIE LANSARD *CEMA*

V e e e N e S e e

AMAIA ARIZALETA, JOHAN PUIGDENGOLAS *Université Toulouse II*

DOMINIQUE DEMARTINI *Université Paris III*

VIRGINIE DUMANOIR *Université Rennes II*

xv

Conclusion

MICHELLE SZKILNIK *Université Paris III*

## **GENRE, SEXE ET NATION XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> SIÈCLE (FRANCE, ESPAGNE)**

Valencia, 24-26 février 2010

### **Coordination**

ANA AGUADO, STÉPHANE MICHONNEAU, MERCEDES YUSTA

### **Organisation**

Institut d'Estudis de la Dona de la Universitat de València,  
Université Paris VIII, Casa de Velázquez

### **Collaboration**

Instituto de la Mujer - Ministerio de Igualdad, Vice Rectorat de Investigació de la Universitat de València, I+D+I *Culturas Políticas y Democracia en la España del siglo xx* (HAR 2008-03970/ HIST), Departament d'Història Contemporània de la Universitat de València

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI Casa de Velázquez*

## **1. EL GÉNERO COMO VECTOR DE LA CONSTRUCCIÓN NACIONAL**

Moderador

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI Casa de Velázquez*

FRANÇOISE THÉBAUD *Université d'Avignon*

xx

ANNE-MARIE SOHN *ENS de Lyon*

xix

Moderadora

LUZ SANFELIU *Universitat de València*

NEREA ARESTI *Universidad del País Vasco*

PILAR MARTÍNEZ-VASSEUR *Université de Nantes*

## **2. LA NACIONALIZACIÓN DEL GÉNERO (I)**


Moderadora

AURORA BOSCH *Universitat de València*

COLOQUIO INTERNACIONAL

24-26 DE FEBRERO DE 2010  
VALENCIA

09.10



## GÉNERO, SEXO Y NACIÓN



### REPRESENTACIONES Y PRÁCTICAS POLÍTICAS EN ESPAÑA Y FRANCIA (SS. XIX-XX)

Coordina: Ana Aguado (Universitat de València), Stéphane Michonneau (Casa de Velázquez), Mercedes Yusta (Université Paris 8)

Organiza: Institut d'Estudis de la Dona de la Universitat de València, Université Paris 8, Casa de Velázquez

Colabora: Instituto de la Mujer-Ministerio de Igualdad, Vice Rectorat d'Investigació de la Universitat de València, Proyecto I+D+I *Culturas Políticas y Democracia en la España del siglo XX*[HAR 2008-03970 / HIST] Departament d'Història Contemporània de la Universitat de València

CASA DE VELÁZQUEZ



Lugar de celebración: COL. LEIS MAJIB. RECTOR PESET, VALENCIA | Plaza del Fom de Sant Nicolau, 4, 46001 Valencia | T. 0034 963 146 000 | www.uv.es/luod | www.casavelazquez.org

Disseny i producció: M. Yusta

M<sup>a</sup> CRUZ ROMEO *Universitat de València*

FERRÁN ARCHILÉS *Universitat de València*

#### 4. LA NACIONALIZACIÓN DEL GÉNERO (II)

Moderadora

ELENA HERNÁNDEZ SANDOICA *Universidad Complutense de Madrid*

MARY NASH *Universitat de Barcelona*

ANA AGUADO *Universitat de València*

#### 5. REPRESENTACIONES DEL CUERPO DE LA NACIÓN (I)

Moderadora

TERESA CARNERO *Universitat de València*

DANIÈLE BUSSY GENEVOIS *Université Paris VIII*

MAUD JOLY *IEP Paris*

#### 6. REPRESENTACIONES DEL CUERPO DE LA NACIÓN (II)

Moderadora

MERCEDES YUSTA *Université Paris VIII*

KARINE BERGÈS *Université de Cergy-Pontoise*

XAVIER ANDREU *Universitat de València*

XIX

## 7. EL GÉNERO CONTRA LA NACIÓN

Moderador

JAVIER NAVARRO *Universitat de València*

SUSANA TAVERA *Universitat de Barcelona*

MERCEDES YUSTA *Université Paris VIII*

EMMANUEL LE VAGUERESSE *Université de Reims*

ANA AGUADO, LUZ SANFELIU *Universitat de València*  
STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI Casa de Velázquez*

## LES DIPLÔMES ET LES CARTULAIRES COMME INSTRUMENTS DE POUVOIR DANS L'ESPAGNE CHRÉTIENNE AU MOYEN ÂGE (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> SIÈCLE)

Madrid, 25-26 février 2010

### Coordination

JULIO ESCALONA, HÉLÈNE SIRANTOINE

### Organisation

Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC Madrid),  
Casa de Velázquez, UMR 5607 (Bordeaux)

HELENE SIRANTOINE *Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines*

### 1. LOS ACTORES

WENDY DAVIES *University College London*

CARLOS ESTEPA *Instituto de Historia, CSIC, Madrid*

ISABEL ALFONSO *Instituto de Historia, CSIC, Madrid*

### 2. TECNOLOGÍAS DE PRODUCCIÓN Y DIFUSIÓN

SEBASTIEN BARRET *Institut de recherche et d'histoire des textes, Orléans*

ROGER WRIGHT *University of Liverpool*

x

ANA BELÉN SÁNCHEZ PRIETO *Universidad Complutense de Madrid*

THOMAS DESWARTE *Université de Poitiers*

*xi xii*

### 3. LA CONSERVACIÓN Y LA GESTIÓN DE LOS DOCUMENTOS

JULIO ESCALONA *Instituto de Historia, CSIC, Madrid*

LAURENT MORELLE *EPHE, Paris*

PATRICK HENRIET *Université Bordeaux III*

HÉLÈNE SIRANTOINE *Université de Versailles Saint Quentin-en-Yvelines*

L e e e

CRISTINA LA ROCCA *Università degli Studi di Padova*

VIII

#### 4. LA REUTILIZACIÓN DE LOS DOCUMENTOS

MARIA JOÃO BRANCO *Universidade Nova de Lisboa*


XII

JOSEP MARIA SALRACH *Universitat Pompeu Fabra, Barcelona*

CLAIRE LAMY *Université Paris I*

JULIO ESCALONA *Instituto de Historia, CSIC, Madrid*

▷ COLOQUIO INTERNACIONAL



25-26 DE FEBRERO DE 2010  
MADRID  
Centro de Ciencias Humanas y Sociales

09.10




## DOCUMENTOS Y CARTULARIOS COMO INSTRUMENTOS DE PODER

ESPAÑA Y EL OCCIDENTE CRISTIANO (SS. VIII-XII)

Coord.: Julio Escalona (Instituto de Historia, CCHS),  
Hélène Sirantoine (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)

Org.: Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid),  
Casa de Velázquez, UMR 5607 (Bordeaux)

CASA DE VELÁZQUEZ



CENTRO DE CIENCIAS  
HUMANAS Y SOCIALES

C/ ALBASANZ 26-28  
28037 MADRID

T. 0034 -91 602 23 00

www.cchs.csic.es  
www.casadevelazquez.org



**TROC, ARGENT ET MONNAIE DANS LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE**

Madrid, 15-17 mars 2010

**Coordination**

MARÍA PAZ GARCÍA-BELLIDO, LAURENT CALLEGARIN, ALICIA JIMÉNEZ

**Organisation**

Centro de Ciencias Humanas y Sociales (CSIC, Madrid), Casa de Velázquez

**1. EL NACIMIENTO DE LA MONEDA Y SU CONTEXTO HISTÓRICO. MUNDO GRIEGO**

RAQUEL VILAÇA *Universidade de Coimbra*

ADOLFO DOMÍNGUEZ MONEDERO *Universidad Autónoma de Madrid*

ELVIRA GANGUTIA *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC*

**2. PRODUCCIÓN Y COMERCIALIZACIÓN:**

**LOS OBJETOS MONETARIOS Y LOS SISTEMAS PONDERALES EN OCCIDENTE**

MANUEL SOBRAL CENTENO *Universidade de Porto*

PERE PAU RIPOLLÉS *Universitat de València*

IGNACIO MONTERO, ARTURO PÉREZ, NURIA RAFEL *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC / Universitat de Lleida*

BARTOLOMÉ MORA *Universidad de Málaga*

CARMEN MARCOS, PALOMA OTERO *Museo Arqueológico Nacional, Madrid*

M<sup>a</sup> PAZ GARCÍA-BELLIDO *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC*  
In Gold- und Silber bezahlen. *La Iberia de los siglos VII - I a. C.*

**3. LAS COLONIAS MEDITERRÁNEAS DE OCCIDENTE COMO FOCO DE MONETARIZACIÓN:  
FENICIOS, GRIEGOS Y CARTAGINESES**

MARIA CALTABIANO *Università degli Studi di Messina*

ALMUDENA DOMÍNGUEZ-ARRANZ *Universidad de Zaragoza*  
JEAN GRAN-AYMERICH *CNRS, ENS*

XI-VI

MICHEL BATS *UMR 5140, Lattes*

VI III

MARTA CAMPO *Gabinet Numismàtic de Catalunya, Barcelona*

V-III

ALICIA ARÉVALO *Universidad de Cádiz*

**4. LA MONETIZACIÓN COMO FACTOR DE TRANSFORMACIONES  
SOCIO-ECONÓMICAS Y POLÍTICAS EN OCCIDENTE**

FRANCISCA CHAVES, RUTH PLIEGO *Universidad de Sevilla*

ALBERTO CANTO, ISABEL RODRÍGUEZ CASANOVA *Universidad Autónoma de Madrid*

LAURENT CALLEGARIN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

ALEXIS GORGUES *Université Bordeaux III*

III I

BERNWARD ZIEGAUS *Archäologische Staatssammlung, München*

DAVID WIGG-WOLF *Deutsches Archäologisches Institut, Frankfurt*

JACQUES ALEXANDROPOULOS *Université Toulouse II*

ENRIQUE GOZALBES CRAVIOTO *Universidad de Castilla-La Mancha*

**5. LA TARDÍA MONETIZACIÓN. REGIONES OCCIDENTALES LEJANAS AL FOCO MEDITERRÁNEO**

ANTONIO RODRÍGUEZ COLMENERO *Universidade de Santiago de Compostela*  
B e

ISABEL VILA *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid*

FRANCISCO CEBREIRO *Universidade de Santiago de Compostela*

ALICIA JIMÉNEZ *Centro de Ciencias Humanas y Sociales, CSIC, Madrid*

CESÁREO PÉREZ GONZÁLEZ, EMILIO ILLARREGUI, PABLO ARRIBAS *IE Universidad, Segovia*

MARTA GÓMEZ BARREIRO *Dirección General de Patrimonio Cultural, Junta de Castilla y León*  
FRANCISCO ESCUDERO *Ayuntamiento de Zaragoza*

**6. COMUNICACIONES DE TEMA LIBRE**

ALBERTO AGUILERA *Universidad de Zaragoza*

MIGUEL ÁNGEL CEBRIÁN *Universidad de Córdoba*

E e A

MANUEL GOZALBES, GABRIELA MÄRTENS, MIGUEL CONTRERA *Museu de Prehistòria de València*  
GONZALO RUIZ ZAPATERO *Universidad Complutense de Madrid*  
ENRIQUE BAQUEDANO *Museo Arqueológico Regional de la Comunidad de Madrid*

JOSÉ RUIVO *Museu Monográfico de Conimbriga*

URBANO LÓPEZ, ANA MARÍA RUIZ *Universidad de Sevilla*

JOSÉ MANUEL COMPAÑA, SEBASTIÁN CORZO *Universidad de Málaga*

Conferencia de clausura

JOHN H. KROLL *University of Texas at Austin*

**L'URBANISME, LA DÉMOCRATIE ET LE MARCHÉ.  
UNE EXPÉRIENCE ESPAGNOLE (1972-2009)**

Paris, 15-16 mars 2010

**Coordination**

LAURENT COUDROY DE LILLE, CHARLOTTE WORMS, CÉLINE VAZ

**Organisation**

Institut d'urbanisme de Paris, Casa de Velázquez,  
Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid

**Collaboration**

Centre de recherche en histoire européenne comparée (EA 4392),  
Institution et dynamiques historiques de l'économie (UMR 8533)

LAURENT COUDROY DE LILLE *Université Paris-Est Créteil* CÉLINE VAZ *Université Paris Ouest - La Défense* CHARLOTTE VORMS *École normale supérieure, Paris*

#### **1. RÉGIONALISER L'URBANISME**

Présidente

FLORENCE BOURILLON *Université Paris-Est Créteil*

FLORENCIO ZOIDO NARANJO *Universidad de Sevilla*

LUCIANO PAREJO ALFONSO *Universidad Carlos III de Madrid*

ANTONIO MONTIEL *Universitat de València*

JAVIER RUIZ SÁNCHEZ *Entidad Estatal de Suelo (SEPES), Ministerio de Vivienda*

Discutant

LAURENT COUDROY DE LILLE *Université Paris-Est Créteil*

#### **2. FAIRE LA VILLE DE LA DÉMOCRATIE**

Président

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI Casa de Velázquez*

JULIO ALGUACIL GÓMEZ *Universidad Carlos III de Madrid*

MERCEDES TATJER MIR *Universitat de Barcelona*

JULIE POLLARD *Institut d'études politiques de Paris*

Discutant

CÉLINE VAZ *Université Paris Ouest - La Défense*

#### **3. UN LOGEMENT POUR TOUS ?**

Président

LUIS MOYA *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid*

RAMÓN LÓPEZ LUCIO *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid*

JESÚS LEAL *Universidad Complutense de Madrid*

ESTRELLA CRUZ, ALFONSO FERNÁNDEZ TABALES *Universidad de Sevilla*

ELIA CANOSA ZAMORA, ÓSCAR FRANCO ALONSO, ÁNGELA GARCÍA CARBALLO,  
ESTER SÁEZ POMBO *Universidad Autónoma de Madrid*

Discutant

JEAN-CLAUDE DRIANT *Institut d'urbanisme de Paris - Université Paris-Est Créteil*

#### **4. RÉCUPÉRER LA VILLE**

Président

CHRISTINE LELÉVRIER *Institut d'urbanisme de Paris - Université Paris-Est Créteil*

HOVIG TER MINASSIAN *Université Paris I*

RENAUD BOIVIN *Université Paris-Est Marne-la-Vallée*

MARÍA CASTRILLO ROMÓN *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Valladolid*

Discutant

YANKEL FIJALKOW *École nationale supérieure d'architecture Paris - Val de Seine*

#### 5. FABRIQUER DE NOUVEAUX QUARTIERS

Président

HORACIO CAPEL *Universitat de Barcelona*

LUIS SANTOS GANGES *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Valladolid*

ISABEL RODRÍGUEZ CHUMILLAS, CASILDA CABRERIZO *Universidad Autónoma de Madrid*

NACIMA BARON-YELLES *Université Paris-Est Marne-la-Vallée*

Discutant

CHARLOTTE VORMS *École normale supérieure de Paris*

#### 6. QUELS MODÈLES URBAINS ?

Président

THIERRY PAQUOT *Institut d'urbanisme de Paris - Université Paris-Est Créteil*

JOSÉ MANUEL NAREDO *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid*

FERNANDO ROCH *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid*

JORDI BORJA *Universitat Oberta de Catalunya*

Discutant

VINCENT RENARD *CNRS-IDDR*

HORACIO CAPEL *Universitat de Barcelona*

### *Ritus infidelium.* REGARDS INTERCONFESSIONNELS SUR LES PRATIQUES RELIGIEUSES AU MOYEN ÂGE

Barcelone, 24-25 mars 2010

#### **Coordination**

JOSÉ MARTÍNEZ-GÁZQUEZ, JOHN TOLAN

#### **Organisation**

Universitat Autònoma de Barcelona, Casa de Velázquez, Université de Nantes

FRANÇOIS DEROCHE *EPHE, Paris*

MARAVILLAS AGUIAR AGUILAR *Universidad de La Laguna*

ANTONI BIOSCA I BAS *Universidad de Alicante*

S e e

ÓSCAR DE LA CRUZ PALMA *Universitat Autònoma de Barcelona*

( )

FERNANDO GONZÁLEZ MUÑOZ *Universidade de A Coruña*

*École des hautes études hispaniques et ibériques*

INÉS MONTEIRA ARIAS *CCHS, CSIC, Madrid*

TAHAR MANSOURI *Université de la Manouba, Tunis*

XII

PEDRO BÁDENAS DE LA PEÑA *CSIC, Barcelona*

MIQUEL BARCELÓ *Universitat Autònoma de Barcelona*

RITA GEORGE TVRTKOVIĆ *Benedictine University Lisle, Illinois*

ANNE-CLEMENTINE LARROQUE *Université de Nantes*

XV

ROSER SALICRÚ I LLUCH *IMF, CSIC, Barcelona*

GERAD A. WIEGERS *Radboud University Nijmegen*

CÁNDIDA FERRERO HERNÁNDEZ *Universitat Autònoma de Barcelona*

NORA BEREND *University of Cambridge*

VLADISLAVA SPASOVA ILIEVA *CSIC, Barcelona*

e

XV-XIX

JULIETTE SIBON *CUFR d'Albi*

e

XII

SEAN MURPHY *Western Washington University*

De e

CLAIRE SOUSSEN *Université de Cergy-Pontoise*

XIII

HARVEY J. HAMES *Universitat Autònoma de Barcelona*

JOHN TOLAN *Université de Nantes*

LINDA GALE JONES *IMF, CSIC, Barcelona*

CLAUDE DENJEAN *Université Toulouse II*

XIII XV

ALEXANDER FIDORA *Universitat Autònoma de Barcelona*

CHRISTINE GADRAT-OUERFELLI *UMR 6572, Aix-en-Provence*

JOSÉ MARTÍNEZ GÁZQUEZ *Universitat Autònoma de Barcelona*

U

e

e

**PAYSAGES RURAUX ET TERRITOIRES DANS LES CITÉS DE L'OCCIDENT ROMAIN**

Barcelone, 25-27 mars 2010

**Coordination**

ROSA PLANA, JEAN-LUC FICHES, VÍCTOR REVILLA

**Organisation**

Universitat de Barcelona, Casa de Velázquez, Université de Montpellier III,  
UMR 5140 (Lattes)

**Collaboration**

Museu d'Arqueologia de Catalunya, Ministerio de Ciencia e Innovación

**1. APPROCHES RÉGIONALES**

PHILIPPE LEVEAU *UMR 6573, Aix-en-Provence*

CARMEN ARANEGUI, JOSÉ LUIS JIMÉNEZ *Universitat de València*  
S -V e -E e

NADINE BÉAGUE, FABRICE MAREMBERT *INRAP ROSA PLANA-MALLART*  
*Université Montpellier III FRANÇOIS RECHIN Université de Pau et des Pays de l'Adour*

CHRISTOPHE BATARDY DRAC *Pays de la Loire* THIERRY LORHO DRAC *Bretagne*  
MARTIAL MONTEIL *Université de Nantes* SOPHIE QUEVILLON DRAC *Basse-Normandie*

MARIA ÁNGELES MAGALLÓN *Universidad de Zaragoza*

D. BAYARD DRAC *Picardie* WIM DECLERCQ *Université de Gand*

MURIELLE GEORGES-LEROY DRAC *Lorraine* JEAN-DENIS LAFFITE *INRAP*

IGNACIO GRAU, JAIME MOLINA *Universitat d'Alacant*

II II

FABIEN COLLEONI *UMR 5608, Toulouse* CATHERINE PETIT-AUPERT *Université Rennes II*  
PIERRE SILLIÈRES *Université Bordeaux III*

MARTA FLOREZ *ICAC, Tarragona*

OLIVIER MICHEL *EA 3521, Paris*

Posters

VICTOR REVILLA *Universitat de Barcelona*

ROSA PLANA-MALLART *Université Montpellier III*

E e Ge

FELIX TEICHNER *Deutsches Archäologisches Institut, Madrid*  
e O ( e ) ( )

TONY SILVINO *UMR 5138, Lyon*  
C A

**2. TERRITOIRES DE CITÉS**

FRÉDÉRIQUE BERTONCELLO, LAURENCE LAUTIER *UMR 6130, Valbonne*

SEBASTIÁN RAMALLO, ANTONIO MURCIA MUÑOZ,  
LETICIA LÓPEZ MONDÉJAR *Universidad de Murcia*  
e C e C N

LOÏC BUFFAT, JEAN-LUC FICHES *UMR 5140, Lattes* CHRISTOPHE PELLECCUE *DRAC*  
*Languedoc-Roussillon* HERVÉ POMARÈDES *INRAP* CLAUDE RAYNAUD *UMR 5140, Lattes*

MARTA PREVOSTI, JORDI LÓPEZ *ICAC, Tarragona*

MICHEL KASPRZYK *INRAP*, PIERRE NOUVEL *Université de Franche-Comté*

*École des hautes études hispaniques et ibériques*

PEDRO DÁMASO SÁNCHEZ *Instituto Arqueológico de Mérida*

A E e  
e

### 3. RESSOURCES, ÉCONOMIE, *FUNDUS*

CRISTINA GANDINI *UMR 8546, Paris* FRANÇOISE DUMASY *Université Paris I*  
LAURE LAÛ *Université Paris I*

JOSEP MARIA PALET, HÉCTOR ORENGO *ICAC, Tarragona*

FLORIAN SARRESTE *EA 3811, Tours*

JOSEP MARIA NOLLA *Universitat de Girona*

Ge

JUAN ANTONIO ANTOLINOS *Museo Minero de la Unión, Murcia*

JOSÉ MIGUEL NOGUERA CELDRÁN *Universidad de Murcia*

e C N

PIERRE OUZOULIAS *UMR 7041, Nanterre*

PERE CASTANYER, JOAQUIM TREMOLEDA *Museu d'Arqueologia de Catalunya, Empúries*

RICARDO GONZÁLEZ VILLAESCUSA *Université de Reims*

e

CARMEN FERNÁNDEZ OCHOA, VIRGINIA GARCÍA-ENTERO  
*Universidad Autónoma de Madrid*

FRÉDÉRIC TRÉMENT *Université de Clermont-Ferrand*

JEAN-LUC FICHES *UMR 5140, Lattes*

## VOIX D'ESCLAVES. APPROCHES HISTORIQUES DES SOURCES JUDICIAIRES (MOYEN ÂGE ET TEMPS MODERNES)

### Coordination

FABIENNE GUILLÉN, DOMINIQUE ROGERS

### Organisation

Commission européenne (EURESCL, 7e PCRD), Université de Pau  
et des Pays de l'Adour, Casa de Velázquez

MARTIN KLEIN *Université de Toronto*

EHUD TOLEDANO *University of Tel Aviv*

Đ

### 1. AMÉRIQUES

MARGARITA GARCÍA BARRRANCO, AURELIA MARTÍN CASARES *Universidad de Granada*

HEBE MATTOS *Universidade Federal Fluminense*



CÉCILE VIDAL *EHESS, Paris*

STÉPHANIE BELROSE *EHESS, Paris IV*

VALÉRIE GOBERT-SEGA *EHESS, Paris*

DOMINIQUE ROGERS *Université des Antilles-Guyane*

GUNVOR SIMONSEN *The Saxo Institute, Kobenhavns University*

## 2. EUROPE

OLIVIER CAUDRON *Université de La Rochelle*

xviii

ALESSANDRO STELLA *CNRS, Paris*

xvii xvii

ANTÓNIO DE ALMEIDA MENDES *Université de Nantes*

xvi

DEBRA BLUMENTHAL *South California University*

FABIENNE GUILLÉN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

## DEUXIÈMES JOURNÉES INTERNATIONALES DE *BAELO CLAUDIA*

Cádiz et Bolonia, 14-15 avril 2010

### Coordination

PIERRE SILLIÈRES, ALICIA ARÉVALO GONZÁLEZ, DARÍO BERNAL, ÁNGEL MUÑOZ

### Organisation

Conjunto Arqueológico de *Baelo Claudia*, Universidad de Cádiz, Casa de Velázquez

Conferencia inaugural

PATRICK LE ROUX *Université Paris XIII*

B e

## 1. GESTIÓN Y CONSERVACIÓN

JAVIER VERDUGO *Junta de Andalucía*

B e C

ÁNGEL MUÑOZ *Junta de Andalucía*

B e C

FRANCISCO REINA *Junta de Andalucía*

B e C

## 2. INVESTIGACIÓN: GEOLOGÍA Y ARQUEOSISMOLOGÍA

KLAUS REICHERTER *RWTH Aachen University*

PABLO GABRIEL SILVA *Universidad de Salamanca*

B e C

SALVADOR DOMÍNGUEZ *Universidad de Cádiz*

B e C

## 3. MESA REDONDA

MANUEL BENDALA, LOURDES ROLDÁN *Universidad Autónoma de Madrid*,

DJAMILA FELLAGUE *USR 3155*, PIERRE SILLIÈRES *Université Bordeaux III*

B e C

#### 4. INVESTIGACIÓN ARQUEOLÓGICA

PIERRE MORET, JEAN-MARC FABRE *UMR 5608 Toulouse*, ÁNGEL MUÑOZ,  
IVÁN GARCÍA *Junta de Andalucía*, FERNANDO PRADOS *Universidad de Alicante*

DARÍO BERNAL, ALICIA ARÉVALO *Universidad de Cádiz*, JOSÉ JUAN DÍAZ, JOSÉ ANTONIO  
EXÓSITO *Junta de Andalucía*  
B e C

FERNANDO PRADOS *Universidad de Alicante*, IVÁN GARCÍA *Junta de Andalucía*  
B e

IVÁN GARCÍA, ÁNGEL MUÑOZ *Junta de Andalucía*,  
ALICIA ARÉVALO, DARÍO BERNAL *Universidad de Cádiz*  
e M

ALICIA ARÉVALO, DARÍO BERNAL *Universidad de Cádiz*, ÁNGEL MUÑOZ, IVÁN GARCÍA,  
J. J. CANTILLO, M. MACIAS, MACARENA BUSTAMANTE, ANTONIO SÁEZ *Junta de Andalucía*


#### 5. ESTUDIO MONOGRÁFICO

MYRIAM FINCKER, JEAN-CHARLES MORETTI, DJAMILA FELLAGUE *USR 3155 (Aix-en-Provence)*  
HÉLÈNE LE MEAUX *Université de Pau et des Pays de l'Adour*  
OLIVA RODRÍGUEZ GUTIÉRREZ *Universidad de Sevilla*  
B e C

Conferencia de clausura

MANUEL BENDALA *Universidad Autónoma de Madrid*  
B e C

▷ COLOQUIO INTERNACIONAL




14-15 DE ABRIL DE 2010  
UNIVERSIDAD DE CÁDIZ  
Facultad de Filosofía y Letras  
CONJUNTO ARQUEOLÓGICO  
DE *BAELO CLAUDIA*  
Salón de Actos  
[www.juntadeandalucia.es/cultura/baeloclaudia](http://www.juntadeandalucia.es/cultura/baeloclaudia)

09.10


## II ORNADAS INTERNACIONALES DE NUEVAS INVESTIGACIONES

Coord.: Ángel Muñoz (Conjunto Arqueológico de *Baelo Claudia*), Alicia Arévalo  
y Darío Bernal (Universidad de Cádiz), Pierre Sillières (Université Bordeaux III)  
Org.: Conjunto Arqueológico de *Baelo Claudia*, Universidad de Cádiz,  
Casa de Velázquez

CASA DE VELÁZQUEZ



JUNTA DE ANDALUCÍA  
CONSEJERÍA DE CULTURA



UCA  
Universidad  
de Cádiz

**FORMES, LOGIQUES ET ENJEUX DES TRANSFORMATIONS TERRITORIALES  
EN FRANCE ET EN ESPAGNE**

Barcelona, 19-20 avril 2010

**Coordination**

CLAIRE GUIU, JEAN-BAPTISTE MAUDET, RAFAEL GIMÉNEZ-CAPDEVILA,  
FRANCESC NADAL, GUILLAUME VERGNAUD

**Organisation**

Societat Catalana de Geografia, Institut d'Estudis Territorials, Casa de Velázquez

**Collaboration**

Institut d'Estudis Catalans, Université de Lyon, École normale supérieure de Lyon,  
UMR 5600, UMR 5603

Conférence inaugurale

ORIOL NEL·LO *Generalitat de Catalunya*

**1. ORGANISATION TERRITORIALE : DÉCOUPAGES ET RECOMPOSITIONS**

Modérateur

JESÚS BURGUEÑO *Universitat de Lleida*

SYLVIE CLARIMONT *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

GUILLAUME VERGNAUD *EHEHI Casa de Velázquez*

JOSEP OLIVERAS *Universitat Rovira i Virgili, Tarragona*

ROMÁN RODRÍGUEZ GONZÁLEZ *Universidade de Santiago de Compostela*

MARTIN VANIER *Université Grenoble I*

JUAN ROMERO *Universitat de València*

**2. GOUVERNANCE : CHANGEMENTS ET RÉSISTANCES**

Modérateur

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI Casa de Velázquez*

LAIA MOJICA, JORDI MARTÍ-HENNEBERG *Universitat de Lleida*

FRÉDÉRIC TESSON *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

MARIONA TOMÀS *Universitat de Barcelona*

EMMANUELLE BONERANDI *École normale supérieure de Lyon*

VALERIÀ PAÜL *Universidade de Santiago de Compostela*

JOSEP ANTONI BÀGUENA *Generalitat de Catalunya*

**3. DYNAMIQUES ET CONSTRUCTIONS TRANSFRONTALIÈRES**

Moderateur

CLAIRE GUIU *Université de Nantes*

ANTONI DURÀ *Universitat Autònoma de Barcelona*

COL·LOQUI INTERNACIONAL



19-20 D'ABRIL DEL 2010

BARCELONA

Institut d'Estudis Catalans

09.10

# LES TRANSFORMACIONS TERRITORIALS A BANDA I BANDA DELS PIRINEUS

## FORMES, LÒGIQUES I REPTES

Coordina: Rafael Giménez-Capdevila (Institut d'Estudis Territorials, Generalitat de Catalunya / Universitat Pompeu Fabra), Claire Guiu (université de Nantes), Jean-Baptiste Maudet (université de Pau et des Pays de l'Adour), Guillaume Vergnaud (Casa de Velázquez)

Organitza: Societat Catalana de Geografia, Institut d'Estudis Territorials, Casa de Velázquez

Col·labora: Institut d'Estudis Catalans, UMR 5600 Environnement Ville Société (Université de Lyon), École normale supérieure de Lyon, UMR 5603 Société Environnement Territoire (CNRS – université de Pau et des Pays de l'Adour)

CASA DE VELÁZQUEZ



INSTITUT  
D'ESTUDIS  
TERRITORIALS  
GENERALITAT DE CATALUNYA  
UNIVERSITAT POMPEU FABRA



Institut  
d'Estudis  
Catalans

INSTITUT D'ESTUDIS CATALANS

C/ del Carme, 47  
08001 Barcelona

T. 0034 455 16 02

[www.iec.cat/](http://www.iec.cat/)  
[www.casadevelazquez.org](http://www.casadevelazquez.org)

GEMMA MOLLEVÍ *Université de Bourgogne*

MITA CASTAÑER *Universitat de Girona*

RAFAEL GIMÉNEZ-CAPDEVILA *Institut d'Estudis Territorials*

ALEXIS SANCHO REINOSO, JOAN TORT DONADA *Universitat de Barcelona*

JEAN-BAPTISTE MAUDET *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

#### **4. CULTURES ET TEMPORALITÉS DE LA CONSTRUCTION TERRITORIALE**

Modérateur

FRANCESC NADAL *Societat Catalana de Geografia - Universitat de Barcelona*

ISABELLE DEGRÉMONT, JUAN SEVILLA *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

XIX XX

MARIE-VIC OZOUF-MARIGNIER *EHESS, Paris*

FRANÇOIS AUSSAGUEL *Université Montpellier III*

CHRISTOPHE QUÉVA *Université d'Arras*

CLAIRE GUIU *Université de Nantes*

IGNASI ALDOMÀ *Universitat de Lleida*

Conférence de clôture

LYDIA COUDROY DE LILLE *Université de Lyon*

### **PARTIR EN CROISADE A LA FIN DU MOYEN ÂGE**

Barcelona, 6-7 mai 2010

#### **Coordination**

DANIEL BALOUP, MANUEL SÁNCHEZ MARTÍNEZ

#### **Organisation**

Institució Milà i Fontanals (CSIC, Barcelona), Casa de Velázquez,  
Agence nationale de la recherche

#### **Collaboration**

UMR 5136 (Toulouse)

MANUEL SÁNCHEZ MARTÍNEZ, DANIEL BALOUP

#### **1. LA PAPAUTÉ, LE CLERGÉ ET LE FINANCEMENT DES CROISADES**

PASCAL MONTAUBIN *Université d'Amiens*

XIII

AMANDINE LE ROUX *Université de Caen*

JORDI MORELLÓ BAGET *Institució Milà i Fontanals, CSIC, Barcelona*

PAVEL SOUKUP *Centre d'études médiévales, Prague*

**2. FINANCER ET ORGANISER LA LUTTE SUR LES CONFINS DE LA CHRÉTIENTÉ**

MARIA TERESA FERRER I MALLOL *Institució Milà i Fontanals, CSIC, Barcelona*

*xiv*

MARIA ELISA SOLDANI *Institució Milà i Fontanals, CSIC, Barcelona*

ALEXANDRU SIMON *Centre des études transylvaines, Cluj-Napoca*

JUAN LUIS CARRIAZO RUBIO *Universidad de Huelva*

**3. CAMPAGNES ET EXPÉDITIONS : LA LOGISTIQUE DES CROISADES**

ATTILA BARANY *University of Debrecen*

GUILLAUME SARRAT DE TRAMEZAIGUES *IEP - EPHE, Paris*

JORGE SAÍZ SERRANO *Universitat de València*

FRANCK VILTART *Université Lille III*

JACQUES PAVIOT *Université Paris-Est Créteil*

NORMAN HOUSLEY *University of Leicester*

EMMANUELLE PUJEAU *UMR 5136, Toulouse*

*xvi*

MATTEO PROVASI *Università di Ferrara*

MICHEL BALARD *Université Paris I*

**LES DÉLÉGATIONS DE MAJESTÉ DANS LES MONARCHIES ESPAGNOLE  
ET FRANÇAISE (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> SIÈCLES)**

Barcelona, 14-15 juin 2010

**Coordination**

DANIEL AZNAR, GUILLAUME HANOTIN, NIELS F. MAY

**Organisation**

Departament d'Història Moderna de la Universitat de Barcelona, Casa de Velázquez

**Collaboration**

Centre Roland Mousnier (Université Paris IV), Reial Acadèmia de Bones Lletres

DANIEL AZNAR MARTÍNEZ *Universitat de Barcelona - Université Paris IV* GUILLAUME HANOTIN  
*EHEHI Casa de Velázquez* NIELS F. MAY *Münster Universität - Université Paris IV*

**1. DELEGACIÓN DE MAJESTAD : ESTRUCTURAR EL TERRITORIO**

DANIEL AZNAR MARTÍNEZ *Universitat de Barcelona / Université Paris IV*

FERNANDO CHAVARRÍA MÚGICA *EHESS, Paris*

*xvi*

RENÉ VERMEIR *Universiteit Gent*

XVI XVII

NICOLETTA GIANNINI-BAZZANO *Università di Teramo*

Debate

FERNANDO SÁNCHEZ MARCOS *Universitat de Barcelona*

ALFREDO FLORISTÁN IMÍZCOZ *Universidad de Alcalá*

## 2. LOS INSTRUMENTOS DE LA REPRESENTACIÓN

ÉTIENNE BOURDEU *EHEHI Casa de Velázquez*

DIANA CARRIÓ-INVERNIZZI *UDIMA, Madrid*

XVII

ÀNGEL RIVAS ALBALADEJO *Universitat de Barcelona - Patrimoni Històric-Artístic (Ministerio de Defensa)*

PAOLA VOLPINI *Università de Pisa*

H e e ... e V E e e e e e  
XVI-XVII

Debate

IGNASI FERNÁNDEZ TERRICABRAS *Universitat Autònoma de Barcelona*

ANTONIO ÁLVAREZ-OSSORIO Y ALVARIÑO *Universidad Autónoma de Madrid*

## 3. LA PUESTA EN ESCENA DE LA MAJESTAD DELEGADA

GUILLAUME HANOTIN *EHEHI Casa de Velázquez*

NIELS F. MAY *Munster Universität - Université Paris IV*

XVII

ALEJANDRO CAÑEQUE *Maryland University*

Debate

F. XAVIER GIL PUJOL *Universitat de Barcelona*

LUCIEN BÉLY *Université Paris IV*

JOAN LLUÍS PALOS PEÑARROYA *Universitat de Barcelona*

## ESPAÑA ENTRE PARÍS Y ROMA. MIRADAS ENTRECruzADAS EN UNA EUROPA DE LAS ARTES (1700-1900)

Rome, 23-24 juin 2010 - Paris, 25-26 juin 2010 - Madrid, 5-7 juillet 2010

### Coordination

FRÉDÉRIC JIMÉNO SOLÉ, LUIS SAZATORNIL RUIZ

### Organisation

Colegio de España en París, Casa de Velázquez, Institut national d'histoire de l'art, Real Academia de España en Roma

### Collaboration

Secretaría General de Universidades, Secretaría de Estado para la Unión Europea, Universidad de Cantabria, Residencia de Estudiantes, GHAMU (Groupe Histoire Architecture Mentalités Urbaines), Museo del Prado, Patrimonio Nacional

### SESSION 1. ROME, 23-24 JUIN 2010

Presidente

JESÚS URREA FERNÁNDEZ *Universidad de Valladolid*

STEFFI ROETTGEN *Kunsthistorisches Institut Florenz*



*École des hautes études hispaniques et ibériques*

JAVIER JORDÁN DE URRÍES *Patrimonio Nacional*

SOPHIE DESCAT *Université de Bretagne occidentale*

JOSÉ DE LA MANO

ANNA REUTER

Presidente

JAVIER JORDÁN DE URRÍES *Patrimonio Nacional*

AUDE HENRY-GODET *Académie de France à Rome*

JESÚS URREA FERNÁNDEZ *Universidad de Valladolid*

ANGELA CIPRIANI *Accademia di San Luca, Roma*

CAROLINA BROOK

MATTEO LAFRANCONI *Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Roma*

XIX

MARÍA SOTO CANO *Fundación Española para la Ciencia y la Tecnología*

**SESSION 2. PARIS, 25-26 JUIN 2010**

Table ronde

Presentación

LUIS SAZATORNIL RUIZ *Universidad de Cantabria*

Discussants

FRÉDÉRIC JIMÉNO SOLÉ *Université Paris I*

VÉRONIQUE GÉRARD-POWELL *Université Paris IV*

ESTEBAN CASTAÑER MUÑOZ *Université de Perpignan*

ANTONIO URQUÍZAR HERRERA *UNED, Madrid*

JUAN CALATRAVA ESCOBAR *Universidad de Granada*

PASCAL JULIEN *Université de Toulouse II*

JULIEN LUGAND *Université de Toulouse II*

MARÍA DE LOS SANTOS GARCÍA FELGUERA *Universitat Pompeu Fabra, Barcelona*

JUAN CALATRAVA ESCOBAR *Universidad de Granada*

ANTONIO URQUÍZAR HERRERA *UNED, Madrid*

CARLOS REYERO *Universidad Autónoma de Madrid*

XIX

GENEVIÈVE LACAMBRE *Musée d'Orsay, Paris*

XIX

VÉRONIQUE GÉRARD-POWELL

XIX

**SESSION 3. MADRID, 5-7 JUILLET 2010**

Presidente

DANIEL RABEAU *Université Paris I*

JUAN CALATRAVA ESCOBAR *Universidad de Granada*

LUIS SAZATORNIL RUIZ *Universidad de Cantabria*

XIX

ESTEBAN CASTAÑER MUÑOZ *Université de Perpignan*

LUIS MÉNDEZ RODRÍGUEZ *Universidad de Sevilla*

MARÍA DE LOS SANTOS GARCÍA FELGUERA *Universitat Pompeu Fabra, Barcelona*

XIX

Presidente

LUIS SAZATORNIL RUIZ *Universidad de Cantabria*

BEATRIZ BLASCO ESQUIVIAS *Universidad Complutense de Madrid*

JOSÉ LUIS SANCHO GASPAS *Patrimonio Nacional*

JOAQUÍN BÉRCHEZ GÓMEZ *Universitat de València*

PEDRO MOLEÓN GAVILANES *Universidad Politécnica de Madrid*

XVIII

Presidente

JUAN JOSÉ LUNA *Museo del Prado, Madrid*

DIANA GÓMEZ DE ARANDA *Universidad Complutense de Madrid*

MÓNICA VÁZQUEZ ASTORGA *Universidad de Zaragoza*

XIX

JAVIER PORTÚS PÉREZ *Museo del Prado, Madrid*

MARÍA EGEA GARCÍA *Universidad de Granada*

Presidente

JAVIER BARÓN THAIDIGSMANN *Museo del Prado, Madrid*

PHILIPPE BORDES *INHA - Université Lyon II*

e G e e e e R e e M

JUAN JOSÉ LUNA *Museo del Prado, Madrid*

JAVIER GIRÓN SIERRA *Patrimonio Nacional - Universidad Politécnica de Madrid*

Presidente

JAVIER PORTÚS PÉREZ *Museo del Prado, Madrid*

BENITO NAVARRETE PRIETO *Universidad de Alcalá*

VÉRONIQUE MEYER *Université de Poitiers*

FRÉDÉRIC JIMÉNO SOLÉ *Université Paris I*

JAVIER BARÓN THAIDIGSMANN *Museo del Prado, Madrid*

**LES EMPIRES DU MONDE ATLANTIQUE EN RÉVOLUTION.  
UNE PERSPECTIVE TRANSNATIONALE (1763-1865)**

Paris, 28-30 juin 2010

**Coordination**

CLÉMENT THIBAUD Université de Nantes FEDERICA MORELLI Università di Torino  
ALEJANDRO GÓMEZ EHESS, Paris GABRIEL ENTIN Universidad de Buenos Aires

**Organisation**

UMR 8168 (Paris), Universidad Externado de Colombia, Casa de Velázquez

**Collaboration**

EHESS, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, CNRS, Mission Régionale pour les Pays Andins, Institut français d'Afrique du Sud, Centre d'études mexicaines et centraméricaines, Ambassade de la République argentine en France, Université de Nantes, Casa Argentina, Colegio de España, Air France - KLM & *Global Meetings*

GABRIEL ENTIN *Universidad de Buenos Aires* ALEJANDRO GÓMEZ EHESS  
FEDERICA MORELLI *Università di Torino* CLÉMENT THIBAUD *Université de Nantes*

Conférence inaugurale

TULIO HALPERÍN DONGHI *University of California, Berkeley*

**1. CONNEXIONS ATLANTIQUES À L'ÂGE DES RÉVOLUTIONS**

Présidente

GENEVIÈVE VERDO *Université Paris I*

MONICA HENRY *Université Paris VII*

MATTHEW BROWN *University of Bristol*

Commentateur

JEAN-FRÉDÉRIC SCHAUB *EHESS, Paris*

**2. CIRCULATIONS INTELLECTUELLES ET JURIDIQUES DANS L'ATLANTIQUE HISPANIQUE**

Président

GILLES HAVARD *CNRS, Paris*

MARÍA DOLORES GONZÁLEZ-RIPOLL *CSIC, Madrid*

ERIKA PANI *Colegio de México*

Commentateur

CARLOS GARRIGA *Universidad del País Vasco*

**3. RÉVOLUTIONS HISPANOAMÉRICAINES DANS UNE PERSPECTIVE TRANSNATIONALE**

Président

NIKITA HARWICH *Université Paris X*

JOÃO PAULO PIMENTA *Universidade de São Paulo*

ELÍAS PALTI *Universidad de Buenos Aires*

JAMES E. SANDERS *Utah State University*

Commentateur

JAVIER FERNÁNDEZ SEBASTIÁN *Universidad del País Vasco*

**4. RÉPUBLICAINS DANS LES CARAÏBES**

Président

FRÉDÉRIQUE LANGUE *CNRS, Paris*

JOHANNA VON GRAFESTEIN *Instituto Mora, México*

VANESSA MONGEY *University of Pennsylvania*

Commentateur

MARÍA TERESA CALDERÓN *Universidad Externado de Colombia*

**5. CIRCULATIONS COMMERCIALES ET CULTURELLES DANS L'ATLANTIQUE**

Présidente

PILAR GONZÁLEZ BERNALDO *Université Paris VII*

JULIE KIM *Fordham University*

ERIC SCHNAKENBOURG *Université de Nantes*

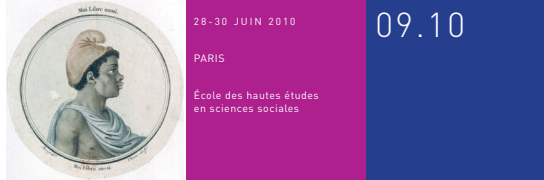
XVIII

MANUEL COVO *EHESS, Paris*

Commentateur

JEAN HÉBRARD *University of Michigan - EHESS*

COLLOQUE INTERNATIONAL



28-30 JUIN 2010  
PARIS  
École des hautes études  
en sciences sociales

09.10

## LES EMPIRES DU MONDE ATLANTIQUE EN RÉVOLUTION




UNE PERSPECTIVE TRANSNATIONALE (1763-1865)

Coord. - Clément Thibaud (Université de Nantes - MASCIPOL), Federica Morelli (Université di Torino - MASCIPOL), Alejandro Gómez (EHESS - MASCIPOL), Gabriel Entin (EHESS - Universidad de Buenos Aires)

Org. : MASCIPOL UMR 8168 [Mondes Américains, Sociétés, Circulations, Pouvoirs (xv<sup>e</sup>-xx<sup>e</sup> siècles) : CENA - EHESS, CERMA - EHESS, CRALMI - Paris I, ESNA - Paris XI], Universidad Externado de Colombia, Casa de Velázquez

Collab. : École des hautes études en sciences sociales, Fondation Maison des sciences de l'homme - Paris, Centre national de la recherche scientifique, Mission régionale pour les pays andins, Institut français d'Afrique du Sud, Centre d'études mexicaines et centraméricaines, Ambassade de la République argentine en France, Université de Nantes (Centre de recherche en histoire internationale et atlantique), Maison de l'Argentine, Colegio de España, Air France - KLM & Global Meetings

CASA DE VELÁZQUEZ



AMPHITHÉÂTRE DE L'ÉCOLE DES  
HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES  
SOCIALES | 105 boulevard Raspail  
75006 PARIS | www.ehess.fr | www.casadevelazquez.org

Logo of Casa de Velázquez

**6. CIRCULATIONS DES AFRODESCENDANTS DANS L'ESPACE ATLANTIQUE**

Présidente

VÉRONIQUE HÉBRARD *Université Paris I*

ANTÓNIO DE ALMEIDA MENDES *Université de Nantes*

*XVIII XIX*

JORGE VICTORIA OJEDA *Instituto de Cultura de Yucatán*

MANUEL BARCIA *University of Leeds*

Commentateur

JOSEP MARIA DELGADO *Universitat Pompeu Fabra, Barcelona*

**7. RÉVOLUTIONS ATLANTIQUES FROM BELOW**

Président

STÉPHANE MICHONNEAU *EHEHI Casa de Velázquez*

MARIXA LASSO *Case Western University*

CECILIA MÉNDEZ *University of California, Santa Bárbara - Instituto de Estudios Peruanos, Lima*

Commentateur

ANATH ARIEL DE VIDAS *CNRS, Paris*

**8. LE GENRE EN RÉVOLUTION**

Présidente

ARMELLE ENDERS *Université Paris IV*

DOMINIQUE ROGERS *Université des Antilles-Guyane*

SARAH CHAMBERS *University of Minnesota*

Commentateur

CÉCILE VIDAL *EHESS, Paris*

**9. RÉSISTANCES DES ESCLAVES ET DES AMÉRINDIENS**

Présidente

CAPUCINE BOIDIN *IHEAL*

ROSSANA BARRAGÁN *Universidad Mayor de San Andrés, La Paz*

NIGEL WORDEN *Cape Town University*

RAFAEL DE BIVAR MARQUESE *Universidade de São Paulo*

Commentateur

JEAN-PAUL ZÚÑIGA *EHESS, Paris*

Table ronde

JEREMY ADELMAN *University of Princeton*

ANNICK LEMPÉRIÈRE *Université Paris I*

PIERRE SERNA *Université Paris I*

JEAN-FRÉDÉRIC SCHAUB *EHESS, Paris*

## II. — ATELIERS DE FORMATION ET SÉMINAIRES DE RECHERCHE

### Atelier de formation aux études médiévales ibériques

#### IMAGINAIRES ET PRATIQUES DE L'ESPACE URBAIN EN PÉNINSULE IBÉRIQUE AU MOYEN ÂGE

Valladolid, 16-20 novembre 2009

##### Coordination

MARÍA ISABEL DEL VAL VALDIVIESO, DANIEL BALOUP

##### Organisation

Casa de Velázquez, Universidade Nova de Lisboa, Universidad Autónoma de Madrid, Université de Paris I, Université de Poitiers, Université de Toulouse II, Universitat de València, Universidad de Valladolid

BERNARD VASCONCELOS E SOUSA *Universidade Nova de Lisboa*  
XIV

OLIVIER BIAGGINI *EHEHI Casa de Velázquez*  
L e e L Ce e

CHARLES GARCIA *Université de Poitiers*  
XII-XIII

JOSÉ MARÍA SÁNCHEZ BENITO *Universidad Autónoma de Madrid*

RAFAEL NARBONA VIZCAÍNO *Universitat de València*  
XIV-XV

JUAN CARLOS MARTÍN CEA *Universidad de Valladolid*  
XIV XV

DOMINIQUE VALÉRIAN *Université Paris I*

OLATZ VILLANUEVA ZUBIZARRETA *Universidad de Valladolid*

### Exposés et thèmes de travail

#### THÈME 1. LES SOCIÉTÉS URBAINES MÉDIÉVALES : APPROCHES ARCHÉOLOGIQUES

MARTA ÁLVAREZ CARBALLO *Oviedo*

DALILA BAÍOD *Madrid*

ALEJANDRO PÉREZ ORDÓÑEZ *Granada*  
XIII-XVI

CAMILLE RHONE *Paris I*  
(VIII XII

CHRISTOPHE TROPEAU *Poitiers*

#### THÈME 2. LES POUVOIRS DANS LA VILLE

MARISA COSTA *Coimbra*  
XIII XV

SALVADOR FERRANDO PALOMARES *Valencia*  
XIV

JAVIER ILUNDAIN CHAMARRO *Pamplona*  
XII-XV

*École des hautes études hispaniques et ibériques*

LUIS FILIPE MONTEIRO PONTES *Poitiers*

ANA CLAUDIA OLIVEIRA SILVEIRA *Lisbonne*

**THÈME 3. LES SOCIÉTÉS URBAINES MÉDIÉVALES : APPROCHES ANTHROPOLOGIQUES**

DELPHINE CRUBELLIER *Paris I*

BEATRIZ MAJO TOMÉ *Valladolid*

ANA ESTEFANÍA ORTEGA BAÚN *Valladolid*

*XIII-XVI*

JAVIER QUINTEROS CORTÉS *Almería*

*XV*

BEATRIZ SEGARRA ORENGA *Valencia*

**LA CONSTRUCTION DE L'ESPACE MÉDITERRANÉEN**

**LA MÉDITERRANÉE COMME OBJET.**

**REPRÉSENTATION ET CONSTRUCTION SCIENTIFIQUE**

Rome, 8-11 juin 2010

**Coordination**

JEAN-FRANÇOIS CHAUVARD, STÉPHANE MICHONNEAU

**Organisation**

École française de Rome, Casa de Velázquez

HENRI BRESC *Université de Paris Ouest - La Défense*

*XII XV*

CHRISTOPHE PICARD *Université Paris I*

ARMANDO ALBEROLA ROMA *Universidad de Alicante*

Présentation des travaux de Guillaume Calafat, Johann Petitjean et Daniel Hershenzon

EDUARDO GONZÁLEZ CALLEJA *Universidad Carlos III de Madrid*

*M e N*

Présentation des travaux de Gianantonio Scaglione et de Francisco Zamora Rodríguez

PASCAL DARQUE *CNRS*

Présentation des travaux de Mathieu Bouchard et Cléa Daridan

FABRICE JESNÉ *École française de Rome*

*XIX*

Présentation des travaux de Pierre-Marie Delpu et Deborah Paci

DANIEL NORDMAN *CNRS, Paris*

*XIX*

Présentation des travaux de Manuel Borutta

PAOLO FRASCANI *Università di Napoli L'Orientale*

Présentation des travaux de Amina Maslah et de Naor Ben-Yehoyada



**Atelier de formation à l'archéologie antique**

**LES RELIGIONS AU MIROIR DE L'ARCHÉOLOGIE**

Madrid, 15-18 juin 2010

**Coordination**

FRANÇOIS QUANTIN, THOMAS G. SCHATTNER, DIRCE MARZOLI

**Organisation**

Casa de Velázquez, Deutsches Archäologisches Institut (Madrid)

**Collaboration**

Fundación Colegios Mayores MAEC-AECID

FRANÇOIS QUANTIN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

THOMAS SCHATTNER *Deutsches Archäologisches Institut (Madrid)*

**1. CONFÉRENCES**

ARTHUR MULLER *École française d'Athènes*

ADOLFO DOMÍNGUEZ MONEDERO *Universidad Autónoma de Madrid*

FERNANDO PRADOS *Universidad de Alicante*

e He e

EMILIO SUÁREZ DE LA TORRE *Universitat Pompeu Fabra, Barcelona*

MASSIMO OSANNA *Università di Potenza*

**2. EXPOSÉS DES DOCTORANTS**

KATHRIN FUCHS

MARIA DONZA

GALIOTO GIUSJ

ÉMILIE THIBAUT

MERITXELL MONRÓS GONZÁLEZ

ANA CABRERA DÍEZ

IRENE MUÑOZ FERNÁNDEZ

REBECA CAZORLA MARTÍN

MARIA JOÃO CORREIA SANTOS

CÉCILE HARTZ

SÉVERINE BLIN

PIERRE WECH

MURIEL HOOS

LUDIVINE BEAURIN

ÉMILIE PIGUET

CATHRIN GRÜNER

FRANCESCA PIZZI

### **Séminaires de littérature classique**

#### **CREACIÓN Y CRISIS EN LA LITERATURA ÁUREA**

#### **HACIA UNA PERIODIZACIÓN DE LA HISTORIA LITERARIA DEL SIGLO DE ORO**

29 octobre 2009, 17 décembre 2009, 4 février 2010

##### **Coordination**

MERCEDES BLANCO

##### **Organisation**

Casa de Velázquez

##### **Collaboration**

Fundación José Ortega y Gasset

29 octobre 2009

#### **LA COYUNTURA ÉPICA EN LOS AÑOS DE LEPANTO (1566-1586)**

MERCEDES BLANCO *Université Paris IV*

JOSÉ LARA GARRIDO *Universidad de Málaga*

Debate e intervenciones de los participantes

HÉLIO ALVES *Universidade de Évora*

P e e e e e e e e e

MERCEDES BLANCO *Université Paris IV*

17 décembre 2009

#### **LA REVOLUCIÓN GONGORINA (1613-1630)**

MERCEDES BLANCO *Université Paris IV*

Debate e intervenciones de los participantes

JESÚS PONCE CÁRDENAS *Universidad Complutense de Madrid*

E P e e e Le

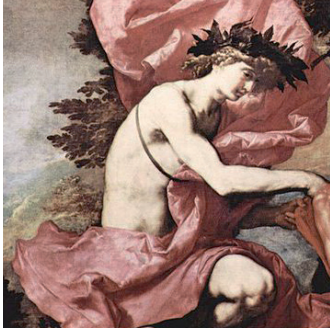
ANTONIO CARREIRA

4 février 2010

#### **UNA NUEVA IDEA DE LA TRAGEDIA (1627-1633)**

FLORENCE D'ARTOIS *Université d'Artois*

SEMINARIO



29 DE OCTUBRE DE 2009  
17 DE DICIEMBRE DE 2009  
4 DE FEBRERO DE 2010

09.10

FUNDACIÓN JOSÉ ORTEGA Y  
GASSET

# CREACIÓN Y CRISIS EN LA LITERATURA ÁUREA

HACIA UNA PERIODIZACIÓN  
DE LA HISTORIA LITERARIA  
DEL SIGLO DE ORO

Coord.: Mercedes Blanco (Université de Paris IV)

Org.: Casa de Velázquez

Colab.: Fundación Instituto Universitario de Investigación José Ortega y Gasset

CASA DE VELÁZQUEZ



FUNDACIÓN  
INSTITUTO UNIVERSITARIO DE INVESTIGACIÓN  
JOSÉ ORTEGA Y GASSET

José de Elcano - Institut de Mémoires  
Musées espagnols de France - Paris - Bruxelles

FUNDACIÓN JOSÉ  
ORTEGA Y GASSET

C/ FORTUNY, 53  
28010 MADRID

T. 0034 - 917 004 100

www.ortegaygasset.edu  
www.casadevelazquez.org

MERCEDES BLANCO *Université Paris IV*

FAUSTA ANTONUCCI *Università degli Studi Roma 3*

### ¿QUÉ HISTORIA PARA QUÉ ESCRITURA HOY?

Sigüenza, 7-9 juillet 2010

#### **Coordination**

ANTONIO CASTILLO GÓMEZ, STÉPHANE MICHONNEAU

#### **Organisation**

Universidad de Alcalá, Casa de Velázquez

#### **Collaboration**

Proyecto de Investigación *Cinco siglos de cartas. Escritura privada y comunicación epistolar en España en la Edad Moderna y Contemporánea* (MICINN, HAR2008-00874/HIST), Acción Complementaria de Investigación *Seminario de especialización: Perspectivas actuales en la investigación sobre escritura y comunicación epistolar* (MICINN, Refª. HAR2009-06311-E/HIST), Seminario Interdisciplinar de Estudios sobre Cultura Escrita (SIECE), Grupo de Investigación Lectura, Escritura, Alfabetización (LEA)

#### **1. MUROS ESCRITOS, MUROS LEÍDOS**

FRANCISCO M. GIMENO BLAY *Universitat de València*  
MIR ANTIQVITATIS LITTER QV REND

BÉATRICE FRAENKEL *EHESS, Paris*

ANNE BÉROUJON *Université de Lyon*

xvii

Intervenciones de jóvenes investigadores

PEDRO ARAYA

NÉSTOR GARCÍA LÁZARO

ANNE PUECH

FELIPE VIDALES DEL CASTILLO

JUAN GOMIS COLOMA

xviii

ALBERTA PETTOELLO

CARMEN SERRANO SÁNCHEZ

xvi xvii

SILVIA LÓPEZ AMOR

LAURA MARTÍNEZ MARTÍN

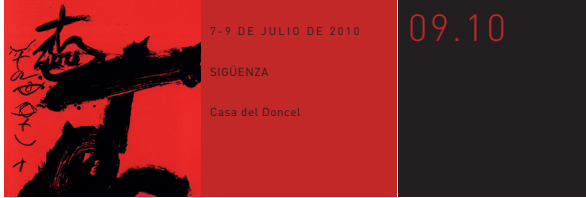
CARLA BIANCHI

ANTOINE ODIER

xvii

xviii

> COLOQUIO INTERNACIONAL




7-9 DE JULIO DE 2010 09.10

SIGÜENZA  
Casa del Doncel

## ¿QUÉ HISTORIA PARA QUÉ ESCRITURA HOY?

Coordinación: Antonio Castillo Gómez (Universidad de Alcalá), Stéphane Michonneau (EHEHI-Casa de Velázquez)  
Secretaría: Verónica Sierra Blas (Universidad de Alcalá)

Colaboran: Proyecto de Investigación *Cinco siglos de cartas. Escritura privada y comunicación epistolar en España en la Edad Moderna y Contemporánea* (MICINN, HAR2008-00874/HIST), Acción Complementaria de Investigación *Seminario de especialización: Perspectivas actuales en la investigación sobre escritura y comunicación epistolar* (MICINN, HAR2009-06311-E/HIST), Seminario Interdisciplinar de Estudios sobre Cultura Escrita (SIECE) y Grupo de Investigación Lectura, Escritura, Alfabetización (LEA)

CASA DE VELÁZQUEZ 

Lugar de celebración: CASA DEL DONCEL | Calle de San Vicente, 1 | 40100 SIGÜENZA | (GUADALAJARA) | www.siece.es | Tel.: 918 854 428 | www.casadevelazquez.org | Tel.: 914 551 580

Fotografía: J. M. García / Contraste de Luz

VANIA GRIM THIES

LEONOR ZOZAYA MONTES

ELISA GARCÍA PRIETO

DIANA EGUÍA ARMENTEROS

## 2. ESCRITURAS ORDINARIAS : CORRESPONDENCIAS

ANTONIO CASTILLO GÓMEZ *Universidad de Alcalá*

PHILIPPE ARTIÈRES *CNRS, Paris*

RITA MARQUILHAS *Universidade de Lisboa*

VERÓNICA SIERRA *Universidad de Alcalá*

## 3. EN LOS MÁRGENES DEL ESCRITO

FERNANDO BOUZA *Universidad Complutense de Madrid*

S e e

XVI XVII

JEAN-FRANÇOIS BOTREL *Université Rennes II*

XIX-XX

SYLVIE MOUISSET *Université de Toulouse II*

(XV XIX

FABIO CAFFARENA *Università degli studi di Genova*

Conferencia de clausura

AURORA EGIDO *Universidad de Zaragoza*

### III. — RENCONTRES SCIENTIFIQUES 2009-2010 : TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

Nombre d'intervenants : 644

Hommes : 426

Femmes : 218

#### A. — Origine des intervenants

PAYS	NOMBRE D'INTERVENANTS
France	242
Espagne	292
Allemagne	12
Afrique du Sud	1
Argentine	1
Belgique	2
Bolivie	1
Brésil	3
Canada	1
Colombie	1
Danemark	1
États-Unis	17
Grèce	2
Hongrie	15
Irlande	1
Israël	2
Italie	21
Mexique	3
Pays-Bas	2
Pologne	1
Portugal	11
République tchèque	1
Roumanie	1
Royaume-Uni	9
Tunisie	1
TOTAL	644

**B. — Institutions d'appartenance**

FRANCE	
INSTITUTIONS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Paris	105
CNRS	10
EA 173	1
EA 3521	1
École nationale des chartes	2
École supérieure d'architecture	1
EHESS	13
ENS	1
EPHE	5
IEP	3
INRAP	4
INRP	2
Institut d'urbanisme	3
Institut historique allemand	1
Musée d'Orsay	1
UMR 7041	1
UMR 8546	1
Université de Cergy-Pontoise	2
Université de Versailles Saint-Quentin	1
Université Paris Est	6
Université Paris I	17
Université Paris III	6
Université Paris IV	15
Université Paris VII	1
Université Paris VIII	2
Université Paris XIII	2
Université Paris Ouest	3
Province	136
Archives diplomatiques de Nantes	1
CUFR d'Albi	1
DRAC, Basse Normandie	1
DRAC, Bretagne	1
DRAC, Languedoc-Roussillon	1
DRAC, Lorraine	1
DRAC, Pays de la Loire	1
DRAC, Picardie	1
EA 3811 Tours	1
EHEHI Casa de Velázquez	13
ENS LSH Lyon	3



FRANCE	
INSTITUTIONS	NOMBRE D'INTERVENANTS
IEP Bordeaux	2
IRHT, Orléans	1
UMR 5136 Toulouse	1
UMR 5138 Lyon	1
UMR 5140 Lattes	5
UMR 5608 Toulouse	3
UMR 6130 Valbonne	2
UMR 6572 Aix-en-Provence	1
UMR 6573 Aix-en-Provence	1
UMR 7041 Nanterre	1
Université de Clermont-Ferrand	1
Université Bordeaux III	7
Université d'Amiens	1
Université d'Arras	1
Université d'Artois	3
Université d'Avignon	1
Université de Bourgogne	1
Université de Bretagne	1
Université de Caen	3
Université de Franche-Comté	1
Université Grenoble I	1
Université Grenoble II	4
Université de La Rochelle	1
Université Lille III	2
Université de Limoges	2
Université de Nantes	12
Université de Pau	8
Université de Perpignan	2
Université de Poitiers	6
Université de Reims	3
Université de Tours	2
Université des Antilles-Guyane	2
Université Lyon II	4
Université Montpellier III	3
Université Nancy II	1
Université Rennes II	3
Université Toulouse I	1
Université Toulouse II	11
USR 3155 Aix-en-Provence	3
Divers	3

ESPAGNE	
INSTITUTIONS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Madrid	96
Centro de Estudios Europa Hispánica	1
Consejo de Estado	1
Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC)	16
Escuela Técnica Superior de Arquitectura	4
Fundación Española de Ciencia y Tecnología	1
Instituto Arqueológico Alemán	2
Ministerio de Educación	1
Ministerio de la Vivienda	1
Museo Arqueológico Nacional	2
Museo del Prado	3
Museo Regional de Madrid	1
Patrimonio Nacional	2
Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales	1
UDIMA	1
UNED	6
Universidad Autónoma	22
Universidad Carlos III	3
Universidad Complutense	15
Universidad de Alcalá	7
Universidad Europea	1
Universidad Politécnica	2
Varios	3
Province	196
Ayuntamiento de Zaragoza	1
CSIC, Barcelona	9
CSIC, Granada	2
Diputación General de Aragón	1
Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Valladolid	2
Gabinete Numismatic de Catalunya	1
Generalitat de Catalunya	2
IE Universidad	2
Institut Català d'Arqueologia Clàssica de Tarragona	3
Institut d'Estudis Territorials	2
Instituto de Arqueología de Mérida	1
Junta de Andalucía	11
Junta de Castilla-León	1

ESPAGNE	
INSTITUTIONS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Museo de Gibraltar	1
Museo de Huesca	1
Museo Minero de la Unión (Murcia)	1
Museo del Puerto de Santa María	2
Museo de Villamarín	1
Museu d'Arqueologia de Catalunya-Empuries	2
Museu de la Noguera	2
Museu de Prehistòria de Valencia	2
Reial Acadèmia de Bones Lletres	1
Universidad de Cádiz	5
Universidad de Cantabria	2
Universidad de Castilla-La Mancha	1
Universidad de Córdoba	2
Universidad de Extremadura	1
Universidad de Granada	8
Universidad de Huelva	1
Universidad de La Laguna	1
Universidad de Lleida	6
Universidad de Málaga	5
Universidad de Murcia	6
Universidad de Oviedo	1
Universidad de Salamanca	1
Universidad de Sevilla	7
Universidad de Valencia	18
Universidad de Valladolid	4
Universidad de Zaragoza	8
Universidad del País Vasco	5
Universidad Oberta de Catalunya	1
Universidad Pablo Olavide de Sevilla	3
Universidade de A Coruña	2
Universidade de Santiago de Compostela	5
Universitat Autònoma de Barcelona	12
Universitat d'Alacant	9
Universitat de Barcelona	17
Universitat de Girona	2
Universitat Pompeu Fabra de Barcelona	9
Universitat Rovira i Virgili (Tarragona)	1
Varios	2

AUTRES PAYS	
INSTITUTIONS	NOMBRE D'INTERVENANTS
EUROPE	
<b>ALLEMAGNE</b>	<b>12</b>
Archäologische Staatssammlung	1
Deutsches Archäologisches Institut	1
FPI Heidelberg	1
Instituto Historia Europea	1
RWTH Aachen University	1
Universität Bonn	1
Universität Frei Berlin	1
Universität Humboldt Berlin	1
Universität Jena	1
Universität Kolonia	1
Universität Marburg	1
Universität Münster	1
<b>BELGIQUE</b>	<b>2</b>
Université de Gand	2
<b>DANEMARK</b>	<b>1</b>
The Saxo Institute	1
<b>GRÈCE</b>	<b>2</b>
École française d'Athènes	2
<b>HONGRIE</b>	<b>15</b>
Eötvös Loránd University	3
Field Service For Cultural Heritage	1
Károli Gaspar Calvinist University	1
Hungarian National Museum	2
CEU, Budapest	5
University of Szeged	2
University of Debrecen	1
<b>IRLANDE</b>	<b>1</b>
University College Dublin	1
<b>ITALIE</b>	<b>21</b>
Academia di San Luca	2
Académie de France à Rome	1
École française de Rome	1
Galleria Nazionale d'Arte Moderna	1
Institut Kunsthistorisches Florenz	1
Institut universitaire européen, Florence	1
Università degli Studi di Roma	1
Università della Tuscia	3
Università di Ferrara	1

AUTRES PAYS	
INSTITUTIONS	NOMBRE D'INTERVENANTS
Università di Genova	1
Università di Messina	1
Università di Napoli Orientale	1
Università di Padova	1
Università di Pisa	1
Università di Potenza	1
Università di Terano	1
Università di Torino	1
Università la Sapienza di Roma	1
PAYS-BAS	2
Radboud Universiteit Nijmegen	1
Universiteit of Leiden	1
POLOGNE	1
University of Silesia	1
PORTUGAL	11
Universidade Nova de Lisboa	4
Universidade de Coimbra	1
Universidade de Lisboa	2
Universidade de Évora	1
Universidade do Porto	2
Museu Monografico de Conimbriga	1
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	1
Centre d'études médiévales, Prague	1
ROUMANIE	1
Centre d'études Transylvaines	1
ROYAUME-UNI	9
Cambridge University	1
University of Bristol	1
University of Leeds	2
University of Leicester	2
University College London	1
University of Newcastle	1
University of Sheffield	1
TOTAL	110

AFRIQUE ET PROCHE-ORIENT	
ISRAËL	2
Tel Aviv University	1
The Hebrew University of Jerusalem	1

AFRIQUE ET PROCHE-ORIENT	
TUNISIE	1
Université de Tunis	1
AFRIQUE DU SUD	1
Cape Town University	1

AMÉRIQUES	
ÉTATS-UNIS	17
Benedictine University Lisle	1
Case Western University	1
Fordham University	1
Maryland University	1
Minnesota University	1
Oklahoma University	1
Pennsylvania University	1
Princeton University	1
University of Michigan	1
University of California	4
University of New York	1
University of Texas at Austin	1
Utha University	1
Western Washington University	1
CANADA	1
Université de Toronto	1
ARGENTINE	1
Universidad de Buenos Aires	1
BOLIVIE	1
Universidad Mayor de San Andrés	
BRÉSIL	3
Universidade de São Paulo	2
Universidade Federal Fluminense	1
COLOMBIE	1
Universidad Externado de Colombia	1
MEXIQUE	3
Instituto Mora	1
Colegio de México	1
Instituto de Cultura de Yucatán	1

TOTAL GÉNÉRAL	644
---------------	-----





# SECTION ARTISTIQUE

*Rapport établi par Yvan NOMMICK, directeur des études*

Les activités artistiques	161
Expositions	
Concerts	
Publications	
Disques	
Échanges et collaborations interdisciplinaires	
Partenariats	
Diffusion	
Les membres	168
Activités des membres	
Membres de première année	
Membres de deuxième année	
Les boursiers	189
Les activités du directeur des études artistiques	192
Publications	
Concert	
Conférences et activités d'enseignement	
Annexes	195

L'ANNÉE universitaire 2009-2010 a vu le début des travaux de mise en conformité et de modernisation du bâtiment principal de la Casa de Velázquez. Par conséquent, la section artistique a dû, depuis le mois de septembre 2009, organiser toutes ses activités à l'extérieur. Cette situation — contraignante en ce qui concerne la logistique, la disponibilité d'espaces d'exposition et le financement — n'a pas eu que des inconvénients, puisque les mesures adoptées, indiquées ci-après, apportent un surcroît de visibilité et de rayonnement à l'établissement, aussi bien en France qu'en Espagne :

- organisation d'expositions dans des galeries d'art, ce qui met les artistes en contact avec le marché de l'art espagnol ;
- itinérance de l'exposition annuelle, qui est accueillie dans plusieurs lieux prestigieux : Círculo de Bellas Artes de Madrid, Palacio Ducal de Medinaceli (Soria), monastère de Veruela (Saragosse), Espace Évolution Pierre Cardin (Paris) ;
- participation aux foires d'art contemporain ESTAMPA et DEARTE (Madrid) ;
- organisation de concerts dans différentes villes françaises et espagnoles : Paris, Madrid, Saragosse, Alcalá de Henares.

En ce qui concerne le fonctionnement du service, il faut souligner que Mme Alicia Rubio, qui assure le secrétariat de la section artistique, s'est parfaitement adaptée à la nécessité d'organiser toutes les manifestations hors les murs, et a accompli les tâches qui lui ont été confiées avec compétence et savoir-faire.

## LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

L'année a été marquée par de nombreuses activités : 11 expositions, participation à la *Noche en blanco* de Madrid, présence de la Casa aux salons internationaux ESTAMPA et DEARTE, 6 concerts, production et édition de deux catalogues d'expositions et de deux disques. On trouvera en annexe, *in fine*, deux tableaux qui présentent en détail les activités de la section artistique de la Casa de Velázquez (annexe 1, pp. 195-199) et les retombées médiatiques de ces manifestations (annexe 2, pp. 200-203).

## EXPOSITIONS

Aux expositions annuelles et collectives (Madrid, Paris et Villa Lemot) se sont ajoutées : trois expositions dans la galerie madrilène Dionís Bennàssar, dont la dernière a fait partie de la programmation de la section OFF du festival PHotoEspaña ; une exposition fédérant les artistes sous la thématique *Sept artistes de la Casa de Velázquez illustrent l'Ingénieux Hidalgo* ; l'exposition *Trois générations d'artistes de la Casa de Velázquez*, à Lille, qui a présenté une sélection d'œuvres de trois artistes des promotions 1956-1958, 1988-1990 et 2007-2009, valorisant ainsi l'histoire de l'établissement ; l'exposition *Seis fotografías de la Casa de Velázquez*, à Valence ; l'exposition *Muriel Moreau. Cartografías de lo humano*, à Marbella ; la deuxième étape de l'exposition itinérante *Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010*, au Palacio Ducal de Medinaceli (Soria). Ces expositions ont attiré 14 356 visiteurs, auxquels il faut ajouter les quelque 60 000 personnes qui ont visité les salons ESTAMPA et DEARTE



*Seis fotografías de la Casa de Velázquez*, exposition à la galerie du Tossal (Valence)  
15 avril - 15 mai 2010

## CONCERTS

Le concert annuel a fait appel à un ensemble très renommé : le Quatuor Diotima, qui est actuellement l'un des meilleurs quatuors à cordes au monde spécialisés dans l'interprétation de la musique contemporaine. Ce concert, dont le montage a été complexe en raison des importants moyens électroacoustiques et informatiques mis en œuvre, a bénéficié du soutien actif du Groupe de musique expérimentale de Marseille (GMEM) et du Laboratorio de Informática y Electrónica Musical (LIEM).

Cinq autres concerts ont été organisés : trois récitals du pianiste espagnol Albert Nieto, qui a joué en première audition mondiale des œuvres des membres compositeurs écrites en hommage à Albéniz ; un concert à la Casa, offert par deux musiciens de l'Orchestre de Paris ; un concert à la Villa Lemot, auquel le directeur des études artistiques a participé en tant qu'interprète. Près de 900 personnes ont assisté à ces concerts.



Medinaceli DEARTE  
CENTRO DE ARTE CONTEMPORÁNEO

# ITINERANCIA UNO

ARTISTAS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ 2010  
AMÉLIE DUCOMMUN, AURÉLIA FREY, CHARLOTTE GUIBÉ,  
PASCAL LABORDE, MURIEL MOREAU, EDUARDO NAVE,  
ANNE-CATHERINE NESA, OLIVIER NORD, BLAISE PERRIN,  
QUIBERON, CRISTINA SILVÁN

**INAUGURACIÓN, SÁBADO 3 DE JULIO DE 2010, A LAS 19.30 H**  
EXPOSICIÓN DEL 3 DE JULIO AL 30 DE AGOSTO DE 2010  
HORARIO: TODOS LOS DÍAS, DE 10 A 20 H

Blaise Perrin, SF de la Casa de Velázquez, 2010

Medinaceli DEARTE  
CENTRO DE ARTE CONTEMPORÁNEO  
PALACIO DUCAL - PLAZA MAYOR, 1  
MEDINACELI (SORIA)  
TEL. 975 32 64 98 / 629 15 68 25  
www.dearte.info  
www.casadevelazquez.org

CASA DE VELÁZQUEZ   

*Itinerancia UNO*, affiche de l'exposition au Palacio Ducal de Medinaceli  
3 juillet – 30 août 2010 (image de Blaise Perrin)

## PUBLICATIONS

Deux catalogues ont été édités : *Artistes de la Casa de Velázquez, septembre 2008 - juillet 2010*, publication résumant le travail des huit artistes sortants ; *Itinérance UN. Artistes de la Casa de Velázquez 2010*, correspondant à l'exposition itinérante dont le parcours commence à Madrid, au mois de mai, et s'achèvera à Paris en novembre.

En outre, un catalogue a été publié par le Museo del Grabado Español Contemporáneo de Marbella, à l'occasion de l'exposition *Muriel Moreau. Cartografías de lo humano*. Le directeur des études artistiques a supervisé attentivement l'édition de cette publication.



Catalogue des artistes de la Casa de Velázquez 2010 (image de couverture d'Eduardo Nave)



## DISQUES

Cette année a vu la naissance d'une collection de disques : « Compositeurs de la Casa de Velázquez ». Deux disques, consacrés respectivement à Ondrej Adámek et Yves Chauris, ont été réalisés à partir des masters fournis par les compositeurs — qui ont recueilli les différents enregistrements auprès des interprètes —, ce qui élimine la partie la plus coûteuse de la production des disques : l'enregistrement. Ainsi, de même que les artistes plasticiens, photographes et cinéastes disposent à la fin de leur séjour de tirés à part reliés et personnalisés de leur propre cahier du catalogue annuel, les compositeurs disposeront à présent d'un disque (400 exemplaires) leur permettant d'assurer la diffusion et la promotion de leur travail.



Disque consacré au compositeur Yves Chauris (image de Blaise Perrin)

## ÉCHANGES ET COLLABORATIONS INTERDISCIPLINAIRES

En ce qui concerne les travaux interdisciplinaires, il nous faut souligner l'ouvrage *Calle del Barco 13*, fruit d'une collaboration entre Aurélia Frey, photographe et membre artiste, et Nelly Labère, philologue et ancien membre post-doctorant, qui est actuellement en phase d'édition. Cette collaboration, qui met à contribution les compétences artistiques et scientifiques de deux membres de la Casa, débouchera, en 2011, sur la publication, par la Casa de Velázquez, d'un ouvrage sur un quartier sensible de Madrid, ville dont les deux auteurs explorent les mutations socioculturelles actuelles. D'autre part, Aurélia Frey, s'appuyant sur les conseils des deux artistes graveuses de la section, expérimente des techniques qui permettent d'associer la photographie et la gravure.

Le photographe Eduardo Nave, boursier de la ville de Valence, prépare avec le sociologue Gérôme Truc, membre scientifique, un ouvrage sur les lieux où l'ETA a perpétré ses attentats, en France et en Espagne, de 1960 à nos jours.

Blaise Perrin, membre artiste, a réalisé les photographies qui illustrent le coffret et le livret des disques consacrés aux compositeurs Ondrej Adámek et Yves Chauris.

Yves Chauris compose une musique électroacoustique pour un film de la photographe Aurélia Frey, et un extrait de l'une de ses œuvres illustre musicalement une vidéo de l'artiste plasticienne Amélie Ducommun. Il projette également de donner, par une composition musicale utilisant des enregistrements *in situ*, une dimension temporelle et sonore au travail photographique de Blaise Perrin sur la cathédrale en construction de Mejerada del Campo.

## PARTENARIATS

Les partenariats établis avec d'autres institutions ont bien fonctionné et, dans certains cas, se sont enrichis de collaborations complémentaires : le directeur des études artistiques de la Casa a de nouveau été nommé membre de la commission organisatrice du salon ESTAMPA ; à l'exposition annuelle de la Villa Lemot, fruit d'une convention avec le Conseil général de Loire-Atlantique, s'est ajouté un concert, donné par Denis Chevallier et le directeur des études artistiques, et un salon de musique a été installé dans l'espace de l'exposition ; les conventions signées avec la mairie de Valence et la Diputación de Saragosse, permettant de recevoir en résidence à la Casa deux boursiers espagnols, incluent à présent l'organisation annuelle d'une exposition et d'un concert par ces deux institutions.

D'autre part, un effort particulier a été fait pour développer les partenariats privés et institutionnels. Ainsi, des collaborations débouchant sur l'organisation d'événements artistiques ont eu lieu avec 23 institutions, associations, galeries d'art et salles d'exposition et de concert : Académie des beaux-arts de l'Institut de France ; association Carnaval de Moulins (Lille) ; Auditorio Nacional de Música (Madrid), Centro para la Difusión de la Música Contemporánea (CDMC) [Madrid] et Laboratorio de Informática y Electrónica Musical de ce centre (LIEM), organismes dépendant du ministère de la Culture espagnol ; Círculo de Bellas Artes (Madrid) ; Espace Évolution Pierre Cardin (Paris) ; fondation DEARTE (Madrid) ; fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque) ; galerie du Tossal (Valence) ; galerie Dionís Bennàssar (Madrid) ; Groupe de musique expérimentale de Marseille (GMEM) ; hôtel Imperator Concorde (Nîmes) ; mairie de Madrid ; ministère de la Culture espagnol ; musée Marmottan Monet (Paris) ; Museo del Grabado Español Contemporáneo (Marbella) ; Palacio Ducal de Medinaceli (Soria) ; PHotoEspaña (Madrid) ; Real Academia de Bellas Artes de San Fernando (Madrid) ; université d'Alcalá de Henares ; université Autónoma de Madrid ; université de Murcie.



*Itinerancia UNO*, exposition au Círculo de Bellas Artes (Madrid)  
26 mai - 4 juin 2010 (photographie d'Olivier Nord)



La relation entre ces organismes et les activités artistiques de la Casa apparaît clairement à l'annexe 1 (pp. 195-199). Nous tenons, cependant, à détailler certaines de ces collaborations :

— L'Académie des beaux-arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour l'édition du catalogue annuel. D'autre part, M. Jacques Taddei, académicien et directeur du musée Marmottan Monet — institution qui appartient à l'Académie des beaux-arts — a permis à la Casa d'organiser un concert dans le cadre des « Nocturnes Musicales » du musée. Enfin, les deux visites effectuées par des délégations d'académiciens ont été vivement appréciées, car elles témoignent de l'intérêt constant et soutenu de l'Académie pour les travaux des membres et les activités artistiques de l'établissement.

— Pierre Cardin, membre de l'Académie des beaux-arts, a de nouveau généreusement mis à la disposition de la Casa l'Espace Évolution Pierre Cardin pour y présenter l'exposition parisienne annuelle des artistes.

— La Casa s'est associée à *La noche en blanco*, événement organisé par la mairie de Madrid, en présentant une exposition à la galerie Dionís Bennassar.

— Le CDMC (Centro para la Difusión de la Música Contemporánea) nous a permis de disposer gratuitement de la Salle de musique de chambre de l'Auditorium national de Madrid pour y organiser le concert annuel des compositeurs de la Casa. D'autre part, le Laboratorio de Informática y Electrónica Musical de ce centre (LIEM) a accueilli gracieusement Jan Krejčík, membre compositeur, pour y réaliser la prise d'échantillons de voix de l'une de ses œuvres, et a généreusement prêté tout le matériel de sonorisation nécessaire au montage du concert annuel.

— La Diputación de Saragosse, outre l'organisation avec la Casa d'un concert et d'une exposition, a financé l'édition du catalogue de l'exposition *Itinérance UN. Artistes de la Casa de Velázquez 2010*.

— La fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque) a reçu, du 7 au 27 juin, Muriel Moreau et Anne-Catherine Nesa, les deux artistes graveuses membres de la section artistique. Elles y ont disposé d'un atelier de gravure.

— L'hôtel Imperator Concorde de Nîmes, prestigieux établissement où le souvenir d'Hemingway est encore très présent, a accueilli en résidence Cristina Silván, boursière de la Diputación de Saragosse. Pendant les mois de juillet et d'août 2010, elle y a disposé d'un studio et d'un grand atelier, et a pu y présenter son travail à un public de connaisseurs.

— La Casa a commencé une collaboration avec le Museo del Grabado Español Contemporáneo de Marbella en finançant le transport des œuvres de l'exposition *Muriel Moreau. Cartografías de lo humano*. Signalons, à ce propos, que la ville de Marbella a offert une gravure de Muriel Moreau à Mme Michelle Obama, épouse du président des États-Unis, lors de son séjour de vacances à Marbella. Cette gravure est l'un des exemplaires du tirage de l'œuvre de Muriel Moreau qui a remporté le prix « José Luis Morales y Marín ».

*Section artistique*

— L'exposition *Selección TRES*, qui présentait à la galerie Dionís Benàssar les travaux photographiques de cinq artistes de la Casa, a été sélectionnée pour faire partie de la section OFF de la 13<sup>e</sup> édition du festival international PHotoEspaña (Madrid). Ce festival, très suivi, a eu lieu du 9 juin au 25 juillet dans plusieurs musées, espaces culturels et galeries d'art madrilènes.

— La collaboration avec l'université Autónoma de Madrid a débouché sur l'organisation de l'exposition *Sept artistes de la Casa de Velázquez illustrent l'Ingénieur Hidalgo*.

## **DIFFUSION**

L'effort pour mieux diffuser les activités de la section a été poursuivi. Ainsi, trois reportages de télévision ont été réalisés, le directeur des études artistiques a été interviewé à plusieurs reprises par différentes radios et télévisions, et le quotidien *El País* a publié un reportage de deux pages sur la Casa de Velázquez.

La visite de la Casa et des ateliers des artistes, le 24 février, par une délégation de huit journalistes (*Art absolument*, *Arts magazine*, *Beaux-arts magazine*, *Connaissance des arts*, *Le Figaro*, *Le Journal des arts*, *Libération*, *Le Nouvel Observateur*, *L'Œil*) a permis de mieux faire connaître l'établissement et le travail des artistes aux médias spécialisés français.

D'autre part, une brochure présentant les activités artistiques de l'année 2009-2010 a été tirée à 5 000 exemplaires et largement diffusée.

## **LES MEMBRES**

En 2009-2010, 15 artistes intègrent la section artistique : treize membres et deux boursiers espagnols de la Ville de Valence et de la Diputación de Saragosse. La composition de la section a connu le renouvellement d'un tiers de ses membres, puisque sur 15 artistes, cinq sont nouveaux. Ces 15 artistes se répartissent comme suit : trois compositeurs (Ondrej Adámek, Yves Chauris et Jan Krejčík), trois graveurs (Muriel Moreau, Anne-Catherine Nesa et Joseph Seroussi), trois peintres (Charlotte Guibé, Pascal Laborde et Cristina Silván), une plasticienne (Amélie Ducommun), quatre photographes (Aurélia Frey, Eduardo Nave, Olivier Nord et Blaise Perrin) et un sculpteur (Gilles Couhier-Margaritis). Notons, ce qui est aujourd'hui fréquent, que certains de ces artistes pratiquent plusieurs disciplines. Ainsi, Amélie Ducommun utilise des techniques mixtes, tenant à la fois des arts plastiques et des arts graphiques ; Pascal Laborde se consacre à la peinture et au dessin ; Aurélia Frey, Muriel Moreau et Eduardo Nave réalisent également des vidéos ; Cristina Silván pratique la peinture, la photographie et la vidéo.

On remarquera que deux des 13 artistes sélectionnés par le Conseil artistique de la Casa de Velázquez sont étrangers : les compositeurs Ondrej Adámek et Jan Krejčík sont tchèques ; tous deux sont de brillants lauréats du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. La présence de membres de diverses nationalités et de deux artistes espagnols au sein de la section enrichit les échanges et les perspectives des artistes et renforce les connexions internationales de l'établissement.

Les artistes ont travaillé cette année de façon intense, participé avec dynamisme aux nombreuses manifestations organisées par la section, continué à développer leurs propres réseaux et profité de leur séjour à la Casa pour expérimenter de nouveaux matériaux — y compris des matériaux de récupération —, approfondir et perfectionner leurs techniques, ou en explorer de nouvelles, et renouveler leurs sources d'inspiration et leurs répertoires formels. L'analyse de leurs rapports d'activité, rédigés par eux-mêmes et reproduits ci-après, et le suivi quotidien de leurs activités nous permettent de dégager quelques conclusions :

— Les artistes font un bilan très positif de leur séjour à la Casa, qui constitue une période privilégiée dans leurs recherches et leur développement artistique. Ils sont généralement conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir se consacrer pleinement à leur recherche artistique dans les meilleures conditions matérielles possibles, de voir l'aboutissement de leurs projets et de présenter leurs œuvres lors des manifestations qui sont régulièrement organisées à cet effet. Pour beaucoup d'entre eux, cette résidence a donné une réelle impulsion à leur travail et leur a permis d'affirmer et d'enrichir leur pratique artistique.

— L'on constate, et ceci constitue l'un des aspects les plus intéressants de la résidence, que l'Espagne — dans certains cas, également le Portugal — a exercé une influence stimulante sur presque tous les artistes. Ils ont longuement arpenté les salles de ses musées les plus emblématiques, se sont imprégnés de ses paysages, de ses villes, de sa vie culturelle, de son art, de ses musiques (savantes et populaires), de son histoire, de la vie quotidienne de ses habitants. En retour, l'Espagne est présente dans nombre de leurs projets déjà réalisés, en cours ou futurs : dessins, peintures, aquarelles, gravures, séries photographiques, vidéos, œuvres musicales...

— Indépendamment de leur contribution très active aux manifestations de la section, la plupart des artistes, soucieux de maintenir et de développer leurs réseaux professionnels, ont fait preuve d'une importante activité personnelle en participant à de nombreux concours, concerts, expositions, salons et festivals. Les œuvres de certains d'entre eux sont entrées dans des collections d'art.

— Les échanges entre les artistes, et entre ceux-ci et les membres scientifiques, ont continué à se développer. Nous en détaillons les principaux résultats dans le cinquième point, « Échanges et collaborations interdisciplinaires », de la première partie de ce rapport, consacrée aux activités artistiques.

## ACTIVITÉS DES MEMBRES

### a) Membres de première année

#### **Amélie Ducommun** *Plasticienne*

Mon travail artistique, cette année, parle de paysages semi-abstraites, de la nature et du mouvement, souvent dans une atmosphère vaporeuse et fluide. Il est fondé sur le principe de l'observation des éléments naturels et des paysages en extérieur, au cours de voyages et de repérages, puis de développements au retour dans l'atelier. Mon intérêt porte sur trois thèmes récurrents : l'espace, la matière (souvent fluide) et le mouvement.

#### **S e e e - e**

Les deux premiers mois de résidence en Espagne ont été des mois de voyages et de découvertes, afin d'effectuer des repérages dans différents lieux à travers l'Espagne permettant de m'imprégner de la culture, des paysages et des lieux. Je suis donc partie dans les premières semaines découvrir les alentours de Madrid (La Pedriza, Tolède, La Manche...) et me suis centrée sur des paysages désertiques, vastes, très peu urbanisés, voire déshumanisés, dégagant une sensation d'immensité. De cette première prise de contact a découlé une série d'une trentaine de paysages intitulée *Paisajes furtivos*. Cette série a été exposée par la suite à la galerie Dionís Bennassar, à Madrid, en janvier 2010.

Pour transcrire mes impressions de ces paysages, j'ai développé une nouvelle technique combinant la gravure sur bois et la peinture permettant de garder la fluidité ressentie. Par la suite, cette technique m'a permis de figer ces moments, ces mouvements furtifs.

J'ai participé en octobre 2009 à l'exposition collective *Sept artistes de la Casa de Velázquez illustrent l'Ingénieur Hidalgo*, où j'ai pu exposer une série appelée *Paisajes en movimiento* illustrant les randonnées de Don Quichotte à travers les paysages de La Manche.

#### **N e e - e**

Recherche de paysages et repérages dans les montagnes aux alentours de Madrid (Cercedilla...) ainsi qu'en Andalousie (Séville, Cadix, Jerez, Cordoue...). Ces recherches ont abouti à une nouvelle série de 30 pièces appelée *Paysages enneigés*, qui a été exposée en février 2010 à la foire d'art contemporain DEARTE, à Madrid.

#### **F e -**

Collaboration en cours avec Yves Chauris, compositeur et membre de la Casa de Velázquez, sur un projet qui, mêlant sa musique et mes images (monotypes), exprime le mouvement de va-et-vient de la mer.

Préparation d'une exposition à la Larcade Gallery de Paris. Pour cette exposition, j'ai développé un thème sur la terre et la mer qui a abouti à une série de 10 pièces appelée *Terre et Mer*, en associant sérigraphie, gravure sur bois et peinture.

Création d'une maquette de livre relatant mon parcours itinérant à travers les différents espaces traversés en Espagne, et mêlant photographies, textes et peintures, maquette que je compte poursuivre durant l'année prochaine pour faire un carnet errant relatant mon « itinérance » espagnole.

Plusieurs voyages effectués à Barcelone, puis en Estrémadure, ayant pour objet des recherches sur des paysages plus aquatiques et leurs végétations (liés aux inondations de mars en Estrémadure). Cette série, nommée *Marécages*, m'a obligée à trouver et à utiliser des techniques permettant de trouver plus de fluidité. Elle m'a permis de rentrer au plus près dans le paysage (vision plus microscopique) et de travailler sur des supports plus grands offrant un rendu visuel différent. Ces séries végétales et aquatiques sont encore en cours de travail et leurs formats s'agrandissent. *Marécages* est une série de 20 petits formats et d'une dizaine de grands formats qui ont été exposés en partie au Círculo de Bellas Artes de Madrid.

Plusieurs contacts ont été pris avec différents ateliers de sérigraphie, technique qui me permettra de donner une nouvelle forme à ces paysages marécageux.

J'ai également fait une série de photos sur des mouvements d'arbres, que je souhaite mettre en rapport avec mes peintures lors de l'exposition du mois de septembre, au monastère de Veruela (Soria).

#### **Charlotte GUIBÉ** *Peintre*

Cette année passée à la Casa de Velázquez a été exceptionnelle par la possibilité de découvrir, de faire des recherches et d'aboutir simultanément. Mon bilan pour cette année est très positif et productif.

Depuis mon arrivée à la Casa de Velázquez en septembre 2009, en tant que membre de la section artistique, j'ai mis en place plusieurs séries de peintures accompagnées d'un travail photographique et vidéo, que je considère comme des prises de notes, lors de voyages à Tolède, Barcelone, Alicante et la région d'Estrémadure.

En Espagne, j'ai été frappée par la lumière, aussi bien le jour que la nuit. Chaque pays, chaque ville, possède sa particularité atmosphérique, ses visages, ses expressions et ses variations du degré de lumière, et l'ensemble de mon travail tourne autour de cette problématique du jour et de la nuit, « intérieur » ou « extérieur ».

La nuit cache et révèle à la fois. La peinture, pour moi, est une matière à partir de laquelle je peux choisir de cacher ou de montrer ; un jeu, une stratégie, afin que les blancs soient plus ou moins révélés, afin que le noir devienne plus lumineux qu'une tache blanche. Une fois entré en peinture, on évolue dans un monde qui n'a plus grand-chose à voir avec une logique d'éclairages telle qu'elle se présente dans la réalité.

La peinture m'a toujours semblé être le moyen d'une traduction permanente de ce que je vois, de ce que je perçois. Je voudrais réussir à aborder tout sujet à travers cette force, cette franchise de l'image peinte. Et il me semble que regarder le monde,

*Section artistique*

c'est tenter de le comprendre, de se comprendre, à travers la peinture. Comme si la peinture était une « langue vivante ». Mon désir étant de passer d'une image choisie entre mille à un processus pictural. D'une image mémorisée, photographie ou vidéo, à la peinture. Passer de la matière picturale, élément liquide et accidentel, à la pensée.

Première série : *Les attentes et Les regardeurs*, travaillées à partir d'images de Madrid et Barcelone. Série de neuf peintures, acrylique sur toile, format 120 x 120 cm. Les personnages se suivent et regardent, fondus chacun dans une lumière bien particulière qui semble émaner du corps. Le tableau se compose au rythme des tonalités affectives de chaque figure.

Deuxième série : *Portraits*, série de neuf peintures, acrylique sur toile, format 46 x 38 cm. Ces portraits sont souvent réalisés au hasard des rencontres, souvent dans les villes — des instantanés de visages —. Ce sont des inconnus, mais aussi des personnes avec qui j'ai eu la possibilité d'échanger des idées et de partager du temps.

Troisième série : *Paysages d'ombre et de lumière*, série de huit peintures, format 114 x 160 cm, travaillées à partir d'images de Tolède et de paysages d'Estrémadure. Dans cette série, l'espace est interlope, entre ville et campagne, parfois habité par une figure, ou seulement par une ombre ou un rayon de lumière. La nuit revient au même que le plein jour, à l'heure où une forte lumière ne permet pas de distinguer mieux que dans l'obscurité.

Quatrième série : les *Dîners*, série de six peintures, acrylique sur toile, format 120 x 120 cm. Cette série correspond aux attentes ; ce sont des figures face à face, qui dialoguent. Parfois inspirées, parfois indifférentes, bien qu'en face l'une de l'autre, ces figures sont nimbées chacune dans leur univers lumineux propre, ou donnent l'impression d'une fusion.

Participation aux expositions collectives des artistes de la Casa de Velázquez organisées par M. Yvan Nommick :

— Octobre 2009 : exposition collective *Sept artistes de la Casa de Velázquez illustrent l'Ingénieur Hidalgo*.

— Janvier 2010 : *Selección DOS*, exposition collective avec trois autres artistes de la Casa de Velázquez, à la galerie Dionís Bennassar de Madrid.

— Février 2010 : participation au salon DEARTE.

— Mai-juin 2010 : exposition collective *Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010*, au Círculo de Bellas Artes de Madrid.

— Juillet-août 2010 : exposition collective *Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010*, au Palacio Ducal de Medinaceli (Soria).

En outre, un catalogue a été édité en janvier 2010 à l'occasion d'une exposition personnelle, *La Nuit donne à voir*, à l'Orangerie du château de Sucy-en-Brie. Peintures et vidéo, dont une grande partie du travail a été effectué lors des premiers mois de mon arrivée à la Casa de Velázquez (de septembre à décembre 2009).



**Jan KREJCÍK** Compositeur

Une période privilégiée s'est ouverte, en septembre 2009, lors de mon arrivée à la Casa de Velázquez. J'ai pu me consacrer pleinement à la composition et à la recherche sur les nouvelles technologies numériques. Néanmoins, j'ai conservé des liens avec des institutions telles que le Conservatoire national supérieur de Paris ou le Théâtre national de Prague pour exercer mon deuxième métier : celui de chef d'orchestre.

Sur le plan de la composition, la résidence a donné une vraie impulsion à mon travail, et les projets prévus auparavant ont pu trouver leurs réalisations, notamment le projet qui utilise les Ondes Martenot et l'échantillonneur.

De septembre à mars, mon travail a suivi deux axes : composition musicale et recherche technique. J'ai dû à plusieurs reprises consulter Ambro Oliva, constructeur des Ondes Martenot, et l'instrumentiste Nathalie Forget. Cette dernière est intervenue lors de la création de *Syrael*, en mai 2010, à Madrid. Grâce au Centro para la Difusión de la Música Contemporánea (CDMC) de Madrid et à son Laboratorio de Informática y Electrónica Musical (LIEM, dirigé par Adolfo Núñez), j'ai pu réaliser la prise des échantillons de la voix avec Marie Verhoeven, mezzo-soprano. Sa voix a ainsi été intégrée dans l'échantillonneur. Elle-même est également intervenue lors du concert.

Ce projet n'est qu'un début. Comme me l'a confirmé le constructeur des Ondes Martenot, il y a un vif intérêt à intégrer l'instrument au processus pédagogique (niveau Conservatoire à rayonnement régional [CRR]). Le fait d'enrichir les possibilités de l'instrument en l'associant avec l'ordinateur, le rendra plus polyvalent, et ainsi plus attractif. Nous avons donc prévu une collaboration plus étroite et à plus long terme, au cours de laquelle nous allons ajuster le système électronique intérieur de l'instrument et confectionner un nouveau tiroir qui correspondra mieux aux besoins spécifiques de pilotage des échantillons.

Au mois de juillet, j'envisage de reprendre l'œuvre *Château cristallin du roi Caméleon* pour 2 pianos à 8 mains. Cette œuvre, devenue un projet multimédia, sera réalisée par le pianiste Jean-Frédéric Neuburger. Le projet consistera en un enregistrement successif de trois parties sur quatre de l'œuvre sur un support DVD (toujours par le même pianiste) et en sa diffusion au moment du concert sous la forme d'une projection simultanée sur trois écrans avec un pianiste en direct sur la scène.

**Olivier NORD** Photographe

Le premier objectif de cette année de résidence à la Casa de Velázquez a consisté en la recherche d'un atelier/logement dans le centre de Madrid. Plus long et plus difficile que je l'imaginai, ce premier mois d'installation m'a néanmoins permis une appropriation très rapide de la ville de Madrid. J'ai donc pu commencer réellement mes recherches artistiques à partir du 1<sup>er</sup> octobre. Je me suis alors lancé dans la réalisation d'un tableau de grand format appelé *Le Radeau* et qui marque aujourd'hui à mes yeux le passage d'une activité purement photographique à une technique mixte, entre photographie et peinture, technique que j'ai d'ailleurs pu développer grâce à

*Section artistique*

cette résidence. Cette première phase de travail s'est terminée par l'exposition de ce projet dans le cadre de la foire DEARTE, me permettant ainsi une lecture finale de l'œuvre. Ce travail m'aura aussi permis de trouver le réseau intermédiaire nécessaire à la production des tableaux : le laboratoire photographique et l'encadreur.

Suite à cela, je suis rentré à partir du mois de janvier 2010 dans un perfectionnement et un approfondissement de ma technique qui m'a permis de produire sept autres tableaux. Ces recherches ont été nourries par la vie culturelle offerte par Madrid et la richesse des collections qu'elle propose. Les échanges et la rencontre avec chacun des membres artistes m'ont aussi permis d'ouvrir mon travail sur de nouveaux aspects. Cette première année aura d'ailleurs été, malgré quelques soucis techniques et matériels dus à ma situation extérieure aux ateliers de la Casa, l'une des plus riches et des plus intenses qu'il m'ait été donné de connaître. Le confort proposé par cette résidence m'a également permis d'avoir une concentration et une écoute unique sur mon travail.

Ce premier corpus d'œuvres a été, et va pouvoir être présenté, dans les différentes expositions proposées par la Casa. Je vois donc cette résidence comme une sorte de condensation de mon temps de travail. La recherche, la production et l'exposition d'un projet peuvent ici être réalisés dans un temps très court : un véritable atout à mes yeux. L'ouverture à une autre culture, en l'occurrence la culture espagnole, en est un autre aspect. Divers voyages effectués au cours de cette année — l'Andalousie, la région de Murcie, la Catalogne, Valence, Valladolid, Ségovie... — m'ont permis d'approfondir mes connaissances sur ce pays. La variété des paysages, des rites religieux, des modes de vie, voire des spécialités culinaires, sont autant de sujets que j'ai pu photographier au cours de ces voyages et qui seront la matière première des prochains tableaux sur lesquels je travaillerai.

Après un premier temps consacré uniquement à la création d'un nouveau corpus, j'ai ensuite souhaité commencer à communiquer sur ce travail. La réalisation d'un portfolio et d'un texte en est la concrétisation. Il m'a permis de participer à deux concours visant à commencer à établir des liens avec des galeries espagnoles. Il m'a aussi permis d'avoir un premier regard critique sur cette année passée, que je complète aujourd'hui par la rédaction de ce bilan. J'ai aussi pu contacter Mme Annette Haudiquet, conservateur en chef du musée Malraux (Le Havre), et une future participation à l'une de ses expositions est à l'étude. D'autres prises de contact sont actuellement en cours avec différents acteurs du réseau que je m'étais constitué jusqu'ici, pour présenter les nouveaux aspects du travail que j'ai pu développer en Espagne.

**Blaise PERRIN** *Photographe*

Depuis mon arrivée à la Casa de Velázquez, en qualité de membre de la section artistique, j'ai eu la possibilité d'avancer et d'enrichir considérablement mon premier projet, centré sur l'édification de la cathédrale de Justo Gallego Martínez, et de poser les bases d'une série consacrée à des lieux abandonnés dans la région de Soria. Voici un compte rendu chronologique de mon activité artistique en Espagne, depuis mon arrivée à Madrid.



De septembre à décembre 2009, je me suis principalement investi dans la poursuite du travail sur le chantier de la cathédrale de Justo Gallego Martínez, à Mejorada del Campo. Tout en continuant à participer à la construction de l'édifice, condition de mon acceptation en qualité de photographe sur le lieu, j'ai pu réaliser une vingtaine de nouvelles images durant cette période. Ma présence quasi journalière sur le chantier m'a permis de saisir de nouvelles étapes de la construction et de conserver en images les traces des états de chantier voués à disparaître.

Au cours du dernier trimestre 2009, j'ai également commencé à préparer le futur travail sur les villages abandonnés d'Espagne que je souhaitais réaliser en arrivant à la Casa de Velázquez. J'ai d'abord collecté des informations et pris des contacts en vue de ce projet. Ainsi, j'ai rencontré Pilar Alonso et Alberto Gil, auteurs d'un ouvrage très documenté, et malheureusement épuisé, sur ce thème. Ils m'ont donné de précieux conseils topographiques qui m'ont permis de trouver des lieux parfois difficiles d'accès par la route. Mon attention a été plus particulièrement attirée par Soria, la province espagnole la moins peuplée, où j'ai effectué mes premiers repérages au mois de novembre. À la faveur de mes visites sur place et de rencontres avec des habitants de la région, je me suis progressivement convaincu de l'intérêt d'étendre mon point de vue de départ et de ne pas me limiter à la photographie de villages abandonnés, mais d'étudier plus largement les vestiges de différentes époques, de la préhistoire jusqu'à aujourd'hui, présents sur ce territoire.

Depuis le début de l'année 2010, j'ai poursuivi et développé en parallèle mes travaux concernant la cathédrale et la province de Soria. À la cathédrale, la perpétuelle évolution du bâtiment a suscité la réalisation d'une quinzaine de nouvelles images. J'ai par ailleurs commencé à sélectionner les photographies que je souhaite réunir dans un livre consacré à ce lieu. Dans la perspective d'une présentation au public de ce travail, j'ai entamé une collaboration avec Yves Chauris, compositeur et membre de la Casa de Velázquez, pour associer la musique avec mes images, le propos étant de restituer l'ambiance du chantier de la cathédrale par une projection de photographies accompagnée d'une composition musicale réalisée à partir de sons que j'ai commencé à enregistrer, depuis le mois d'avril, sur le lieu de la construction. Cette présentation sonore et en mouvement vise à rendre compte, dans le cadre d'une exposition, de la vie et de l'évolution permanente du chantier.

Je me suis par ailleurs rendu avec une fréquence accrue dans la province de Soria, le temps couvert de la saison hivernale offrant des conditions de lumière adaptées à mon projet photographique. J'ai principalement exploré la partie nord de Soria, nommée *Las Tierras Altas*, territoire largement déserté et représentatif du thème de l'abandon qui est à la base de mon intérêt pour ce lieu. Il en est résulté une quinzaine d'images, point de départ d'une série qui pourrait justement s'intituler *Hacia las Tierras Altas*. Le temps passé dans cette région a permis des rencontres qui m'ont dirigé vers des lieux dont je ne soupçonnais pas l'existence et m'ont notamment permis de découvrir l'ermitage de San Baudelio, édifice du XI<sup>e</sup> siècle, surnommé « La Chapelle Sixtine de l'art mozarabe » en raison des fresques magnifiques qui y ont été peintes.

*Section artistique*

Par ailleurs, à l'occasion de la visite du 24 février de la délégation française, constituée de quatre académiciens et de huit journalistes, à la Casa de Velázquez, j'ai rencontré Vincent Noce, journaliste à *Libération*, qui s'est montré intéressé par ma série consacrée à la cathédrale de Justo Gallego Martínez et m'a fait part de son souhait de publier un article de plusieurs pages sur la cathédrale, illustré par mes images. Ce projet a donné lieu à une rencontre à Madrid — Vincent Noce a séjourné plusieurs jours à la Casa de Velázquez au mois de juillet — et à la publication de l'article suivant : Vincent Noce (texte) et Blaise Perrin (photographies), « La pelle de Dieu », *Libération* (cahier d'été), 4 août 2010, pp. I-III.

Enfin, désireux que le livre consacré à mon travail de la cathédrale soit préfacé par un écrivain qui viendrait l'enrichir de sa perception, j'ai contacté le romancier italien Alessandro Baricco. Cet auteur, de renommée internationale, a notamment écrit *Soie* et *Novecento*, œuvres adaptées au cinéma, l'ouvrage poétique *Océan mer*, ainsi que le texte *Homère Iliade*, transposition moderne de l'œuvre du poète grec. À la suite de la présentation de mon projet et de l'envoi d'un aperçu de ce travail, il s'est montré intéressé et m'a proposé de venir le rencontrer à Turin pour évoquer une possible collaboration. Cette rencontre doit avoir lieu au mois de juin.

Cette première année passée à la Casa de Velázquez a considérablement fait avancer mes recherches artistiques concernant le travail précédemment engagé sur la cathédrale, m'a permis de trouver les repères nécessaires pour commencer une nouvelle série dans la province de Soria et ouvert, avec la découverte et l'expérience du pays, de nouvelles perspectives.

**E**

Palacio Ducal de Medinaceli, Soria, juillet-août 2010

Galerie Dionís Bennàssar, Madrid (festival OFF de PHotoEspaña), juin-juillet 2010

Círculo de Bellas Artes, Madrid, mai 2010

Galerie du Tossal, Valence, avril-mai 2010

National Geographic, France by the sea, Londres, mars 2010

DEARTE, foire d'art contemporain, IX<sup>e</sup> édition, Madrid, février 2010

**b) Membres de deuxième année**

**Ondrej ADÁMEK** Compositeur

Entre juillet 2009 et le début du mois de janvier 2010, j'ai écrit une partition pour dix-sept musiciens, d'une durée de douze minutes, pour l'ensemble Klangforum. Le même ensemble a créé *B-low Up* au festival de Witten (Allemagne) le 23 avril 2010, sous la direction de Stephan Asbury. Simultanément à cette partition, j'ai travaillé sur *Ima-demo*, une pièce pour voix, alto et échantillonneur. Pour élaborer cette pièce, je suis parti trois fois à Marseille, pour des séjours de cinq jours environ, en septembre 2009, février

et mars 2010 ; j'y ai travaillé au sein du GMEM (Centre national de création musicale). *Imademo* a été créée par Shigeko Hata (voix), Carol Jiménez (alto) et moi-même (échantillonneur) au festival du GMEM « Les Musiques », à Marseille, le 28 avril 2010.

La partition *Nôise*, sur laquelle j'avais travaillé à la Casa de Velázquez toute l'année précédente, a été créée le 8 février 2010, à la Cité de la musique de Paris, sous la direction de Susanna Mälkki.

Je suis parti pour les répétitions de *Nôise* (28 janvier - 8 février 2010), à Paris, de *B-low Up* à Vienne (15 avril - 23 avril 2010) et d'*Imademo* à Marseille (24 avril - 28 avril 2010).

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2010, je travaille sur une nouvelle partition : mon deuxième quatuor à cordes, qui utilise des éléments musicaux issus du flamenco.

À l'occasion de la venue du quatuor Diotima pour le concert statutaire du 27 mai à l'Auditorium national de Madrid, où cet ensemble a joué mon quatuor à cordes n° 1, *Rapid Eye Movements* (2003-2004), j'ai travaillé, avec ses musiciens, les esquisses de ma future partition. Je vais continuer à travailler sur cette pièce jusqu'à la fin du mois de juillet. L'œuvre sera créée au festival de Donaueschingen, le 15 octobre 2010, par le quatuor Diotima.

En plus des concerts déjà mentionnés, ma pièce *Sinuous Voices* (interprétée au concert statutaire de la Casa de Velázquez en mai 2009) a été jouée le 19 mars 2010 par l'Orchestre philharmonique de Liège, sous la direction de François-Xavier Roth, dans le cadre du festival « Ars Musica » de Liège. *Rapid Eye Movements* a été jouée le 19 janvier par le quatuor Diotima au festival de musique contemporaine « Controtempo » organisé par la Villa Médicis à Rome ; j'ai été invité à participer aux répétitions et au concert.

Radio France a diffusé un portrait de moi le 9 mars 2010, dans le programme « Les lundi de la contemporaine » sur France Musique, incluant la diffusion de *Nôise* pour ensemble, *Coups d'ailes* pour octuor de cuivres, *Dusty Rusty Hush* pour orchestre, *Ombre-Cri* pour chœur, trompette solo et orchestre, et *Fishbones* pour six percussions.

La radio tchèque a diffusé, le 28 décembre 2009, plusieurs de mes pièces lors de l'émission « Téléphonothèque », sur la chaîne Vltava.

#### **Yves CHAURIS** Compositeur

Le projet principal de cette année a été la composition de mon premier quatuor à cordes *I hear bodies breathes*. Je m'y suis consacré entre septembre et mars.

Mon idée initiale était de travailler sur le mouvement ; celle-ci s'est précisée lors d'un spectacle de la chorégraphe Anna Teresa de Keersmaeker, au Festival de Otoño de Madrid. En voyant les danseurs évoluer, j'ai imaginé créer l'illusion du mouvement par le seul bruit qu'il induit. Le quatuor devient danse, corps, mouvement. Les bruits — souffles, frôlements, chocs — aspirent au sens musical et à la poésie.

*Section artistique*

Pour cela, j'ai dû chercher des moyens d'expressions pour transcrire ces effets ; mes expérimentations sur les modes de jeu ont considérablement enrichis mon langage. Le quatuor constitue pour cela une étape majeure dans ma production.

Depuis avril, je réponds à une commande du quatuor Erell d'une pièce pour haut-bois d'amour et trio à cordes. Cette œuvre est fondée sur l'opposition entre une ligne mélodique dense et des éclatements subits, comme des cristallisations éphémères.

À partir de juillet, je me consacrerai à une pièce pour clarinette et piano pour un projet de disque.

Plusieurs concerts ont ponctué l'année : *Ripples II* a été joué par l'ensemble L'Itinéraire, à Paris le 3 décembre 2009, et diffusé sur France Musique le 11 janvier 2010 ; *Tout s'enfoncé... et je monte* a été créé par Albert Nieto au musée Marmottan Monet, à Paris le 13 octobre 2009, puis repris à Alcalá de Henares, le 7 novembre 2009, et à Saragosse le 19 novembre 2009. *Ripples I* a été donné par Yann Dubost au Festival les Musiques - GMEM à Marseille le 25 avril 2010. Le 27 mai 2010 *I hear bodies breathes* a été créé par le quatuor Diotima, lors du concert statutaire de la Casa. À noter également l'enregistrement d'un « Portrait » (entretien avec Jean-Pierre Derrien), diffusé sur France Musique le 30 novembre 2009.

La Casa de Velázquez offre la chance de côtoyer des artistes d'autres disciplines : j'ai amorcé des collaborations avec plusieurs membres de la section artistique. Il s'agit d'écrire une musique électroacoustique originale pour un film d'animation utilisant le travail d'Aurélia Frey sur les déformations de portraits exposés au Prado ; la thématique s'appuie sur l'incipit de *l'Enfer* de Dante « Par une forêt obscure ». La plasticienne Amélie Ducommun utilise un extrait de l'enregistrement de ma *Sonate* pour piano, pour souligner un montage vidéo sur une série de ses images. Sur sa proposition, j'ai le projet de prolonger le travail photographique de Blaise Perrin sur la cathédrale en construction (Mejorada del Campo) par des enregistrements *in situ*, en vue de donner une dimension temporelle aux images et d'apporter un regard complémentaire sur cet immense *work in progress*.

Par ailleurs, j'ai réalisé, lors d'un voyage de découverte dans le Sud de l'Espagne, une collecte d'enregistrements dont les plus marquants sont ceux de Séville, lors de la *Semana Santa* (*Jueves Santo, Madrugada, Viernes Santo*). La ferveur populaire d'une culture vivante et les qualités musicales des *bandas* seront l'une des belles découvertes de ma résidence, et certainement source d'inspiration pour mon travail à venir.

**Gilles COUHIER-MARGARITIS** *Sculpteur*

Dès octobre 2009, j'ai participé à l'exposition statutaire, qui a eu lieu à Paris, et lors de laquelle j'ai pu présenter des sculptures en boutons, une tête de crocodile en métal et deux volumes en plastique de la série *Cubes*. Ce même mois, j'ai également pu participer à la foire internationale d'art multiple contemporain, ESTAMPA ; j'y ai présenté une tête de cochon en adhésif transparent et une série de sculptures en boutons.

J'ai poursuivi avec la présentation de deux œuvres en adhésif transparent représentant *Rossinante* et *Dulcinée* lors de l'exposition *Sept artistes de la Casa de Velázquez illustrent l'Ingénieur Hidalgo*, qui a eu lieu du 26 octobre au 5 novembre 2009 à l'université Autónoma de Madrid. Ceci m'a permis d'employer la technique exploitée en moulant des crânes d'animaux et des têtes de cochon et de cheval.

Cette reproduction de crânes m'est apparue évidente, ayant créé, en 2009, le *Rhinocéros* et le *Crocodile*, marquant mon intérêt pour l'architecture animale et son évolution, et les traces qu'elle laisse après la mort. Ainsi, par le moulage du crâne d'un cheval, j'ai donné à voir une interprétation actuelle de *Rossinante* et, par cette technique, retrouvé l'aspect de la peau d'un cheval amaigri. Grâce à des extraits du texte de Cervantès, qui m'ont été traduits par David Alvarez, membre de l'EHEHI, j'ai pu orienter mon travail de façon constructive : j'ai disposé sur le masque de *Dulcinée* des phrases narrant le rapport de Don Quichotte à l'image de Dulcinée. Moulé à l'adhésif sur mon visage, portant au feutre les traits d'un visage féminin et des extraits tirés de l'œuvre, ce masque exprime l'imaginaire et la vision sentimentale qu'a Don Quichotte de Dulcinée.

La tête de cochon moulée contient, contrairement aux autres sculptures en adhésif, des sacs de plastique provenant des supermarchés locaux et qui maintiennent sa structure. Cependant, leur fonction est également d'utiliser des produits recyclés que j'utilise de manière courante dans mon travail.

L'année précédente m'avait permis de composer des structures avec des bouteilles en plastique thermoformées, travail que j'ai poursuivi jusqu'en février 2010 et dont j'ai obtenu trois sculptures. Leurs structures légères et transparentes m'ont amené à une réflexion sur la forme, qui m'a conduit à l'assemblage de formes rectangulaires. Par la suite, j'ai commencé à travailler avec des puzzles trouvés chez les quincailliers chinois des villes de Madrid, Las Palmas et Valence ; une fois les puzzles assemblés, les images représentées disparaissaient pour laisser place à des zones colorées, et par le collage au scotch américain sur tissu, j'ai obtenu une matière que j'ai pu découper pour aboutir à des sculptures aux formes courbes. Ces œuvres ont été présentées à la foire d'art contemporain DEARTE, en février 2010.

Avec les restes de matière non utilisés, et par accident, j'ai obtenu des impressions de puzzles qui laissèrent apparaître le tissu et certaines pièces cartonnées que je découpai et coloriai à l'encre. Le résultat donna des formes aux lignes décalées, au matériau brut. Par une série d'impressions, j'ai recherché de nouvelles compositions, travail que je poursuis actuellement.

Mon désir créatif à travers l'exploration du matériau et de la forme donna lieu également à d'autres pièces. Par la répétition de formes simples assemblées les unes aux autres, j'ai trouvé d'autres volumes qui me servent actuellement pour l'inspiration et la réflexion. Ainsi, j'ai accolé des éléments en porcelaine blanche qui ont des formes géométriques telles que deux pyramides inversées qui se rejoignent au sommet et dont les bases sont circulaires et ouvertes. Des colonnes se sont élevées et entre elles les espaces formés trouvaient leur équilibre. J'ai également appliqué cette méthode à des bagues métalliques de plomberie et à de petits tubes de métal chromé

*Section artistique*

collés et reliés par des bandes de tissu. Enfin, la récupération de bouchons colorés de bouteille en plastique m'a dirigé vers une sculpture évolutive. Coupés en deux en leur milieu et assemblés sur la même face de manière décalée, j'ai fait apparaître un pli, une courbe.

Parallèlement, j'ai eu l'occasion de faire une présentation de mon travail à une journaliste qui a écrit un article sur la Casa de Velázquez dans *El País* du 22 mars 2010.

Le projet sur lequel je travaille actuellement est une représentation d'un poulpe géant d'environ 2 x 1,60 m, constitué de pièces de métal soudées, méthode utilisée pour le *Rhinocéros* et qui me permet d'exploiter l'espace de l'atelier.

Les années 2009 et 2010 m'ont apporté de la continuité dans le travail et l'exploration de formes et de techniques nouvelles. Je poursuis aujourd'hui dans la direction d'un style personnel fondé sur l'assemblage et la récupération de matériaux auxquels je donne une nouvelle vie, à travers le travail du métal, les moulages en plastique et les impressions de puzzle.

**Aurélia FREY** *Photographe*

**T**

Cette année encore, j'ai poursuivi le travail inspiré de l'œuvre de l'écrivain néerlandais Cees Nooteboom, et notamment de son ouvrage *Le Labyrinthe du pèlerin*. Sillonnant l'Espagne (Asturies, Galice, Aragon, Castille - La Manche, Andalousie, Castille et Léon) et le nord du Portugal, j'ai exploré, en images, les notions qu'il aborde et qui dialoguent avec mon univers.

*Nevermore* est une série que j'ai conçue et terminée cette année à la Casa de Velázquez. Elle s'est construite à partir des photographies issues de séances de travail dans différents musées espagnols (Bellas Artes, Prado) et français (musée du Petit palais à Avignon). Des engagements ont été pris par les musées Gustave Moreau et Marmottan Monet, à Paris, afin de me permettre de poursuivre ce travail l'an prochain.

**E e**

Ces deux années à la Casa de Velázquez m'ont permis d'étroites collaborations avec d'autres membres, scientifiques et artistes. Ainsi, j'ai été amenée à explorer ces univers très riches que sont la musique contemporaine et la gravure qui, par bien des aspects, font écho à mon travail.

Les nombreux échanges avec Muriel Moreau et Anne-Catherine Nesa, graveuses membres de la Casa de Velázquez, m'ont amenée à expérimenter le travail sur polymère à partir d'une série de photographies en noir et blanc réalisée au sténopé. Pour trouver le point d'équilibre le plus pertinent entre ces deux disciplines, un travail étroit a donc été engagé avec l'atelier de gravure de Juan Lara à Madrid. Les premières épreuves sorties me laissent entrevoir de nombreuses possibilités.



Les contacts avec les musiciens de la Casa de Velázquez m'ont également permis de mettre en place un travail très intéressant de film photographique. La série *Par la forêt obscure* est ainsi le cœur d'une création musicale qu'Yves Chauris est en train de concevoir (pièce pour contrebasse). Le réalisateur Stéphane Pachot aura la tâche d'en réaliser le montage final.

## P

En plus du très beau catalogue édité par la Casa de Velázquez, qui présente le travail des membres artistes, cette année 2010 a permis de terminer le projet de livre *Calle del Barco 13*. Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration avec Nelly Labère, membre scientifique à la Casa de Velázquez. L'ouvrage devrait voir le jour en 2011.

## E -

Les images de la série *Passage*, exposées au salon ESTAMPA, ont été remarquées par la galerie madrilène Rita Castellote. Cette dernière m'a demandé de participer à MadridFoto en présentant sur son stand quelques images issues de ma dernière série.

De plus, quelques semaines plus tard, la galerie m'a demandé de participer à Casa Decor en présentant quatre photographies lors de cette exposition très originale.

Avec ma série *Nevermore*, réalisée cette année, j'ai été également lauréate de la Mission Jeunes Artistes à Toulouse et finaliste de la Quinzaine photographique nantaise.

## Pascal LABORDE *Plasticien*

Cette seconde année passée au sein de la Casa de Velázquez m'a permis de poursuivre et d'approfondir mes recherches, initiées et enrichies par de brefs séjours dans différentes villes d'Espagne. Développant un travail de dessin et de peinture, la résidence dans un autre pays et une culture étrangère a été l'occasion de renouveler mon regard et, par conséquent, de faire subir de fortes évolutions à mon travail. Ainsi le « repérage » photographique est devenu un élément essentiel dans mon protocole de création. Ces photographies sont autant de traces et de prélèvements qui sont ensuite intégrés au travail plastique par collage. Ces nouvelles procédures m'ont permis d'articuler voyages et travail en atelier.

## V e ' e

Durant cette année, plusieurs voyages dans différents points de la Péninsule ont été effectués afin de réaliser des repérages et de découvrir de nouveaux sites et paysages.

Au début du mois de novembre, j'effectuai un séjour à Grenade et dans sa région, notamment dans les villes de Baeza et d'Úbeda, poursuivant mon travail inspiré par l'architecture et l'urbanisme et questionnant notamment la dynamique intérieur/extérieur.



*Section artistique*

Au mois de février, je me rendis à Porto, ainsi qu'à Viana do Castelo, et je visitai la fondation Serralves, poursuivant mon travail sur l'architecture, les lieux culturels, les fondations artistiques. Ce même mois, je fis un bref séjour à Valladolid et découvris Salamanque le mois suivant, durant la Semaine sainte et réalisai un contrepoint au travail consacré aux *nazarenos* lors de la Semaine sainte à Séville l'année précédente.

**R e e e e e e**

Dès le mois de septembre, j'ai poursuivi la réalisation de compositions d'ampleur, constituées par montage et combinant des dessins aux formats variés. J'ai ainsi élaboré deux grands ensembles dans lesquels l'architecture, avec ses différents codes de représentation (plan, élévation, coupe, perspective), m'a donné un alphabet formel et m'a autorisé des combinaisons plastiques variées. L'animalité et la dialectique nature / culture en sont les motifs récurrents. La mise en question des images et le vacillement de la représentation sont produits par le collage, par le débordement de la peinture, par sa matérialité ou encore par des jeux de combinaisons ou de superpositions de motifs, à la manière d'un fondu enchaîné.

À partir du mois de décembre, j'ai réalisé des pièces plus autonomes, échappant à la problématique du montage de différents formats, mais assurant ces combinaisons sur un support unique. De décembre à février, je réalisai plusieurs grands formats dans lesquels je privilégiâi cette notion d'espace avec un jeu de combinaisons plastiques (plan, écran, percée) produisant la représentation d'espaces pliés à la manière d'un paravent.

À partir du mois de mars, je déclinai une série de dessins sur papier marouflé sur bois, de formats plus réduits, initiant ainsi une longue série davantage inspirée par le langage cinématographique et ses notions de cadrage et de montage.

**E**

*Selección UNO. Artistas de la Casa de Velázquez*, galerie Bennassar à Madrid, du 15 septembre au 3 octobre

*Artistes de la Casa de Velázquez 2009*, Espace Évolution Pierre Cardin, Paris, du 21 au 29 octobre

*Sept artistes de la Casa de Velázquez illustrent l'Ingénieur Hidalgo*, université Autónoma de Madrid, du 26 octobre au 5 novembre

ESTAMPA, foire de l'estampe et du multiple, à Madrid, du 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre

DEARTE, foire d'art contemporain de Madrid, du 18 au 21 février

*Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010*, Círculo de Bellas Artes, Madrid, du 26 mai au 4 juin, puis au Palacio Ducal de Medinaceli, du 3 juillet au 30 août

**Muriel MOREAU** Graveur

De septembre à octobre 2009, en préparation du salon ESTAMPA et en tenant compte de la fermeture de l'atelier de gravure en raison des travaux projetés à la Casa de Velázquez, je me suis dépêchée de compléter la série des grandes cartes imaginaires du cerveau modulées sur la taille de la presse de la Casa, intitulée *Alma*. J'ai achevé la réalisation d'une autre gravure imprimée en rouge sur papier japon représentant uniquement les flux, les fleuves, les rivières de l'âme par analogie avec une cartographie des flux sanguins ; cet ensemble, constitué de quatre gravures, s'intitule *Alma ríos*. J'ai réalisé, de même que pour la série *Alma caminos*, une impression en négatif intitulée *Alma de noche, ríos*.

J'ai cherché dans la réalisation du traitement en négatif à transcrire l'envers du miroir, l'envers de ma plaque, une représentation du dedans et du dehors d'un corps.

Ces deux gravures de grand format se présentent l'une en face de l'autre. L'ensemble des quatre grandes cartes est marouflé sur des châssis de bois.

La couleur du papier japon sur lequel les gravures sont imprimées fait corps avec la tranche du bois. Cette présentation est nouvelle dans mon travail et constitue un déclencheur pour les séries suivantes : je cherche à donner une matérialité à la gravure, et à ce que l'usage du support de présentation fasse corps et sens avec le sujet traité.

Souhaitant approfondir ma recherche sur la thématique de l'eau, suite au travail *Alma ríos*, j'ai réalisé un projet intitulé *L'Onde* : une installation vidéo au sol, représentant une succession de plans fixes de cours d'eau, projetée sur une plaque d'acier polie sur laquelle l'empreinte de mes mains est gravée. La puissante lumière du vidéo projecteur fait ressortir les creux des lignes de mes mains ; celles-ci se mêlent au mouvement des images de l'eau de la vidéo.

Une partie de tout ce travail a été présentée et distinguée lors du salon ESTAMPA. Ainsi, j'ai reçu une bourse de recherche au Centre de sérigraphie de Lisbonne afin d'y réaliser un projet d'édition en novembre 2010.

Par la suite, j'ai consacré une partie des mois de novembre et de décembre à chercher un atelier de gravure à Madrid où je puisse réaliser, travailler et imprimer mes planches. Il n'existe pas d'ateliers à Madrid où l'on puisse pratiquer quotidiennement, en tant que professionnel, la gravure. Pendant ce temps de recherche, j'ai décidé de compléter la série *Árbol* réalisée en 2008, série que j'avais entreprise avant mon séjour à la Casa sans la nécessité d'avoir une presse à ma disposition pour la fabrication de la plaque. J'ai réalisé trois nouvelles planches, à l'eau-forte, de 80 cm de diamètre, retranscrivant à la manière d'un tissage dans le temps la matière du bois, la vie du bois. J'ai ramené les planches en France pour réaliser les morsures en extérieur, puis les ai fait imprimer par Juan Lara, très bon imprimeur taille-doucier à Madrid. J'ai reçu, pour ce travail, le Prix national de gravure « José Luis Morales ».

*Section artistique*

À partir de ces nouvelles gravures, j'ai réalisé une série de pièces circulaires en cire, *Les os du bois*, destinées à être présentées en une installation murale avec pour idée d'humaniser le corps de l'arbre. La structure du bois gravée, puis imprimée en rouge, devient sève ; le tronc en cire blanche, brillante, nacré, s'apparente à la matière de l'os.

Profitant de mon retour en France, j'ai réalisé, durant les trois semaines de Noël, une gravure similaire à la série *Árbol*, d'un mètre de diamètre, sur un format de papier de 2 x 1,5 m, souhaitant présenter une grande pièce mère en complément de la série des plus petites. La grande plaque a été imprimée à Madrid, en avril 2010, à l'atelier de Dan Benveniste, équipé de grandes presses. Cette gravure de grand format a deux interprétations : une version imprimée en rouge, intitulée *Sève*, et une autre version en argent, *Cendre*.

En juin 2009, j'ai commencé le projet de réaliser deux films d'animation à partir de deux citations des *Carnets* de Léonard de Vinci :

— « De l'origine des fleuves : le corps de la terre est sillonné d'un réseau de veines, toutes jointes ensemble ; elles prennent naissance dans les profondeurs de la mer où, après maintes révolutions, il leur faut retourner par les fleuves issus de l'éclatement de ces veines ».

— « Cœur et vaisseaux : le cœur est le noyau qui produit l'arbre des veines ».

J'ai réalisé deux gravures, l'une de quinze états et l'autre de neuf états, présentées marouflées sur chassis en bois. J'ai abouti, à partir de la première série, à un film d'animation que j'ai présenté au salon ESTAMPA. La musique a été réalisée par Ondrej Adámek. Le deuxième film d'animation est en cours.

L'ensemble de ces travaux a été exposé, au mois de mai 2010, au Museo del Grabado Español Contemporáneo de Marbella, auquel j'avais soumis un projet d'exposition au mois de janvier.

Par la suite, j'ai réalisé deux films muets en super 8 dans lesquels je me suis mise en scène. J'ai achevé *Selva*, film de quatre minutes tourné à Pâques 2009. Ce film muet raconte la déambulation dans la forêt d'un être étrange au masque de mousse. Ce film accompagne la série des gravures *Árbol*. En février 2010, j'ai réalisé un autre film en noir et blanc, *Les Corps volants*, m'inspirant là aussi d'une citation issue des *Carnets* de Léonard de Vinci à propos du vol des oiseaux : « Des corps volants : avant que les oiseaux n'entreprennent de longs voyages, ils attendent les vents favorables à leurs mouvements ». Ce film, d'une durée d'une minute, raconte l'histoire d'une femme-oiseau essayant de s'envoler attendant les vents en bordure de mer. Je souhaite le montrer dans le cadre d'une projection avec la série des cartes réalisées en 2009, *Les Échappées d'âmes*, et la série *Alma*. Il évoque l'idée du vol et du voyageur immobile. Il pourrait être aussi complémentaire d'une nouvelle série de gravures à l'eau-forte que j'essaie, depuis le mois de mars, de réaliser entre la France et l'Espagne avec beaucoup de difficultés dues à l'éloignement entre le lieu de travail et le lieu d'impression. Cette nouvelle série s'apparenterait à une succession d'eaux fortes représentant des microtrames d'alvéoles d'abeille, à l'image d'un tissage flottant. Je cherche actuellement à donner forme à cette série, souhaitant la présenter sur des blocs de cire d'abeille. Il sera difficile pour moi de terminer ce travail ici.

**Eduardo NAVE** *Photographe, boursier de la ville de Valence*

**Península:** e e

*Península* es un viaje en el que la ausencia de objetivos es la única condición pactada por los fotógrafos implicados. La obra es concebida como un «errabundeó» a través de la Península Ibérica que subraya el valor de lo imprevisto, aquello no calculado, inexpresable e imposible de traducir. Los autores, Eduardo Nave (Valencia, 1976) y Juan Millás (Madrid, 1975), han destacado el azar como recurso para asomarse a las cosas, reivindicando el carácter hermético de lo contemplado y celebrando el impulso de salir a pasear como la mejor manera de preservar el contacto con el mundo.

El proyecto *Península* comenzó en el año 2007; durante ese año se realizaron dos viajes. El primer año del disfrute de la beca (2008-2009) se realizaron 2 viajes, y el segundo año (2009-2010) un último viaje. Como resultado final del proyecto se ha inaugurado una exposición en junio de 2010 en la Galería Estiarte (Madrid). Una de las obras del proyecto fue seleccionada en el Concurso de Fotografía Purificación García 2009.

**A la hora y en el lugar:** e e

¿Guardan los lugares algún recuerdo de lo que en ellos sucedió?

Calle Claudio Coello, número 130, Madrid, 9 horas y 45 minutos de la mañana. Hace frío. La gente pasa una y otra vez por este tramo de la calle. Sopla una brisa de invierno. Se oyen los murmullos, las palabras ajenas, los motores de los vehículos que circulan una mañana más por este lugar. Es otro lugar desmemoriado.

El planteamiento de este proyecto es situarse ante «la nada», en la zona del impacto, en el escenario de la tragedia. En un lugar desmemoriado. El soporte necesario lo dan las coordenadas espacio-tiempo: de aquello que sucedió en un tiempo y lugar determinados. De este modo nos sumergimos en la burbuja atemporal, donde el pretexto es lo acontecido y lo importante acaba siendo el momento.

La idea del vacío asusta porque no hay nada más complejo que aceptar que después de algo no existe nada. Con la fotografía nos acercamos, percibimos, miramos y finalmente captamos. Y al captar recordamos, desvelamos y negamos este vacío.

La intención de este proyecto es captar el vacío, y al mismo tiempo negarlo. Las fotografías se han tomado el mismo día y a la misma hora en los lugares en los que años atrás sucedió un hecho trágico. Así, capturamos ese momento en el que la vida es negada y empieza la ausencia de ese lugar que ahora pretendemos rescatar.

Todos estos lugares han quedado amnésicos, se prestan al olvido porque la gente quiere olvidar aquel suceso trágico que pasó. Son lugares ruidosos, cotidianos, que, sin embargo, fueron silenciados en un tiempo y un espacio. Lugares capaces de contener, de albergar hechos, pero no de retenerlos. Lugares marcados.

El trabajo pretende captar aquellos lugares anodinos, que quedaron marcados por la muerte consumada en atentados terroristas en el territorio español, desde la década de los sesenta hasta la actualidad. Las fotografías realizadas hasta la fecha son una muestra del trabajo desarrollado en la Comunidad de Madrid. Este proyecto se extenderá al resto de las comunidades autónomas donde se hayan producido atentados.

Hoy en día la tragedia se vive casi en tiempo real. Asistimos a un espectáculo frenético de imágenes con tanta frecuencia, que se produce una consecuente pérdida de significado. Se busca impactar, acercarnos lo máximo posible a captar la muerte en el momento en que llega. Sin embargo, con este trabajo se pretende hablar no sólo de la muerte, sino explorar la identidad de esos lugares en los que algo sobreviene detrás de una apariencia de normalidad como un enigma sin resolver.

Esta vez la cotidianeidad encubre el horror desvelándose así más estremecedora. Lo que reemplaza al desastre es la imagen de un mutismo paradójicamente acogedor. El espectador observa impasible aquellos lugares, que son puntos de fuga de la mirada en el día a día, y testimonia él mismo la ausencia, el vacío depositado en ese lugar.

Quizá la luz, la atmósfera, el sonido..., quizá el intento de hacer perdurar aquello que escapa. Quizá el intento absurdo de rescatar la memoria.

El proyecto *A la hora y en el lugar* comenzó en octubre de 2008. Durante los dos años del disfrute de la beca se han realizado dos viajes al País Vasco, uno a Navarra y otro a Cataluña. Con una periodicidad casi semanal, se han ido realizando fotografías en la ciudad de Madrid, desde noviembre de 2008 a junio de 2010.

A principios de 2010 se inicia una colaboración con G r me Truck, antropólogo y miembro de la sección científica de la Casa de Velázquez (2009-2011). El trabajo final de dicha colaboración dará como resultado la publicación de un libro, a cargo del departamento de publicaciones de la Casa de Velázquez, en septiembre de 2011.

Una de las obras del proyecto fue Finalista del IV Premio Internacional de Fotografía Contemporánea Pilar Citoler (Córdoba, 2009).

**LXXIX:**

e e

Pompeya, año 79 d. de C. Los lugares nos hablan de aquello que ocurrió. Las ruinas se erigen como huellas de un pasado que se expande pues aquí, más que en cualquier otro lugar, podemos atestiguar el paso del tiempo. Sin embargo, el presente lucha por su evidencia, nos descubre la herida entre dos presencias reales. El pasado y presente se funden. El tiempo, tal y como lo conocemos, deja de existir pues ambas dimensiones quedan maquilladas.

Pompeya se ha convertido en la escenificación de la escena y el hombre es espectador sin saber que será espectáculo. Tenemos ante nosotros el velo de ambigüedad, de la confrontaci n de la memoria con la vivencia. Los pliegues de dicha memoria contribuyen a diluir la tragedia del suceso. Somos testigos de la fragilidad humana sin abandonar la ignorancia. La nostalgia queda difuminada. Las huellas aquí ya son huellas del presente.

**Anne-Catherine NESA** *Graveur*

Cette deuxième année à la Casa de Velázquez aura été dédiée à la poursuite de mes recherches. Au cours de ces deux années, j'ai vu mon projet évoluer et s'affirmer. J'ai trouvé ici une direction de recherche entièrement liée à mon séjour dans la capitale espagnole.

J'ai, dès mon retour en septembre, commencé une série sur des détails du corps humain. Mon travail sur les yeux s'est poursuivi avec la série *Adage* présentée lors du salon DEARTE à Madrid. Par la suite j'ai commencé à travailler sur l'idée du lin-cueil : « sur le tissu j'ai recueilli le corps d'un homme », le support tissu me permet d'envisager mon travail de façon très différente ; en effet, il devient possible de penser la gravure sous l'angle du volume. Sur cette voie, j'ai commencé un travail, avec de la dentelle et des fils de métaux, qui explore les différentes possibilités d'intégrer du volume à la gravure. Cela a donné lieu à la réalisation de coffrets où cohabitent mobile et gravure. À la suite de ces recherches, j'ai réalisé la série *Homme / animal*.

J'ai également réalisé des travaux brodés qui font maintenant partie intégrante de mon travail de gravure. Cette deuxième année aura été entièrement dédiée à la recherche de nouvelles possibilités, de nouvelles façons d'écrire la gravure. Je peux dire que mes travaux réalisés en Espagne ouvrent un champ de possibilités considérable.

Suite à l'exposition de Paris à l'Espace Évolution Pierre Cardin, j'ai rencontré Monsieur Marc Lenot, créateur du Blog « Lunettes rouges », qui a eu l'amabilité d'écrire le texte qui accompagne mon travail pour le catalogue 2010 de la Casa de Velázquez. Au cours de l'année, j'ai participé à de nombreuses expositions et salons en France et en Espagne.

En mars 2010, le groupe de collectionneurs « Les Centaures » m'a fait entrer dans sa collection par l'acquisition de deux gravures.

Mon séjour aura été un moment très important dans ma recherche et mon développement artistiques, et je remercie la Casa de Velázquez pour tout ce qu'il m'a été permis de vivre ici.

**Joseph SEROUSSI** *Plasticien*

Durant cette année 2009-2010, mes recherches furent dirigées vers deux champs différents des arts plastiques : la sculpture, avec la réalisation de plusieurs théières en céramique, et le dessin d'après le réel. Cet antagonisme me permet de concevoir une suite de mon travail artistique, praticable naturellement.

En effet, en passant de la réalisation de volumes à la pratique du dessin d'après modèles vivants, je cherchais à embrasser un champ suffisamment important des arts plastiques, ou à observer un panorama suffisamment large pour ne pas assécher mon apprentissage. La pratique artistique devenait une expérience du réel.

*Section artistique*

Une deuxième année au sein de la Casa de Velázquez m'a poussé à me détacher, voire même à abandonner, pour l'instant, une partie de ma sensibilité artistique, notamment la partie de mon travail ayant pour base une dimension « imaginaire ».

Les conditions particulièrement privilégiées qui m'ont permis de voir évoluer mes recherches, durant ces deux dernières années, me firent m'interroger sur la dynamique et sur l'essence du travail artistique.

Rapidement s'imposa le constat de mon fourvoiement dans certaines facilités stylistiques qu'il me sembla trop tôt de vouloir figer dans leurs états actuels. Au contraire, je décidai de développer un terrain fertile, devenant l'assurance d'une évolution prochaine : l'appréhension du « réel » dans les arts plastiques.

Après avoir émaillé et cuit une série de faïences, je pris la décision tranchante de chercher à approfondir mon rapport à la réalité. Je passai un temps en Castille et Léon, dans la province d'Ávila, dans un appartement de location. Sur place je m'efforçai de transformer une pratique de l'aquarelle dont je témoigne dans le catalogue de la Casa de Velázquez 2008-2010. En effet, je passe d'une considération fantasmée de la réalité à une série de paysages réalisés durant des randonnées pédestres. Par la suite, et durant le temps qu'il me reste à effectuer dans le cadre de mon contrat avec l'institution, je perfectionnerai mon approche du dessin d'après le réel ainsi que le dessin analytique d'après des œuvres classiques.

Équipé d'un carnet à croquis, d'un crayon noir Staedtler, de stylos feutre Pilot et de crayons de couleurs, je croque, dessine, interprète le réel qui m'entoure en cherchant le plus possible à agrandir mon « vocabulaire dessiné » afin de réussir à élaborer un style.

**Cristina SILVÁN** *Plasticienne*

El curso 2009-2010 comenzó con la realización de la instalación *Piezas-cubo*; ejecución que se inició en el curso anterior. Es una pieza formada por un conjunto de paneles de madera intercalados unos con otros, donde la línea sobre colores planos es la predominante del montaje.

Posteriormente, me centré en cuatro obras sobre tela tituladas *N.S.N.* Consisten en un estudio del color negro sobre el negro. De esta manera, el uso de brillos, volúmenes, diferencias tonales, y la luz como papel primordial, generan un juego óptico de cara al espectador.

En este curso, también he seguido desarrollando la serie de obras *Construcciones* que ya años atrás había comenzado a realizar. Puedo citar nuevas piezas recortadas de formas irregulares como *Construcciones IV, V, VI, VII y VIII*. Con esta serie prosigo mi fascinación por el concepto de recorte, de puzzle como base en la generación del objeto, y de la pieza con propia independencia sobre el espacio.



Obra que ha ocupado gran parte de este curso *Cuadrados nueve*, es una pieza de 180 x 180 cm, que se compone de nueve partes. Esta obra continúa mi estudio del cuadro como puzzle.

En mi trabajo fotográfico he desarrollado la serie *S.D.Q.D.* donde la línea y el color se incorporan a la imagen de forma sutil. En las últimas piezas realizadas de la serie *V.A.A.O.*, el color ocupa la totalidad del objeto, pero entremezclando también la línea sobre su fondo.

Unidas a las piezas en vinilo, realizadas el curso pasado, he seguido desarrollando piezas de pequeño formato.

E e e ( e e e e C e Ve e )

Primer Premio del concurso « Santa Isabel de Portugal », otorgado por la Diputación Provincial de Zaragoza (catálogo)

*Linii*, Galería Antonia Puyó, exposición individual, Zaragoza.

Artículo sobre la exposición *Linii* en el nº 25 de la revista de arte *ArteContexto*.

Centro Cultural Tecla Sala, Premio de Pintura Internacional Fundación Guasch Coranty 2010, exposición colectiva, Hospitalet de Llobregat, Barcelona (catálogo).

*ArteNavas 2010*, exposición colectiva, Las Navas del Marqués, Ávila (catálogo).

Galería Astarté, Madrid, exposición individual.

## LES BOURSIERS

En ce qui concerne les boursiers, les travaux qui affectent le bâtiment principal de la Casa de Velázquez ne permettent d'assurer ni hébergement, ni mise à disposition d'un atelier. En conséquence, le montant mensuel des bourses, qui deviennent une aide à la création ou à la production, a été augmenté de manière substantielle : il s'élève à 1 250 euros.

Au cours de l'année 2009-2010, les bourses accordées aux artistes ont été octroyées en deux sessions — l'une, semestrielle, et l'autre, pour toute l'année 2010 — par une commission que préside le directeur de la Casa de Velázquez, et composée du directeur des études artistiques et des délégués des membres artistes. Au titre de ces deux sessions, 92 dossiers de candidature ont été exa-

minés. Au total, 24 artistes ont été retenus par la commission, ce qui représente un taux de satisfaction des demandes de 26,08 %. Le nombre de mensualités délivrées s'est élevé à 39, et la durée moyenne du séjour de ces artistes a été de 1,62 mois, ceci étant dû au fait que le nombre de mensualités attribuées — de 1 à 3 — dépend du projet présenté par les postulants. Le tableau suivant présente en détail les résultats des deux sessions (commission des bourses réunie le 22 mai et le 30 novembre 2009) :

RÉSULTATS DES DEUX SESSIONS DE LA COMMISSION DES BOURSES

ARTISTES	2 <sup>e</sup> SEMESTRE 2009	ANNÉE 2010	TOTAL	NATIONALITÉ		
				France	Espagne	Autres
Nombre de candidats	50 (54,34 %)	42 (45,65 %)	92	29 (31,52 %)	49 (53,26 %)	14 (15,21 %)
Candidats admis	10 (20 %)	14 (33,33 %)	24 (26,08 %)	10 (41,66 %)	9 (37,5 %)	5 (20,83 %)
Nombre total de mensualités accordées	14 (35,89 %)	25 (64,10 %)	39	—	—	—

Ces bourses sont largement ouvertes aux artistes étrangers, puisque 14 des 24 boursiers, soit plus de la moitié, ne sont pas Français. Les origines géographiques des boursiers sont les suivantes : 10 Français, 9 Espagnols, 1 Autrichienne, 1 Irlando-Canadienne, 1 Italo-Argentin, 1 Japonaise et 1 Slovène. L'on observera que 10 de ces artistes, soit 41,66 % des candidats admis, proviennent de l'aire espagnole ou ibéro-américaine, ce qui est conforme à l'un des vœux du Contrat quadriennal de développement 2008-2011, qui précise dans son préambule que l'une des missions de la Casa est de « participer au développement des échanges artistiques et scientifiques entre la France et les pays ibériques ».

Les rapports d'activité remis par les boursiers montrent qu'ils mettent pleinement à profit l'aide financière qui leur est accordée et travaillent intensément. Cette année, et ceci est un reflet du panorama artistique actuel, 10 des artistes auxquels on a concédé une bourse, soit 41,66 % de l'ensemble, sont des photographes.

Il convient d'ajouter que l'établissement a également concédé une bourse de 3 000 euros dans le cadre du salon ESTAMPA. En contrepartie, la Casa a disposé d'un stand de 50 m<sup>2</sup> lors de cette importante manifestation consacrée aux différentes formes d'art multiple.

Les quatre tableaux qui suivent présentent en détail le profil des boursiers « statutaires ». Ces tableaux n'incluent que les boursiers qui ont effectivement bénéficié de leur bourse entre le 1<sup>er</sup> août 2009 et le 31 juillet 2010.

LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE LA SECTION ARTISTIQUE (DU 1<sup>er</sup> AOÛT 2009 AU 31 JUILLET 2010)

NOM	ÂGE	NATIONALITÉ	SPÉCIALITÉ	MOIS
AMAT, Guillaume	29	Française	Photographie	1
ATASSI, Farah	28	Française	Peinture	3
BAGNAT, Christian	38	Italo-Argentine	Cinéma d'animation	2
BERNAL, Alberto	30	Espagnole	Composition musicale	1
COTS, Pablo	33	Française	Peinture / dessin	3
CHECA, Luis Manuel	26	Espagnole	Photographie	1
DUVAL, Claire	34	Française	Dessin / illustration	1
GALLINAL, Ana María	33	Espagnole	Sculpture	1
GONZÁLEZ FORTES, Raquel	33	Espagnole	Photographie	1
GOZLAN, Laura	30	Française	Cinéma	1*
ITO, Aki	30	Japonaise	Composition musicale	2
JUNCO, Juan del	37	Espagnole	Photographie	2
MAUREL, Marie	30	Française	Photographie	3
MONLEÓN, Luisa	30	Espagnole	Photographie	1
NGUYEN, Liza	30	Française	Photographie	1
PERRIN, Renaud	31	Française	Cinéma d'animation	1
PYE, Sheila	31	Irlando-Canadienne	Cinéma	1
RITTER, Sarah	30	Française	Photographie	1
VADILLO, Eneko	36	Espagnole	Composition musicale	1

\* Plus 1 mois au deuxième semestre 2010.

Le total représente 19 boursiers, soit 28 mensualités. Précisons que deux des boursiers retenus par la commission du 22 mai 2009 ont bénéficié de leurs bourses en juillet 2009 (cf. Rapport d'activité 2008-2009, p. 141), et que trois des boursiers sélectionnés par la commission du 30 novembre 2009 effectueront leur séjour en Espagne au cours du deuxième semestre 2010 (Driss Aroussi, Primoz Bizjak et Sylvia Winkler).

## DIX-NEUF BOURSIERS DE CINQ NATIONALITÉS DIFFÉRENTES

NATIONALITÉ	BOURSIERS	POURCENTAGE	TOTAL
Française	9	47,37 %	—
Espagnole	7	36,84 %	—
Italo-Argentine	1	5,26 %	15,78 %
Japonaise	1	5,26 %	
Irlando-Canadienne	1	5,26 %	

## NOMBRE DE MENSUALITÉS

NATIONALITÉ	BOURSES		
	1 mois	2 mois	3 mois
Française	6 boursiers*	—	3 boursiers
Espagnole	6 boursiers	1 boursier	—
Diverses	1 boursier	2 boursiers	—

\* Un boursier bénéficiera d'une mensualité au cours du 2<sup>e</sup> semestre 2010.

## SPÉCIALITÉS

SPÉCIALITÉS	NATIONALITÉS		
	<i>Française</i>	<i>Espagnole</i>	<i>Diverses</i>
Cinéma	2	—	2
Composition musicale	—	2	1
Dessin	1	—	—
Peinture	2	—	—
Photographie	4	4	—
Sculpture	—	1	—

## LES ACTIVITÉS DU DIRECTEUR DES ÉTUDES ARTISTIQUES

## PUBLICATIONS

## Catalogues d'expositions

*Artistes de la Casa de Velázquez, septembre 2008 - juillet 2010*, Y. NOMMICK (éd.), Madrid, Casa de Velázquez, 2010, [204] p.

*Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez*, Ricardo CENTELLAS et Yvan NOMMICK (éd.), Saragosse, Casa de Velázquez - Diputación Provincial de Zaragoza, 2010, 52 p.

## Articles

« Isaac Albéniz et la France », texte sur le récital donné par le pianiste Albert Nieto (œuvres d'Albéniz, Chauris, Chevallier, Guinjoan, Rueda et Vadillo), le 13 octobre 2009, au musée Marmottan Monet. Programme de salle, Casa de Velázquez - musée Marmottan Monet, p. [2].

« Isaac Albéniz : un lazo de unión entre España y Francia » [« Isaac Albéniz : un trait d'union entre l'Espagne et la France »], texte sur le récital donné par le pianiste Albert Nieto (œuvres d'Adámek, Albéniz, Chauris, Chevallier, Parra, Rueda et Vadillo), le 19 novembre 2009, à la Real Capilla de Santa Isabel de Portugal de Saragosse. Programme de salle, Casa de Velázquez - Diputación Provincial de Zaragoza, pp. [2-3].

« El cuarteto de cuerda: un género musical plenamente actual », texte publié dans le programme de salle du concert de la Casa de Velázquez à l'Auditorium national de Madrid (27 mai 2010), pp. 3-8.

« Silence, mystère et expérimentation », dans *Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez* [catalogue d'exposition], Ricardo CENTELLAS et Yvan NOMMICK (éd.), Saragosse, Casa de Velázquez - Diputación Provincial de Zaragoza, 2010, pp. 11-14.

## CONCERT

Interprétation au piano solo d'œuvres de Bach et de Scriabine et, au piano d'accompagnement, d'œuvres de Bach, Denis Chevallier (membre artiste de la Casa de Velázquez) et Weill, dans le cadre du concert organisé le 12 novembre 2009 à la Villa Lemot (La Garenne-Lemot).

## CONFÉRENCES ET ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

### Congrès, colloques et tables rondes

« La réception de *Don Quichotte* dans les arts et la musique. Quelques éléments d'appréciation », conférence dans le cadre de la rencontre « Autour du *Quichotte* », Casa de Velázquez, salle Charles-Marie Widor, le 23 septembre 2009.

« Visiones de España en la música francesa quijotesca del s. xx » [« Visions de l'Espagne dans la musique française du xx<sup>e</sup> siècle d'inspiration quichottesque »], conférence dans le cadre du congrès international *Cervantes y el Quijote en la música del siglo xx. Tradición y vanguardia*, organisé par l'université Autonoma de Madrid, avec la collaboration de la Casa de Velázquez, université Autonoma de Madrid, le 5 novembre 2009.

Participation au colloque « La presencia de Cervantes en la creación artística » [« La présence de Cervantès dans la création artistique »], dans le cadre du congrès international *Cervantes y el Quijote en la música del siglo xx. Tradición y vanguardia*, organisé par l'université Autonoma de Madrid, avec la collaboration de la Casa de Velázquez, Université Autonoma de Madrid, le 6 novembre 2009.

Participation à la table ronde « L'importance d'une école comme la Casa de Velázquez dans le devenir d'un artiste », organisée par l'Association Carnaval de Moulins, avec la collaboration de la Casa de Velázquez, Lille, salle Courmont, le 14 novembre 2009.

*Section artistique*

« La Casa de Velázquez: una institución francesa en España dedicada a la creación artística y a la investigación » [« La Casa de Velázquez : un établissement français en Espagne consacré à la création artistique et à la recherche »], conférence dans le cadre des journées d'étude *Música, sociedad y valores: experiencias en la educación y profesiones musicales*, organisées par la faculté de lettres de l'université de Murcie, le 27 mars 2010.

**Enseignement**

Le directeur des études artistiques a donné, du 29 au 30 octobre 2009, un cours de Master dans le cadre du Master interdisciplinaire « Musique et langages artistiques » de l'université Autonoma de Madrid et de la convention signée entre cette université et la Casa de Velázquez. Ce cours portait sur les relations entre la musique et les arts plastiques et visuels aux xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles.

ANNEXE I. — Activités artistiques de la Casa de Velázquez

	MANIFESTATION / ACTIVITÉ	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT	OBSERVATIONS
1	<b>Exposition Selección UNO. Artistas de la Casa de Velázquez.</b> Aurélia Frey, Pascal Laborde et Quiberon (Gilles Margaritis)	Du 15 septembre au 22 octobre	Galerie Dionís Bennassar, Madrid	842	Galerie Dionís Bennassar, Madrid	
2	<i>La noche en blanco</i>	19 septembre (21 h à 1 h)	Galerie Dionís Bennassar, Madrid	230	Mairie de Madrid Galerie Dionís Bennassar	
3	<b>Conférences <i>Autour du Quichotte</i>.</b> David Alvarez (EHEHI, Casa de Velázquez) et Yvan Nommick ont présenté une introduction à l'univers littéraire et artistique du <i>Quichotte</i>	23 septembre	Casa de Velázquez	21		Salle Charles-Marie Widor
4	<b>Concert en « Hommage à Isaac Albéniz à l'occasion du centenaire de sa mort ».</b> Albert Nieto, piano. Œuvres d'Isaac Albéniz, Yves Chauris, Denis Chevallier, Joan Guinjoan, Jesús Rueda et Eneko Vadillo	13 octobre	Musée Marmottan Monet, Paris	165	Musée Marmottan Monet, Paris	Édition d'un programme de salle
5	<b>Exposition <i>Artistes de la Casa de Velázquez 2009</i>.</b> Iris Fossier, Aurélia Frey, Pauline Horovitz, Pascal Laborde, Laurent Millet, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Quiberon (Gilles Margaritis), Claire de Santa Coloma, Joseph Seroussi et Cristina Silván	Du 21 au 29 octobre	Espace Évolution Pierre Cardin, Paris	916	Académie des beaux-arts Pierre Cardin	
6	<b>Exposition <i>Siete artistas de la Casa de Velázquez ilustran al Ingenioso Hidalgo</i>.</b> Amélie Ducommun, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Quiberon (Gilles Margaritis) et Cristina Silván	Du 26 octobre au 5 novembre	Salle d'exposition de l'université Autónoma de Madrid	312	Université Autónoma de Madrid	Dans le cadre du congrès inter- national <i>Cervantes y el Quijote en la música del siglo xx. Tradición y vanguardia</i> (Université Autónoma de Madrid, 4-6 novembre 2009)
7	<b>Salon ESTAMPA 09</b> (Feria Internacional de Arte Múltiple Contemporáneo). Aurélia Frey, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Anne-Catherine Nesa, Quiberon (Gilles-Margari- tis), Joseph Seroussi, Cristina Silván et Sergio Sotomayor	Du 28 octobre au 1 <sup>er</sup> novembre	Recinto Ferial de Madrid (IFEMA)	40 000	ESTAMPA	L'un des prix décernés dans le cadre d'ESTAMPA a été remporté par Muriel Moreau (membre de la section artistique) ESTAMPA a édité un catalogue
8	<b>Visite de M. José M<sup>o</sup> Luna, directeur du Museo del Grabado Español Contemporáneo, Marbella</b>	30 octobre	Casa de Velázquez			Projets de collaboration avec la Casa de Velázquez



## Section artistique

	MANIFESTATION / ACTIVITÉ	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT	OBSERVATIONS
9	<b>Conférence.</b> « Visiones de España en la música francesa quijotesca del s. xx », donnée par Yvan Nommick	5 novembre	<i>Salón de actos</i> de la Facultad de Formación de Profesorado y Educación de l'université Autónoma de Madrid	115	Université Autónoma de Madrid	Dans le cadre du congrès international <i>Cervantes y el Quijote en la música del siglo xx. Tradición y vanguardia</i> (université Autónoma de Madrid, 4-6 novembre 2009)
10	<b>Colloque</b> <i>La presencia de Cervantes en la creación artística</i> , modéré par Jesús Carrillo. Participation d'Yvan Nommick et de Quiberon (Gilles Margaritis)	6 novembre	<i>Salón de actos</i> de la Facultad de Formación de Profesorado y Educación de l'université Autónoma de Madrid	126	Université Autónoma de Madrid	Dans le cadre du congrès international <i>Cervantes y el Quijote en la música del siglo xx. Tradición y vanguardia</i> (université Autónoma de Madrid, 4-6 novembre 2009)
11	Concert « Hommage à Isaac Albéniz à l'occasion du centenaire de sa mort ». Albert Nieto, piano. Œuvres d'Andrej Adámek, Isaac Albéniz, Yves Chauris, Sergio Gutiérrez Rodríguez, Jesús Rueda et Eneko Vadillo	7 novembre	<i>Aula de Música</i> de l'université d'Alcalá de Henares	120	Université d'Alcalá de Henares	
12	<b>Exposition</b> <i>Artistes de la Casa de Velázquez 2007-2009</i> . Iris Fossier, Pauline Horowitz, Fabien Méréle, Laurent Millet et Claire de Santa Coloma	Du 12 novembre au 31 janvier	Villa Lemot, Nantes	2 980	Conseil général de Loire-Atlantique	
13	<b>Concert.</b> Denis Chevallier, chant et flûte à bec. Yvan Nommick, piano. Œuvres de Johann Sebastian Bach, Denis Chevallier, Alexandre Scriabine et Kurt Weill	12 novembre	Villa Lemot, Nantes	130	Conseil général de Loire-Atlantique	
14	<b>Exposition</b> <i>Trois générations d'artistes de la Casa de Velázquez</i> . Jacques Dromart, Iris Fossier et Pierre Olivier	Du 13 au 28 novembre	Salle Courmont, Lille	1 280	Association Carnaval de Moulins, Lille	
15	<b>Table ronde</b> <i>L'importance d'une école comme la Casa de Velázquez dans le devenir d'un artiste</i> . Jacques Dromart, Iris Fossier, Yvan Nommick, Pierre Olivier et Michel Sarre	14 novembre	Salle Courmont, Lille	35	Association Carnaval de Moulins, Lille	

16	Concert « Hommage à Isaac Albéniz à l'occasion du centenaire de sa mort ». Albert Nieto, piano. Œuvres d'Ondrej Adámek, Isaac Albéniz, Yves Chauris, Denis Chevallier, Héctor Parra, Jesús Rueda et Eneko Vadillo	19 novembre	Real Capilla de Santa Isabel de Portugal, Saragosse	214	Diputación de Saragosse	Édition d'un programme de salle
17	Reportage <i>Inspiración en el oasis</i> (programme « Babel ») sur la Casa de Velázquez et ses membres artistes et scientifiques, réalisé par RTVE2, chaîne nationale de télévision espagnole	16 décembre	Casa de Velázquez			Reportage diffusé le 1 <sup>er</sup> février 2010
18	Présentation du travail artistique d'Ondrej Adámek (compositeur, membre de la section artistique)	13 janvier	Casa de Velázquez	30		Atelier n° 8
19	Exposition <i>Selección DOS. Artistas de la Casa de Velázquez</i> . Amélie Ducommun, Charlotte Guibé, Muriel Moreau et Anne-Catherine Nesa	Du 14 janvier au 6 février	Galerie Dionís Bennassar, Madrid	490	Galerie Dionís Bennassar	
20	Reportage sur Amélie Ducommun et Charlotte Guibé (membres de la section artistique), réalisé par Arte	11 et 18 février	Casa de Velázquez et salon DEARTE			Reportage diffusé le 21 février 2010
21	Salon DEARTE. Amélie Ducommun, Aurélie Frey, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Olivier Nord, Blaise Perrin et Quíberon (Gilles Margaritis)	Du 18 au 22 février	Palacio de Congresos y Exposiciones de Madrid	20 000	Fundación DEARTE contemporain	DEARTE a édité un catalogue
22	Visite d'une délégation de 4 académiciens et de 8 journalistes français. Visite des ateliers des artistes et entretien avec la direction de la Casa de Velázquez	24 février	Casa de Velázquez		Académie des beaux-arts Musée Marmottan Monet	Dans le cadre de l'exposition <i>Monet et l'abstraction</i> au musée Thyssen-Bornemisza
23	Visite du siège de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando et rencontre des académiciens français avec leurs homologues espagnols	24 février	Real Academia de Bellas Artes de San Fernando		Real Academia de Bellas Artes de San Fernando	
24	Reportage sur la Casa de Velázquez, pour le journal <i>El País</i> , conduit par Mme Isabel Lafont	12 mars	Casa de Velázquez			Reportage publié dans <i>El País</i> (Madrid) du 22 mars 2010 (« Los vecinos artistas de Zapatero », pp. 6-7)
25	Conférence « La Casa de Velázquez: una institución francesa en España dedicada a la creación artística y a la investigación », par Yvan Nommick	27 mars	Faculté de Lettres de l'université de Murcie		Université de Murcie	Dans le cadre des journées d'étude <i>Música, sociedad y valores: experiencias en la educación y profesiones musicales</i> , organisées par l'université de Murcie

## Section artistique

	MANIFESTATION / ACTIVITÉ	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT	OBSERVATIONS
26	Reportage réalisé par Telemadrid (« Diario de la Noche »), chaîne de télévision publique de la Comunidad de Madrid	29 mars	Casa de Velázquez			Ateliers de Charlotte Guibé et de Cristina Silván. Reportage diffusé le 5 avril 2010
27	Visite de Mme Carmen de la Guerra, galeriste	8 avril	Casa de Velázquez			Réunion de travail sur la participation des artistes de la Casa au festival FEM – Artendencias 2010 de Madrid
28	Programme « España en directo », réalisé en direct par Radio Nacional de España. Interviews, par Sara Alonso Esparza, d'Ondrej Adámek, Amélie Ducommun, Charlotte Guibé, Jan Krejčík et Yvan Nommick	8 avril	Casa de Velázquez			Atelier n° 8
29	Exposition <i>Seis fotógrafos de la Casa de Velázquez</i> . Greta Alfaro, Aurélie Frey, Eduardo Nave, Olivier Nord, Blaise Perrin et Cristina Silván	Du 15 avril au 15 mai	Galerie du Tossal, Valence	462	Mairie de Valence	La Galerie du Tossal appartient à la Mairie de Valence
30	Exposition <i>Muriel Moreau. Cartographies de lo humano</i> . Gravures et vidéos de Murtel Moreau (membre de la section artistique)	Du 29 avril au 29 mai	Museo del Grabado Español Contemporáneo, Marbella	1 324	Museo del Grabado Español Contemporáneo	Édition d'un catalogue produit par le Museo del Grabado Español Contemporáneo
31	Concert <i>Une heure de musique</i> . Delphine Biron (violoncelle) et Yann Dubost (contrebasse), membres de l'Orchestre de Paris. Œuvres d'Albéniz, Boccherini, Chauris, Klengel et Rossini	30 avril	Casa de Velázquez	22		Salle Charles-Marie Widor
32	Visite des ateliers des artistes par Mme Arielle d'Hauterives, galeriste	5 mai	Casa de Velázquez			
33	Interview d'Yvan Nommick par Mme Iman Arina Ouenzar pour Radio Nacional de España (émission en langue française). Sujets abordés : l'histoire, les missions et les activités de la Casa de Velázquez	11 mai	Casa de Velázquez			

34	<p>Reportage tourné par la chaîne de télévision publique andalouse Canal Sur sur le grand peintre espagnol José Guerrero, ancien boursier de la Casa de Velázquez. Le reportage inclut une interview filmée d'Yvan Nommick sur les relations de Guerrero avec la Casa</p>	13 mai	Casa de Velázquez	1 040	Círculo de Bellas Artes, Diputación de Saragosse	Édition de deux catalogues : celui des artistes sortants et celui de l'exposition itinérante, ce dernier financé par la Diputación de Saragosse
35	<p>Exposition <i>Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010</i>. Amélie Ducommun, Aurélie Frey, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Olivier Nord, Blaise Perrin, Quiberon (Gilles Margaritis) et Cristina Silván</p>	Du 26 mai au 4 juin	Círculo de Bellas Artes, Madrid	224	Académie des beaux-arts	Édition d'un programme de salle
36	<p>Visite des ateliers des artistes de la Casa de Velázquez par une délégation d'académiciens de l'Académie des beaux-arts</p>	27 mai	Casa de Velázquez		Auditorio Nacional de Madrid	
37	<p>Concert annuel des compositeurs de la Casa de Velázquez. Œuvres d'Ondrej Adámek, Alban Berg, Yves Chauris, Jan Krejčík et Yann Robin, interprétées par le quatuor Drotima, avec la participation du GMEM de Marseille et du LIEM (CDMC). Pour l'œuvre de Krejčík, un groupe de solistes s'est joint au quatuor</p>	27 mai	Auditorio Nacional de Música de Madrid, Sala de Cámara		Académie des beaux-arts	
38	<p>Reportage sur les artistes de la Casa de Velázquez réalisé par le service de presse de la Diputación de Saragosse pour les chaînes de télévision locales et régionales d'Aragon</p>				Diputación de Saragosse	Ateliers des artistes
39	<p>Exposition <i>Selección TRES. Artistas de la Casa de Velázquez</i>. Aurélie Frey, Eduardo Nave, Olivier Nord, Blaise Perrin et Cristina Silván</p>	Du 9 juin au 25 juillet	Galerie Dionís Bennassar, Madrid	980	Galerie Dionís Bennassar, PHotoEspaña	Dans la cadre de la section OFF du festival PHotoEspaña 2010
40	<p>Séjour des artistes graveuses à la fondation Pilar i Joan Miró, où elles ont disposé d'un atelier de gravure</p>	Du 7 au 27 juin	Fondation Pilar i Joan Miró, Palma de Majorque		Fondation Pilar i Joan Miró	La Casa de Velázquez a assumé le paiement du transport du matériel de travail des deux artistes
41	<p>Exposition <i>Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010</i>. Amélie Ducommun, Aurélie Frey, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Olivier Nord, Blaise Perrin, Quiberon (Gilles Margaritis) et Cristina Silván</p>	Du 3 juillet au 30 août	Palacio Ducal de Medinaceli, Soria	3 500	Fundación DEARTE contemporáneo	Deuxième étape de l'exposition itinérante

Section artistique

ANNEXE 2. — Les retombées médiatiques des activités artistiques de la Casa de Velázquez

	ÉVÈNEMENT / ACTIVITÉ	LIEU	INTERNET	PRESSE ÉCRITE	PUBLICITÉ
1	<b>Exposition Selección UNO. Artistas de la Casa de Velázquez.</b> Aurélia Frey, Pascal Laborde et Quiberon (Gilles Margaritis), dans le cadre de la <i>Noche en blanco</i> de Madrid	Galerie Dionís Bennassar, Madrid	<a href="http://www.lanocheenblanco.es">www.lanocheenblanco.es</a> , <a href="http://www.madrid.com">www.madrid.com</a> , <a href="http://www.logopress.com">www.logopress.com</a> , 16 septembre 2009 ; <a href="http://www.revistadearte.com">www.revistadearte.com</a> , 17 septembre 2009 ; <a href="http://www.arteinformado.com">www.arteinformado.com</a> , 14 septembre 2009	<i>ABC 360 Madrid</i> , « Una exposición, <i>Selección Uno</i> , Delicias francesas », 18-24 septembre 2009, p. 4 Plan et guide des lieux à visiter à Madrid à l'occasion de l'événement	<i>ABC, El Cultural</i> , 19 septembre 2009, p. 31 ; <i>ABC, Madrid 360</i> , 18 septembre 2009 <a href="http://www.arteinformado.com">www.arteinformado.com</a> , à partir du 15 septembre 2009 ; affiches publicitaires de <i>La noche en blanco</i> dans les rues de Madrid
2	<b>Exposition Artistas de la Casa de Velázquez 2009.</b> Iris Fossier, Aurélia Frey, Pauline Horovitz, Pascal Laborde, Laurent Millet, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Quiberon (Gilles Margaritis), Claire de Santa Coloma, Joseph Seroussi et Cristina Silván	Espace Évolution Pierre Cardin, Paris	<a href="http://www.connaissancesarts.com">www.connaissancesarts.com</a> , agenda, octobre 2009		
3	<b>Exposition Siete artistas de la Casa de Velázquez ilustran al Ingenioso Hidalgo.</b> Amélie Ducommun, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Quiberon (Gilles Margaritis) et Cristina Silván	Salle d'exposition de l'université Autónoma de Madrid			<i>ABCD las artes y las letras</i> , 24-30 octobre 2009, p. 41
4	<b>Salon ESTAMPA 09</b> (Feria Internacional de Arte Múltiple Contemporáneo). Aurélia Frey, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Anne-Catherine Nesa, Quiberon (Gilles Margaritis), Joseph Seroussi, Cristina Silván et Sergio Sotomayor	IFEMA, Madrid	<a href="http://www.revistadearte.com">www.revistadearte.com</a> , 27 octobre 2009		<a href="http://www.arteinformado.com">www.arteinformado.com</a> ; <i>ABC, Madrid 360</i> , n° 526, 30 octobre-5 novembre 2009 ; <i>ABCD las artes y las letras</i> , 24-30 octobre 2009, p. 37
5	<b>Exposition Artistas de la Casa de Velázquez 2007-2009.</b> Iris Fossier, Pauline Horovitz, Fabien Méréelle, Laurent Millet et Claire de Santa Coloma	Villa Lemot, Nantes		<i>Loire-Atlantique.</i> <i>Le magazine du département</i> , « Retour de la Casa de Velázquez », décembre 2009, p. 31	

6	<p><b>Concert.</b> Denis Chevallier, chant et flûte à bec ; Yvan Nommick, piano. Œuvres de Johann Sebastian Bach, Denis Chevallier, Alexandre Scriabine et Kurt Weill</p>	Villa Lemot, Nantes		<p><i>Loire-Atlantique.</i> <i>Le magazine du département,</i> « Retour de la Casa de Velázquez », décembre 2009, p. 31</p>	
7	<p><b>Exposition</b> <i>Trois générations d'artistes de la Casa de Velázquez.</i> Jacques Dromart, Iris Fossier et Pierre Olivier</p>	Salle Courmont, Lille		<p><i>La voix du Nord,</i> « Le Carnaval de Moulins invite l'art contemporain », 9 novembre 2009 ; <i>Lille Magazine,</i> « Salon d'automne de l'Association Carnaval de Moulins », novembre 2009, p. 1</p>	
8	<p><b>Table ronde</b> <i>L'importance d'une école comme la Casa de Velázquez dans le devenir d'un artiste.</i> Jacques Dromart, Iris Fossier, Yvan Nommick, Pierre Olivier et Michel Sarre</p>		www.redaragon.com ; www.dpz.es, à partir du 16 novembre 2009		
9	<p><b>Concert</b> « Hommage à Isaac Albéniz à l'occasion du centenaire de sa mort ». Albert Nieto, piano. Œuvres d'Ondrej Adámek, Isaac Albéniz, Yves Chauris, Denis Chevallier, Héctor Parra, Jesús Rueda et Eneko Vadillo</p>	Real Capilla de Santa Isabel de Portugal, Saragosse			
10	<p><b>Exposition</b> <i>Selección DOS. Artistas de la Casa de Velázquez.</i> Amélie Ducommun, Charlotte Guibé, Muriel Moreau et Anne-Catherine Nesa</p>	Galerie Dionís Bennassar, Madrid	www.artinformado.com, à partir du 13 janvier 2010		<p><i>Grabado y edición,</i> n° 22, janvier-février 2010 ; <i>ABC Cultural,</i> 9 janvier 2010 ; www.artelista.com ; www.artinformado.com ; <i>ABCD las artes y las letras,</i> n° 937, 20-26 février 2010, p. 7 ; <i>ABCDARCO,</i> 18-21 février, p. 4</p>

Section artistique

	ÉVÈNEMENT / ACTIVITÉ	LIEU	INTERNET	PRESSE ÉCRITE	PUBLICITÉ
11	Salon DEARTE. Amélie Ducommun, Aurélie Frey, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Olivier Nord, Blaise Perrin et Quiberon (Gilles Margaritis)	Palacio de Congresos y Exposiciones, Madrid			<i>Grabado y edición</i> , mars-avril 2010, n° 23
12	Exposition <i>Seis fotógrafos de la Casa de Velázquez</i> . Greta Alfaro, Aurélie Frey, Eduardo Nave, Olivier Nord, Blaise Perrin et Cristina Silván	Galerie du Tossal, Valence	<a href="http://www.escaparatevalenciano.es">www.escaparatevalenciano.es</a> , agenda, à partir du 15 avril 2010		<i>Grabado y edición</i> , mars-avril 2010, n° 23
13	Exposition Muriel Moreau. <i>Cartografías de lo humano</i> . Gravures et vidéos de Muriel Moreau (membre de la section artistique)	Museo del Grabado Español Contemporáneo, Marbella	<a href="http://www.logopress.com">www.logopress.com</a> , « Muriel Moreau en el Museo del Grabado Español Contemporáneo », 29 avril 2010 ; <a href="http://www.revistadarte.com">www.revistadarte.com</a> , « Muriel Moreau, Premio José Morales de los XVII Premios Nacionales de Grabado », 2 février 2010 ; <a href="http://www.diariosur.es">www.diariosur.es</a> , « La artista Muriel Moreau gana el Premio Nacional de Grabado », 10 février 2010 ; <a href="http://www.arteinformato.com">www.arteinformato.com</a> , à partir du 25 avril 2010 ; <a href="http://www.arteinformato.com">www.arteinformato.com</a> , « Muriel Moreau. Cartografías de lo humano », 10 mai 2010		<i>Grabado y edición</i> , mars-avril 2010, n° 23
14	Exposition <i>Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010</i> . Amélie Ducommun, Aurélie Frey, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Olivier Nord, Blaise Perrin, Quiberon (Gilles Margaritis) et Cristina Silván	Círculo de Bellas Artes, Madrid	<a href="http://www.arteinformato.com">www.arteinformato.com</a> ; <a href="http://www.lepetitjournal.com">www.lepetitjournal.com</a> , à partir du 26 mai 2010		<i>Grabado y edición</i> , mars-avril 2010, n° 23 ; <i>ABCD las artes y las letras</i> , 22-28 mai 2010, p. 33 ; <i>ABC, Madrid</i> 360, n° 555, 21-27 mai 2010, p. 69 ; <a href="http://www.arteinformato.com">www.arteinformato.com</a> , à partir du 25 mai 2010



15	<p>Concert annuel des compositeurs de la Casa de Velázquez. Œuvres d'Ondrej Adámek, Alban Berg, Yves Chauris, Jan Krejčík et Yann Robin, interprétées par le quatuor Diotima, avec la participation du GMEM de Marseille et du LIEM (CDMC). Pour l'œuvre de Krejčík, un groupe de solistes s'est joint au quatuor</p>	<p>Auditorio Nacional de Música de Madrid, Sala de Cámara</p>			<p><i>Grabado y edición</i>, mars-avril 2010, n° 23</p>
16	<p>Exposition <i>Selección TRES. Artistas de la Casa de Velázquez</i>. Aurélie Frey, Eduardo Nave, Olivier Nord, Blaise Perrin et Cristina Silván</p>	<p>Galería Dionís Bennassar, Madrid</p>	<p>www.arteinformado.com, « PPhotoEspaña pierde galerías pese a recuperar cinco de pasadas ediciones », 28 avril 2010 ; www.phe.es, www.esmadrid.com à partir du 9 juin 2010 ; www.guiadelocio.com, agenda, à partir du 9 juin 2010 ; http://infoenpunto.es, « Selección TRES », artistes de la Casa de Velázquez en la Galería Dionís Bennassar », 9 juin 2010 ; www.arteinformado.com, « Selección TRES », 9 juin 2010 ; www.elpais.com, « Sobredosis fotográfica. La sociedad egipcia, la vitalidad de Gambia y espacios míticos en imágenes », 11 juin 2010</p>	<p>ABC, Cartelera, 9 juin 2010 ; <i>On Madrid</i>, Cartelera, 11 juin 2010 ; <i>El Cultural</i>, « PHE10, Premio El Cultural, los finalistas, Olivier Nord », 4-10 juin 2010, p. 48</p>	<p><i>Grabado y edición</i>, mars-avril 2010, n° 23 ; <i>ABC, El Cultural</i>, 12 juin, p. 27 ; <i>ABC, Madrid</i> 360, 11-17 juin 2010, p. 65 ; www.arteinformado.com, à partir du 9 juin 2010</p>
17	<p>Exposition <i>Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010</i>. Amélie Ducommun, Aurélie Frey, Charlotte Guibé, Pascal Laborde, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Olivier Nord, Blaise Perrin, Quiberon (Gilles Margaritis) et Cristina Silván</p>	<p>Palacio Ducal de Medinaceli, Soria</p>	<p>www.revistadearte.com, « "Itinerancia Uno", De Casa Velázquez a Medinaceli DEARTE », 29 juin 2010 ; www.soriasemueve.com, « <i>Itinerancia Uno</i>: Exposición de la Casa de Velázquez », 30 juin 2010 ; www.arteinformado.com, « Itinerancia UNO. Artistas de la Casa de Velázquez 2010 », 30 juin 2010 ; www.dpz.es, Agenda, à partir du 4 juillet 2010</p>	<p><i>Heraldo de Soria</i>, « Artistas de Casa de Velázquez de Madrid en Medinaceli », 26 juin 2010, p. 7 ; <i>Diario de Soria</i>, « La "Casa de Velázquez" de Madrid desembarca en el Palacio Ducal », 26 juin 2010, p. 12 ; <i>Heraldo de Soria</i>, « Itinerancia [uno] », 27 juillet 2010</p>	<p><i>Grabado y edición</i>, mars-avril 2010, n° 23</p>



# PUBLICATIONS

*Rapport établi par Marie-Pierre SALÈS, responsable du service*

Politique éditoriale : le conseil éditorial, la sélection et les commandes de manuscrits	207
Les étapes de la sélection des manuscrits	
Ouvrages de commande : les <i>Essais de la Casa de Velázquez</i>	
Production 2009-2010 : collections, revue, coéditions	209
<i>La Bibliothèque de la Casa de Velázquez</i>	
<i>La Collection de la Casa de Velázquez</i>	
<i>Les Essais de la Casa de Velázquez</i>	
<i>Les Mélanges de la Casa de Velázquez</i>	
Les coéditions	
Le catalogue	
Promotion et diffusion : rendre les publications visibles et facilement accessibles	218
Réseaux de vente	
Présence dans des salons et manifestations spécialisées	
Exploitation systématique de fichiers de spécialistes	
Base de données	
Sites Internet	
Utilisation des réseaux d'éditeurs universitaires	
Ventes, abonnements, échanges, droits de copie	
L'organisation du service	223
Points de gestion générale	223
Appel d'offres	
Déménagement du stock	
Conclusion et perspectives	224

LA MISSION du service des publications s'inscrit dans le cadre de la valorisation et de la diffusion des activités de recherche et de création liées aux champs de compétences de l'établissement.

Au cours de l'année 2009-2010, le service a confirmé sa professionnalisation. Il travaille désormais selon des lignes directrices qui devront être suivies dans les années à venir :

- sélectionner les manuscrits proposés et commander des ouvrages ;
- aider les auteurs à produire de véritables livres ;
- maintenir la qualité des publications et un rythme régulier de parutions.

Dans cette perspective, et comme l'année précédente, une attention particulière a été accordée aux procédures de travail. La préparation des textes par les auteurs a fait l'objet de nombreux conseils et de recommandations précises. L'attention portée aux actions de promotion et de diffusion est constante. La formation du personnel, engagée en 2009, se poursuivra fin 2010.

### **POLITIQUE ÉDITORIALE : LE CONSEIL ÉDITORIAL, LA SÉLECTION ET LES COMMANDES DE MANUSCRITS**

La recherche de manuscrits et l'application des procédures de sélection constituent des aspects importants de la politique éditoriale. Un conseil éditorial a donc été mis en place, il y a un an, à la Casa de Velázquez. Composé du directeur de l'établissement, des deux directeurs d'études et du responsable du service des publications, il traite les propositions de manuscrits et recherche de nouveaux auteurs. Il a fixé les procédures préalables à l'édition concernant les expertises des projets éditoriaux et des manuscrits. Ces procédures sont scrupuleusement appliquées et donnent de réelles garanties sur la qualité des livres édités.

### LES ÉTAPES DE LA SÉLECTION DES MANUSCRITS

Avant de remettre un manuscrit à la Casa de Velázquez, un auteur potentiel est invité à proposer un projet de publication au conseil éditorial. Plusieurs éléments sont attendus avant la rédaction définitive du livre en préparation :

- le titre de l'ouvrage ;
- l'indication de l'auteur ou de l'éditeur scientifique ; le nombre des éditeurs scientifiques des ouvrages collectifs est limité à deux ; quelques ouvrages prévus de longue date font encore exception, mais à partir de 2011 le nombre sera effectivement de un ou deux ;
- dans le cas des monographies, un chapitre entièrement rédigé accompagné de sa bibliographie ;
- un argumentaire sur l'ouvrage ; il doit préciser l'insertion du projet dans le contexte scientifique (son originalité, son rôle éventuel dans les débats en cours, etc.) et sa place dans le contexte éditorial (les ouvrages sur le thème déjà disponibles, les lacunes, etc.) ;
- la table des matières la plus détaillée possible ;
- la ou les langues utilisées ;
- la date de remise du manuscrit ;
- les aides à publication prévues.

C'est à partir de ces éléments que le conseil éditorial donne un premier avis : soit le projet est refusé, soit l'auteur est invité à poursuivre son travail et, dans ce cas, un calendrier de remise du manuscrit définitif et de date possible de parution est établi.

Lorsqu'un manuscrit terminé parvient à la Casa, il fait systématiquement l'objet de deux expertises : par un spécialiste de la question traitée et par un non spécialiste. Ces rapports de lecture donnent des indications sur le fond, sur la forme et aussi sur les possibilités de diffusion de l'ouvrage proposé. Les rapports font l'objet d'une synthèse qui est communiquée à l'auteur. Le plus souvent, les expertises sont favorables à la publication, mais des recommandations, des remarques sont faites ; elles permettent de reprendre, modifier, corriger le texte. Dans le cas d'ouvrages collectifs, il revient à l'éditeur scientifique de se charger de ce travail de reprise du manuscrit.

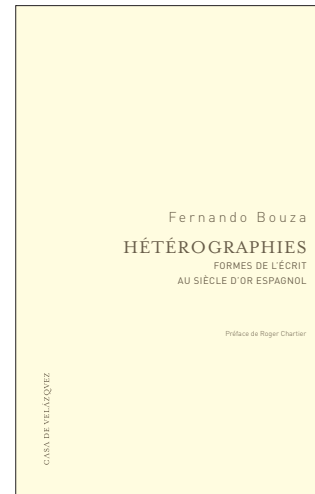
C'est lorsque le manuscrit définitif, bon à publier, est remis au service des publications que le contrat d'édition est signé avec l'auteur.

### OUVRAGES DE COMMANDE : LES *ESSAIS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ*

Le développement d'une nouvelle collection, les *Essais de la Casa de Velázquez* — dont les caractéristiques ont été mentionnées dans le rapport d'activité 2008-2009 — témoigne d'un nouveau dynamisme éditorial de l'établissement qui ne se contente plus de publier des manuscrits proposés, mais qui, à l'inverse, sollicite des auteurs et commande des ouvrages.

Le premier manuscrit, commandé à l'automne 2008, est publié en juillet 2010 (*Hétérographies. Formes de l'écrit au Siècle d'or espagnol* de Fernando Bouza). Un deuxième est en impression : *Après le roi. Essai sur l'effondrement de la Monarchie espagnole* de Jean-Pierre Dedieu.

Cette collection fait appel à des universitaires français et espagnols reconnus, parmi lesquels on compte deux membres de la Real Academia Española : Francisco Rico et Pedro Álvarez de Miranda. Actuellement, six manuscrits sont en préparation (voir le détail pp. 215-216). La collection donne lieu à versement de droits d'auteur, sauf dans le cas de traductions.



## PRODUCTION 2009-2010 : COLLECTIONS, REVUE, COÉDITIONS

La production est répartie dans les trois collections et la revue de l'établissement. Tous les livres de l'année sont parus sous les maquettes de couverture choisies début 2009. Le catalogue présente donc, pour l'ensemble des collections, un aspect visuel rénové.

— Les livres édités dans la Bibliothèque de la Casa de Velázquez (BCV) sont, pour la plupart, le résultat du remaniement de certaines thèses : les anciens membres sont invités à proposer leur manuscrit au plus tôt après leur soutenance, mais la qualité d'ancien membre n'est plus requise pour publier dans la BCV ; la valeur du manuscrit est désormais le critère essentiel. Les manuscrits sont limités à 1 400 000 signes, format 17 x 24.

— Les livres collectifs ou conçus à partir de travaux effectués lors de rencontres scientifiques organisées ou coorganisées par l'établissement sont publiés dans la Collection de la Casa de Velázquez (CCV). Chaque contribution est limitée à 55 000 signes, format 17 x 24.

— Les Essais de la Casa de Velázquez publient des livres de commande, limités à 400 000 signes, format 14 x 22.

— La revue, les *Mélanges de la Casa de Velázquez*, publie très régulièrement deux numéros par an. Chaque contribution est limitée à 55 000 signes, format 17 x 24.

On compte seulement quatre coéditions (les ouvrages ont été publiés dans les collections des coéditeurs) ; leur développement n'entre pas dans la politique éditoriale de l'établissement.

Le critère retenu, pour établir la liste des livres édités, est la date de leur entrée en stock. La période concernée va du 1<sup>er</sup> septembre 2009 au 31 juillet 2010. Le total des pages produites est de 5 182 pages pour les livres (soit 1 825 pages de plus que l'année dernière), de 1 392 pages pour les livres coédités et de 674 pages pour la revue.



JEAN-BAPTISTE MAUDET

# TERRES DE TAUREAUX

LES EUX TAURINS  
DE L'EUROPE L'AMÉRIQUE

PRÉFACE DE JEAN-ROBERT PITTE

CASA DE VELÁZQUEZ

**LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ**

Ces livres appartiennent au fonds de référence de l'établissement. Il s'agit d'ouvrages d'érudition, ayant un appareil critique important, de nombreuses notes, un index, une bibliographie de référence.

En 2009-2010, sept livres ont été édités dans la BCV :

Stéphane PÉQUIGNOT

*Au nom du roi*

*Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon (1291-1327)*

655 p. [BCV 42]

Marta LACOMBA

*Au-delà du Cantar de Mio Cid*

*Les épigones de la geste cidienne à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle*

237 p. [BCV 43]

Michel CAVILLAC

*Guzmán de Alfarache y la novela moderna*

317 p. [BCV 44]

Cyrille AILLET

*Les Mozarabes*

*Christianisme, islamisation et arabisation en péninsule Ibérique (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*

441 p. [BCV 45]

Jean-Baptiste MAUDET

*Terres de taureaux*

*Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique*

511 p. [BCV 46]

Hélène LE MEAUX

*L'iconographie orientalisante de la péninsule Ibérique*

*Questions de styles et d'échanges (VIII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C.)*

216 p., grand format, planches [BCV 47]

Marie-Eugénie KAUFMANT

*Poétique des espaces naturels dans la comedia nueva*

576 p. [BCV 48]

En juillet 2010, deux ouvrages sont en préparation éditoriale :

Bertrand HAAN

*Une paix pour l'éternité*

*La négociation du traité du Cateau-Cambrésis*

*Publications*

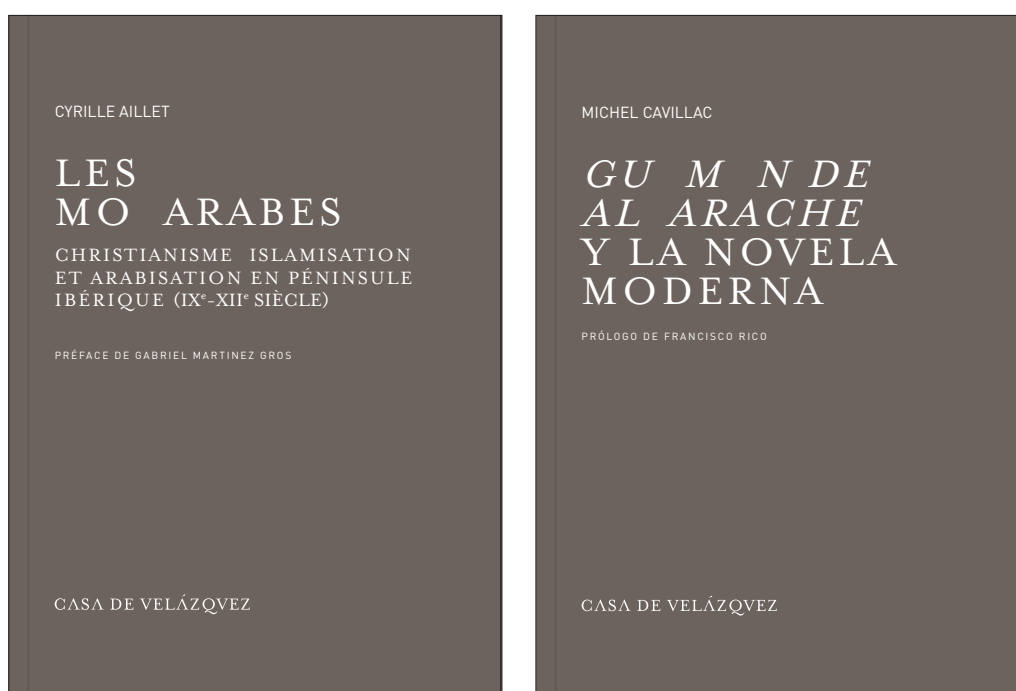
Cécile VINCENT-CASSY

*Les saintes vierges et martyres dans l'Espagne du xvii<sup>e</sup> siècle  
Culte et image*

Un manuscrit sera remis au service des publications en septembre prochain :

Claude DENJEAN

*La loi du lucre  
L'usure en procès dans la Couronne d'Aragon à la fin du Moyen Âge*



**LA COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ**

Les livres publiés dans cette collection sont préparés sous la responsabilité d'éditeurs scientifiques (deux au maximum à partir de 2011) ayant le statut d'auteurs (c'est avec eux qu'est signé le contrat d'édition). Il leur revient de veiller à la cohérence de l'ouvrage, à sa bonne préparation, à l'exactitude des références bibliographiques.

En 2009-2010, cinq livres collectifs ont été édités dans la CCV :

Sophie BABY, Olivier COMPAGNON y Eduardo GONZÁLEZ CALLEJA (eds.)  
*Violencia y transiciones políticas a finales del siglo xx*  
*Europa del Sur - América latina*  
329 p. [CCV 110]

María Soledad ARREDONDO, Pierre CIVIL y Michel MONER (eds.)  
*Paratextos en la literatura española*  
*Siglos XV-XVIII*  
645 p. [CCV 111]

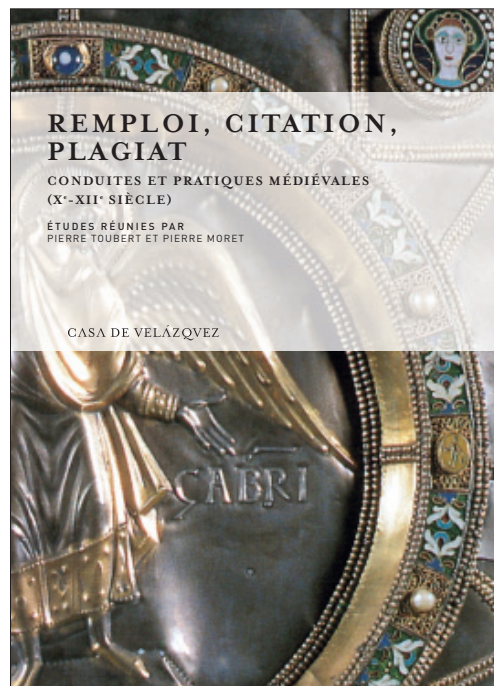
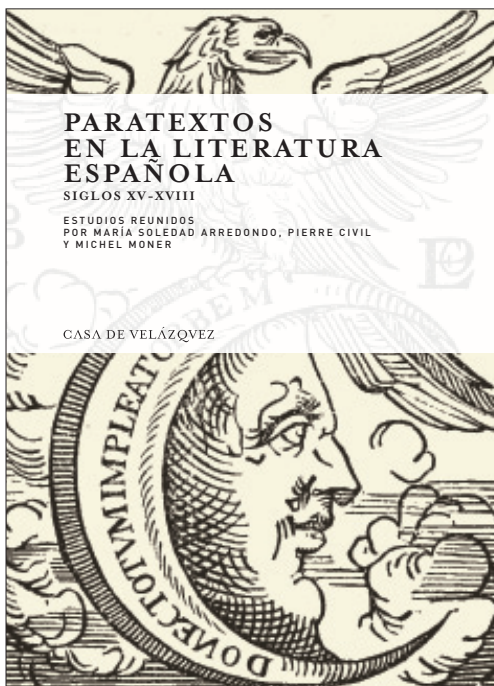
Pierre TOUBERT et Pierre MORET (éd.)  
*Remploi, citation, plagiat*  
*Conduites et pratiques médiévales*  
*(X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*  
321 p. [CCV 112]

Gregorio SALINERO e Isabel TESTÓN NÚÑEZ (eds.)  
*Un juego de engaños*  
*Movilidad, nombres y apellidos en los siglos XV a XVIII*  
407 p. [CCV 113]

Nicolás MORALES y Fernando QUILES GARCÍA (eds.)  
*Sevilla y Corte*  
*Las Artes y el Lustró Real (1729-1733)*  
379 p., grand format, deux cahiers d'illustrations [CCV 114]

En juillet 2010, six livres sont en préparation éditoriale et mise en page (les titres indiqués ne sont pas définitifs) :

Monique BOURIN et Pascual MARTÍNEZ SOPENA (éd.)  
*Anthroponymie et migrations dans la chrétienté médiévale*





Antonio CABALLOS RUFINO y Sabine LEFEBVRE (eds.)  
*La construcción de una identidad provincial en Roma*  
*La experiencia hispana*

Nelly LABÈRE (éd.)  
*Être à table au Moyen Âge*

André HUMBERT, Fernando MOLINERO HERNÁNDEZ y Manuel VALENZUELA RUBIO (eds.)  
*Mutaciones geográficas en la España europea (1986-2010)*

Charlotte de CASTELNAU-L'ESTOILE, Marie-Lucie COPETE, Aliocha MALDAVSKY et Ines G. ZUPANOV (éd.)  
*Missions d'évangélisation et circulation des savoirs (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*

Anne DUBET y José Javier RUIZ IBÁÑEZ (eds.)  
*Dos modelos monárquicos enfrentados*  
*España, Francia (siglos XVI-XVIII)*

#### **LES ESSAIS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ**

Cette collection propose des ouvrages brefs dans lesquels les auteurs se livrent à une réflexion originale sur un sujet de leur spécialité.

Les deux premiers titres sont :

Fernando BOUZA  
*Hétérographies*  
*Formes de l'écrit au Siècle d'or espagnol*  
148 p. [ECV 1]

Jean-Pierre DEDIEU  
*Après le roi*  
*Essai sur l'effondrement de la Monarchie espagnole*  
206 p. [ECV 2]

Un ouvrage est en préparation éditoriale :

María ARANDA  
*Le spectre en son miroir*  
*Essai sur le texte fantastique au Siècle d'or*

Six ouvrages sont en cours de rédaction chez les auteurs :

Pedro ÁLVAREZ DE MIRANDA  
*Literatura y diccionarios*  
*Un camino de ida y vuelta*

*Publications*

Béatrice LEROY  
*L'écriture de l'histoire en Castille au xv<sup>e</sup> siècle*

Jean-Frédéric SCHAUB  
*L'île aux mariés*  
*Les Açores des Habsbourg, 1583-1642*

André HUMBERT  
*Le géographe et le tapis volant*

Patrick LE ROUX  
*À la rencontre des Espagnes au temps de Rome*

Francisco RICO  
*(Titre à déterminer)*

### **LES MÉLANGES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ**

Le conseil de rédaction de la revue a été renouvelé, en octobre 2008, pour une durée de 3 ans. Depuis cette même date, la revue fonctionne selon de nouveaux principes exposés dans le rapport d'activité 2008-2009.

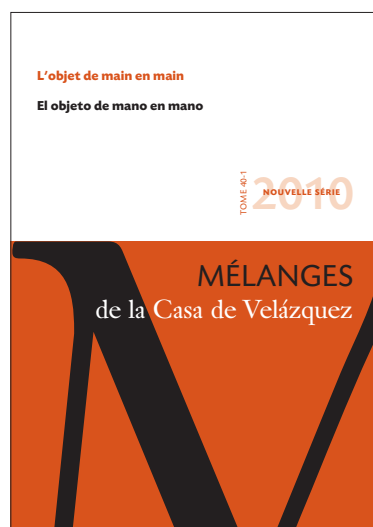
Les *Mélanges* sont intégrés dans la base de données de Thompson Reuters, *Art & Humanities Science Index*. Par ailleurs, ils font actuellement l'objet d'une évaluation dans le but d'être intégrés dans le Repositorio Español de Ciencia y Tecnología (RECYT), répertoire de revues scientifiques de référence.

La revue a livré ses deux numéros annuels, aux dates prévues, conformément à sa périodicité (novembre 2009 et avril 2010). Les dossiers thématiques étaient les suivants :

« El conde de Floridablanca y su época »  
*Mélanges de la Casa de Velázquez*, 39-2, 363 p.

« L'objet de main en main »  
*Mélanges de la Casa de Velázquez*, 40-1, 311 p.

Le numéro 40-2 est en cours de préparation ; le dossier aura pour titre : *Le travail des femmes en Espagne (de l'Antiquité au xx<sup>e</sup> siècle)*.





## LES COÉDITIONS

Les deux premiers livres sont les résultats de colloques tenus à la Casa de Velázquez :

Françoise MOULIN-CIVIL, Consuelo NARANJO OROVIO y Xavier HUETZ DE LEMPS (eds.)  
*De la isla al archipiélago en el mundo hispano*  
Coédition avec le Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) de Madrid et l'université de Cergy-Pontoise, 272 p.

Armando ALBEROLA y Elisabel LARRIBA (eds.)  
*Las élites y la «Revolución de España» (1808-1814)*  
Coédition avec les publications de l'université d'Alicante, 390 p.

André BAZZANA y Juana BEDIA GARCÍA (eds.)  
*Huelva Arqueológica. 21*  
Coédition avec la Diputación Provincial de Huelva, 286 p.

Emilio LA PARRA LÓPEZ (ed.)  
*La guerra de Napoleón en España*  
*Reacciones, imágenes, consecuencias*  
Coédition avec les publications de l'université d'Alicante, 444 p.

## LE CATALOGUE

L'information donnée par courriel à l'occasion de chaque parution et la diffusion du catalogue en ligne permettent de réduire le nombre de catalogues édités sur papier. Le tirage pour 2010 a été de 4 000 exemplaires (au lieu de 5 000 en 2009).





## PROMOTION ET DIFFUSION : RENDRE LES PUBLICATIONS VISIBLES ET FACILEMENT ACCESSIBLES

L'activité de promotion et de diffusion des ouvrages et numéros de la revue édités demeure une préoccupation constante du service des publications. De nouvelles stratégies pour mieux « faire savoir » sont recherchées et utilisées.

Cette activité, globalement liée à la commercialisation des livres, concerne principalement toute l'information des réseaux sur les nouveautés et le contenu du catalogue. Il est indispensable de trouver et d'exploiter toute possibilité de promotion et de vente et de faire en sorte que les publications soient visibles et facilement accessibles.



Page Web d'octobre 2009 rendant compte de la présence du Service des publications de la Casa de Velázquez aux *Rendez-vous de l'histoire* de Blois

## RÉSEAUX DE VENTE

Le service des publications s'attache à utiliser au mieux ses réseaux de vente, à rechercher de nouveaux relais adaptés à ses productions et à veiller à la présence de l'établissement dans des salons ou rencontres de spécialistes. L'année dernière, des négociations étaient en cours pour améliorer la vente à l'étranger. C'est ainsi qu'en 2010 la diffusion-distribution pour l'étranger (hors la France

et l'Espagne) a été retirée de la diffusion Gallimard-Export (qui ne donnait pas satisfaction) pour être confiée à Droz. Les fiches-articles des ouvrages sont à présent intégrées dans la base du nouveau diffuseur qui présentera nos livres, comme il l'a fait notamment au dernier congrès des sociétés savantes, à Neuchâtel, en avril 2010.

## DIFFUSEURS ET DISTRIBUTEURS DES PUBLICATIONS DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

FRANCE	ESPAGNE	AUTRES PAYS
<b>Diffusion</b>	<b>Diffusion et distribution</b>	<b>Diffusion et distribution</b>
<b>AFPU DIFFUSION</b> c/o PU du Septentrion Rue du Barreau BP 30199 F-59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex Tél. : [+ 33] 03 20 41 66 95 Fax : [+ 33] 03 20 41 61 85 carmela.dellutri@univ-lille3.fr	<b>BREOGÁN</b> c/ Lanuza, 11 E-28028 Madrid Tél. : [+ 34] 91 725 90 72 Fax : [+ 34] 91 713 06 31 www.breogan.org breogan@breogan.org  <b>MARCIAL PONS</b> c/ San Sotero, 6 E-28037 Madrid Tél. : [+ 34] 91 304 33 03 Fax : [+ 34] 91 327 23 67 www.marcialpons.es distribuidora@marcialpons.es  <b>PÓRTICO LIBRERÍAS</b> P.O. Box 503 c/ Muñoz Seca, 6 E-50005 Saragosse Fax : [+ 34] 97 635 32 26 www.porticolibrerias.es portico@porticolibrerias.es  CATALOGNE  <b>MIDAC LLIBRES</b> Rois de Corella, 9 Polígon Industrial Sud-Oest E-08205 Sabadell (Barcelone) Tél. : [+ 34] 93 746 41 10 Fax : [+ 34] 93 746 41 11 pedidos.midac@telefonica.net  MADRID/CASTILLA-LA MANCHA  <b>LOGÍSTICA LIBROMARES</b> Calle de las Aguas, 4 E-28005 Madrid Tél. : [+ 34] 91 354 16 71 Fax : [+ 34] 91 550 02 61 www.libromares.com info@libromares.com	<b>LIBRAIRIE DROZ S. A.</b> 11, rue Firmin-Massot CH-1211 Genève 12 Tél. : [+ 41] 22 346 66 66 Fax : [+ 41] 22 347 23 91 www.droz.org droz@droz.org
<b>Distribution</b>		
<b>SODIS</b> 128, av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny BP 142 F-77403 Lagny-sur-Marne Tél. : [+ 33] 01 60 07 82 99 Fax : [+ 33] 01 64 30 32 27		

### **PRÉSENCE DANS DES SALONS ET MANIFESTATIONS SPÉCIALISÉES**

Les publications de l'établissement ont été présentées, pour la cinquième année consécutive, au salon du livre des *Rendez-vous de l'histoire* de Blois, au mois d'octobre 2009.

Par l'intermédiaire de la UNE — Unión de Editoriales Universitarias Españolas —, la Casa de Velázquez a été représentée dans les salons du livre suivants :

- Book Expo America (New York)
- Feria de Guadalajara (Mexique)
- Feria de Santiago de Chile (Chili)
- Feria del libro de Madrid
- Liber (Barcelone)

### **EXPLOITATION SYSTÉMATIQUE DE FICHIERS DE SPÉCIALISTES**

Le service dispose, à ce jour, de 3 980 adresses mail de spécialistes susceptibles d'être intéressés par les nouveautés du catalogue. Chaque annonce donne la possibilité aux internautes de passer leur commande par l'intermédiaire de la boutique en ligne, qui a été ouverte en novembre 2009.

### **BASE DE DONNÉES**

La base de données *DILVE* (Distribuidor de Información del Libro Español en Venta), semblable à celle d'*Electre Bibliographie*, mais qui donne, en outre, la possibilité de liens pour les achats, a intégré tous les livres du catalogue de la Casa de Velázquez. En juillet 2010, la Casa dispose de 235 fiches de livres dans cette base ; elles peuvent être consultées et téléchargées par des librairies, des distributeurs et des bibliothèques. De nouvelles fiches sont ajoutées au fur et à mesure des parutions.

La base *Electre Bibliographie* est renseignée, lors de chaque parution, par le diffuseur AFPU-Diffusion. Par ailleurs, la Casa a demandé l'ouverture d'un compte éditeur pour la correction et la maintenance directe des données.

### **SITES INTERNET**

La liste ci-dessous rappelle et complète les informations fournies l'an dernier à propos des sites qui présentent des données concernant les publications de l'établissement :

- Le site de la Casa de Velázquez. Toutes les nouveautés et l'actualité du service sont en ligne. Les informations sont particulièrement bien mises en valeur depuis l'installation du nouveau site. En novembre 2009 la librairie en ligne a été ouverte offrant diverses possibilités :

- recherches dans le fonds, y compris dans les articles parus dans des ouvrages collectifs ;
- affichage rapide de tous les ouvrages et articles d'un auteur du catalogue ;
- possibilité d'affichage de « Google aperçu » : couverture, sommaire et 20 % du contenu d'un livre ;
- liens avec le portail Persée ;
- paiement par carte de crédit avec le service de paiement électronique PayPal.

— L'institut Cervantes annonce toutes les publications sur le Portail de l'Hispanisme (<http://hispanismo.cervantes.es/>).

— La SHF (Société des hispanistes français) est informée de toutes les nouveautés de la Casa de Velázquez ; elle en annonce un certain nombre sur son propre site (l'intégralité des nouveautés est annoncée dans l'*Événementiel*, bulletin mensuel de l'association).

— Google Libros : tous les livres de la BCV, de la CCV et les catalogues des artistes sont digitalisés sur ce site ; ils bénéficient d'un lien direct avec la boutique en ligne de la Casa. Aujourd'hui la Casa de Velázquez est présente avec 208 références qui ont reçu une moyenne de 18 000 visites mensuelles.

— Le Portail Persée : après vérification et validation éditoriale pour mise en ligne donné par le service des publications, les 32 numéros de l'ancienne série des *Mélanges de la Casa de Velázquez* sont désormais accessibles sur ce site. Le contenu des 6 numéros épuisés est ainsi à nouveau rendu disponible.

— Revue.org prépare la mise en ligne des premiers numéros de la nouvelle série. La Casa a décidé de fixer un délai de restriction de 2 ans.

— Amazon.fr : un compte « Vendor Central » a été ouvert pour la gestion directe des fiches des publications de la Casa de Velázquez, ce qui permet de modifier des données, d'ajouter des images et des textes, etc.

#### UTILISATION DES RÉSEAUX D'ÉDITEURS UNIVERSITAIRES

Il s'agit, là encore, de rappeler et de compléter les informations de 2008-2009 puisque ces services ont été négociés il y a quatre ans.

#### La UNE – Unión de Editoriales Universitarias Españolas

En tant que membre, la Casa de Velázquez bénéficie des actions de promotion et des informations professionnelles dispensées par cette association :

- la revue *Unelibros* paraît deux fois par an (automne et printemps) ; elle est tirée à 86 000 exemplaires. À la partie rédactionnelle s'ajoute le catalogue des 10 dernières nouveautés des membres de l'Association. En 2009-2010, la Casa de Velázquez a été présente dans les deux numéros ; elle y a annoncé 20 titres.

*Publications*

— la cellule de communication et presse de l'association organise, dans la presse nationale, des campagnes de publicité dont a bénéficié la Casa. En 2009-2010, neuf annonces de nouveautés ont paru dans les suppléments culturels du *País* (Babelia), du *Mundo* (Cultural) et de l'*ABC* (ABCD) ; par l'intermédiaire de la même cellule d'information, « Prensa Une Informa » (bulletin d'information par courriel communiqué notamment à la presse) a fait part des nouvelles parutions de la Casa à la presse espagnole ;

— Portail UNE ; en tant que membre de la UNE, la Casa de Velázquez dispose d'un sous-portail pour annoncer les nouveautés, télécharger des comptes rendus, des couvertures, etc. ;

— salons du livre en Amérique latine et en Espagne ;

— formations gratuites pour les personnels. Deux formations ont été suivies par deux personnes du service des publications : une formation à DILVE (Distribuidor de Información del Libro Español en Venta) et portail UNE (niveau 1), afin de tirer le meilleur parti des outils de promotion proposés par l'association ; et une formation, en ligne, sur la propriété intellectuelle.

### **L'AFPU-Diffusion**

En tant que membre (depuis 8 ans), la Casa de Velázquez utilise les services proposés par cette association :

— tournées de quatre représentants en France ;

— catalogue trimestriel des nouveautés ;

— distribution Sodis ;

— salon du livre d'histoire de Blois ;

— salon du livre de sciences humaines, Paris. En 2010, la Casa a fait le choix de ne pas participer à ce salon.

### **VENTES, ABONNEMENTS, ÉCHANGES, DROITS DE COPIE**

Le tableau qui suit (p. 225) synthétise l'activité de diffusion de l'année civile 2009 et celle de 2010 jusqu'au 30 juin. Le bilan annuel 2009 fait apparaître une baisse de diffusion de moins 402 exemplaires et une augmentation du chiffre d'affaires de 5 665 € par rapport à l'année 2008. Les chiffres de l'année en cours, font apparaître une très nette augmentation de tous les résultats par rapport à 2008-2009.

En 2009, la Casa de Velázquez a encaissé 10 550 € pour droits de copie par l'intermédiaire de CEDRO (Centro Español de Derechos Reprográficos), organisme de gestion du droit de copie, auprès duquel la Casa a souscrit un contrat d'adhésion en février 2009. Ce versement prenait en compte des droits rétroactifs.

## L'ORGANISATION DU SERVICE

Au terme de quatre années d'évolution et d'adaptation du service aux dispositions de la nouvelle politique éditoriale, l'année 2009-2010 a donné lieu à un bilan et à une réflexion sur le fonctionnement du service des publications. Il apparaît que le service dispose des fonctions nécessaires à la bonne marche d'une structure éditoriale : les attributions et répartitions des tâches sont conformes aux emplois-types de la BAP F (Information, Documentation, Culture, Communication, Édition, TICE) du *Referens* de l'enseignement supérieur. Il reste à perfectionner ou à requalifier les acquis professionnels par des stages réguliers de formation afin de garantir au service des publications la structure la plus stable et la plus professionnelle possible pour réaliser les projets éditoriaux des années à venir.

Les fonctions assumées dans le service sont les suivantes : secrétariat d'édition (3 postes) ; graphismes, traitements des images (1 poste) ; diffusion-distribution, promotion (1 poste) ; secrétariat de rédaction de la revue (1/4 de poste).

Un point est à améliorer : le fonctionnement du secrétariat de rédaction de la revue. Ce secrétariat est limité aujourd'hui à 1/4 de temps, ce qui présente l'inconvénient de renvoyer certaines tâches vers les directeurs des études et les membres du conseil de rédaction.

Le service s'organise pour produire le plus rapidement possible les manuscrits bons à éditer et pour garantir un travail soigné. L'objectif est de rendre davantage visible la politique éditoriale dans toutes ses dimensions, qu'il s'agisse des choix éditoriaux et de la qualité scientifique des ouvrages, de leur qualité éditoriale et matérielle ou de la promotion et de la diffusion.

## POINTS DE GESTION GÉNÉRALE

### APPEL D'OFFRES

En avril 2010, une nouvelle mise en concurrence pour l'impression et la reliure de livres a été publiée. C'est l'entreprise Artes Gráficas Closas Orcoyen, à Paracuellos de Jarama, près de Madrid, qui a été retenue pour l'ensemble des publications : collections, revue et catalogue. L'offre est valable pour 2010 et 2011.

### DÉMÉNAGEMENT DU STOCK

En prévision des travaux de mise en conformité du bâtiment principal de l'établissement, la réserve de stockage affectée par les travaux a dû être totalement évacuée. La plus grosse partie, soit 18 000 livres, a été envoyée chez Libromares, l'un des distributeurs espagnols de la Casa.

Un stock minimum de fonctionnement, de 4 500 à 5 000 exemplaires, a été placé dans une autre partie du sous-sol ; cet espace permet l'intégration des nouveautés et la préparation des expéditions et des commandes.

## **CONCLUSION ET PERSPECTIVES**

En 2010-2011, l'effort devra être maintenu sur la production — par le traitement des manuscrits dès qu'ils sont prêts à éditer — et sur la diffusion — par l'envoi de publicités thématiques et l'enrichissement du mailing publicitaire.

L'année prochaine sera l'année de la préparation du contrat quadriennal 2012-2015. Au cours de la période couverte par le contrat, le service des publications devra se poser de nouvelles questions sur des manières différentes d'éditer et de vendre ses productions. Il s'agira de s'interroger sur l'opportunité de mettre en ligne (comme c'est déjà le cas pour la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez*) et de vendre des livres au format électronique, dans leur intégralité ou partiellement ; et, si tel est le cas, de savoir faire le choix des bons partenaires et libraires spécialisés. Il s'agira peut-être aussi de prévoir, outre les éditions sur papier, des publications pour la consultation en ligne ; cela entraînera une autre façon de travailler avec les auteurs et, sans doute, une autre préparation éditoriale.

## DIFFUSION ET RECETTES

	2009						2010 (janvier à juin)					
	TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES		TOTAL DIFFUSÉ		ÉCHANGES		VENTES	
	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros	Exemplaires	Euros
Collections												
<b>BCV</b>	825	20 163	135	2 933	690	17 230	937	20 514	130	2 844	807	17 670
<b>CCV</b>	2 102	44 061	332	6 288	1 770	37 773	940	17 103	174	3 394	766	13 710
<b>MCV</b>	921	12 440	617	7 661	304	4 779	636	9 059	312	3 874	324	5 185
Ventes au numéro					188	2 491					168	2 309
Abonnements					116	2 288					110	2 222
Autres	33	366	20	181	13	186	187	1 737	175	1 599	12	138
<b>Sous-total</b>	3 881	77 031	1 104	17 062	2 777	59 969	2 700	48 414	791	11 711	1 909	36 703
Coéditions	283	3 724	54	622	229	3 103	153	2 131	60	741	93	1 391
<b>TOTAL</b>	4 164	80 755	1 158	17 684	3 006	63 071	2 853	50 545	851	12 451	2 002	38 094
				Aides à l'édition		26 811				Aides à l'édition		17 605
				Droits de copie		10 550				Droits de copie		0
				<b>TOTAL</b>		<b>100 432</b>				<b>TOTAL</b>		<b>55 699</b>





# BIBLIOTHÈQUE

*Rapport établi par Philippe BÉRATO, conservateur général*

Les lecteurs	229
L'offre documentaire	230
Commissions d'acquisitions	
Ouvrages - Catalogage	
Les dons	
Les échanges	
La réserve	
Le déménagement	234
Le personnel	236
Formation continue	237
Formations suivies en 2009-2010	
Statistiques	238

## LES LECTEURS

L'ANNÉE 2009-2010 a été une année particulière en raison de la préparation du chantier des travaux de mise en conformité et de modernisation du bâtiment principal de la Casa, ce qui a provoqué la fermeture de la bibliothèque à partir de septembre 2009.

Toutefois, il a été décidé de préserver, pendant les travaux, une bibliothèque réduite — 15 % du fonds — faisant fonction d'espace de travail. Cet espace, appelé « cabinet de lecture », a été aménagé dans le grand salon de la direction et a été pensé exclusivement pour les membres de la Casa. Au printemps 2009, il leur a été proposé d'établir la liste de livres (jusqu'à 100 par personne) dont ils estimaient avoir particulièrement besoin pendant la fermeture de la bibliothèque. Un prêt exceptionnel à domicile leur a également été offert (jusqu'à 25 livres). Le même service a été proposé aux directeurs des études.

Ouvert en novembre 2009, le « cabinet de lecture » est constitué de 18 places de travail et d'un fonds comprenant tous les livres d'histoire d'Espagne (11 000 volumes), 1 100 ouvrages d'art, 200 titres d'usuels (dictionnaires, encyclopédies), 1 100 ouvrages réservés par les membres, les nouvelles acquisitions à partir de novembre 2009 (400 volumes supplémentaires tous les mois), 180 titres de périodiques et des numéros de périodiques isolés réservés par les membres. Un photocopieur est mis à la disposition des lecteurs et une borne WIFI leur permet d'accéder à Internet.

L'horaire a été adapté en fonction des besoins et des demandes des membres. Le « cabinet de lecture » est ouvert de 10 heures à 19 heures, du mardi au jeudi.

Si le nombre des lecteurs en juin et juillet 2009 (828) a été supérieur à celui de juin et juillet 2008 (682) dans la bibliothèque, la fréquentation n'est plus que de quelques lecteurs par jour dans le « cabinet de lecture », depuis le mois de novembre. Les personnes pouvant y accéder ne sont, en effet, que 36 (membres de la Casa et directeurs des études). Une bonne moitié des membres scientifiques tire le meilleur parti des très bonnes conditions d'accueil qui leur sont offertes au Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) ; en outre, le fait que 85 % des fonds de la bibliothèque de la Casa soient inaccessibles réduit l'attractivité du lieu. Néanmoins, la fidélité de certains d'entre eux montre le bien-fondé de l'installation de cet espace provisoire.



Le « cabinet de lecture »

## L'OFFRE DOCUMENTAIRE

### COMMISSIONS D'ACQUISITIONS

Une commission — composée du directeur des études artistiques, du directeur de la bibliothèque, de la responsable des acquisitions d'art et du responsable des périodiques — a examiné, en mars 2010, la pertinence des acquisitions dans les domaines artistiques.

La bibliothèque achète environ 150 livres d'art par an, et 72 abonnements de revues principalement centrées sur les arts sont souscrits, dont 48 payants. Des priorités dans les achats de monographies ont été définies, tous les abonnements ont été évalués, 2 ont été arrêtés et 3 nouveaux ont été souscrits.

Une commission à la composition similaire — les directeurs des études scientifiques se substituant au directeur des études artistiques — s'était également réunie en décembre 2008 pour faire un point sur les acquisitions d'histoire et d'archéologie. Six abonnements avaient été arrêtés, 8 nouveaux avaient été souscrits et la politique d'achat des monographies avait été révisée.

### OUVRAGES - CATALOGAGE

Comme cela a déjà été mentionné dans le rapport précédent, la bibliothèque souffre d'un retard de catalogage. Ce retard avait été évalué fin 2008 à 4 000 volumes, soit 3 600 titres. Cela est principalement dû à l'arrêt, pendant 5 mois, de l'activité

de catalogage qu'a imposé l'entrée dans le Système universitaire de documentation (SUDOC) en 2005. Ces ouvrages sont tout de même présents au catalogue, avec une fiche simplifiée, mais ils se trouvent dans les bureaux des bibliothécaires et pas sur les rayonnages. Ils sont communiqués aux lecteurs sur demande.

Il convient de signaler que, si l'adhésion dans le Sudoc a donné une visibilité aux fonds de la bibliothèque, elle a également complexifié le travail des bibliothécaires. En effet, le format informatique des fiches du Sudoc est différent du format des fiches du logiciel documentaire de la bibliothèque (Absys). Ainsi, les bibliothécaires cataloguent d'abord les livres dans le Sudoc et doivent ensuite adapter ces fiches pour le catalogue de la bibliothèque. Cette double tâche alliée à la complexité du travail dans le Sudoc a ralenti — pendant plusieurs mois — le rythme de travail et a contribué à augmenter les stocks de livres à cataloguer.

En revanche, une partie des acquisitions sont déjà cataloguées dans le Sudoc, ce qui allège le travail du personnel.

En février 2009, l'équipe de bibliothécaires a réfléchi au moyen de résorber ce retard, d'autant plus qu'une bibliothécaire est partie à la retraite en juin 2008 et n'a pas été remplacée. Il a été décidé de simplifier le catalogage tout en respectant strictement les normes. Par ailleurs, chacun s'est engagé à faire du catalogage tous les jours, quelles que soient les autres tâches en cours.

En effet, la bibliothèque fait des commandes 7 fois par an et les bibliothécaires avaient tendance à consacrer les 15 jours précédant chaque date de commande exclusivement à la recherche et au choix des livres à acheter. Il a été décidé de veiller à répartir cette activité dans le temps pour ne pas délaissé le catalogage.

Tous les ans, le fonds de la bibliothèque s'accroît d'environ 3 200 titres. Cataloguer 4 000 titres par an permettrait de résorber le retard en 5 ans. Cependant, arriver à ce résultat implique qu'aucun événement extérieur ne perturbe le travail.

Les statistiques de catalogage montrent l'évolution du travail sur 3 années universitaires :

— 2007-2008 : 3 059 titres avec 5 emplois de personnel faisant du catalogage ;

— 2008-2009 : 3 213 titres avec 4,5 emplois de personnel faisant du catalogage ;

— 2009-2010 : 3 432 titres avec 4 emplois de personnel faisant du catalogage (excepté juin 2009 avec 4,5 emplois).

Passer de 3 059 titres à 3 432 en 2 ans est déjà encourageant puisque ce résultat représente une augmentation de 12 % du nombre de titres mis sur les rayons. De plus, comme l'effectif des catalogueurs est passé de 5 à 4 dans le même laps de temps, cela signifie que le nombre moyen de titres catalogués par bibliothécaire est passé de 612 à 840 par an et que le rythme du catalogage a augmenté de 37 %.

Au cours de l'année 2009-2010, l'activité a été fortement perturbée, en juillet et septembre, par la préparation du déménagement et, en novembre, par le déménagement lui-même. Elle sera très certainement de nouveau perturbée, en 2010-2011, par l'opération inverse. Le catalogage en a souffert et en souffrira.

Enfin, le catalogage des périodiques dans le Sudoc est actuellement en cours au rythme de 250 titres par an environ.

## **LES DONNS**

Pour parler des dons, il convient de distinguer les dons spontanés — des lecteurs, des participants aux colloques, des correspondants habituels de la Casa — des dons sollicités qui proviennent de la participation aux réseaux français et espagnol de mise à disposition réciproque des livres en double.

La bibliothèque a reçu par ces réseaux 620 monographies en 2009-2010 contre 528 en 2008-2009 et 737 en 2007-2008. Sur les 620, 507 proviennent d'Espagne, 101 de France et 12 des États-Unis. Il est à noter que la Biblioteca Nacional de España (BNE) est un des correspondants les plus actifs du service des doubles et qu'elle a fait, entre autres, une donation exceptionnelle de 31 fac-similés récents, dont le prix de vente actuel est de 16 000 €. Ce don est dû à l'excellence des relations entre le service des doubles de la Casa et le Servicio de Canje Internacional de la BNE. Ainsi, la bibliothécaire de la Casa en charge du service a fait — en juin 2009 — une communication dans le cadre des activités culturelles de la BNE, lors d'une session intitulée « Canje institucional : situación actual y perspectivas de futuro ».

En dépit du fait que tous les livres et périodiques du magasin des doubles de la bibliothèque ont été mis en cartons à partir d'octobre 2009 et sont donc inaccessibles depuis cette période, le service a tout de même donné 310 monographies, 172 numéros de périodiques et 3 cédéroms. Un effort de publicité des listes de doubles a été fait avant le déménagement pour réduire le stock existant, avant qu'il ne soit emporté.

Le service a affiné sa politique en hiérarchisant les bibliothèques à qui il propose ses ouvrages. Cela signifie que les listes de doubles ne sont pas proposées à tous les partenaires en même temps, mais proposées prioritairement à certains établissements avec qui la Casa a des affinités (École française de Rome), sur des critères d'éthique professionnelle (proposition des livres publiés en Espagne prioritairement à la BNE) ou encore de confluence des intérêts (bibliothèques archéologiques).

Il est difficile de faire une estimation financière de l'activité du service des dons puisque la bibliothèque reçoit et donne des ouvrages dont beaucoup ne sont plus sur le marché du livre neuf, mais il est possible d'en faire une approche. En 2009-2010, le prix moyen d'un ouvrage acheté par la Casa a été de 38 €. En se basant sur ce prix, le service aurait reçu l'équivalent de 23 560 € de livres (plus les fac-similés à 16 000 €) et aurait donné l'équivalent de 11 780 €.

Comme pour les échanges, l'intérêt de cette activité est qu'elle procure à la bibliothèque des ouvrages introuvables puisqu'ils sont épuisés ou diffusés de manière confidentielle. Par ailleurs, elle donne plus de visibilité à la Casa en la faisant connaître, en particulier du réseau universitaire espagnol.

## LES ÉCHANGES

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de plus de 400 institutions partenaires dont celles du consortium universitaire UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque gère — avec un membre du personnel du service des publications — l'envoi des productions de la Casa.

Les échanges entre la Casa et ses partenaires sont inégaux d'une année sur l'autre. En 2009-2010, la Casa a plus envoyé que reçu. Si les envois des *Mélanges* baissent légèrement (620 exemplaires contre 652 en 2008-2009), les envois des monographies progressent nettement (752 exemplaires contre 575 en 2008-2009). Il semble que les sujets traités par le service des publications aient beaucoup intéressé nos partenaires.

D'ailleurs sur les 5 dernières années, la forte croissance de l'envoi des monographies (de 239 à 752) contraste avec la stabilité du nombre d'exemplaires des *Mélanges* expédiés (autour de 600 chaque année).

Par ailleurs, la bibliothèque a reçu 676 monographies (896 en 2008-2009) et 350 titres de périodiques (345 en 2008-2009). La baisse du nombre de monographies reçues est liée à des envois exceptionnels en 2008-2009 suite à l'arrivée de plusieurs nouveaux partenaires. En effet, chaque fois que la Casa entame des relations avec une nouvelle institution, le premier échange est basé sur le stock disponible et peut être important (jusqu'à une centaine de monographies).

Depuis 2004, le nombre de partenaires actifs de la Casa a quasiment doublé, passant de 205 à 405.

En valeur, la Casa a envoyé, cette année, pour 39 239 € de publications (37 466 € en 2008-2009) et en a reçu pour 26 559 € (34 402 € en 2008-2009).

Le service des échanges procure à la bibliothèque environ un tiers de ses abonnements de périodiques et un quart des monographies. Il contribue à faire connaître l'établissement et à diffuser ses publications.

## LA RÉSERVE

Cette année a été acquis un volume, édité à Madrid en 1646, contenant deux œuvres de Quevedo : une traduction du français, *Introduction à la vie dévote de Saint François de Sales* (1567-1622) et une œuvre originale, *La cuna y la sepultura para el conocimiento propio y desengaño de las cosas ajenas*.



Son imprimeur est Tomás Alfay qui fut marchand de livres à Saragosse de 1636 à 1641, à Madrid à compter de 1648 (ou avant) jusqu'à 1650 et à Alcalá de Henares en 1650. La page de titre est signée par Iuan (Juan) de Noort, prestigieux graveur flamand, mort à Madrid en 1652.

Le livre contient deux ex-libris. L'un est illisible mais le deuxième permet d'émettre l'hypothèse qu'il provient du monastère des Recoletas de Cuzco (Pérou), premier monastère fondé dans cette ville.

Cet ouvrage est en parfait état de conservation, il possède une reliure originale de parchemin et c'est le seul exemplaire complet conservé à Madrid. Il vient heureusement compléter, dans la bibliothèque de la Casa, le fonds Quevedo provenant de la donation Olagüe.

## **LE DÉMÉNAGEMENT**

Avec des collections occupant près de 5 km de rayonnages, le déménagement a été l'objet d'une attention particulière de la part de l'équipe de la bibliothèque.

Fruit de l'histoire de l'établissement et des successifs agrandissements et aménagements du sous-sol, les collections de livres n'étaient pas disposées exactement selon la cotation Dewey utilisée à la Casa. Cette cotation universelle assigne à tous les ouvrages un nombre de 3 chiffres minimum qui permet de retrouver facilement n'importe quel livre, la numérotation allant de 001 à 999.

Un plan détaillé a été établi afin que les déménageurs mettent en cartons les livres d'une manière telle que, lors du réaménagement, l'ordre de la cotation soit strictement suivi dans tous les rayonnages. Une exception a été prévue pour les livres d'archéologie et d'épigraphie qui resteront dans de petites salles réservées, sur des rayonnages fixes. La commission d'appel d'offres de la Casa a su choisir une entreprise de déménageurs performante qui s'est très bien adaptée aux exigences de la bibliothèque.

Pour faciliter la recherche des livres, il a été décidé que, lors du prochain réaménagement, les livres seront disposés dans l'ordre croissant de la numérotation, en allant du haut vers le bas des rayonnages et non du bas vers le haut, comme c'était le cas. Cet important détail devrait faciliter l'orientation des futurs lecteurs. Le « cabinet de lecture » a été rangé ainsi.

Avant la mise en cartons, un « désherbage » (élimination) a été effectué : usuels obsolètes, collections de quotidiens accessibles maintenant sur des banques de données, collections de revues inexploitable (ne comportant que quelques fascicules). Les étiquettes d'une partie du fonds ont été vérifiées et refaites. Toutes les boîtes d'archives contenant les brochures et tirés à part ont été inventoriées et réorganisées de manière à occuper moins d'espace.

Le déménagement de la réserve, dont les livres n'ont pas été mis en cartons mais placés sur des rayonnages dans une des salles du 1<sup>er</sup> étage, a fait l'objet d'un soin particulier.

La plus grande partie du sous-sol sera équipée de rayonnages mobiles, à l'exception des salles contenant les livres de la réserve, d'archéologie et d'épigraphie et les photos aériennes. Une partie des rayonnages fixes sera réutilisée pour équiper ces salles et a servi à équiper le « cabinet de lecture ». Un plan d'implantation et un étiquetage précis de ce mobilier ont été effectués.

Plutôt que d'éliminer le mobilier fixe qui ne sera pas réutilisé, l'équipe de la bibliothèque l'a proposé en don sur les listes de diffusion électroniques de bibliothécaires. Cette opération, d'apparence simple, a duré plusieurs mois, les aspirations des établissements demandeurs concordant rarement avec leurs possibilités logistiques (certains établissements ont réservé du mobilier qu'ils n'ont pas pu déménager, ne disposant pas du budget nécessaire).

La direction de la Casa a obtenu le prêt à titre gracieux d'un magasin de l'Universidad Politécnica de Madrid où ont été entreposés 45 000 ouvrages. Dans les galeries du rez-de-chaussée, autour du patio de la Casa, ont été placés 40 000 ouvrages et 1 200 collections de périodiques. Quatre cents collections de périodiques sont dans l'entrepôt de l'entreprise de déménagement.

Le déménagement a perturbé le travail de l'équipe, mais les bureaux aménagés dans des chambres de la Casa (1<sup>er</sup> étage, aile Sud) s'avèrent fonctionnels et agréables.

Il est à noter que le réaménagement de la bibliothèque donnera beaucoup de travail au personnel. Certes, il incombera aux déménageurs de remettre en rayonnages les collections emballées ; mais tous les livres mis de côté pour les lecteurs dans le « cabinet de lecture » et les nouvelles acquisitions devront être intercalés par les bibliothécaires.

Un appel d'offres pour l'équipement du sous-sol en rayonnages mobiles va être lancé en septembre 2010 et, dès que ses résultats seront connus, l'implantation future des collections sera programmée en fonction du nombre de mètres de rayonnages. Il convient de déterminer l'accroissement annuel des monographies et des périodiques et de prévoir une implantation avec des espaces libres pour plusieurs années. Pour cela, l'accroissement de chaque collection de périodique a été observé in situ (il peut aller de 1 cm par an pour les plus modestes jusqu'à 20 cm pour les plus productives). Le logiciel documentaire va permettre de constater l'accroissement du nombre de volumes par cote sur les 5 dernières années, d'en extrapoler une prévision pour les 10 prochaines et de prévoir ainsi l'espace nécessaire.

Ce travail permettra d'établir un catalogue de consignes claires aux déménageurs : par exemple, laisser 2 étagères vides après la cote 959.9 qui correspond à l'histoire des Philippines ou remplir les étagères à 30 % de leur capacité pour une cote dont les acquisitions sont nombreuses.



La grande salle vidée

## **LE PERSONNEL**

En juillet 2010, 6 personnes travaillent à la bibliothèque :

— Philippe Bérato : direction de la bibliothèque, acquisitions (périodes moderne et contemporaine) ;

— María del Rosario Moreno : aide à la direction, prêt entre bibliothèques, gestion des dons, acquisitions (Amérique latine, Philippines, Portugal), gestion des réserves ;

— Purificación Bueno : coordination Sudoc, administration du catalogue informatisé, suivi des acquisitions ;

— María Paloma Domenech : gestion des collections, acquisitions (archéologie, histoire ancienne, beaux-arts) ;

— Axelle Gagnard : coordination Sudoc, gestion des échanges, acquisitions (Moyen Âge) ;

— Juan José Gutiérrez : gestion des revues, gestion du prêt.

La bibliothèque a perdu un emploi de bibliothécaire en juin 2008, suite à un départ à la retraite non remplacé, et la personne faisant fonction de magasinier à mi-temps a changé de poste de travail dans la Casa en janvier 2009. Une contractuelle l'a remplacé jusqu'à juillet 2009, mais en raison des travaux et de la réduction du nombre des lecteurs prévus (« cabinet de lecture » réservé aux membres exclusivement), ce poste restera vacant jusqu'à la réouverture.

La tâche du magasinier à la Casa est de ranger les ouvrages laissés sur les tables par les lecteurs, d'équiper et ranger les ouvrages neufs (pose des antivols, des étiquettes, des tampons), de vérifier le rangement sur les rayonnages (5 km), d'assurer le service du courrier et d'aider l'équipe des bibliothécaires dans toutes les tâches exceptionnelles (reclassement et réorganisation des collections par exemple).

Avec le « cabinet de lecture », le service de salle des bibliothécaires est passé de 56 h 30 à 27 h par semaine, soit 29 h 30 de moins, mais l'équipe dispose d'un emploi et demi en moins par rapport à juin 2008, soit 56 h de moins.

Il convient de préciser que, même avec une bibliothèque n'ouvrant que 27 h par semaine et avec seulement quelques lecteurs, les tâches du personnel sont quasiment les mêmes qu'en fonctionnement ordinaire. En effet, le travail d'assistance au lecteur — c'est-à-dire la présence en salle — n'occupait, avec 56 h 30 d'ouverture, que 16 % du temps de travail de l'ensemble du personnel de la bibliothèque. Les 84 % restant sont consacrés au maintien, mise à disposition et développement des collections, et ce travail est indépendant du nombre de lecteurs présents.

## FORMATION CONTINUE

### FORMATIONS SUIVIES EN 2009-2010

— Curso monográfico European bookbinding 1500-1800 (San Millán de la Cogolla) : 1 personne, 5 journées

— Internet en bibliothèque (Paris) : Recherche documentaire et formation des usagers, outils du web 2.0 et leurs usages en bibliothèque : 1 personne, 1 journée

— XI Jornadas de Gestión de la Información (Madrid). Servicios polivalentes, confluencia entre profesionales de archivo, biblioteca y documentación : 1 personne, 1 journée

— Participation aux journées ABES (Montpellier) : 2 personnes, 2 journées

— Jornada sobre Incremento del Patrimonio Bibliográfico (Madrid) : 1 personne, 1 journée

— Formation Excel intermédiaire (Casa de Velázquez) : 4 personnes, 1 demi-journée

— Réunion annuelle des directeurs de bibliothèques universitaires et de grands établissements (Paris) : 1 personne, 2 journées

— Congrès de l'ADBU (Reims) « Association des directeurs de bibliothèques universitaires » : 1 personne, 2 journées et demie

**STATISTIQUES**

	2007-2008	2008-2009	2009-2010
<b>Acquisitions de périodiques</b>			
Nombre total de titres	1 702	1 722	1 735
Abonnements en cours (nombre de titres)	1 086	1 115	1 128
<i>dont</i>			
Achats	569	576	585
Dons	78	80	80
Échanges	439	459	463
Titres entrés dans le catalogue Sudoc	151	176	256
<b>Acquisitions de livres</b>			
Titres entrés dans le catalogue (Absys et Sudoc)	3 059	3 215	3 432
<i>dont</i>			
Achats	1 699	1 694	1 647
Dons	856	907	789
Échanges	655	790	995
<b>TOTAL DE LA COLLECTION (volumes)</b>	<b>99 561</b>	<b>103 161</b>	<b>107 029</b>
<b>TOTAL DE LA COLLECTION (titres)</b>	<b>94 295</b>	<b>97 686</b>	<b>101 118</b>

# **PATRIMOINE IMMOBILIER**

## **ENTRETIEN ET VALORISATION**

*Rapport établi par Dominique DUMAS, secrétaire général*

Opérations de mise en conformité	241
Préparatifs	
Programme	
Autres travaux	245
Bâtiment principal (ailes nord et sud)	
Ateliers et jardins	

CETTE ANNÉE, le patrimoine immobilier de la Casa de Velázquez a commencé à faire l'objet d'une rénovation radicale liée à la mise en conformité de la partie centrale de son bâtiment principal. La mise en œuvre de ces travaux a été précédée par d'importantes opérations de déménagement et d'adaptation destinées à la préparation du chantier et à la réinstallation provisoire des personnels. Par ailleurs, des travaux d'amélioration et d'entretien se sont poursuivis dans les autres zones du parc immobilier.

## OPÉRATIONS DE MISE EN CONFORMITÉ

### PRÉPARATIFS

Une opération de cette envergure nécessite un important travail de préparation logistique. Dès le mois de septembre 2009, les personnels des services situés dans l'emprise des travaux ont exprimé leurs besoins afin d'organiser leur réinstallation



Panneau de chantier sur la voie publique



dans les deux ailes du bâtiment principal. En effet, entrent dans le périmètre des travaux 80 % de la surface totale du bâtiment : la salle de lecture de la bibliothèque, ses services administratifs, les archives du sous-sol, les bureaux de la direction, les salles de réunion, les ateliers collectifs du sous-sol, l'atelier de maintenance, les vestiaires. Des bureaux provisoires ont donc été aménagés dans les chambres et les ateliers situés dans les ailes, au 1<sup>er</sup> étage. Les bureaux du directeur et de son secrétariat ont été installés au rez-de-chaussée de son appartement.

Parallèlement, un appel d'offres a été lancé en vue de confier à une entreprise le déménagement des locaux. C'est l'entreprise « La Toledana » qui a été retenue. Le déménagement des livres a commencé à la fin du mois de septembre ; leur stockage a été réparti, pour l'essentiel, entre les espaces disponibles à la Casa de Velázquez (plus de 2 400 cartons) et un local cédé gracieusement par l'université Politécnica de Madrid.

Puis, à partir du 15 octobre, a débuté de manière échelonnée le déménagement des chambres et des bureaux, en tenant compte des impératifs de chaque service. Près de 500 m<sup>3</sup> de meubles et d'œuvres d'art ont été stockés en garde-meubles par l'entreprise, le reste ayant été redistribué dans les espaces en service.

Afin de prendre en compte les demandes des membres de l'EHEHI, un « cabinet de lecture » a été aménagé dans le salon de réception du directeur, chacun pouvant disposer, à défaut de bibliothèque, d'un espace de travail dans la Casa. Cette salle a ouvert ses portes le 10 novembre ; elle met à la disposition des membres quelque 15 000 livres (voir le rapport sur la bibliothèque).



Arrivée du premier camion de déménagement et stockage dans les ailes du bâtiment principal

Le déménagement s'est achevé en mai 2010 avec le transfert de la conciergerie dans un grand Algeco installé devant le bâtiment principal. Cette nouvelle installation a nécessité diverses modifications (vidéo surveillance, téléphonie, centrale « incendie »).



Installation de l'Algeco pour la conciergerie devant le bâtiment central

## PROGRAMME

Le projet porte sur la partie centrale du bâtiment principal de la Casa de Velázquez. Il constitue une étape majeure de la mise en conformité du bâtiment et de ses installations.

Le programme prévoit :

- le remplacement et la mise aux normes des réseaux de fluides dont l'état actuel de détérioration est très avancé : installations électriques, circuits d'eau chaude et froide, de chauffage, d'évacuation ;
- l'adaptation du bâtiment aux normes en matière de prévention et de lutte contre l'incendie ;
- la mise aux normes du bâtiment permettant son accessibilité aux personnes à mobilité réduite ;
- la mise aux normes des ascenseurs ;
- la redistribution des espaces d'hébergement, afin d'augmenter le nombre de chambres ;
- l'installation d'un réseau de climatisation des locaux.



Un exemple d'oxydation dans les tuyaux d'acier

L'entreprise de construction chargée des travaux a été sélectionnée à la fin du mois de janvier 2010 au terme d'un processus de mise en concurrence. Sur les 11 entreprises admises à concourir, 8 ont déposé un dossier complet. La commission d'appel d'offres, réunie le 11 janvier 2010, a étudié les propositions analysées par la maîtrise d'œuvre puis auditionné les candidats, le 19 janvier ;



c'est l'entreprise DETECSA qui a finalement été retenue, sur des critères financiers mais aussi techniques, une série de notes pondérées ayant été mise au point par la commission, l'expérience en matière de réhabilitation de bâtiments classés étant, en particulier, déterminante.

Préalablement à la signature du contrat, prévu à prix ferme et définitif, des ajustements du projet chiffré ont été effectués. Le permis de construire a finalement été délivré le 30 mars. La signature du contrat avec l'entreprise a eu lieu le 27 avril 2010, ce qui a permis de respecter scrupuleusement le calendrier prévu et de débiter ainsi les travaux immédiatement après, le 3 mai.



Plus de 100 bennes remplies de gravats ont été évacuées en quatre mois, soit 1 200 m<sup>3</sup>

Pendant les travaux, la sécurité du personnel est assurée grâce à un plan de « sécurité et santé », élaboré par le cabinet spécialisé SOCOTEC Iberia, inclus dans le contrat. Le périmètre des travaux a été matériellement séparé des espaces de travail et de vie du personnel de la Casa en activité ; les ascenseurs ont été neutralisés dès l'installation du chantier. Des zones de circulation des agents et des résidents de la Casa ont été définies, mais sont susceptibles d'évoluer au cours de l'avancement des travaux. L'accès au chantier des camions et du personnel de l'entreprise se fait par le portail aménagé, l'an dernier, en bas du jardin.

Le personnel et les membres ont été régulièrement informés de l'évolution du projet. Une réunion spécifique a été organisée à leur intention le 17 mars afin de leur indiquer, plans à l'appui, les futurs aménagements ainsi que les nouvelles conditions d'accès à l'établissement et de circulation dans le bâtiment principal.

## **AUTRES TRAVAUX**

En marge des travaux de mise en conformité des installations de la Casa, l'entretien du bâtiment principal (hors du périmètre de ces travaux) ainsi que celui des ateliers et des jardins s'est poursuivi.

Les interventions décrites ci-après ont été exécutées par des entreprises extérieures, sous le contrôle des services de l'établissement (secrétariat général, services techniques). L'entretien courant a été réalisé par les services techniques de la Casa (2 employés). Plusieurs centaines d'interventions ont été répertoriées au cours de l'année, soit pour des réparations ponctuelles, soit pour des chantiers de courte ou moyenne durée.

### **BÂTIMENT PRINCIPAL (AILES NORD ET SUD)**

Quelques travaux ont été effectués dans le bâtiment principal pour adapter les locaux des deux ailes, préalablement à l'installation des services dans leurs bureaux provisoires. Ces espaces ont notamment été équipés de réseaux numériques pour le téléphone, intranet et Internet, nécessitant le câblage et l'installation de « switches ». D'autres locaux ont été aménagés en vestiaires du personnel et ont dû être équipés de sanitaires. Une bonne partie des locaux a par ailleurs été rafraîchie. Ces aménagements ou améliorations ont été effectués en interne par les services informatique ou technique de l'établissement.

Dans le même temps, d'autres opérations ont été effectuées dans d'autres locaux : installation de rideaux pare-soleil, remplacement de doubles vitrages, par exemple. Par ailleurs, plusieurs bureaux ont été équipés de climatiseurs grâce à la récupération d'appareils en bon état provenant de la zone des travaux et qu'il n'était pas prévu de réutiliser. Il s'agit des studios 119, 120, 121 et 122. Ces installations bénéficieront ultérieurement aux futurs membres artistes.

Indépendamment de ces interventions, la vétusté des installations électriques et de la plomberie a nécessité, comme à l'habitude, de nombreuses réparations, y compris dans le périmètre des travaux, jusqu'à la prise de possession des lieux par l'entreprise, le 3 mai 2010.

### **ATELIERS ET JARDINS**

L'amélioration des ateliers d'artistes s'est poursuivie tout au long de l'année. L'accès à l'Internet haut débit, qui a été généralisé, est totalement opérationnel ; la téléphonie numérique également. À cette occasion, la totalité des appareils téléphoniques a été remplacée. Une cuisine a, par ailleurs, été installée dans l'atelier 121.

Les menuiseries des portes d'entrée des ateliers du jardin ont été réajustées et dotées de serrures de sécurité. Les portes et les serrures des chaufferies de ces ateliers ont également été remplacées et mises sur passe général.

Le changement des chaudières s'est poursuivi, comme prévu, en 2009 et les trois dernières viennent d'être remplacées. Le tubage de deux cheminées a été réalisé. Les interventions importantes sur les six chaufferies sont donc désormais terminées.

Enfin, le nettoyage des toitures et des chéneaux de tous les ateliers a été effectué au mois de juillet.

Les deux hectares des jardins font l'objet d'un entretien attentif permanent. La clôture séparant l'établissement de l'autoroute, endommagée par un accident de la circulation, a été réparée au mois de novembre et la haie replantée. Les réparations ont été intégralement remboursées par l'assurance. Enfin, des arbres ont été élagués et l'un d'eux a dû être abattu à la suite d'une tempête, au mois de mars. Rappelons à cette occasion que le jardin est intégralement inscrit au Catálogo General de Elementos Protegidos au niveau le plus élevé et que chaque arbre y est répertorié.

Le tableau ci-contre récapitule chronologiquement les principaux travaux et interventions de l'année écoulée.

Le tableau ci-dessous récapitule les principaux travaux entrepris au cours de cette année.

NATURE DE L'OPÉRATION	PÉRIODE	LIEU	ENTREPRISE
1 Divers travaux d'ébénisterie et de serrurerie	Novembre	Séminaires et chambres	José Rodríguez Carrasco
2 Divers travaux d'ébénisterie et de serrurerie	Novembre	Ateliers et chaufferies du jardin	José Rodríguez Carrasco
3 Aménagement d'une cuisine studio 121	Novembre	Aile nord du bâtiment principal	Hermanos Herrero
4 Réparation clôture et plantations	Novembre	Jardin	Proyssel, Incoisa
5 Élagage d'arbres	Novembre	Jardin	Incoisa Agrícola
6 Diverses réparations tuyauteries	Octobre, novembre, décembre	Bâtiment principal et ateliers	Service technique Casa
7 Déplacement de la centrale incendie	Mars	Algeco	Detecsa
8 Entretien des installations électriques	Mars	Bâtiment principal	Crespo y Blasco
9 Divers travaux de menuiserie	Mai	Ailes du bâtiment principal	José Rodríguez Carrasco
10 Porte de sécurité sous-sol côté nord	Mai	Aile nord bâtiment principal	José Rodríguez Carrasco
11 Remplacement de 3 chaudières et tubage de 2 cheminées	Mai	Ateliers du jardin	Servitecal
12 Installation de la climatisation dans 4 ateliers d'artistes	Mai	Ailes du bâtiment principal	Aserfri
13 Pose d'une main courante sur l'escalier monumental extérieur	Juin	Bâtiment principal	Detecsa
14 Remplacement des doubles vitrages dans sept bureaux du 1 <sup>er</sup> étage	Juin	Ailes du bâtiment principal	Cristaleria Fernández
15 Nettoyage des toitures et des chéneaux des ateliers du jardin	Juillet	Ateliers du jardin	J. M. Gonzalo Écija
16 Réparation de la timonerie des disjoncteurs et remplacement d'éléments électriques (cabine à haute tension)	Juillet	Bâtiment principal	Crespo y Blasco

# ANNEXES





MEMBRES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ - ANNÉE UNIVERSITAIRE 2009-2010

Section artistique

ADÁMEK, Ondřej, né en 1979, compositeur

CHAURIS, Yves, né en 1980, compositeur

COUHIER-MARGARITIS, Gilles, né en 1975, sculpteur

DUCOMMUN, Amélie\*, née en 1983, plasticienne

FREY, Aurélie, née en 1977, photographe

GUIBÉ, Charlotte\*, née en 1982, peintre

KREJČÍK, Jan\*, né en 1974, compositeur

LABORDE, Pascal, né en 1970, plasticien

MOREAU, Muriel, née en 1975, graveur

NESA, Anne-Catherine, née en 1969, graveur

NORD, Olivier\*, né en 1978, photographe

PERRIN, Blaise\*, né en 1982, photographe

SEROUSSI, Joseph, né en 1982, plasticien

NAVE SILVESTRE, Eduardo, né en 1976, photographe. Boursier de la ville de Valence.

SILVÁN OCHOA, Cristina, née en 1975, plasticienne. Boursière de la Diputación de Saragosse.

École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

AUBERT, Stéphanie\*, née en 1982, thèse : *Les Cronice ab origine mundi et leurs traductions. L'histoire universelle en péninsule Ibérique et sa postérité.* (Dir. D. Menjot)

BERNARD, Gwladys, née en 1982, thèse : *Autour du détroit de Gibraltar : espaces politiques et juridiques sous l'Empire romain.* (Dir. J.-M. Roddaz)

BARON, Mathilde\*, née en 1982, thèse : *Édition et étude des Rerum Aragonum Res Geste de Gonzalo García de Santa María (XV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles).* (Dir. A. Arizaleta / A. Montaner)

BIAGGINI, Olivier, né en 1970, programme de recherche post-doctorale : *l'exemplum et le discours exemplaire en Castille (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles) : structure formelle, élaborations fictionnelle et idéologique, dialogue avec l'image.*

SANZ, Anthony-Marc\*, né en 1977, thèse : *Les pratiques et les représentations de l'alliance sous la République romaine.* (Dir. J.-M. David)

ÉPOQUE MODERNE

ALVAREZ, David, né en 1980, thèse : *Pratiques de l'apocryphe dans le roman espagnol au début du XVII<sup>e</sup> siècle.* (Dir. M. Aranda)

BEHAR, Roland, né en 1980, thèse : *Les théories de l'imagination dans la poésie espagnole du XVI<sup>e</sup> siècle.* (Dir. M. Blanco)

BOURDEU, Étienne\*, né en 1978, thèse : *Le rôle des archevêques de Mayence dans les relations entre la monarchie hispanique et le Saint Empire romain germanique, XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècles.* (Dir. B. Vincent)

CROGUENNEC, Soizic\*, née en 1980, thèse : *Les sociétés minières du centre-nord de la Nouvelle-Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle : construction et évolution d'un monde métis.* (Dir. M. Bertrand)

DOPPLER, Stéphanie\*, née en 1982, thèse : *La peinture de la Renaissance dans les Comtés nord-catalans (1490-1640).* (Dir. P. Julien / J. Garriga i Riera)

HANOTIN, Guillaume, né en 1981, thèse : *Politique, diplomatie et finances : l'action d'Amelot de Gournay en Espagne (1705-1709).* (Dir. L. Bély)

LE GUELLEC, Maud\*, née en 1980, thèse : *La presse culturelle espagnole au XVIII<sup>e</sup> siècle : naissance d'une pratique, évolution d'un genre.* (Dir. F. Étiennev)

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

AUDI, Marc\*, né en 1979, thèse : *La poésie visuelle de Joan Brossa, description et analyse intégrales.* (Dir. D. Boyer / G. Bordons)

LAFUENTE, Eva\*, née en 1979, thèse : *L'Amérique hispanique dans la littérature et l'iconographie espagnoles de 1838 à 1885.* (Dir. M.-L. Ortega)

LEANDRI, Marc, né en 1979, programme de recherche post-doctorale : *Valorisation économique de la capacité d'assimilation des écosystèmes: application à la gestion soutenable des ressources hydriques et forestières de la Communauté Autonome de Madrid.*

NUQ, Amélie\*, née en 1981, thèse : *La rééducation des jeunes délinquants dans les maisons de correction franquistes (1939-1975).* (Dir. G. Chastagnaret)

TRUC, Gêrôme\*, née en 1981, thèse : *Les manifestations de solidarité en réaction aux attentats de New York, Madrid et Londres (2001-2005) : esquisse d'une sociologie du cosmopolitisme européen.* (Dir. L. Quéré)

VERGNAUD, Guillaume, né en 1978, thèse : *Recompositions territoriales locales et relations urbain-rural en France et en Espagne. Approche comparée à partir des exemples de la région Rhône-Alpes et de la communauté autonome de Catalogne.* (Dir. V. Rey)

\* membre de première année

Casa de Velázquez  
C/ Paul Guinard, 3 - Ciudad Universitaria  
E- 28040 Madrid  
Tel : 91 455 15 80 - Fax : 91 544 68 70  
www.casadevelazquez.org



## MEMBRES DE LA CASA DE VELAZQUEZ - ANNEE UNIVERSITAIRE 2010-2011

### Section artistique

DUCOMMUN, Amélie, née en 1983, *plasticienne*

FOUCHET, Étienne \*, né en 1981, *sculpteur*

GUIBÉ, Charlotte, née en 1982, *peintre*

KREJČÍK, Jan, né en 1974, *compositeur*

MOTSCH-ÉTIENNE, Florent \*, né en 1980, *compositeur*

NORD, Olivier, né en 1978, *photographe*

PERRIN, Blaise, né en 1982, *photographe*

TOUATI, Daniel \*, né en 1982, *cinéaste*

ZAARE NAHANDI, Nima \*, né en 1983, *plasticien*

∞ ∞ ∞

RUPÉREZ ALONSO, Gema, née en 1982, *peintre*. Boursière de la *Diputació* de Saragosse

### École des hautes études hispaniques et ibériques

#### ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

AUBERT, Stéphanie, née en 1982, thèse : *Les Cronice ab origine mundi et leurs traductions. L'histoire universelle en péninsule ibérique et sa postérité* (dir. D. Menjot)

DE LAS HERAS, Amélie\*, née en 1981, thèse : *Culture, spiritualité et idéologies dans le Léon face à la construction monarchique. Autour de Martin de León (1148-1240)* (dir. A. Boureau)

SANZ, Anthony-Marc, né en 1977, thèse : *Les pratiques et les représentations de l'alliance sous la République romaine* (dir. J.-M. David)

BARON, Mathilde, née en 1982, thèse : *Édition et étude des Rerum Aragonum Res Geste de Gonzalo García de Santa María (XV<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècle)* (dir. A. Arizaleta / A. Montaner)

MARCOS, Susana \*, née en 1980, thèse : *Les relations entre les cités de Lusitanie au Haut-Empire* (dir. S. Lefèbvre)

#### ÉPOQUE MODERNE

BOURDEU, Étienne, né en 1978, thèse : *Le rôle des archevêques de Mayence dans les relations entre la monarchie hispanique et le Saint Empire romain germanique, XVI<sup>e</sup> - XVII<sup>e</sup> siècle* (dir. B. Vincent)

CROGUENNEC, Soizic, née en 1980, thèse : *Les sociétés minières du centre-nord de la Nouvelle-Espagne au XVIII<sup>e</sup> siècle : construction et évolution d'un monde mérit* (dir. M. Bertrand)

GARBAY-VELÁZQUEZ, Estelle\*, née en 1983, thèse : *Étude et édition annotée du Quatrième Abécédaire spirituel de Francisco de Osuna (1530)* (dir. D. Reyre)

CASTEJON, Philippe\*, né en 1971, thèse : *Penser "l'Empire" : perceptions des Indes occidentales et projets politiques chez les élites impériales espagnoles sous Charles III (1759-1788)* (dir. A. Lempérière)

DOPPLER, Stéphanie, née en 1982, thèse : *La peinture de la Renaissance dans les Comtés nord-catalans (1490-1640)* (dir. P. Julien / J. Garriga i Riera)

LE GUELLEC, Maud, née en 1980, thèse : *La presse culturelle espagnole au XVIII<sup>e</sup> siècle : naissance d'une pratique, évolution d'un genre* (dir. F. Étienne)

#### ÉPOQUE CONTEMPORAINE

AUDI, Marc, né en 1979, thèse : *La poésie visuelle de Joan Brossa. Description et analyse intégrales* (dir. D. Boyer / G. Bordons)

LAFUENTE, Eva, née en 1979, thèse : *L'Amérique hispanique dans la littérature et l'iconographie espagnoles de 1838 à 1885* (dir. M.-L. Ortega)

TRUC, Jérôme, née en 1981, thèse : *Les manifestations de solidarité en réaction aux attentats de New York, Madrid et Londres (2001-2005) : esquisse d'une sociologie du cosmopolitisme européen* (dir. I. Quéré / D. Cefai)

MANAUTÉ, Benoit \*, né en 1977, thèse : *Mauméjean Frères - Mauméjean Hermanos, un atelier franco-espagnol de peintres verriers* (dir. D. Dussol)

NUQ, Amélie, née en 1981, thèse : *La rééducation des jeunes délinquants dans les maisons de correction franquistes (1939-1975)* (dir. G. Chastagnaret)

\* membre de première année

Casa de Velázquez  
C/ Paul Guinard, 3 - Ciudad Universitaria  
E- 28040 Madrid  
Tel : 91 455 15 80 - Fax : 91 544 68 70  
[www.casadevelazquez.org](http://www.casadevelazquez.org)

CASA DE VELÁZQUEZ

CIUDAD UNIVERSITARIA  
C/ PAUL GUINARD, 3  
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580  
F. 0034 - 915 446 870



*Liberté • Égalité • Fraternité*

**RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

MINISTÈRE  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE